

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

25

EVSTRATII
PRESBYTERI
OPERA

VITA EVTYCHII
PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI

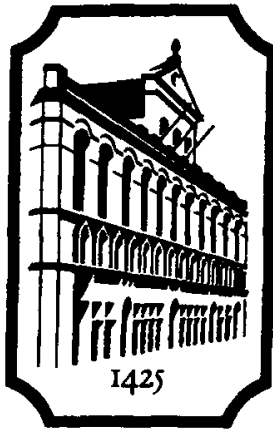
BREPOLS - TURNHOUT

1992

EVSTRATII
PRESBYTERI
VITA EVTYCHII
PATRIARCHAE
CONSTANTINOPOLITANI

QVAM EDIDIT

CARL LAGA



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1992

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
C. STEEL
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

© Brepols 1992

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

PIAE MEMORIAE
Roberti De Langhe et Gerardi Garitte
PROFESSORVM LOVANIENSIVM
QVI
HVIVS OPERIS PATROCINIVM
A PRIMIS FVNDAMENTIS POSITIS
DILIGENTER SVSCEPERVNT
AVCTOREMQVE
AD DOCTORIS GRADVM
IVNCTIS PROMOVERVNT VIRIBVS

PRÉFACE

Cette édition de la *Vita Eutychii* doit beaucoup aux deux Professeurs à qui elle est dédiée. Promoteurs attentifs et dévoués, il y a plus de trente ans, d'une thèse sur Eustrate et son œuvre, ils auraient mérité de pouvoir les premiers porter un jugement sur cet aboutissement. Nous regrettons que certains aléas de notre carrière et une ardeur au travail parfois chancelante les aient empêchés de tirer de ce fruit tardif quelque satisfaction.

Dans ce livre, le lecteur ne trouvera guère de notes explicatives sur l'histoire ou les institutions. Nous avons voulu nous en tenir strictement à l'esprit de notre *Series Graeca*: produire simplement des textes qui soient à la hauteur de la philologie moderne. D'ailleurs, nous nous sommes déjà entendu avec le Professeur Averil Cameron, de King's College à Londres: c'est elle qui fournira un commentaire de la *Vita Eutychii*; elle a du reste déjà abordé le sujet à plusieurs reprises.

La langue d'Eustrate, alambiquée et savante là où la rhétorique prend le dessus, populaire dans les parties narratives, mérite une étude. Nous comptons, *Deo iuvante*, la mener à son terme et la publier un jour.

M. J. Noret a mis tout son zèle à pourchasser les inexactitudes de cette édition; nous prenons l'entière responsabilité de celles qui y sont restées. Pour divers services, nous avons pu compter aussi sur le dévouement empressé de MM. B. Markesinis et P. Van Deun. Qu'ils reçoivent ici un cordial remerciement.

Certains ont la chance de travailler dans un milieu de collègues et d'amis. Doublement heureux celui pour qui ce milieu est aussi un Centre, où la contribution d'un chacun est d'avance acquise.

C. L.

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AB** *Analecta Bollandiana*, Bruxelles.
- BHG** Par ce sigle, on renvoie à la fois à François HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca* (Subsidia hagiographica, 8a), Bruxelles 1957³, et à François HALKIN, *Novum Auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae* (Subsidia hagiographica, 65), Bruxelles 1984.
- CANT** Mauritius GEERARD, *Clavis apocryphorum Novi Testamenti*, Turnhout 1992.
- CPG** Mauritius GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, 5 vol., Turnhout 1974-1987.
- EHRHARD I** Albert EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*. Erster Teil. I. Band (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 50), Leipzig 1937.
- LScJ** *A Greek-English Lexicon* compiled by Henry George LIDDELL and Robert SCOTT. Revised and augmented throughout by Sir Henry Stuart JONES ... With a Supplement 1968, Oxford 1968.
- PG** *Patrologiae cursus completus ... Series Graeca...*, accurate J.-P. MIGNE, 161 vol., Paris 1857-1866.
- SChr** Sources Chrétiennes, Paris.

INTRODUCTION

I. LA TRADITION DIRECTE

La Vie d'Eutychius (BHG 657), dont nous entreprenons l'édition, a sans doute été sauvée de l'oubli par une circonstance bien précise: lorsqu'on constitua à Constantinople un ménologe pour avril, elle a été choisie comme lecture pour le 6 de ce mois. On la trouve en effet, à la fois toujours et exclusivement, dans les ménologes prémétaphrastiques d'avril, à la date indiquée. De ces ménologes, seuls trois exemplaires sont arrivés jusqu'à nous, à savoir le *Vaticanus gr. 1660 (V)* et le *Patmiacus 254 (P)*, ainsi que le *Venetus Marcianus gr. 359*⁽¹⁾. Cela nous invitait à comparer entre elles les collections de textes que les trois manuscrits nous ont transmises, ce que nous avons fait. Aussi osons nous espérer que la synopse qu'on trouvera ci-dessous (p. XX-XXI) suscitera quelque intérêt.

Mais passons d'abord à la description de ces témoins.

1. Descriptio codicum

Codex Patmiacus 254 (P)

Signalé il y a un siècle déjà par I. Sakkelion⁽²⁾, étudié par A. Ehrhard⁽³⁾, ce volume de 320 feuillets de parchemin (35 x 26 cm) a été décrit en détail par le Père François Halkin⁽⁴⁾, lequel, en 1954, le trouvait tellement intéressant qu'il rêvait de le publier intégralement dans les *Subsidia hagiographica*, un rêve qui n'a jamais pu prendre corps.

Notre tableau synoptique signale les 30 œuvres (un seul texte par jour du mois) contenues dans le manuscrit; qu'il suffise de rappeler que la *Vita Eutychii* occupe les ff. 27^v-77^v, sans lacune, et qu'elle forme ainsi un septième de l'ensemble du volume. Le titre que le scribe de *P* lui donne et qu'on lira au début de notre édition est bien caractérisé par le participe passé συγγραφέν

(1) Cf EHRHARD I, p. 608-611, 611-614 et 426-430.

(2) Πατμιακή βιβλιοθήκη, ήτοι αναγραφή τών εν τη βιβλιοθήκη της κατά την νήσον Πάτμον γεραράς και βασιλικής μονής του αγίου αποστόλου και ευαγγελιστου Ιωάννου του Θεολόγου τεθησαυρισμένων χειρογράφων τευχών, Athènes 1890, p. 125.

(3) EHRHARD I, p. 611-614.

(4) Fr. HALKIN, *Un ménologe de Patmos (ms. 254) et ses légendes inédites*, dans *AB* 72 (1954), p. 15-34.

qui renvoie à la fois à βίος et à πολιτεία. Le texte est écrit à pleine page, et celle-ci compte presque toujours 31 lignes.

Il serait imprudent de se prononcer sur le lieu où le *Patmiacus* 254 a été copié; par contre, nous croyons que la paléographie permet de le dater, sans trop de risques, des alentours de l'an 1000. Nous nous rangeons ainsi aux côtés du Père Halkin, qui connaissait les datations d'Ehrhard (XI^e s.) et de son propre collègue le Père P. Peeters (X^e s.)⁽⁵⁾ et qui a voulu les préciser. Sa formule, "plutôt avant qu'après" (l'an 1000)⁽⁶⁾, est fort proche des conclusions de M^{lle} E. Follieri qui, en 1962, croyait pouvoir mettre en avant le 3^e quart du X^e s.⁽⁷⁾ Enfin, il est utile de rappeler que d'après un inventaire des livres du monastère, daté de l'an 1200, dont M. Ch. Astruc a donné récemment l'édition diplomatique, le ménologe se trouvait déjà à Patmos à cette époque⁽⁸⁾.

Ce n'est donc pas la chronologie qui creuse un grand écart entre *P* et les deux autres témoins; ceux-ci, nous le verrons, sont en effet d'une antiquité comparable. Mais une première grande différence se trouve dans l'orthographe, qui est d'un niveau très bas. Le Père Halkin était déjà ahuri par "l'incroyable négligence du copiste"⁽⁹⁾. Pour notre part, nous avons très vite dû renoncer à noter les itacismes dans l'apparat critique; on n'y trouvera pas davantage les erreurs commises par confusion entre ε/αι ou ο/ω. Notre manuscrit doit être originaire d'un milieu où l'on n'attachait pas de valeur à l'orthographe "à l'ancienne" et que le redressement de la discipline orthographique n'avait pas encore touché. Mais il y a pire.

Le lecteur qui parcourra notre apparat critique constatera sans difficulté que le *Patmiacus* est aussi celui de nos manuscrits qui porte le plus grand nombre de variantes importantes, défigurant vraiment le texte: omissions, additions explicatives, "réparations silencieuses" de fautes, etc. Il y a là, comme on le verra plus loin, plus qu'il n'en faut pour prouver que *P* n'est certainement pas le modèle d'un autre témoin existant. En guise d'illustration, nous proposons au lecteur de lire avec nous, texte et apparat,

(5) *Une Vie grecque du pape S. Martin I*, dans *AB* 51 (1933), p. 226-227.

(6) Fr. HALKIN, *art. cit.*, p. 16-17.

(7) *Saba Goto e Saba Stratelata*, dans *AB* 80 (1962), p. 258.

(8) Ch. ASTRUC, *L'inventaire dressé en septembre 1200 du trésor et de la bibliothèque de Patmos. Édition diplomatique*, dans *Travaux et Mémoires* 8 (1981), p. 15-30 et pl. I-VI, plus particulièrement p. 24, ll. 100-101 du document, et pl. III. Charles Diehl avait déjà édité cet inventaire il y a cent ans (*Byzantinische Zeitschrift*, 1 [1892], p. 511-523), mais il l'avait daté erronément de 1201.

(9) Fr. HALKIN, *art. cit.*, p. 34, note 3.

un petit extrait où ces défauts sautent aux yeux. Dans le court passage (ll. 688-730) où est décrite la cérémonie du sacre épiscopal d'Eutychius et où l'auteur souligne que l'ordinand avait exactement l'âge requis par les canons, le copiste de P commet une omission qui fait disparaître précisément l'âge d'Eutychius (l. 710), puis, au lieu de raturer son texte pour réparer son erreur qu'il a remarquée, il commet une autre faute, plus grave, en insérant subrepticement le texte omis, dans la phrase qui suit, trois lignes plus loin; et cela, après avoir déjà maltraité (l. 700s) un texte, pourtant clair, jusqu'à le rendre incompréhensible, après avoir affaibli une trouvaille stylistique d'Eustrate (ἀνθαγιαζέει [l. 695] est devenu ἀγιαζέει), et en attendant de rendre méconnaissable, par sa lecture ἀποστελῶσαι (l. 728), les mots ἀποστείλω (ou ἀποστελῶ) σε, qui faisaient pourtant partie d'un texte scripturaire bien connu; tout ceci, sans parler de "petites" fautes comme τῶν ἀριθμὸν (l. 708, variante qui n'est pas reprise dans l'apparat critique). On multiplierait sans peine les exemples d'erreurs de ce type.

Nous n'avons donc aucune raison de nuancer le verdict du Père Halkin. Toutefois, un texte maltraité par le copiste n'est pas pour autant un texte à négliger pour l'éditeur.

Codex Vaticanus gr. 1660 (V)

Ce volume de parchemin de 408 feuillets est le second ménologe prémétaphrastique d'avril connu et étudié par A. Ehrhard⁽¹⁰⁾; il fut dans la suite décrit en détail par C. Giannelli⁽¹¹⁾, ce qui nous dispensera de répéter ici la plupart des informations techniques. Il est indispensable toutefois, en vue de la présente édition, de mentionner les faits suivants.

Le *Vaticanus gr. 1660* est heureusement localisé et daté: il a été terminé par un moine nommé Jean, le 21 mars de l'an 916, au monastère de Stoudios à Constantinople⁽¹²⁾. C'est par l'intermédiaire de l'abbaye de Grottaferrata qu'il parvint au Vatican. Comme l'a montré naguère Mgr Paul Canart, il est probable que dès le XI^e siècle ce ménologe et quelques autres

(10) EHRHARD I, p. 608-611.

(11) *Codices Vaticani Graeci. Codices 1485-1683* (Bybliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), Vatican 1950, p. 396-398.

(12) Le colophon de ce manuscrit a été reproduit dans K. et S. LAKE, *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200* (Monumenta palaeographica vetera), fasc. VII: *Manuscripts in Rome. Part I*, Boston/Mass. 1937, pl. 463.

volumes originaux du monastère stoudite se trouvaient sur le sol italien⁽¹³⁾.

Dans ce manuscrit, la lettre, une minuscule de la première période, très bien formée et parfaitement lisible, nous semble bien coïncider avec la date indiquée. Le soin apporté par le copiste est très supérieur à celui qu'on a constaté en *P*. Pourtant, les itacismes et autres confusions habituelles de voyelles n'y sont pas exceptionnelles; les fautes d'accents et surtout d'esprits sont fréquentes; le copiste s'y trompe assez souvent, même pour des mots très usuels. Tout ceci, ainsi que certaines fautes dans la séparation des mots, fait penser à un modèle immédiat écrit en onciales⁽¹⁴⁾, ce qui, vu la date, est loin d'être improbable. Les Bollandistes, qui ont utilisé *V* pour leur édition, sont intervenus pour corriger ces fautes partout où ils pouvaient le faire, et ils ont souvent eu la main heureuse. Pour plus de détails à ce propos, le lecteur pourra lire ci-dessous (p. XXXVIII-XXXIX) le paragraphe qui traite explicitement de leur travail.

Les feuillets de *V* qui nous occupent, portent 26 lignes, exceptionnellement 25 ou 27, et ne sont pas divisés en colonnes. A la description du catalogue de la Vaticane, nous nous permettons d'ajouter qu'une page de notre texte (f. 162^r) semble bien écrite d'une autre main, reconnaissable aux lettres onciales K et A (particulièrement en début de mot), et surtout à son ductus moins angulaire. Ce changement de main ne s'accompagne, notons-le, d'aucune solution de continuité dans le texte: rien, ni au début, ni à la fin, rien dans l'aspect de la page n'indique qu'on aurait voulu remplacer un texte détérioré ou peu orthodoxe, ni qu'on aurait utilisé un autre modèle. Le copiste a simplement demandé ou permis à quelqu'un de le remplacer pour quelques lignes. Notre constatation n'entraîne donc aucune conséquence pour l'édition.

En fait de contenu, le volume transmet 26 pièces différentes, énumérées par Giannelli et qu'on retrouvera d'ailleurs dans le petit tableau comparatif que nous avons dressé p. XX-XXI. La Vie d'Eutychius occupe les ff. 108^v-190^v, soit plus d'un cinquième du volume. Elle ne comporte aucune lacune: si donc, comme on le verra dans l'apparat des ll. 1606-1630, un chapitre manque

(13) *Cinq manuscrits transférés directement du monastère de Stoudios à celui de Grottaferrata?* dans *Bisanzio e l'Italia. Raccolta di studi in memoria di Agostino Pertusi*, Milan 1982, p. 19-28.

(14) Deux exemples, qui se suivent de près, semblent l'indiquer: ἡπονῶθη (l. 1218) au lieu de ἡπτων ὠφθη (leçon de *M* et *P*), προστασίας εἰς (l. 1230) au lieu de πρὸς τὰς λάσεις *M*; *P* porte προστασίας).

dans ce manuscrit, cette absence n'est pas due à un accident matériel. Enfin, ici encore, le titre de la *Vita* ne coïncide pas exactement avec celui des deux autres témoins, comme on pourra le constater au début de notre édition.

Codex Venetus Marcianus gr. 359 (M)

Le troisième manuscrit que nous présentons, ayant appartenu au Cardinal Bessarion au moins depuis 1468⁽¹⁵⁾, fait partie du *Fondo Antico* de la Marcienne. Ce gros volume, formé actuellement de 275 folios, mais qui en contenait encore une centaine de plus à l'origine, a retenu l'attention d'A. Ehrhard⁽¹⁶⁾: celui-ci y a vu un volume assez spécial puisqu'on y lit, sous une seule reliure bien que clairement séparés, un ménologe de mars et un autre d'avril⁽¹⁷⁾. Le volume mesure 38 x 26 cm; le texte est écrit à pleine page, à raison de 33 lignes⁽¹⁸⁾ par page. Il est mutilé au début et à la fin; manquent ainsi, pour le mois d'avril, notamment quatre cahiers au milieu de la Vie de Théodore le Sycéote ainsi que plusieurs autres, qui contenaient les lectures pour les 7 derniers jours du mois. On trouvera toutes les autres indications techniques d'usage dans le récent catalogue de M. Elpidio Mioni⁽¹⁹⁾. La Vie que nous éditons commence au f. 135^r et se termine au f. 180^r; elle représente donc un quart environ de ce qui reste du ménologe d'avril. Le manuscrit ne contient actuellement, distribués sur 23 jours, que 11 textes, comme on le verra dans notre tableau synoptique, p. XX-XXI, à la suite duquel nous avons émis quelques considérations sur les raisons qui peuvent expliquer le petit nombre des textes rassemblés.

(15) Dans un inventaire qui date de cette année et accompagnait le testament du prélat, on lit en effet sous le n°65: "Item vitae sanctorum martii et aprilis diversorum scriptorum, in pergamento" (Lotte LABOWSKY, *Bessarion's Library and the Biblioteca Marciana. Six Early Inventories* [Sussidi eruditi, 31], Rome 1979, p. 159).

(16) EHRHARD I, p. 426-430.

(17) Le dernier texte pour mars s'achève au haut d'un recto et le reste de la page est blanc; le verso est vierge lui aussi. Les textes d'avril commencent sur le folio suivant, où la numérotation des cahiers recommence à $\bar{\alpha}$. Ce dernier détail montre bien que nous avons affaire à deux ménologes sous une seule reliure.

(18) Et non 31 comme indiqué par E. Mioni (voir note suivante). Ce sont nos étudiants qui ont remarqué l'erreur.

(19) Elpidio MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices Graeci manuscripti. Volumen II: Thesaurus Antiquus. Codices 300-625* (Indici e Cataloghi. Nuova Serie, VI), Rome 1985, p. 113-115.

L'origine de ce volume, très important sous tous points de vue, reste malheureusement inconnue; cette énigme étant pour le moment insoluble, il est d'autant plus utile de présenter ici le fruit de nos études et de notre familiarité avec ce témoin.

Et d'abord sur la datation. Nous nous permettons de mettre en doute l'opinion donnée par M. Mioni dans le catalogue mentionné ci-dessus. La datation "s. XI" nous semble trop vague et trop tardive; en effet, les arguments donnés par Ehrhard, qui date le volume du X^e s.⁽²⁰⁾, ne sont ni négligeables ni réfutés. Comme le Père Festugière, de son côté, a édité un autre texte de ce même ménologe, en le datant également du X^e s.⁽²¹⁾, mais sans étayer cette affirmation d'aucune preuve, nous avons cru devoir nous former une opinion nous-même. On remarquera sans difficulté l'angularité des esprits, l'absence de formes onciales pour β, γ, π et ω, et surtout la juxtaposition (au lieu de la superposition) de l'esprit et de l'accent dans les mots du type ὀὺν⁽²²⁾. Nous donnons donc la préférence à une datation un peu avant l'an 1000, et certainement avant 1030.

Comme les deux autres témoins, *M a*, lui aussi, sa part d'originalité dans le titre. Mais c'est avant tout par l'extrême soin avec lequel il a été exécuté que ce codex impose le respect. L'utilisateur y découvre les qualités d'un centre de production de grande classe: le copiste a su éviter presque toutes les fautes de négligence et il ne "bâcle" pas la correction des fautes qu'il a commises et remarquées (comme nous l'avons montré, le *Patmiacus* est déplorable dans ces deux domaines); il a évité pratiquement toutes les fautes d'itacisme et confusions analogues (le *Patmiacus* en fourmille et le *Vaticanus* n'en est pas dépourvu); il est beaucoup plus constant que les deux autres dans ses choix orthographiques⁽²³⁾ et plus logique dans sa ponctuation. Tout ceci, bien sûr, ne garantit pas que la tradition dont il dépend soit la meilleure.

C'est à la comparaison systématique des trois témoins qu'il nous faut procéder maintenant.

(20) EHRHARD I, p. 426.

(21) A.-J. FESTUGIÈRE, *Vie de Théodore de Sykaôn. I. Texte grec* (Subsidia hagiographica, 48), Bruxelles 1970, p. XXV.

(22) Nous tenons à remercier M. Jacques Noret pour ses observations en ce domaine.

(23) Ci-dessous, p. XLIII-XLVI, nous consacrons un petit chapitre aux différentes orthographes entre lesquelles nous avons parfois dû choisir pour établir notre édition.

2. *Recensio codicum*

Quand on veut éclairer les relations entre divers manuscrits, on peut commencer par se demander si l'un d'eux n'a pas servi de modèle à un autre. Dans un cas comme celui qui nous occupe, où le nombre des manuscrits est fort réduit, une réponse positive équivaldrait à une réduction appréciable de l'apparat critique. Il se fait que la réponse est négative, chacun des manuscrits ayant des variantes individuelles qui rendent impossible une telle parenté. Nous allons le montrer successivement à propos de *P*, de *V* et de *M*.

Le codex de Patmos fourmille de variantes individuelles qui excluraient à elles seules sa paternité vis-à-vis d'un autre témoin. Nous ne faisons pas appel, pour notre argumentation, aux itacismes et autres confusions de sons, qu'un copiste attentif pourrait théoriquement éliminer une à une, s'il était doué d'une constance et d'une érudition philologique tout à fait exceptionnelles. Mais tout lecteur qui prendra la peine de parcourir une quelconque section de l'apparat, trouvera des fautes qu'un copiste ne saurait pas corriger de lui-même. Nous n'avons qu'à lire, pour nous en convaincre, quelques dizaines de lignes au début du texte: l. 16, transposition; l. 23, ἰδοὺ pour ἦδη; l. 26, δῆλαιοι pour δειλοὶ; l. 32s, θαυμασίω ὀφλήσεται pour θεσπεσίω ὀφείλεται; l. 40, encore une transposition; l. 50, γίνεται pour δείκνυται; l. 53s, omission de δόξης ἔξωθεν. Qu'on se rappelle aussi l'exemple donné plus haut pour illustrer la fâcheuse tendance de *P* à "récupérer" une omission en réinsérant, un peu plus loin dans le texte et sans avertissement, les mots qu'il a oubliés.

Le manuscrit du Vatican est probablement le plus ancien en date et, de ce seul fait, mérite une attention particulière. Mais il y a un argument massif, excluant à lui seul qu'il soit le modèle ou l'ancêtre d'un des autres. En effet, comme nous l'avons signalé plus haut, il a laissé tomber une des guérisons miraculeuses (ll. 1606-1630). Et cet argument est confirmé, jamais mis en doute, par les variantes qu'on trouve tout au long de l'apparat⁽²⁴⁾.

Seul donc le codex *M* pourrait prétendre sérieusement à une quelconque paternité vis-à-vis des deux autres témoins. Nous

(24) En prenant encore une fois le début de la *Vita* (un peu plus de 100 lignes), nous notons 3 omissions (ll. 45, 65 et 100), une fois τινὰ pour ὄντα, ce qui donne un autre sens à la phrase (l. 14), et trois autres fautes significatives, quoique moins graves (ll. 69, 103 et 118).

avons à faire ici à un manuscrit qui présente un texte à la fois remarquablement soigné (voir plus haut, p. XIV), et d'une très bonne tradition textuelle. Mais, si les variantes qui l'isolent sont plus rares, elles ne manquent pas. Parfois, on peut se demander de quel côté se trouve la bonne leçon (variantes du type - l. 334 - πόλεως contre μητροπόλεως, plus probable en parlant d'Amasée), mais il y a des cas où le doute n'est plus permis et où *P* et *V* ont certainement conservé la bonne leçon. Ainsi, il est certain que nous nous trouvons devant une omission à la l. 1067s, parce que le mot τρίτης est indispensable à une bonne compréhension du texte. En deux autres endroits, nous pouvons constater plus sûrement encore ce qui est arrivé, puisqu'il s'agit chaque fois d'une citation dont le texte-source nous est bien connu. En effet, à la l. 1645s, il manque en *M* une partie de *Mt* 16, 19, bien que cette partie soit nécessaire à la phrase et que l'omission rende absurde la citation⁽²⁵⁾. On dira évidemment que n'importe quel copiste pouvait corriger la faute, puisqu'il connaissait lui aussi l'Écriture. Mais tel n'est pas le cas pour le passage omis à la l. 2301, au milieu d'une citation explicite de Grégoire de Nazianze (Or. 21, *in laudem Athanasii*). Nous savons d'ailleurs que les scribes de *P* et de *V* n'ont pas disposé du texte de Grégoire; ailleurs, en effet, les citations de ce Père sont souvent fautives dans ces deux témoins. De même, à la l. 1878s, il est fort probable que le copiste de *M* a voulu se débarrasser d'une phrase qu'il ne comprenait pas, en simplifiant le texte, quitte à trahir la pensée d'Eustrate. Et tout ceci ne dit rien des cas, beaucoup plus nombreux, où notre meilleur manuscrit n'a, apparemment, ni la meilleure forme d'un verbe, ni la meilleure orthographe (lui aussi présente quelques confusions entre ο et ω).

La conclusion de ces quelques lignes sur les faiblesses individuelles de nos trois témoins est très simple. Aucun d'entre eux ne peut se trouver dans l'ascendance d'un autre. Nous procéderons maintenant à la deuxième étape de la *recensio codicum*, à savoir, déterminer si l'on peut déceler une parenté spéciale entre deux des manuscrits ou s'il faut supposer que les trois

(25) "Ce que vous aurez lié sur la terre sera délié dans les cieux." Le fait que *P*, de son côté, ait omis toute la seconde partie ("ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans les cieux") ne prouve pas qu'entre les deux manuscrits, il faille supposer un lien quelconque, puisqu'il s'agit d'un saut de ἔσται à ἔσται en *M* et de οὐρανοῖς à οὐρανοῖς en *P*. Il est piquant de noter que les Bollandistes ont commis la même omission que *P*: qui oserait en conclure qu'ils ont copié le manuscrit de Patmos? Zinus, qui a traduit la *Vita* sur base de *M* (voir plus loin, p. XXXV), a rétabli l'intégrité du verset de S. Matthieu.

témoins descendent, indépendamment l'un de l'autre, de leur archétype.

Disons tout de suite que nous allons montrer que *V* et *P* sont apparentés: ils s'opposent à *M* à plusieurs niveaux. Une première indication de cette parenté se trouve dans les subdivisions de la *Vita* qu'on découvre dans les marges de nos trois *codices*. Cette indication, qui à elle seule n'est qu'une amorce de preuve, est confirmée d'abord par le contenu des manuscrits, en dehors de la *Vita Eutychii*, et ensuite par la comparaison des textes, laquelle fera pencher définitivement le fléau de la balance dans la direction indiquée.

a. Les subdivisions du texte

Les marges des manuscrits *V* et *P* sont pratiquement vierges de notes anciennes, sauf dans la partie qui contient les miracles d'Eutychius à Amasée. Ceux-ci sont en effet numérotés de $\bar{\alpha}$ à $\bar{\iota}\epsilon$ en *P*, dans la section qui va de la l. 1246 à la l. 1774, et qui correspond, dans le texte latin⁽²⁶⁾ des Bollandistes, aux paragraphes 45-62. La même division est reprise grosso modo en *V*, mais il convient de signaler ici telle ou telle irrégularité, qui a entraîné quelques conséquences dans l'édition des Bollandistes⁽²⁷⁾. Le copiste a oublié de noter le $\bar{\alpha}$, mais on peut retrouver sans difficulté au f. 145^v l'endroit où il aurait dû le placer: un petit blanc est resté sur la ligne, avant le mot $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{o}\gamma\upsilon\nu\omicron\nu$. A partir de la guérison $\bar{\beta}$ et jusqu'à $\bar{\eta}$, tout est conforme à la subdivision trouvée en *P*. Mais à la l. 1492, où commence le récit $\lambda\epsilon\pi\tau\omicron\upsilon\rho\gamma\acute{o}\varsigma\ \tau\iota\varsigma\ \eta\upsilon\epsilon\gamma\kappa\epsilon(\nu)$, le copiste se trompe de numéro et écrit $\bar{\iota}$ au lieu de $\bar{\theta}$ ⁽²⁸⁾, tandis que le texte (f. 152^v) suit son cours sans accident; les n^{os} $\bar{\iota}$ et $\bar{\iota}\alpha$ de *V* correspondent ainsi aux n^{os} $\bar{\theta}$ et $\bar{\iota}$ de *P* (*M*, qui numérote aussi les miracles, confirme ce dernier chiffre). Mais comme notre *Vaticanus* saute le miracle qui se lit sous le n^o $\bar{\iota}\alpha$ dans les autres manuscrits, il se retrouve d'accord avec ceux-ci à partir de $\bar{\iota}\beta$, et cet accord continue, malgré quelques variantes dans la

(26) Nous préférons renvoyer au latin, parce que, dans la numérotation des paragraphes, il a moins d'irrégularités que le texte grec du même volume.

(27) *V* est l'unique témoin grec que les Bollandistes aient eu entre les mains. Voir p. xxxvi (avec note 13) et xxxviii.

(28) Ici comme en d'autres endroits encore, le numéro n'est pas exactement à la même place: la différence est indiquée chaque fois dans notre apparat critique. Mais le fait qu'une petite phrase de transition soit rattachée tantôt à ce qui précède, tantôt à ce qui suit, n'affecte évidemment pas l'essentiel de la numérotation.

position, pour les chiffres $\overline{\iota\gamma}$ et $\overline{\iota\delta}$. En *V*, pas plus qu'en *M* d'ailleurs, il n'y a de 15^e miracle à Amasée.

Sauf cette numérotation et le mot $\theta\alpha\acute{\upsilon}\mu\alpha\tau\alpha$ au f. 49^v de *P*, il n'y a, dans les marges de *V* et de *P*, aucune note remontant à la confection du manuscrit.

Bien différente est la situation que l'on constate en *M*. Dans ce manuscrit, les phases de la vie d'Eutychius (ou ce que le copiste entend par là) sont déjà numérotées. Ainsi, $\overline{\alpha}$: lieu d'origine et parents (l. 62); $\overline{\beta}$: première éducation (l. 198); $\overline{\gamma}$: jeux durant l'enfance (l. 228); $\overline{\delta}$: éducation à Constantinople (l. 265); $\overline{\epsilon}$: vocation à la vie monastique (l. 298); $\overline{\zeta}$: premiers pas dans la vie cléricale ou lectorat (l. 343); $\overline{\eta}$: diaconat, prêtrise, entrée au monastère d'Amasée (l. 394); $\overline{\theta}$: contacts avec le patriarche et l'empereur à Constantinople (l. 514); $\overline{\iota}$: élévation au patriarcat (l. 639); $\overline{\kappa}$: considérations sur les âges canoniques (l. 708); le numéro $\overline{\iota\alpha}$ manque, mais il faut le supposer au début de l'exposé sur le cinquième concile œcuménique (l. 777); $\overline{\iota\beta}$: les controverses dogmatiques autour de l'aphtartodocétisme (l. 912). Ici, cette division s'arrête et commence celle des guérisons à Amasée, laquelle coïncide, à quelques détails près (voir notre apparat critique), avec celle qu'on retrouve dans les deux autres témoins. Après 14 miracles, le *Marcianus* continue la série en notant $\overline{\iota\epsilon}$ là où commence le récit du retour d'Eutychius à Constantinople (l. 1780), $\overline{\iota\zeta}$ beaucoup plus loin, là où l'on parle de la messe dans l'église même où Eutychius avait célébré la Liturgie pour la dernière fois avant son exil (l. 2091), $\overline{\iota\eta}$ au début des considérations sur l'homophorion (l. 2153), $\overline{\iota\theta}$ pour la rencontre du patriarche et des deux empereurs (l. 2170), $\overline{\iota\theta}$ à la citation de Grégoire de Nazianze qui marque le début de la partie finale (l. 2294), $\overline{\kappa}$ et $\overline{\kappa\alpha}$ pour les deux guérisons obtenues lors du second séjour d'Eutychius à Constantinople (ll. 2364 et 2377), $\overline{\kappa\beta}$ là où est annoncée sa mort (l. 2420). La série des grands $\theta\alpha\acute{\upsilon}\mu\alpha\tau\alpha$ - car c'est bien eux que le copiste de *M* continue apparemment à vouloir compter - s'arrête là, mais deux "signes de sainteté" qui suivent la mort d'Eutychius reçoivent les numéros $\overline{\alpha}$ et $\overline{\beta}$ (ll. 2640 et 2649); il n'est pas exclu que nous ayons à faire ici à une subdivision du numéro $\overline{\kappa\gamma}$, qui manque. Enfin, le numéro $\overline{\kappa\delta}$ marque le commencement de l'épilogue rhétorique à la l. 2721.

Pour être complet, nous devons ajouter à cette longue comparaison, que le manuscrit de Venise est le seul à utiliser (si nous exceptons le mot $\theta\alpha\acute{\upsilon}\mu\alpha\tau\alpha$ en *P*, à l'endroit où commencent les guérisons à Amasée) des notes marginales en

petites onciales, telles que ἀρχή (l. 62), σημείωσαι (ll. 799, 1128, 1828 et 2713) et λύσις (ll. 570 et 667), ou des manchettes comme περί Σελεύκου (l. 463), ὄναρ (ll. 581 et 1867), ὄραμα (l. 659), ὄναρ τοῦ βασιλέως (l. 679), περί τῶν ἐν Ἀμασειᾷ γενομένων τοῦ ἁγίου θαυμάτων (l. 1246), περί τοῦ λιμοῦ (l. 1707), περί τῆς ἐπανόδου (l. 1780), περί Ἰουστίνου (l. 1848), περί Τιβερείου (sic; l. 1881), περί Μαυρικίου (l. 1900).

Pour autant qu'une conclusion soit permise sur la base de la présentation extérieure d'une œuvre, nous voyons que *M* diffère de *P* et de *V*: ces deux derniers ne donnent pratiquement pas de structure extérieure à leur récit, sauf lorsqu'ils numérotent les guérisons survenues à Amasée. Nous pouvons supposer que cette division élémentaire était déjà présente dans le modèle commun des trois témoins, puisqu'elle se retrouve presque complètement en *M*. Mais dans ce dernier manuscrit, on perçoit de plus une tentative peu heureuse pour subdiviser toute la *Vita*, en faisant précéder l'énumération des miracles par une première division et en la prolongeant d'une manière – il faut en convenir – très peu naturelle jusqu'à la fin⁽²⁹⁾. Ce besoin d'éclairer en subdivisant est normal, et les Bollandistes eux aussi l'ont senti, qui ont introduit de vrais chapitres et une centaine de paragraphes.

b. Les œuvres transmises avec le texte: les trois ménologes

Comme nous l'avons annoncé, nous donnons ci-après un tableau synoptique permettant de voir dans quel environnement textuel la *Vita* d'Eutychius (BHG 657) a été transmise. Les trois ménologes d'avril conservés ne sont en effet ni identiques, ni complètement différents, ce qui fait supposer une collection initiale unique plusieurs fois remaniée.

Les différents textes sont représentés par leur numéro dans la *Bibliotheca hagiographica graeca*. Pour une identification sommaire de ces numéros, voir en bas de page.

(29) Il n'est pas impossible que l'encadrement du récit que l'on constate en *M* soit original, et que les copistes de *V* et *P* n'en aient retenu que la partie numérotant les guérisons. Mais dans ce cas, le copiste de l'archétype était fort peu logique: il abandonne une division bien commencée et continue, par contre, après la période amaséenne, une seconde numérotation de manière très artificielle. Quoi qu'il en soit, une telle hypothèse ne changerait rien à ce qui importe ici, à savoir l'opposition constatée entre *M* d'une part et *VP* de l'autre.

Tableau synoptique des trois ménologes (*)

<i>Jour du mois</i>	<i>M</i>	<i>V</i>	<i>P</i>
1	1042	1042	1042
2	161	161	161
3	xxx	1775	1775
4	1784	1784	2386
5	1511	34	2071
6	657	1742; 1511; 1700; 1553; 657	657
7	290	xxx	2163
8	xxx	210	2408
9	xxx	290	2130
10	1700	xxx	1700
11	138	138	138
12	xxx	1607	2468
13	xxx	180	2259
14	xxx	xxx	2042
15	1607	770	2087
16	xxx	1015	34
17	xxx	895	2008
18	xxx	2476	1553
19	xxx	xxx	983z
20	xxx	xxx	1747
21	xxx	xxx	773z
22	1748	xxx	1748
23	671s	671s; 681	671s

(*) 34: Agape, Irene et Chione; 138: Antipas; 161: Apphianus et Aedesius; 180: Athanasia; 210: Badimus; 239: Basileus (ep. Amas.); 290: Calliopius; 657: Eutychius; 671-672 et 681: Georgius; 768a: Iacobus (Zebedaei); 770: Iacobus (erem.); 773z: Ianuarius; 895: Ioannes (asceta in puteo); 983z: Leonides et mulieres VII; 1015: Malchus; 1036: Marcus evang.; 1042: Maria Aegyptiaca; 1238: Maximus, Dadas et Quintilianus; 1341: Nicetas (hegumenus in Bithynia); 1419: Paphnutius et socii DXLVI; 1511: Pherbutha; 1553: Plato (ab. Saccudionis); 1607: Sabas Gothus; 1700: Terentius, Africanus, Maximus, Pompeius et socii; 1742: Theodora et Didymus; 1747: Theodorus et socii (mm. Pergae); 1748: Theodorus (hegumenus Syceota); 1775: Theodosia (m. Caesareae); 1784: Theodulus et Agathopus; 2008: Acacius (ep. Melit.); 2042: Aristarchus, Pudens et Trophimus; 2071: Claudius (seu Claudianus), Diodorus etc.; 2087: Crescens (seu Crescentius); 2130: Euppsychius; 2163: Georgius (archiep. Mytilenae); 2174: Herodion, Agabus et Rufus; 2259: Martinus (papa); 2300: Nicephorus (mon. conf.); 2315: Nikon; 2386: Rufus, Philemon, Antipater etc.; 2388: Sabas (stratelates); 2408: Symeon (propinquus Domini); 2468: Tryphaena; 2476: Zosimus.

24	lacuna	xxx	2388
25	lacuna	1036	1036
26	lacuna	239	239
27	lacuna	xxx	2315
28	lacuna	1238	2174
29	lacuna	1419; 1341	2300
30	lacuna	xxx	768a

Ce qui frappera le plus tous ceux qui s'arrêteront au tableau synoptique qui précède, c'est l'opposition entre *M* et *P*: le premier a 12 dates sur 23 sans texte⁽³⁰⁾, le second n'a laissé aucun jour sans lecture. Une deuxième constatation s'impose dès que nous nous tournons vers *V*: si son calendrier a 10 jours sans lecture, la chose est compensée dans une certaine mesure par le fait qu'il accumule cinq lectures pour le 6 avril et deux pour le 23 et le 29, ce qui, pour tout le mois, donne 26 lectures en *V* contre 30 en *P* et un nombre bien inférieur, mais à jamais indéterminé à cause de la lacune, en *M*.

Que tirer de cette comparaison? Sur les lectures des 23 jours où la comparaison des trois manuscrits est possible, il n'y en a que cinq qui soient communes aux 3 ménologes: ce sont des textes qui proviennent sans doute du noyau initial et n'ont à aucun moment paru démodés; la Vie d'Eutychius est une de ces lectures stables. Le nombre restreint de lectures proposées en *M* est sûrement l'effet de la proximité de la fête de Pâques, et il n'est pas impossible que les accumulations de lectures, constatées en *V*, soient dues à la même cause. On sait encore que, par une tendance naturelle à éviter le vide, les centres qui confectionnaient ces ménologes remplirent peu à peu les jours laissés d'abord vacants. En tenant compte de cette tendance, il est clair que le *Patmiacus* est un ménologe plus évolué que le *Marcianus*. Le *Vaticanus*, lui, même si l'on n'oublie pas l'accumulation de lectures à certains jours, n'est pas aussi riche que le *Patmiacus*. Il semble donc que la succession chronologique des types de ménologes soit bien celle représentée par *M* → *V* → *P*. Qu'on nous comprenne bien: nous parlons de l'évolution, dans le temps, du type de ménologe, et non pas de la datation des manuscrits qui nous restent. Même si *M* a été copié plus tard que *V* (daté de 916, rappelons-le), ce qui est presque

(30) A cause de la lacune finale de *M*, la comparaison ne peut porter que sur 23 jours. Mais l'impression que donne le ménologe de la Marcienne, d'être un "mois à grands vides", changerait probablement peu si nous connaissions les lectures qui manquent.

certainement le cas, ou même plus tard que *P*, ce qui est difficile à déterminer, cela ne diminue en rien la possibilité qu'il représente, comme nous le croyons, un stade plus ancien de l'évolution du ménologe. Peut-on aller plus loin? Le *Vaticanus* semble bien occuper une position intermédiaire entre les deux autres. Il a en effet quatre textes communs avec le *Marcianus*, qu'on ne lit pas dans le *Patmiacus*, ainsi que trois œuvres en commun avec ce dernier, qui sont absentes du *Marcianus*⁽³¹⁾.

Il serait hasardeux de conclure davantage. Il est donc prudent de nous tourner maintenant vers le texte que nous éditons et d'interroger ses variantes pour établir un classement définitif des trois témoins.

c. Vers le stemma codicum

Passons donc à l'analyse des variantes. C'est de celle-ci que nous attendons l'éclairage final qui nous permettra de dépasser les tâtonnements et les impressions.

Puisque nous savons déjà qu'aucun des trois manuscrits ne se trouve dans l'ascendance d'un des deux autres, nous ne partons pas à l'aveuglette. Entre n'importe lequel des *codices* existants et l'archétype, on ne rencontrera donc jamais un autre manuscrit existant.

Les stemmas possibles se réduisant ainsi à deux types, à savoir



il suffira de chercher des fautes communes et impossibles à corriger par conjecture, qui permettent de grouper deux de nos trois témoins pour arriver au type I, ou alors de prouver qu'aucune solidarité dans une faute n'est concluante et d'arriver

(31) Ici encore, à cause de la lacune finale du *Marcianus*, nous n'avons comparé que les 23 premiers jours du mois. Pendant cette période, il n'y a qu'un seul texte présent à la fois en *M* et *P* et absent de *V*, la Vie de Théodore le Sycéote. Il est probable que celle-ci a été éliminée en *V* à cause de sa longueur; elle exige en effet plus de deux fois plus de pages que la Vie d'Eutychius, laquelle, par rapport aux Vies et Passions grecques habituelles, est déjà fort étendue. On peut donc conjecturer sans grand risque de se tromper que le noyau initial du ménologe d'avril avait peu de textes mais que deux d'entre eux étaient particulièrement longs, les Vies d'Eutychius et de Théodore le Sycéote, moyennant quoi, dans la collection des 12 ménologies, celui d'avril ne frappait pas trop par sa maigreur.

ainsi au type II. A vrai dire, les fautes communes à *P* et *V* sont si claires et si nombreuses qu'on est acculé à choisir le type I. Voici une petite liste de ces fautes dues à l'ancêtre commun de *P* et *V*, que nous désignerons par \times :

l. 732: τεσσαράκοντα pour δις τεσσαράκοντα, leçon authentifiée par le διπλοῦ qui suit l. 1125: τῶν νοσίας [*V*] ou τῆς νοσίας [*P*] pour τῶν Ὀσίας l. 1153: πεπραγμένων pour πεπραγμένην l. 1210: τίς κἀν [*V*] ou τίς καὶ [*P*] pour τί οὐκ ἄν l. 1230: προστασίας εἰς [*V*] ou προστασίας [*P*] pour πρὸς τὰς ἰάσεις l. 1301: ἕτερα [*sic accentus*] pour ἕτερον l. 1940: τοίνυν [*V*] ou τοίνυν τοῦ [*P*] pour τοῦ νῦν l. 2062: αὐτῷ τε [*V*] ou αὐτό τε δὲ καὶ [*P*] pour ἃ τότε l. 2310: δεῖ διηγεῖσθαι pour ἀρῆθῃ γενέσθαι.

Nous nous arrêtons provisoirement ici, sans prendre en considération la dernière partie du texte, pour des raisons que l'on comprendra tout de suite. Mais rappelons d'abord que, sauf cas de pièges sur lesquels nous reviendrons immédiatement, nous ne voyons jamais *V* ou *P* s'associer à *M* en des endroits où nous savons avec certitude que celui-ci commet une faute, c'est-à-dire, par ex., dans deux omissions d'une partie du texte nécessaire à la bonne compréhension de celui-ci (ll. 1067s et 1645s), omissions signalées déjà à la p. xvi; *M* est seul également à la l. 1878s, où il porte un texte banalisé, qui ne peut être que la simplification, par un copiste, d'une partie du texte qui lui était incompréhensible dans l'état où il la lisait. *M* est encore isolé quand il omet (l. 2301) quelques mots d'une citation du Discours 21 de Grégoire de Nazianze, mots que \times a conservés. Or, que \times n'ait pas fait sur ce point une restauration du texte de S. Grégoire, c'est évident, puisque ses descendants *V* et *P* contiennent beaucoup de fautes communes dans les longues citations de ce Père, fautes qui eussent été parfaitement évitables pour quelqu'un qui avait le texte-source sous les yeux.

Ces longues citations, nous l'avons déjà dit, se lisent surtout dans la partie finale de la Vie d'Eutychius. Les fautes de citation qu'on découvre s'ajoutent à de si nombreuses autres fautes communes que nous pouvons faire un pas de plus et affirmer que \times était déjà devenu très peu lisible dans cette partie de l'œuvre. En outre, son orthographe doit avoir été lamentable. De la l. 2294, où commence l'exposé de tout ce que fit Eutychius après son retour à Constantinople et le récit de sa mort – les Bollandistes ont, eux aussi, senti la nécessité de commencer là un nouveau chapitre – jusqu'à la fin de l'œuvre, ce qui représente environ 20% du texte, nous avons compté plus de 30 fautes d'orthographe communes à *P* et *V*. Nous croyons que ces fautes

se lisaient déjà dans le modèle commun α , puisqu'il est invraisemblable que les deux copistes aient souvent commis, chacun de son côté, la même faute, et puisque, s'il y a eu des cas de ce genre, leur nombre aura été plus que compensé par celui des fautes qui ont été corrigées par le meilleur de ces copistes, celui de V , et ne sont donc pas comptées.

La même chose se constate quand, toujours dans cette section finale, on compte les fautes de toutes sortes qui ne relèvent pas de l'orthographe: une trentaine d'entre elles sont certaines. Bien sûr, elles sont de différents types: omissions (par ex. ll. 2298s et 2632), formes à exclure à cause de la syntaxe ou de la logique du contexte (par ex. ll. 2495 et 2501), etc.; leurs origines peuvent donc être multiples. Mais souvent, on a l'impression que, quelque part dans la tradition, un manuscrit a dû être peu lisible, qu'il s'agisse de α lui-même ou d'un de ses ancêtres (hypothèse qui déplace l'explication mais la laisse fondamentalement identique). Ainsi, à la l. 2596, σφοδρῶς ἡ νόσος pourrait bien avoir été conjecturé par un copiste qui ne savait plus lire le mot πυρετὸς et, à partir de σφοδρός (qui devait devenir un adverbe à cet effet), a retrouvé très logiquement l'idée de νόσος. C'est encore ainsi, nous semble-t-il, qu'a surgi la faute δι'ἰόντας pour ἰδιώτας (l. 2788). Quant à καλλιεξίας pour καλλιλεξίας (l. 2791), il peut avoir été causé aussi bien par un λ effacé que par la chute mécanique d'une lettre.

Afin d'éliminer toute hésitation dans notre *recensio codicum*, examinons les très rares *loci* qui semblent contredire la parenté de V et de P , en rapprochant M soit de V , soit de P , dans des variantes fautives. Nous avons trouvé en effet deux fautes où M et V sont solidaires et où P seul a la bonne leçon, ainsi qu'une faute commune à M et P . Quel est le poids de ces solidarités inattendues? A la l. 866, seul le manuscrit P a la bonne leçon ἰάβωχ, exigée par l'allusion à *Gen* 32, 22, tandis que M et V l'ont remplacée machinalement – c'est un genre de faute fréquent – par un mot mieux connu, ἰακῶβ, lequel se trouvait d'ailleurs dans le voisinage immédiat. Il faut avouer qu'il s'agit ici d'une faute vite commise, et il y a deux manières d'expliquer cet accord inattendu: ou bien les deux copistes, indépendamment l'un de l'autre, ont mal copié, par distraction, un texte correct, ou bien le copiste de P , ou d'un de ses ancêtres, a vu la faute que portait déjà l'archétype de nos 3 manuscrits. Le second accord entre M et V (l. 1033) se trouve dans une citation complexe, constituée de deux éléments bien connus, pris respectivement aux versets 38 et 35 du ch. 8 de l'épître aux Romains. Le mot θυμός, au lieu de λιμός, est là encore

une erreur facile à commettre si l'on tient compte de l'itacisme, et elle peut remonter très haut dans la tradition. Mais le copiste de *P* n'hésite pas, nous l'avons déjà constaté, à intervenir dans son texte: qu'il l'ait fait encore une fois, prouve seulement qu'il sait rétablir le texte de la Bible là où il remarque que celui-ci est déformé. Ici, une correction en *P* semble beaucoup plus probable que la pure coïncidence dans l'erreur. Quant à la seule faute commune à *M* et *P*, Καλχηδόνι au lieu de Χαλκηδόνι (l. 1081), il faut la ranger au nombre des pièges orthographiques bien connus de ceux qui sont attentifs aux graphies des manuscrits grecs.

d. Considérations sur l'archétype.

Nous voilà donc, on l'aura noté, en train de faire des conjectures concernant des leçons de l'archétype, que nous supposons en effet déjà détérioré en quelques endroits. Dans quatre cas, nous avons la chance de pouvoir déterminer quelle était, selon toute vraisemblance, la teneur originale du texte, puisqu'il s'agit chaque fois de citations que nous avons identifiées.

1. l. 2066s: le texte cité de Grégoire de Nazianze (Or. 21, 29) porte πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοῖς ἤδη γεγενημένων κτλ; mais en *VP*, on lit πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοῦς ἤδη γεγενημένων κτλ, ce qui est inacceptable. Nous ne risquons guère de nous tromper si nous supposons que le modèle commun à nos trois manuscrits avait déjà cette faute, et que le copiste de *M* - qui porte πολλῶν καὶ πολλάκις ἤδη γεγενημένων - est intervenu en déplaçant καὶ et en supprimant πολλοῦς, ce qui donne une phrase à nouveau correcte mais partiellement mutilée. Nous avons cru ici devoir corriger l'archétype.

2. l. 2299s: c'est la même hypothèse qui explique au mieux la deuxième citation du même Père qui n'est pas reprise correctement. Eutychius a-t-il toujours vécu en concordance avec ce qu'il prêchait en paroles et ὡσπερ εἰκὸς τοῦ λαοῦ τοσοῦτου προστησομένου? se demande l'auteur. La faute de *VP* (εἰκὸς τοῦ λαοῦ τοσοῦτου προστησομένου) donne une phrase inacceptable; *M* y a probablement remédié en écrivant εἰκὸς τὸν λαοῦ τοσοῦτου προστησόμενον, mais laisse voir par là-même qu'il n'avait pas devant lui le τοῦς ... προστησομένους de Grégoire. Nous croyons que la chute du ς à la fin de τοῦ et de προστησομένου était déjà survenue dans l'archétype. Toutefois, nous avons ici conservé le texte de *M*, parce qu'il n'est pas impossible qu'Eustrate ait choisi

délibérément d'adapter ici la citation en remplaçant le pluriel par un singulier.

3. Le troisième exemple (l. 2414s) est peut-être le plus éclairant. Il s'agit d'une citation de la Vie de Macrine, composée par Grégoire de Nysse (*Vita Macr.* p. 414, à partir de la l. 4 dans l'édition de Woods Callahan), et toute la difficulté est due à la chute d'un β. Donnons d'abord le texte correct: ὡς ἂν οὖν μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι ταῖς τοῦ θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες. Les trois copistes ont lu dans leur modèle, on doit le supposer: ὡς ἂν μὴ λάβοιεν (ou λάβειεν). N'insistons pas sur l'omission de οὖν, mais voyons comment l'impossibilité de reconnaître en λάβοιεν une forme dérivée de βλάπτω a entraîné une modification du texte dans notre meilleur témoin. Tandis que les copistes de *V* et de *P* n'ont pas remarqué que le texte était ainsi devenu incompréhensible (ou n'ont pas trouvé le moyen d'y remédier), celui de *M*, qui ne cesse de donner des preuves de son attention au contenu, nous donne à lire ὡς ἂν μὴ λάβοιεν οἱ ἀπιστοι χώραν ταῖς τοῦ θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστεῖν. Voilà une façon très intelligente d'éviter un texte incohérent parce que corrompu, mais qui modifie nettement la phrase, en y introduisant χώραν et en changeant plusieurs formes. Il est impensable que le copiste de *M* soit parti, pour arriver à son texte, de la citation correcte. La faute se trouvait donc au niveau de l'archétype et nous l'avons corrigée.

4. Enfin, dans le texte de Grégoire de Nazianze (*Epist.* 101, p. 46, à partir de la l. 25 de l'édition de Gallay et Jourjon) εἶ τις ἀποτεθεῖσθαι νῦν τὴν σάρκα λέγοι καὶ γυμνὴν εἶναι τὴν θεότητα τοῦ σώματος, ἀλλὰ μὴ μετὰ τοῦ προσλήματος καὶ εἶναι καὶ ἥξειν κτλ, le copiste a sauté du premier τοῦ à προσλήματος (ll. 2476-2479); cette omission n'a pas été remarquée par les copistes de *V* et de *P*, mais *M* a senti une anomalie dans les deux εἶναι et il y a remédié en supprimant le premier. L'archétype était donc bien corrompu et nous nous sommes senti obligé de le corriger⁽³²⁾.

Ces quatre preuves (seule la deuxième nous paraît ébranlable)

(32) Il n'est pas exclu que cette liste d'erreurs de l'archétype soit trop courte. En effet, en d'autres endroits où la *Vita* cite des textes patristiques, nos manuscrits ne donnent pas un texte entièrement conforme à celui des éditions modernes des œuvres citées. Mais, d'une part, les leçons des manuscrits n'y sont ni absurdes ni incorrectes, et d'autre part, les éditions actuelles, surtout pour Grégoire de Nazianze, sont souvent basées sur un petit nombre de témoins, si bien qu'il est impossible de connaître toutes les leçons qui ont circulé. Dans tous ces cas, nous n'avons, malgré nos soupçons (voir encore ci-dessous, n. 34), rien changé au texte.

sont assez éloquentes: l'archétype de nos trois témoins portait déjà un texte relativement corrompu, au moins dans sa partie finale, là où sont rassemblées les longues citations. Mais il y a encore cinq autres endroits où nous croyons devoir postuler une faute dans l'archétype; trois de ces lieux variants nous ont forcé à introduire une conjecture, tandis que dans les deux autres cas, notre répugnance à modifier le texte là où le sens de la phrase peut être sauvé, nous a fait reléguer nos propositions dans l'apparat critique:

à la l. 1902, nous avons été tenté un moment de remplacer καὶ πρὸ (qui n'est guère satisfaisant au lecteur attentif) par καὶ πρὸς, qu'on trouve plusieurs fois pour indiquer le temps, par exemple dans la prédiction du règne d'un empereur; mais notre auteur n'est pas vraiment une "abeille attique" et il peut avoir toléré une tournure pléonastique.

à la l. 2787, même raisonnement: θεάσωνται semble bien insatisfaisant et, dans ce contexte, nous conjecturerions volontiers θύσωνται; mais il n'est pas impossible qu'Eustrate ait écrit qu'en Égypte les Israélites invitaient leurs voisins pour *contempler* l'agneau pascal.

aux lignes 2412, 2433 et 2502 nous avons adopté une leçon qui ne se trouve nulle part dans la tradition manuscrite: à la l. 2412, la forme μεγάλη, que porte la Vie de S^{te} Macrine, nous a paru préférable à la leçon μεγάλα, unanime, de nos trois manuscrits; à la l. 2433, nous avions déjà la conviction que l'image de la fabrication des briques s'accommoderait mieux de κενουμένη que du κινουμένη des manuscrits, quand un passage parallèle⁽³³⁾ de Grégoire de Nysse (*Vita Masis* II, 60s) est venu nous confirmer dans cette conviction; enfin, à la l. 2502, il nous a paru impossible, pour des raisons de syntaxe, de ne pas rejeter l'accusatif κατακοσμούμενον de la tradition et nous lui avons préféré κατακοσμουμένου.

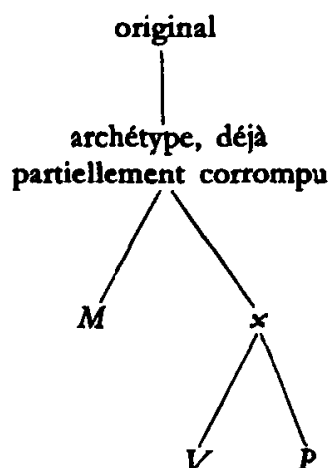
Tels sont les quelques cas où nous sommes intervenu dans le texte, sans – nous osons l'espérer – avoir cédé à un excès d'audace. Mais nous sommes convaincu qu'il y a d'autres endroits encore où une faute de l'archétype nous a échappé, voire s'est définitivement cachée derrière une leçon vraisemblable⁽³⁴⁾.

(33) Que M. Noret nous a signalé.

(34) Le τόσαι δέκα de la l. 486, par ex., nous paraît éminemment suspect, de même que l'ἀπολυάνδρου de la l. 1632; étranges aussi sont les deux τοῦ τε qui se suivent quasiment à la l. 1260s, ainsi que la phrase ὡ πῶς ἀδακρυτὶ νῦν ταῦτα λέγειν οὐ δύναμαι (l. 2547); enfin, il est bien possible qu'il faille compléter la citation de Grégoire de Nysse, à la l. 2565, par (ἀπονούντων, ἀφ'ἡρέθη ἢ θεραπεία τῶν) après τῶν et devant ἀσθενούντων.

Pour conclure ce chapitre, demandons-nous encore dans quelle partie du texte se logent la plupart des fautes des trois manuscrits, et donc de l'archétype. Que, vers la fin du texte, *V* et *P* sont solidaires dans un très grand nombre de fautes, tous ceux qui prendront la peine de consulter notre apparat critique des 300 dernières lignes, le verront tout de suite: il semble même que la fréquence de ces fautes en *V* et *P*, donc en α , s'accroît au fur et à mesure qu'on approche de la fin de la *Vita*. Les copistes de *V* et de *P* se trouvaient donc devant un modèle très corrompu, probablement peu lisible par endroits: des fautes du type de $\delta\nu\omicron\mu\alpha\sigma\iota\alpha\varsigma$ pour $\delta\mu\omicron\nu\omicron\iota\alpha\varsigma$ (l. 2564) orientent vers cette hypothèse. Mais les fautes de l'archétype que nous avons découvertes se localisent, elles aussi, surtout dans la dernière partie. Ici néanmoins, il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une sorte d'erreur d'optique de notre part, due au fait que ce type de faute n'est clairement vérifiable que dans les longues citations. Et celles-là, nous le savons, ont été introduites par Eustrate dans la dernière partie de son œuvre. En médecine aussi, on "constate" souvent l'accroissement d'une maladie là où les instruments de vérification se perfectionnent.

Quoi qu'il en soit, à la fin de notre enquête sur la tradition manuscrite, nous nous permettons de répéter notre stemma: tout en haut, l'original; sous lui, notre archétype, corrompu par endroits; en descendance directe de ce dernier, d'une part, le manuscrit *M*, présentant un état de texte encore bien lisible, et d'autre part, le manuscrit postulé α , qui devient de son côté, mais déjà avec un texte bien abîmé vers la fin, le modèle de *V* et de *P*.



II. LES TÉMOINS SECONDAIRES

a. *Les extraits du Vaticanus gr. 1890*

Nous ne noterons ici que pour mémoire les extraits de la Vie d'Eutychius recopiés jadis par le Cardinal Guglielmo Sirleto (1514-1585) et reconnus comme tels dans le *Vaticanus gr. 1890*, f. 91^v, par Mgr P. Canart⁽¹⁾; il ne s'agit en fait que de deux petites phrases, πληρώσας - τροφῆς (ll. 2571-2575) et πᾶσιν - αὐτοῦ (ll. 2627-2631), que le Cardinal a notées en lisant la Vie d'Eutychius en V. Que Sirleto ait lu le texte dans le *Vaticanus gr. 1660*, cela ressort non seulement des convenances - il travaillait à Rome - mais encore de la leçon δευτεροπρώτης (l. 2628; M porte là δεῦρο πρώτης) et surtout de ce que nos extraits sont précédés d'autres tirés de la Vie de S. Platon (BHG 1553), et suivis d'autres encore recueillis dans la Passion de S. Calliopius (BHG 290). Or, comme on peut le constater grâce au tableau synoptique des p. XX-XXI, le premier de ces textes est absent du *Marcianus*, tandis que, dans le *Vaticanus*, l'un précède immédiatement et l'autre suit de près notre *Vita*. Quant au *Patmiacus*, bien difficile d'accès au XVI^e s., il s'exclut encore par le fait qu'il ne contient pas la Passion de Calliopius.

b. *Les synaxaires*

Dans l'état actuel des connaissances⁽²⁾, beaucoup de synaxaires manuscrits n'ayant pas encore été étudiés, on ne peut examiner que les notices éditées. Sur Eutychius, elles sont au nombre de quatre. Deux d'entre elles ont été publiées par le Père H. Delehaye⁽³⁾: l'une est celle du codex qui sert de base à son édition, celui de Sirmond⁽⁴⁾, l'autre est celle du *Parisinus gr. 1587* (D chez Delehaye). Une troisième notice, fort courte, avait déjà été publiée par Dmitrievskij⁽⁵⁾; elle provenait du ms. 266 de Patmos (IX^e/X^e s.; P chez Delehaye). Une quatrième enfin

(1) *Codices Vaticani Graeci. Codices 1745-1962* (Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), I, Vatican 1970, p. 505.

(2) Pour cette recherche concernant les synaxaires, nous avons fait appel à la compétence de M. J. Noret, que nous remercions vivement de sa collaboration.

(3) Cf. H. DELEHAYE, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano, nunc Berolinensi, adiectis synaxariis selectis* (Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris), Bruxelles 1902, col. 587-590.

(4) L'actuel *Berolinensis 219* (*Phillipps 1622*).

(5) A. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie liturgičeskib rukopisej branjaščijsja v bibliotekab pravoslavnago vostoka*. T. 1: Τυπικό, Kiev 1895, p. 63.

est très accessible, puisqu'elle se lit chez Migne; c'est celle du "Ménologe de Basile II" (B chez Delehaye)⁽⁶⁾.

On constate aisément que ces quatre notices peuvent se ramener à une seule, celle du *Parisinus gr. 1587*; en effet, la notice du *Patmiacus*, bien que très courte, en reprend littéralement le début, tandis que les notices du codex de Sirmond et du Ménologe de Basile en sont deux abrégés indépendants. Le texte d'Eustrate n'a donc été résumé qu'une seule fois.

La notice du *Parisinus*, qu'on lit également dans deux des synaxaires les plus anciens, le *Hierosolymitanus Sanctae Crucis 40* et le *Sinaiticus gr. 548*⁽⁷⁾, dépend sûrement de la Vie écrite par Eustrate, mais elle accumule les erreurs: il semble que l'auteur du résumé ait travaillé trop vite. Ainsi, le grand-père d'Eutychius s'appelle ici Hésychius; parmi les saints fondateurs du monastère d'Amasée, Ouranios est oublié; enfin et surtout, Eutychius aurait encore vécu 24 ans et demi après son retour à Constantinople (au lieu de 4 ans et demi)⁽⁸⁾.

La notice du codex de Sirmond, qui correspond souvent littéralement à la précédente, en laisse tomber plusieurs éléments. Elle ajoute une erreur, ce qui démontre son caractère secondaire: d'après elle, c'est Eutychius et non son grand-père qui est skeuophylax de l'église d'Augoustopolis. Quant à la notice du Ménologe de Basile, elle ne peut dépendre de la précédente⁽⁹⁾; elle résume et récrit la notice du *Parisinus*, dont l'empreinte demeure évidente⁽¹⁰⁾.

Pour une édition critique de la *Vita* écrite par Eustrate, ces notices des synaxaires n'enrichiront donc en rien la tradition directe.

(6) Le "Ménologe de Basile II", - on désigne ainsi le *Vaticanus gr. 1613* -, a été publié dans le t. 117 (p. 9/10 à col. 613) de la PG, qui reprend l'édition du cardinal Annibal Albanus, Urbino 1727. La notice d'Eutychius s'y lit à la col. 388.

(7) Sur l'importance de ces deux témoins, voir J. NORET, *Le synaxaire Leningrad gr. 240. Sa place dans l'évolution du synaxaire byzantin*, dans *Antičnaja drevnost' i srednie veka* 10 (1973), p. 125.

(8) Cette erreur est peut-être due à un accident de la tradition manuscrite. Il est possible en effet que dans l'expression ἐπὶ χρόνοις τέσσαρσι καὶ μηνὶ ἕξ, un καὶ abrégé se soit introduit par erreur entre χρόνοις et τέσσαρσι, anticipant le καὶ qui suit τέσσαρσι, puis que ce καὶ se soit développé en ᾠ καὶ.

(9) Elle parle en effet du monastère de Saint-Meletios à Amasée, que le synaxaire de Sirmond passe entièrement sous silence.

(10) Les mots sont parfois les mêmes, mais surtout aucun détail ne se lit dans le ménologe de Basile, qui ne soit déjà mentionné dans le texte du *Parisinus gr. 1587*; de plus, l'ordre de la narration est identique.

c. *Les Vies publiées dans le Μέγας Συναξαριστής*

Une collection de Vies de saints publiée à Athènes à la fin du siècle dernier, le *Μέγας Συναξαριστής* de K. Ch. Doukakès contient deux Vies d'Eutychius; la première⁽¹¹⁾, assez brève – elle ne comporte que deux pages et deux lignes –, écrite en langue démotique, ne retiendra pas longtemps notre attention. Il s'agit d'une notice assez sèche, relatant quelques faits de la carrière du patriarche, avec une prédilection pour les noms, les fonctions, la chronologie. Le remplaçant d'Eutychius sur le trône patriarcal y est désigné non par une circonlocution comme dans la *Vita*, mais par son nom, Jean le Scolastique; à Amasée, la fonction d'Eutychius est celle d'ἀρχιμανδρίτης, y lit-on, cette désignation remplaçant encore une circonlocution plutôt alambiquée de notre texte. Il y a quelques détails déformés ou omis: on retrouve notamment les 3 erreurs qui entachaient la notice du synaxaire *Parisinus gr. 1587*⁽¹²⁾; de plus, le concile œcuménique de 553 est confondu avec le synode de 536, sous Ménas. Enfin, il est clair que des éléments étrangers à la *Vita* ont été amenés: ainsi les écrivains condamnés au concile sont, outre Origène, Didyme et Évagre, encore Anthime de Trébizonde (patriarche de 535 à 536), Sévère, Pierre d'Apamée et un dénommé Ζπόρας (Zóoras?).

Nous sommes donc devant une notice moderne⁽¹³⁾, de piètre qualité, de laquelle on ne peut attendre aucune aide pour l'édition du texte de la Vie ancienne.

La seconde Vie publiée par Doukakès⁽¹⁴⁾ a reçu le numéro 657b dans la *Bibliotheca hagiographica graeca*⁽¹⁵⁾; en effet, elle n'est pas écrite en démotique, et, à première vue, on pourrait croire qu'il s'agit d'un texte ancien.

A l'examiner de plus près, on voit vite cependant qu'elle n'est qu'un abrégé de la Vie rédigée par Eustrate. Et cet abrégé

(11) K. CH. DOUKAKÈS, *Μέγας Συναξαριστής ήτοι Σμάραγδος τοῦ νοητοῦ παραδείσου, βιβλίον ψυχωφελέστατον μεγάλης συλλογῆς βίων πάντων τῶν ἀγίων τῶν καθ'ἅπαντα τὸν μῆνα Ἀπρίλιον ἑορταζομένων*, Athènes 1892, p. 81-83.

(12) Voir ci-dessus, p. xxx.

(13) La base en est la notice du synaxaire citée ci-dessus; cette notice a été réécrite en démotique et complétée, avec des maladresses et des erreurs, par des dates et des noms repris à l'histoire ecclésiastique générale.

(14) DOUKAKÈS, *op. cit.*, p. 303-317.

(15) C'est seulement en 1957, lors de la 3^e édition de la *Bibliotheca hagiographica graeca*, que le Père Fr. Halkin a introduit ce texte (t. I, p. 206) dans l'inventaire de l'hagiographie grecque ancienne; il marquait d'ailleurs une certaine hésitation sur l'ancienneté du texte en le dénommant "Vita et miracula (antiqua?)".

a même l'intérêt de correspondre souvent littéralement au texte original, car l'auteur a moins récrit la Vie qu'il ne l'a écourtée, laissant tomber des paragraphes, des phrases, des parties de phrases du texte ancien, notamment les passages les plus rhétoriques, et gardant au contraire souvent intacts les passages narratifs. Dès lors, une question doit être résolue: la Vie publiée par Doukakès remonte-t-elle à un des manuscrits que nous avons encore, ou témoigne-t-elle d'un rameau perdu de la tradition manuscrite?

A vrai dire, il est assez facile de répondre. En effet, le texte du *Μέγας Συναξαριστής* omet, comme *V*, la guérison du malade atteint de λώβη (ll. 1606-1630), ce qui semble dès l'abord attester une parenté avec ce manuscrit.

Cette parenté avec *V* se confirme lorsqu'on constate que la Vie publiée par Doukakès ne suit ni *M* ni *P* dans les variantes individuelles de ces manuscrits⁽¹⁶⁾, et qu'au contraire, elle suit régulièrement *V* dans les variantes qui le caractérisent, à condition évidemment que celles-ci ne soient pas des fautes patentes⁽¹⁷⁾.

On peut aller plus loin encore. Ce n'est pas le ms. *V* qui est à l'origine immédiate du texte du *Μέγας Συναξαριστής*; ce sont plutôt les *Acta Sanctorum* d'Anvers. En effet, là où les *Acta*, soit par erreur, soit par conjecture, s'éloignent de leur modèle, on constate qu'ils sont suivis par Doukakès⁽¹⁸⁾. Mieux, Doukakès

(16) Ainsi, on ne trouve pas chez Doukakès l'omission de τρίτης (l. 1067s), les variantes ἔστη (l. 1073), μετείχε (l. 1181), πάντες (l. 1300), ἄγιον (l. 1304), l'addition de οἶνον (l. 1352), etc., toutes variantes propres à *M*; de même, les variantes de *P* n'ont aucun correspondant dans le *Μέγας Συναξαριστής*: on ne constate pas l'omission de Ὁσίας ἐν (l. 1081), la variante εἰς (l. 1304), l'omission de σχεδόν (l. 1323), la longue omission de la l. 1355s, etc.

(17) Doukakès suit, par ex., *V* dans ses variantes ἀνταγωνιζόμενοι (l. 1179), ἐν ἀγκάλαις (l. 1279 et 1379), παιδί (l. 1352), ἡσχολεῖτο (l. 1382), ταύτη (l. 1428), dans la transposition de la l. 1330, dans l'addition de τὴν (l. 1768) et surtout dans la déformation de Ζαλιγηνῶν et Ζαλίχων en Λαζιγηνῶν et Λαζίχων (ll. 335 et 426), bien propre à *V*.

(18) Trois exemples sont probants à cet effet. A la l. 1455, au lieu d'ἀσιάντως, qu'on lit dans les trois manuscrits anciens, les Bollandistes éditent ἀδειμάντως (p. LXXI F 9), leçon qu'on retrouve chez Doukakès (p. 311). A la l. 1632, au lieu de Πολυάνδρου qu'ils avaient lu en *V*, ils éditent Πολυανδοῦ (p. LXXIII A 15) et s'en justifient dans une note (p. 563); or c'est Πολυανδοῦ, non attesté dans la tradition manuscrite, qu'on lit chez Doukakès (p. 312). Enfin, à la l. 2365, le mot μέρος, qu'on lit en *V* comme d'ailleurs en *M* et *P*, est omis par les Bollandistes (p. LXXVIII F 20), qui le considèrent superflu (cf. p. LXXXIII, n. xxx); le mot manque également chez Doukakès (p. 315). On pourrait ajouter un quatrième indice: à la l. 1274, les Bollandistes, se

n'a pas utilisé les *Acta* eux-mêmes, mais leur texte tel qu'il fut repris – et parfois modifié⁽¹⁹⁾ – dans la Patrologie Grecque de Migne⁽²⁰⁾.

Concluons: le texte de la Vie qu'on trouve dans l'œuvre de Doukakès n'a lui non plus aucun intérêt pour l'édition critique de la *Vita Eutychii*, et le numéro BHG 657b devrait être radié de la *Bibliotheca hagiographica graeca*.

trouvant devant la leçon ἔγκυος en V, n'ont pu reconnaître la ligature 'λω̄ et ont lu par erreur ἔγηνος (cf. p. LXXXIII, n. 2); aidés par le sens, ils ont édité ἔγγυος, variante de ἔγκυος qui, par hasard, se lit aussi en P; Doukakès, ici, transmet lui aussi ἔγγυος (p. 309).

(19) Voir ci-dessous, p. XL.

(20) En effet, on retrouve dans le Μέγας Συναξαριστής (p. 315) la leçon στέρεσθαι (PG 86, 2, 2372 B 1) introduite par Migne ou un de ses collaborateurs pour remplacer, à la l. 2368, le mot στρέφεισθαι édité par les Bollandistes (p. LXXIX A 2) tel qu'il se lit en V.

III. LES ÉDITIONS
ET LES TRADUCTIONS

La Vita Eutychii, écrite par Eustrate, n'est pas un texte inconnu. Les Bollandistes l'ont publiée dès 1675 dans leurs *Acta Sanctorum*, et ce fait, à lui seul, l'a rendue accessible au monde ecclésiastique et savant. Sa diffusion s'est encore fortement accrue lorsque J.-P. Migne l'a reprise dans le t. 86 de sa Patrologie. Mais avant même la parution du texte grec dans les *Acta Sanctorum*, la Vie du patriarche Eutychius a pu être lue en latin, dans la version qu'en avait faite le chanoine P.F. Zini dès le seizième siècle.

Ne croyant pas que le travail d'édition critique doive s'isoler des efforts antérieurs, nous avons tout naturellement été amené à étudier de plus près tant l'édition princeps que la traduction, et ce "parergon" nous a causé plus d'une surprise. Il nous a paru utile de mettre plusieurs choses au point. Pour plus de clarté, notre exposé suivra l'ordre chronologique.

a. *La traduction latine du XVI^e siècle*

La première traduction de la Vie d'Eutychius, qui marque donc la première pénétration de ce texte en Occident, est l'œuvre de Petrus Franciscus Zinus, ou de son vrai nom Pier Francesco Zini⁽¹⁾, originaire de Vérone, archiprêtre de Lonato. Cette traduction fut faite pour prendre place dans le *Septimus Tomus Vitarum Sanctorum Patrum, quae a R.P.D. Aloysio Lipomano, episcopo Veronensi, ex praeclaris auctoribus graecis latine redditis, in hoc volumen collectae sunt*⁽²⁾. La première édition que nous connaissions de cet ouvrage souvent réimprimé est sortie des presses d'Antonius Bladus (Antonio Blado⁽³⁾), Impressor Cam(eralis), à Rome en 1558. Les Bollandistes possèdent dans leur bibliothèque une édition de 1559, parue également à Rome chez Vincentius Luchinus; ils nous ont aimablement permis de la consulter. La Vie d'Eutychius y occupe les feuillets 50^r à 66^v et est intitulée

(1) Pier Francesco Zini, né vers 1520, mort après 1575, fut chanoine de Vérone et traduisit une multitude de textes grecs (cf. M.E. COSENZA, *Biographical and Bibliographical Dictionary of the Italian Humanists and of the World of Classical Scholarship in Italy, 1300-1800*, vol. 2 [Boston 1962], p. 3762-3765).

(2) Dans sa Préface (f. 1^r), l'évêque révèle l'identité du traducteur qui, sans cela, serait à jamais perdue. Sur A. Lipomanus ou Lippomano (1496-1559), évêque de Vérone, on pourra consulter avec profit l'article de A.-P. FRUTAZ dans *Dictionnaire de Spiritualité*, 9 (1975-76), col. 858-860.

(3) Sur A. Blado, voir la notice du *Dizionario biografico degli Italiani*, 10 (1968), p. 753-757.

Vita, et Miracula magni, et beati patris nostri Eutychii Patriarchae Constantinopolitani, ab Eustathio⁽⁴⁾ *humili presbytero conscripta.*

La traduction de Zinus, par moments très fidèle, est souvent fort libre; le traducteur, sans jamais trahir la pensée, ne s'est pas gêné pour abrégé certains passages, pour sauter des difficultés, pour "corriger" le texte de son modèle⁽⁵⁾. Celui-ci provenait de Venise⁽⁶⁾. Et en effet, une comparaison s'appuyant sur notre apparat critique montre avec certitude que Zini a bel et bien utilisé l'actuel *Marcianus gr. 359 (M)*.

Voici quelques passages où *M* s'écarte des deux autres témoins et où il est clair que la traduction repose sur lui.

	<i>VP</i>	<i>M</i>	<i>Latin</i>
334	μητροπόλεως	πόλεως	civitatis
1067s	μέχρι τρίτης ώρας (ώρ. τρ. <i>V</i>) τής νυκτός	μέχρι τής ώρας τής νυκτός	usque ad vesperam
1231	τοῦ θεραπεύοντος	θεραπευόντων	curantium
1635	ὁς	καὶ ὡς	et tanquam
2264	Παῦλος	ὄν Παῦλος	quem Paulus
2310	ἀεὶ διηγείσθαι	ἀρῆδη γενέσθαι	fuerit iniucundus

On peut encore mentionner l'omission bien visible correspondant à celle de *M* à la l. 2301. Évidemment, le caractère même de cette traduction a eu pour effet que les variantes fautives de *M*, quand elles rendaient le texte incompréhensible, ont été escamotées: on chercherait en vain un correspondant aux variantes πολέμου (l. 116), καίτοι (l. 164), ῥόδρέπου (l. 296), etc.

Signalons enfin pour mémoire que le texte de Zinus a été repris plus tard dans la collection de Vies de Saints élaborée par F.L. Surius⁽⁷⁾. Cette œuvre du chartreux de Cologne a

(4) Pour cette erreur, voir la note que nous avons consacrée à cette confusion tenace, ci-dessous p. xxxvii.

(5) C'est ainsi qu'aux ll. 1644-1647 Zinus (éd. cit., f. 60^r) corrige la citation de *Mt* 16, 19 qui en *M* avait souffert d'un saut du même au même; ailleurs, aux ll. 335, 426 et 433, c'est à tort qu'il corrige (éd. cit., f. 52^{rv}) Ζαλιχηνῶν, Ζαλίχων et Ζαλίχου en Lazichenorum (bis) et Lazichensae (on constate un phénomène analogue en *V*). C'est d'ailleurs l'unique *locus* où Zinus et *V* convergent.

(6) Ce détail est également donné par Lipomanus dans sa préface (f. 1^r).

(7) Laurentius Surius (1522-1578), chartreux de Cologne, fut une figure très active de la contre-réforme; ses Vies de Saints, dont le premier tome parut à Cologne en 1570, furent réimprimées et traduites, en tout ou en partie, d'innombrables fois, au moins jusqu'au XIX^e s. (cf. S. AUTORE, dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, XIV [1941], col. 2842-2849).

connu, elle aussi, de nombreuses éditions⁽⁸⁾, dont les titres se sont modifiés au cours du temps, estompant peu à peu la dépendance vis-à-vis de Lipomanus⁽⁹⁾.

b. Les pièces publiées par les Bollandistes

Dans les *Acta Sanctorum*, la section concernant Eutychius est composée de trois parties: une introduction historique signée par G(odefridus) H(enschenius)⁽¹⁰⁾, une traduction latine annotée de la *Vita* par D(aniel) P(apebrochius)⁽¹¹⁾, et, à la fin du volume, le texte grec, également muni de notes⁽¹²⁾. Seules ces deux dernières parties seront ici analysées.

Les Bollandistes n'ont eu accès qu'à un seul manuscrit grec, celui du Vatican⁽¹³⁾; mais ils ont connu aussi la traduction de Zini⁽¹⁴⁾, laquelle, nous l'avons vu, avait été faite sur base de *M*. La comparaison des deux documents leur a permis d'une part de remarquer que la traduction de Zini avait des défauts tels qu'il fallait en faire une nouvelle⁽¹⁵⁾, et d'autre part de corriger sur certains points le texte de *V*⁽¹⁶⁾.

Parlons d'abord de la nouvelle traduction de Papebroch.

La présence sous-jacente, dans celle-ci, du texte de Zini, est

(8) Le texte de Zini n'y figure pas toujours à la même place; ainsi, par ex., dans le t. II de l'édition de Cologne 1578, il occupe les p. 578-606, tandis que dans le t. II de Venise 1581, il est aux ff. 170^v-179^v.

(9) Dans l'édition de Cologne 1588 (apud Geruinum et haeredes Quentelios), le titre commence encore par *De probatis Sanctorum historiis, partim ex tomis Aloysii Lipomani...*; dans celle de 1618 dans la même ville (sumptibus Ioannis Krepes et Hermanni Mylii), on ne lit plus que *De probatis Sanctorum vitis, quas tam ex MSS codicibus, quam ex editis Authoribus...*

(10) *Acta Sanctorum*, Aprilis t. I, Antuerpiae 1675, p. 548-549.

(11) *Ibid.*, p. 550-572.

(12) *Ibid.*, p. LIX-LXXXIII.

(13) Cela ressort à la fois de l'introduction (p. 549 AB), du titre de la version de Papebrochius (p. 550 A) et du titre du texte grec (p. LIX). Voir encore les notes *b* et *r*, p. LXXXII.

(14) Par l'intermédiaire de Surius, à ce qu'il semble: "Extabat ea Vita Graece in Bibliotheca Veneta, unde acceptam Lipomanus habuit, ex eoque Surius, Latine redditam à Petro Francisco Zino" (p. 549 A).

(15) "Cum videremus interpretem, veluti tam prolixæ orationis conspectu attonitum, segniori animo minusque attento ad translationem faciendam accessisse, et locis quam plurimis impegisse, necessarium duximus novam ex Graeco versionem adornare" (p. 549 AB).

(16) Voir par ex. les notes *t* et *oo*, p. LXXXIII, où les Bollandistes s'appuient sur Zinus pour corriger αὐτοῦ en αὐτὸ (l. 1078) ou pour suppléer εἰκοστή à la l. 2129, ce qui permet de retrouver le sens, non la lettre du passage, car *P* porte ἐκάδη (pour ἐκάδι) et *M* ἐκάς.

normale et peut se constater aisément tout au long du texte⁽¹⁷⁾. Papebroch complète Zini là où celui-ci a sauté un passage, il le corrige là où il le trouve trop libre, mais il conserve aussi tout le bien qu'il trouve dans sa traduction; bref, il l'utilise, mais librement. Cela a eu certaines conséquences dont nous donnerons ici les principales: comme nous le savons déjà, aux ll. 1606-1630, un miracle manque en *V*; pour ce passage, Papebroch a conservé la traduction de Zini⁽¹⁸⁾. Ce que nous constatons là pour un épisode entier se vérifie parfois pour des entités plus petites. Ainsi, en recopiant *V* (ou lorsqu'ils ont fait imprimer le texte), les Bollandistes – nous aurons l'occasion d'y revenir – ont commis quelques sauts qui ont fait disparaître, par ex., les mots εἶτα πολύτιμον ὠνησάμενος (l. 438) ou ἦν βούλει νόσον καὶ ἰατρείαν (l. 2757); ces mots absents dans l'édition sont bien présents dans le latin de Papebroch⁽¹⁹⁾. C'est sûrement aussi sous l'influence de la version du XVI^e s. que le nom de l'auteur de la *Vita*, dans l'introduction d'Henschenius, en tête de la traduction de Papebrochius et en haut des marges du texte latin, est non Eustratius, comme il faudrait⁽²⁰⁾, mais Eustathius, voire même Eustachius en haut des marges du texte grec⁽²¹⁾: nous avons signalé en effet la déformation du nom de l'auteur dans le titre de la Vie publiée par Lipomanus.

Comme on le voit, la correspondance entre la traduction latine de Papebroch et le texte grec publié dans le même volume, en appendice, n'est pas parfaite. C'est à ce texte grec, l'édition princeps de la *Vita Eutychii*, que nous allons maintenant nous arrêter.

(17) Par ex., les mots Μετελθὼν δὲ πᾶσαν παιδείῃσιν ὡς μίαν καὶ μόνην, ἦν θαυμάζουσιν οἱ πολλοὶ καὶ τοῦ κόσμου τούτου σοφοί (l. 286s) sont traduits par Zinus de la façon suivante: "Verum, cum disciplinas, quarum singulas et vulgus et sapientes admirantur, omnes ipse percurrisset" (éd. cit., f. 51^v). Papebroch a conservé cette traduction en se contentant d'ajouter "velut unicam" après "omnes" (p. 552 A).

(18) Il avertit d'ailleurs: "Quod sequitur miraculum deest in ecgrapho nostro Vaticano" (p. 563 A, note g).

(19) Voir p. 553 B et p. 571 D.

(20) Et comme on lit très normalement p. LIX, en tête du texte grec.

(21) Les Bollandistes ont ainsi contribué à semer la plus grande confusion en ce qui concerne le nom de l'auteur de notre texte. Cela est d'autant plus inattendu qu'ils dénoncent une confusion analogue à propos non plus de l'auteur mais du héros de la *Vita*. En effet, dans leur introduction (p. 549 B-D), ils relèvent que, dans une notice hagiographique sur les saints dont les reliques sont conservées au monastère de San Giorgio Maggiore à Venise, l'auteur (ou le traducteur) commet l'erreur de confondre deux noms et situe dans le monastère cité la sépulture d'un saint Eustachius alors qu'il s'agit de notre Eutychius.

Quand on sait que les Bollandistes n'ont disposé que d'un seul manuscrit grec – *V*, de qualité moyenne⁽²²⁾ – et d'une traduction latine, souvent fort libre, d'un second, on ne peut s'empêcher d'essayer de voir comment ils ont travaillé. Pour évaluer le travail accompli, nous avons noté tous les endroits où l'édition bollandienne s'écarte de *V*. Nous croyons pouvoir tirer de cette étude plusieurs conclusions. Les fautes d'esprit (très nombreuses dans le *Vaticanus*, nous le répétons) et d'accent ont presque toujours été corrigées; les fautes d'itacisme et autres confusions analogues ont également été éliminées avec beaucoup de science; nous estimons que les corrections de ce genre se montent à plus de 250. Ajoutons que les erreurs de copie imputables aux auteurs de l'édition princeps sont remarquablement peu nombreuses⁽²³⁾. Par ailleurs, quand ils trouvaient le texte de *V* défectueux ou trop difficile à comprendre, les Bollandistes n'ont pas hésité à le corriger, guidés tantôt par leurs connaissances d'hellénistes, tantôt par ce qu'ils entrevoyaient au travers de la traduction de Zini⁽²⁴⁾, ou encore, mais moins souvent que nous avons cru d'abord, en recourant aux textes de Grégoire de Nazianze ou de Grégoire de Nysse que cite Eustrate⁽²⁵⁾. Mais on notera surtout qu'à côté de corrections et d'apories signalées en notes⁽²⁶⁾, il y a des corrections tacites qui, généralement, sont peu importantes matériellement – elles

(22) Voir ci-dessus p. XII. Si nos calculs sont bons, sur l'ensemble de la *Vita*, il y a environ 300 variantes significatives où *V* est inférieur à *M* et où nous avons suivi ce dernier codex.

(23) Ce sont trois sauts du même au même, qui ont fait disparaître εἶτα πολύτιμον ὠνησάμενος (l. 438; p. LXIII C), ἀπ'αὐτοῦ μᾶλλον ἐμπνευσθεῖς (l. 2551s; p. LXXX C) et ἦν βούλει νόσον καὶ ἰατρείαν (l. 2757; p. LXXXII A); c'est encore la chute du mot καλὸν (l. 347; p. LXII E). On est aussi tenté d'attribuer à des fautes de copie ou à des coquilles les formes ἐξῶδους pour ὀξῶδους (l. 292; p. LXII B) et ἀποθέμην pour ἀπεθέμην (l. 2448; p. LXXIX D); enfin, ἐγκυος (l. 1274) a été mal lu ἐγηνος (cf. p. LXXXIII n. 2).

(24) Voir ci-dessus, n. 16; bien d'autres corrections tacites et fort bien réussies (par ex. πρὸς τὰς λάσεις pour προστασίας εἰς [l. 1230], τοὺς οἰακας pour τῆς οἰακος [l. 1894] ont probablement été facilitées par le latin de Zinus (qui, aux endroits cités, portait respectivement "curationibus efficiendis" [éd. cit., f. 57^v] et "gubernacula" [ibid., f. 61^v]).

(25) Pour une utilisation explicite et justifiée de Grégoire de Nazianze, voir *Acta Sanctorum*, Aprilis t. I, p. LXXXIII, n. *mm*. Même s'ils ne le disent pas, il est certain que les Bollandistes ont utilisé la Vie de S^{te} Macrine pour corriger λάβοιεν en βλαβεῖεν (l. 2414; p. LXXIX C). Deux fois au moins, ils sont allés trop loin dans leurs corrections, croyant devoir ajouter à une longue citation patristique des phrases entières qu'Eustrate avait probablement sautées intentionnellement (voir ibid., p. LXXVI C et p. LXXXIII, n. *mm*).

(26) *Ibid.*, p. LXXXII s.

ne portent que sur quelques lettres – mais affectent parfois vraiment le sens (adjonction d'un οὐ ou d'un μή, par ex.)⁽²⁷⁾. C'est peut-être là qu'on perçoit le plus la différence entre l'ecdotique du XVII^e s. et celle d'aujourd'hui.

À ceux qui se demanderaient si le travail que nous nous sommes imposé était vraiment utile, nous osons proposer de mettre côte à côte notre texte et l'édition princeps des *Acta Sanctorum*. Il n'entre nullement dans nos intentions de dénigrer le travail des Bollandistes, qui ont remarquablement bien mis à profit tout ce qui leur était disponible il y a 300 ans; mais la comparaison ralliera peut-être certains esprits au parti de ceux qui, avec nous, soutiennent qu'une édition critique, moderne, de ces vieux textes constitue une véritable nécessité.

c. Les éditions de J.-P. Migne

Dans les introductions aux éditions critiques contemporaines, on ne s'attarde guère, généralement, à la "Patrologie Grecque". Souvent, on en indique la source; il arrive qu'on se permette quelque sarcasme à son égard. Pour notre part, nous devons nous y arrêter un peu plus, car nous avons constaté en plusieurs endroits l'intervention d'un ou de plusieurs collaborateur(s) de l'abbé Migne à l'occasion de deux éditions (1860, 1865), et il nous faut évaluer ce travail.

D'abord, il est évident que ceux qui ont travaillé sous la férule de l'abbé sanflorain ont juxtaposé le texte grec et le texte latin des Bollandistes. Or, ces deux textes n'étaient pas parfaitement adaptés l'un à l'autre. Même la division en paragraphes n'était pas identique dans les deux cas. Plusieurs notes se répétaient, ce qui est d'ailleurs compréhensible, le texte latin se trouvant au milieu du volume des *Acta* et le texte grec relégué en appendice. Migne et ses collaborateurs, devant rassembler ces

(27) Voici quelques-unes de ces conjectures. Nous imprimons en italiques celles pour lesquelles les manuscrits de Venise et de Patmos n'ont pas confirmé la correction: *adjonction de ἐν devant παρθενία* (ibid., p. LXV E; l. 715), οὕτως pour ὄντως (l. 953; p. LXVII E), ἦν ειρημένα et non ἐνειρημένα (l. 1036; p. LXVIII C), *adjonction de μονῆς après ὁ τόπος τῆς ἐν Ἀμασειᾷ* (l. 1555s; p. LXXII E), *ἡ παροιμία à la place de ὁ πατήρ* (l. 2295; p. LXXVIII C), σχολή τὰ au lieu de σχολητε (l. 2312; p. LXXVIII D), τὰ au lieu de τὸ (l. 2408; p. LXXIX C), ὄρον μὲν au lieu de ὄρωμεν (l. 2436s; p. LXXIX D), οὔτε au lieu de ὅτι (l. 2500; p. LXXX A), ἵνα μή au lieu de ἵνα (l. 2569; p. LXXX D), *adjonction d'un οὐκ après εἶπερ*, qu'il aurait fallu imprimer ἥπερ (l. 2606; p. LXXX F), *πειθεσθαι pour ποιθέσθαι*, qu'il eût fallu lire πυθέσθαι (l. 2612; p. LXXX F), *παραδόσει au lieu de παρεδόθη* (l. 2694; p. LXXXI D).

éléments sans pouvoir y passer beaucoup de temps, ont laissé les notes telles qu'elles étaient: celles qui commentent le texte grec vont deux fois de *a* à *z*; celles qui affectent le texte latin sont numérotées de 1 à 80; mais les répétitions sont évidemment demeurées. Quant à la numérotation des alinéas, elle a été unifiée.

Mais il y a plus important. Comme beaucoup d'autres, nous avons d'abord utilisé le texte de Migne en supposant que – sauf coquilles évidentes – ce texte était identique à celui des *Acta Sanctorum*. Or, nous avons dû constater petit à petit que ce n'est pas toujours vrai et que tout devait être vérifié. Il est clair que l'abbé Migne a donné une certaine liberté philologique à celui de ses collaborateurs – nous l'appellerons *librarius PG* – qui s'est occupé de la *Vita Eutychii*. C'est lui, par ex., qui a rétabli le subjonctif après ὅταν à la l. 1999; c'est lui qui, à la l. 2235, a corrigé une faute manifeste des Bollandistes (ἐν pour ἦν; le latin porte d'ailleurs *quam* à cet endroit); c'est lui encore qui, à tort, a corrigé περατόν en περατέον à la l. 2403. Il est intervenu plus heureusement à la l. 2435, où il a retrouvé la forme παρίημι, et à la l. 2447, où la forme βαρύν s'imposait. À la l. 2368, c'est lui qui a conjecturé στέρεσθαι, là où les Bollandistes, comme *M* et *V*, écrivent στρέφεισθαι; nous avons d'ailleurs repris cette conjecture. Il est probable qu'il y a d'autres interventions de ce genre, car notre recherche n'a pas été exhaustive.

Enfin, et ce fut pour nous une grosse surprise, sur un point au moins, l'édition du t. 86 datée de 1865 diffère de celle de 1860, et la modification, ici encore, est intentionnelle. Dans le récit d'un miracle, la main d'un mosaïste, ayant touché une représentation d'Aphrodite, est soudainement punie: ἐφλέγμανε γὰρ καὶ ἐπύωσεν (l. 1476s; c'est la leçon de *M*, que nous avons reprise); *P* porte καὶ ποῖον ἐποίησε, et *V*, suivi par les Bollandistes et par Migne en 1860, καὶ κατεπύωσεν. Ce verbe fantôme, heureusement resté inconnu des lexiques, a été intentionnellement remplacé, dans l'édition de 1865, par κατεπύρισεν, qui avait un air plus connu, mais n'était guère moins fantaisiste. Et cette "création" du côté de chez Migne a eu, elle, l'honneur d'entrer par la grande porte de Lampe⁽²⁸⁾ dans l'existence lexicographique. Une conclusion s'impose: pour élaborer le dictionnaire mentionné, on a, certes, utilisé notre Vie, mais pas dans l'édition des Bollandistes, ni même dans la première édition

(28) *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1961, *sub uerbo*.

de Migne; comme quoi même les meilleurs dictionnaires ne dispensent pas leurs utilisateurs de conserver leur sens critique⁽²⁹⁾.

(29) Lampe a enregistré à tort au moins un autre mot de la Vita Eutychii: ἐξώδης, *stinking*, qui n'est qu'une faute de lecture (ou une coquille) pour ὀξώδης (*Acta Sanctorum*, Aprilis t. I, p. LXII B) et que nous avons déjà mentionné ci-dessus, n. 23.

IV. PRINCIPES DE L'ÉDITION

Que notre texte soit identique à celui qu'écrivit Eustrate vers la fin du sixième siècle, et qu'avec son apparat critique il reflète, autant que possible, les manuscrits : *hoc erat in uotis*. Notre premier but a-t-il été atteint – ou approché, puisque comme toutes les perfections, celle-ci ne s'atteint jamais? Il est impossible de le vérifier, mais nous sommes confiant dans le résultat. Que penser alors du second objectif, transmettre ce qui est transmissible de nos trois témoins, seuls porteurs du texte?

Il est presque aussi obligatoire, en philologie, de déclarer qu'on restera fidèle aux manuscrits, que de proclamer, en politique, qu'on se situe du côté de la démocratie. Qui dira le contraire? Néanmoins, dans la pratique, quelques choix s'imposent: on ne peut reproduire *in extenso* dans l'apparat toutes les fautes insignifiantes des copistes, surtout si elles fourmillent, et dans le texte il est impossible de ne pas choisir, non seulement entre les variantes, mais aussi entre plusieurs orthographes possibles. On trouvera ci-dessous les quelques principes qui ont dirigé nos choix. Nous dirons d'abord un mot de notre apparat critique, pour revenir ensuite à notre texte et examiner dans quelle mesure il reflète nos manuscrits.

Notre apparat est toujours négatif, comme c'est généralement le cas dans notre *Series Graeca*. Par souci d'économie, nous avons renoncé à y noter les innombrables fautes mineures (esprits, accents, confusions de voyelles) propres au seul *Patmiacus* et dépourvues de sens: c'eût été inutile, voire cruel pour le pauvre plumitif qui nous a précédé d'un millénaire. On n'y trouvera pas non plus le *v ephelcysticum* que *V* a généralisé. En vue de la clarté, nous avons aussi retiré de l'apparat et regroupé ci-dessous, p. XLIV-XLVI, les variantes de graphie qu'on rencontre quand deux mots sont écrits tantôt séparés, tantôt agglutinés. De même, notre apparat ne reprend pas les manchettes et notes marginales qui ne se lisent qu'en *M*: elles ont déjà été rassemblées ci-dessus, p. XIX. Ces restrictions mises à part, toutes les variantes de mots, de lettres, d'accents ou d'esprits que nous avons pu lire, sont en principe consignées au bas des pages.

La préparation d'un texte ancien pour l'édition a toujours un aspect irritant: après avoir pris une décision à propos de chaque variante significative, on se retrouve devant certaines variantes à graphies divergentes, dont plusieurs sont défendables. Le problème est d'autant plus irritant que, pour un texte aussi

ancien que notre *Vita*, il est impensable de revenir à l'orthographe du temps de son auteur, sans majuscules, sans espaces entre les mots, presque sans ponctuation. L'éditeur doit donc prendre la responsabilité de présenter un ensemble de formes correct et cohérent, et cela sans perdre de vue le principe fondamental du "respect des manuscrits". Pour le cas qui nous occupe, la situation n'est pourtant pas des plus désespérées: nos trois manuscrits datant de 916 aux alentours de l'an mille, il n'est pas impossible de reproduire à peu près les principes orthographiques qu'on suivait à cette époque. Par ailleurs, on ne peut oublier le poids du passé des éditions de textes grecs; il est impossible d'éliminer tout un ensemble de petites règles d'édition auxquelles le lecteur s'est habitué. Le public n'apprécierait guère si nous imitions les manuscrits en renonçant aux majuscules, aux iotas souscrits, ou si nous suivions de trop près leur ponctuation. Nous ne nous sentons pas une vocation révolutionnaire en ce domaine. Sur deux points controversés, nous avons donc pris une position conservatrice: en fait de division des syllables, nous avons continué à couper προσ-ῆλθον, ἀν-έστησα et non, comme les anciens copistes, προ-σῆλθον, ἀ-νέστησα; pour l'accentuation des enclitiques, nous avons appliqué les règles traditionnelles, tout en connaissant bien leurs limites. Mais cette pratique ne doit pas s'interpréter comme un *nihil innovetur*. Un jour viendra peut-être où de nouvelles règles, basées sur une étude plus détaillée des manuscrits de différentes époques et origines, feront l'unanimité.

Par contre, il est un point où nous avons fait un effort sérieux pour observer et nous inspirer de nos manuscrits, quitte à nous départir des usages: il s'agit des crases - dans les manuscrits, elles ne portent pas toujours la coronis -, ainsi que des expressions de deux ou trois mots écrites tantôt sans que n'apparaissent leurs composants, tantôt de manière analytique. Le lecteur constatera que, chaque fois que la base manuscrite le permettait, nous avons favorisé la graphie agglutinante. En effet, elle représente mieux, à notre avis, l'état de la langue à l'époque byzantine. Il n'en va pas autrement en français, où des mots tels que *pourtant*, *surtout*, *bombomme* sont sentis depuis longtemps comme des unités. C'est donc par une démarche archaisante que des copistes savants, tels celui de *M*, écrivent volontiers ὄτ'ἄν, διὰ παντός, etc. Sur les crases, la coronis, qui est rare dans les manuscrits anciens, témoigne de la même analyse savante.

Pour plus de clarté, nous avons classé les agglutinats selon leurs composants:

a) Commençons par des expressions dont $\kappa\alpha\tau/\kappa\alpha\theta$ constitue le premier élément: trois d'entre elles semblent bien être considérées comme un mot:

$\kappa\alpha\theta\epsilon\zeta\eta\varsigma$, $\kappa\alpha\theta\acute{o}$ et $\kappa\alpha\theta\acute{o}\lambda\omicron\upsilon$: M sépare les éléments dans les 2 premières; P seul fait la même chose dans le troisième cas.

$\kappa\alpha\theta\acute{o}\tau\iota$: ici, la situation est moins claire, parce que V et P séparent partiellement les composants.

$\kappa\alpha\theta\acute{\upsilon}\pi\alpha\rho$ "en songe": une surprise; M et V , qui seuls attestent l'expression - P a une autre leçon - s'accordent à y voir un seul mot, un adverbe sans doute.

$\kappa\alpha\theta\acute{\omega}\varsigma$ doit être senti depuis longtemps comme un seul mot, bien que M l'écrive en deux éléments.

$\kappa\alpha\tau'\acute{\alpha}\zeta\iota\alpha\nu$: c'est le seul agglutinat commençant par $\kappa\alpha\theta/\kappa\alpha\tau$ que nous n'ayons pas osé écrire en un seul mot; l'usage des manuscrits est inconstant et l'analogie avec les autres mots formés avec $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ n'est pas un argument suffisant; de nouvelles éditions critiques de textes patristiques pourraient bien prouver un jour que nous avons été trop timides.

$\kappa\alpha\tau\epsilon\kappa\epsilon\acute{\iota}\nu\omicron$ ($\tau\omicron\upsilon\ \kappa\alpha\iota\rho\omicron\upsilon$): la tradition appuie suffisamment l'orthographe agglutinante, puisque P et même M ont opté pour un seul mot.

b) Les expressions dont le premier élément est une préposition autre que $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$:

$\delta\iota\alpha\pi\alpha\nu\tau\acute{o}\varsigma$: cette expression signifiant "toujours", plus parlante sans doute que le simple $\acute{\alpha}\epsilon\iota$ (comme l'a sans doute été le français *tous-jours* vis-à-vis du latin *semper*), a commencé à s'écrire en un seul mot bien avant l'époque byzantine et s'est maintenue jusqu'en grec moderne. Ici encore, seul M n'adopte pas la graphie agglutinante.

$\acute{\epsilon}\zeta\alpha\acute{\iota}\phi\nu\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\zeta\acute{\upsilon}\psi\omicron\upsilon\varsigma$ et $\acute{\epsilon}\zeta\acute{o}\tau\epsilon$: aucun de nos copistes ne semble s'être rendu compte de la possibilité de démembrer ces mots composés.

$\acute{\epsilon}\pi\alpha\lambda\eta\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha\varsigma$: ici encore - et c'est une surprise - nos manuscrits ne présentent que la graphie agglutinante; les copistes connaissaient probablement la forme populaire $\acute{\epsilon}\pi\alpha\lambda\eta\theta\acute{\omega}\varsigma$ (uide KRIARAS, *Λεξικὸν τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημώδους γραμματείας*, t. 6, Θεσσαλονίκη 1978, p. 175).

$\pi\rho\acute{\upsilon}\kappa\epsilon\iota\tau\omicron$: devant l'opposition entre M (avec coronis) et VP (sans coronis), nous choisissons la forme progressiste dans l'unique occurrence.

$\pi\rho\acute{\omicron}\varsigma$ $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}$: bien que $\pi\rho\omicron\sigma\epsilon\pi\acute{\iota}$ se trouve déjà lemmatisé dans LScJ, nous n'osons pas l'écrire de cette façon contre le témoignage unanime de nos trois manuscrits. Encore un cas où nous avons peut-être manqué d'audace.

c) Formes avec τό ou τοῦτο comme premier élément:

ταῦτόν: cette combinaison porte la coronis à la fois en *M* et en *PV*; aussi gardons-nous l'orthographe des dictionnaires classiques.

τούνομα: *M* seul porte la coronis; nous suivons *V* et *P*, qui ne l'ont pas.

τοῦναντίον, τάναντία: le cas laisse perplexe; la première forme ne se lit pas sans coronis (sauf en *V*, 1 fois sur 5), tandis que la seconde ne porte la coronis qu'en *M*; comme nous n'avons que deux occurrences de la seconde contre cinq de la première, nous avons maintenu la coronis malgré notre préférence pour la forme plus évoluée.

τούτέστι(*v*): cette expression, sentie comme un seul mot depuis les temps hellénistiques – le Nouveau Testament la connaît aussi –, a quand même été démembrée par *M* dans la plupart des cas; en général, *V* et *P* prennent une voie moyenne en écrivant deux accents mais pas d'apostrophe.

d) Les formes dont le premier élément est la conjonction καί:

καγῶ, καμοί, καμέ: nous suivons la tradition de *VP*, sans coronis, contre celle de *M*.

κακεῖνος, etc.: nous n'hésitons pas à l'écrire sans coronis, puisque même *M* accepte cette orthographe dans la moitié des cas.

κακεῖ(θεν): la quasi-unanimité des occurrences présente cette orthographe, que nous adoptons.

κᾶν: voir la catégorie suivante.

e) Les formes avec la particule ἄν:

ὅταν: nous n'hésitons pas à écrire cette conjonction de temps comme on la trouve déjà dans les dictionnaires du grec classique; c'est l'orthographe constante de *V*. En revanche, le copiste de *M* a presque toujours écrit ὄτ'ἄν (et là où il ne le fait pas, il a au moins gardé les deux accents) et *P* témoigne de la même tendance.

κᾶν: cet agglutinat nous a embarrassé, parce que *M* est étonnant, avec son orthographe κ'ἄν (apostrophe, bien distincte d'un esprit doux) dans toutes les occurrences, moins une (où le μὴ qui suit doit être à l'origine de cette variante); *P* écrit toujours κ'ἄν; quant à *V*, il est très inconstant. Devant cette variété, un peu déroutante, nous préférons reprendre la forme habituelle.

f) Formes avec l'enclitique γε:

μήτιγε: cet agglutinat de trois éléments se lit déjà dans le Nouveau Testament (*I Cor* 6, 3; *u.l.* μήτι γε); Eustrate l'emploie

deux fois après εἰ, et l'expression composée ne sert donc qu'à renforcer εἰ μῆ, "sauf"; l'ensemble de nos manuscrits - *P* est incomplet en un endroit - confirme cette logique.

γοῦν: cette orthographe, usuelle depuis longtemps, ne se retrouve que trois fois en *P* (qui, malheureusement, est souvent difficile à déchiffrer) et trois fois en *V*, mais cela nous semble suffisant pour ne pas retourner à la forme γ'οῦν, lemmatisée dans le LScJ.

g) Formes avec μέν et οὔν:

μενοῦν: formation attestée quatre fois déjà dans le NT (*Lc* 11, 28; *Rom* 9, 20 et 10, 18; *Phil* 3, 8; *u.l.* μενοῦν γε) et donc connue par les auteurs chrétiens; nous nous rangeons du côté de *M* qui, cette fois-ci, est progressiste et rend probablement mieux le langage d'Eustrate.

οὔμενοῦν: curieusement, cette graphie en un mot se trouve déjà dans LScJ; même situation et donc même conclusion que pour l'agglutinat précédent.

h) Forme avec deux adverbes se fortifiant:

αὔπαλιν: cette formation est précédée deux fois de οὐδ' et deux fois de πῶς δ', si bien qu'il arrive que l'esprit doux ou l'apostrophe manque. Il n'en reste pas moins que la position des manuscrits est constante: *M* n'a qu'un accent, les autres en ont généralement deux. Ici aussi, nous suivons l'orthographe progressiste de *M*.

Cet exposé sur quelques principes qui ont guidé notre travail ne serait pas complet si nous ne disions quelques mots de la manière dont nous avons conçu l'apparat des sources, qui contribue tant à la compréhension profonde de l'œuvre.

L'accroissement substantiel des renvois aux sources scripturaires et patristiques constitue, nous osons l'espérer, un des progrès de notre édition vis-à-vis de celle qu'on utilise depuis plus de trois siècles. Les anciens Bollandistes, qui n'avaient pas nos instruments de travail, sont loin en effet d'avoir identifié tous les passages, parfois fort longs, qui ne sont pas de la plume d'Eustrate mais empruntés à des Pères de l'Église. Or, l'idée qu'on se fera d'Eustrate comme écrivain et de la fidélité de son témoignage historique pourrait bien être modifiée, dès lors qu'on se rend compte que tel épisode de la vie ou de la mort d'Eutychius, ou tel portrait moral, est constitué exclusivement ou presque, de longs emprunts à un sermon de Grégoire de Nazianze en l'honneur de S. Athanase ou de S. Basile. Mais ce n'est pas le lieu ici de faire le procès d'Eustrate historien, même s'il écrit parfois avec la plume d'autres auteurs. Voyons plutôt

quels sont les principes qui ont guidé notre démarche dans la mise sur pied de notre *apparatus fontium*.

Les renvois très nombreux aux différents livres de l'Écriture – ce sont de loin les plus abondants – ou à certains Pères pourraient faire croire que nous avons gonflé cette liste par des rapprochement osés et artificiels. Rien n'est moins vrai. L'*apparatus fontium* ne reprend que ce qui s'imposait; toute similitude vague, toute complaisance sémiotique a été éliminée. Mais c'est un fait: Eustrate sature son discours d'appels, parfois avoués, souvent tacites, aux autorités spirituelles, tantôt pour appuyer une doctrine, tantôt pour illustrer une anecdote biographique de son héros. Ainsi, bien que nous l'ayons systématiquement réduit à l'indispensable, notre apparat des sources est très fourni. Pour que cette masse ne constitue pas un bazar dans lequel se confondent l'indispensable, l'utile et l'inutile, nous nous sommes astreints à certaines règles.

Tout d'abord, nous nous sommes conformé à l'usage de distinguer typographiquement les vraies citations (imprimées en italiques) des simples allusions (en lettres communes). Mais il est plus facile d'énoncer ce principe que d'expliquer comment on l'applique. Voici donc les normes qui nous ont guidé.

1. Les cas les plus clairs sont constitués par les citations explicites: l'auteur nous avertit qu'il a recourt à l'Écriture ou à un Père de l'Église⁽¹⁾; il le fait fréquemment et utilise plusieurs formules pour introduire ces emprunts⁽²⁾. Dans ces cas, le texte cité, qu'il soit court ou long, sera évidemment écrit en italiques.

2. Parfois, en l'absence même de tout avertissement, on se trouve devant un emprunt si long qu'on est bien obligé de supposer qu'Eustrate avait le texte-source sous les yeux. De tels passages sont évidemment traités comme des citations; il y en a notamment trois, tirés des Discours de Grégoire de Nazianze⁽³⁾.

3. Nous considérons enfin comme citations les passages qui,

(1) En un cas, pour les lignes 2253-2268, l'indication qu'il nous donne est erronée. Les Bollandistes avouent leur perplexité devant l'affirmation d'Eustrate, selon qui le passage proviendrait du Discours de Grégoire de Nazianze sur S. Basile (cf. *Acta Sanctorum*, Aprilis t. I, p. 567, n. 7).

(2) Ce peut être λέγει ἡ γραφή (le sujet est parfois sous-entendu) ou, quand la syntaxe l'exige, λέγουσα (ἡ γραφή); ce peut être le verbe γέγραπται, l'expression κατὰ τὴν γραφήν ou κατὰ τὸ γραφικὸν λόγιον, ou simplement κατὰ τό suivi du texte cité; ce peut être encore l'indication de l'auteur de tel ou tel livre de l'Écriture (David, par ex., pour les Psaumes) ou de l'Auteur de tous les livres.

(3) Voir les ll. 1790-1799, 2269-2278, 2816-2823. Les anciens Bollandistes n'ont pas soupçonné le véritable caractère de ces passages.

d'une part, coïncident avec des textes de l'Écriture (ou, plus rarement, de tel Père⁽⁴⁾), et où, d'autre part, les situations ou les idées évoquées sont si semblables qu'il faut bien en conclure qu'Eustrate a choisi ces textes pour mieux s'exprimer ou pour étayer son propre discours. Ainsi, l'homme qui a d'abord eu recours aux médecins puis, en désespoir de cause, cherche soulagement auprès du saint (ll. 1513-1515), évoque sans conteste la femme de l'évangile de Marc (5, 25-27). On pourrait parler dans ce cas de citation par évocation: la longueur de l'emprunt joue ici un rôle secondaire; c'est la littéralité des textes repris qui distingue ces passages d'autres où l'on ne verra que de simples allusions.

Cette troisième classe de citations est une catégorie ouverte, en ce sens que, si chacun peut comparer le texte emprunté au texte-source, c'est l'éditeur, en dernier ressort, qui décide s'il trouve réalisée la seconde condition, à savoir, si, à son avis, l'auteur a choisi, pour exprimer sa pensée, de reprendre les mots mêmes d'un devancier. Quand Eustrate nous renvoie, comme il aime le faire, à l'exemple d'un patriarche⁽⁵⁾ ou de Job pour tel ou tel épisode de la vie d'Eutychius, il ne veut pas toujours citer littéralement l'épisode correspondant de l'A.T., même si, fatalement, quelques termes sont identiques; dans un tel cas, nous parlerons plutôt d'une simple allusion. Même si un groupe de trois ou quatre mots de la *Vita* se retrouvent littéralement dans l'Écriture mais qu'ils sont repris chez Eustrate dans un contexte différent ou combinés de manière originale⁽⁶⁾, nous ne les considérons pas comme une citation mais plutôt comme une réminiscence, une allusion.

Disons enfin ce que nous considérons par "littéralité". D'abord, nous ne faisons pas de différence entre le texte retenu par les

(4) La Vie de S^{te} Macrine par Grégoire de Nysse, par ex., après avoir été citée une fois explicitement (ll. 2407-2417), est encore reprise deux fois, d'abord aux ll. 2561-2568 comme la citation de quelqu'un dont le nom n'est pas dévoilé, et ensuite aux ll. 2651-2656, sans que rien, extérieurement, ne trahisse l'emprunt.

(5) Par ex., il renvoie souvent à Jacob (cf. notamment ll. 271, 864, 2631), tout comme son devancier et modèle, Grégoire de Nazianze.

(6) A la l. 442, par ex., on ne trouvera pas en italiques l'expression τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς γνώσεως, qui rappelle à la fois τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (*Eph.* 1, 19) et τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ (*Eph.* 3, 19). Eustrate ici ne cite pas; il amalgame plutôt des réminiscences. Il ne coule pas son discours dans celui d'un prédécesseur; il fait œuvre originale.

éditeurs de la Bible ou des Pères⁽⁷⁾ et les variantes qu'ils recensent dans leurs apparats critiques, que ces variantes soient mentionnées systématiquement (pour les éditions qui méritent la qualification de "critiques") ou sporadiquement (c'est encore souvent le cas pour les éditions patristiques). Pour certaines éditions à venir, un témoin du sixième siècle n'est peut-être pas négligeable⁽⁸⁾, comme il n'est pas sans intérêt de savoir à quelle tradition textuelle de l'Écriture l'auteur avait accès. Ensuite, nous ne croyons pas que la littéralité d'une citation soit entamée par le fait qu'elle soit adaptée à la syntaxe de la phrase dans laquelle elle s'insère (changement de cas d'un substantif, d'un pronom, d'un adjectif; modification du temps ou de la personne d'un verbe). Enfin, nous n'avons pas tenu compte des variantes minimales, par trop labiles, telles les variations de ν dit éphelcystique, οὔτε/οὐδέ là où le sens en est identique, εἶδον/ἴδον, etc. Par contre, toutes les variantes de mots ont, sauf erreur de notre part, été prises en compte, y compris les variations de préfixes (εἰς- et ἐν-, παρα- et ἀπο-, par exemple).

Ce n'était pas, nous l'espérons, verser dans le pédantisme que de délimiter ainsi ce que nous entendions par citation. Il est facile désormais, par contraste, de définir ce que nous considérons comme allusions; nous l'avons d'ailleurs déjà suggéré. Les allusions sont essentiellement de deux types: ou bien Eustrate fait comprendre qu'il a à l'esprit un passage déterminé (presque toujours de l'Écriture), supposé connu du lecteur, mais qu'il n'a visiblement pas l'intention de citer, ou bien il reprend les termes d'un, voire de plusieurs passages de l'Écriture (cf. l'exemple cité à la n. 6), mais il en modifie la portée à tel point qu'on ne peut plus dire qu'il coule son discours dans celui de l'écrivain sacré.

Les systèmes usuels pour indiquer les sources des textes que nous éditons demeurent rudimentaires. Ceux qui, comme nous, entreprennent de composer un *apparatus fontium* bien ordonné seront les premiers à le reconnaître et à le regretter. Dans la tête des auteurs grecs chrétiens, les rapprochements avec des textes qu'il connaissaient si bien, qu'ils avaient si souvent lus et priés, étaient tellement plus différenciés et subtils que nos pauvres systèmes livresques! En attendant des méthodes plus

(7) Les éditions que nous avons utilisées pour les textes patristiques sont celles qui sont indiquées dans notre *Index fontium*, pp. 102-104.

(8) Ainsi, les longs emprunts à Grégoire de Nazianze permettent de déterminer facilement à quelle branche de la tradition manuscrite ou à quels manuscrits individuels notre texte est apparenté.

nuancées, nous avons cru devoir suivre la voie de la sobriété et de la restriction, non celle de l'expansion. Nous préférons qu'on dise que nous n'avons pas ouvert assez largement la porte de notre inventaire des sources (certains trouveront d'ailleurs plaisir à le compléter) aux critiques qui dénonceraient un racolage d'éléments mal appropriés à participer à la table de festin⁽⁹⁾ des textes choisis par notre auteur.

(9) Cf *Lc* 14, 23 et *Mt* 22, 11-13.

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE*

Devant la tâche qu'il entreprend, Eustrate proclame son incapacité et son indignité; abandonner l'entreprise, toutefois, équivaudrait à un acte de couardise; surtout, les mérites d'Euty-chius suffisent à eux seul pour que l'auteur s'y essaie, même s'il n'est pas sûr à l'avance du résultat. **1-61**

Comme on le fait habituellement, il faut rappeler la région et la famille d'où le saint est originaire; la Phrygie, et plus précisément le village Theiou Kômè, sont mentionnés; pour ce qui est de la famille, le grand-père et prêtre Euty-chius est une figure exquise, mais la mère, Synésia – gratifiée d'une vision prophétique quand elle était enceinte – et le père, Alexandre – officier auprès de Bélisaire –, sont eux aussi tous deux remarquables; **62-197**

Euty-chius a reçu sa première éducation de son grand-père, à Augoustopolis, dans une résidence qu'on appelle encore maintenant la maison des Klônas; il y a donné des indices de sa future carrière ecclésiastique dès son très jeune âge; à douze ans, il part à Constantinople pour y continuer ses études, et c'est là qu'il se détourne déjà des vanités de ce monde. **198-321**

Euty-chius est candidat à l'évêché de Zalichon, diocèse suffra-gant d'Amasée, et à cet effet reçoit les ordinations préalables; **322-423**

cette élévation à l'épiscopat s'avérant contrariée par le choix d'un autre candidat, Euty-chius suit sa vocation monacale et entre, à Amasée, dans le couvent rendu célèbre par les thau-maturges Meletius, Seleucus et Uranius; il prend en charge toute l'organisation monastique de la métropole. **424-513**

Convoqué à Constantinople, pour le Concile Œcuménique (553), le métropolitain d'Amasée délègue Euty-chius auprès du patriarche Ménas et de l'empereur Justinien; Euty-chius fait sur ceux-ci grande impression par ses argumentations tirées de la Bible; un rêve lui avait d'ailleurs prédit un épiscopat au sommet; **514-638**

après le décès de Ménas, il devient candidat à la succession, appuyé par l'empereur; tant celui-ci qu'Euty-chius ont un rêve

*Les informations mises entre parenthèses ne viennent pas du texte.

prémonitoire; le nouvel élu est alors consacré selon les règles canoniques. 639-776

Le Concile, qui est le grand événement de son patriarcat, a été, à côté de ses aspects bien connus, celui de l'unité de l'Église universelle, manifestée par l'accord entre les quatre grands patriarches, c'est-à-dire ceux de Rome, de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche; les Trois-Chapitres y sont condamnés solennellement; mais après le départ des autres, Eutychius reste seul en place pour affronter tous les adversaires. 777-911

L'erreur que constitue la proclamation du fait que le corps du Christ aurait été incorruptible dès avant la résurrection, constitue la grande épreuve pour Eutychius; il s'oppose vigoureusement contre cet aphtartodocétisme, prôné par des fauteurs dont il vaut mieux taire les noms et qui se basent sur les doctrines d'Origène, d'Évagre et de Didyme; 912-1012

quand il apparaît qu'Eutychius restera inébranlable, l'attaque contre lui est déclenchée pendant la liturgie qu'il célèbre dans l'église de S. Timothée, au quartier d'Hormisdas: on saisit quelques domestiques se trouvant dans sa résidence; sous le commandement d'Aitherios, une troupe de soldats l'arrête après la liturgie; on le relègue d'abord dans un petit monastère, appelé Chôrakoudis, d'où on le transfère à Chalcédoine, dans un monastère situé dans le quartier d'Hosia; on met un autre homme sur le siège patriarcal, tout en préparant, pour étoffer l'accusation, des "libelli"; Eutychius refuse fermement d'obéir quand il est cité devant le soi-disant tribunal; sur quoi on le déporte dans l'île des Princes, où le saint est consolé en apercevant une inscription sur un mur; finalement, on décrète qu'Eutychius sera banni à Amasée, dans le monastère où il a déjà vécu; avec le voyage vers cette ville commence l'exécution de la peine. 1013-1201

C'est à Amasée qu'Eutychius accomplit la plupart de ses guérisons miraculeuses et sa multiplication des jarres de grain (nous donnons un élément d'identification et nous renvoyons aux lignes): 1) les enfants du couple d'Amasée: 1246-1300; 2) le fils sourd-muet du prêtre: 1301-1317; 3) l'enfant de cinq ans de Cyrille: 1318-1330; 4) l'enfant émacié de Zela: 1331-1376; 5) l'enfant moribond des artisans d'Amasée: 1377-1427; 6) l'enfant résidant au monastère de Flavia à Amasée et refusant la communion: 1428-1464; 7) le jeune mosaïste à l'œuvre dans la maison de Chrysaphe: 1465-1491; 8) le père à la main

paralysée à cause de son enfant possédé: 1492-1522; 9) le jeune moine infidèle à sa vocation: 1528-1605; 10) le lépreux: 1614-1630; 11) le parjure de Comana: 1631-1657; 12) les mères qui n'ont pas de lait et, en particulier, celle qui vient implorer Euty chius: 1658-1718; 13) la multiplication des vivres lors de l'invasion de Chosroès: 1719-1779. **1202-1779**

Après l'épreuve de l'exil, le retour à Constantinople est un événement triomphal d'un bout à l'autre, à commencer par le fait qu'Euty chius, après la mort de son successeur-usurpateur, a été plébiscité par le peuple; Justin II (565-578), et Tibère, empereurs (co-)régnants, accèdent d'autant plus volontiers à cette demande qu'Euty chius a prédit à l'un comme à l'autre qu'il serait un jour *basileus*; l'accession future de Justin au trône avait d'abord été l'objet d'une révélation particulière à Euty chius, puis encore d'un songe qui impliquait aussi la *basilissa* Sophia; la prédiction de la dignité impériale à Tibère (578-582) a pris la forme d'une lettre dépêchée à Sirmium, où Tibère, à l'époque, commandait les troupes pour la guerre contre les Avars; quant à l'actuel empereur Maurice (582-602), il s'est entendu prédire le trône lors du séjour d'Euty chius à Amasée, prédiction qui fut répétée après le retour de celui-ci à Constantinople, à l'occasion d'une maladie de Tibère. **1780-1952**

Justin et Tibère envoient donc l'ordre de rappel à Amasée, et Euty chius se met en route le dimanche avant le 14 septembre (577), à la grande douleur de ceux qui restent à Amasée; après être passé à Euchaïta, où un accident dû à la bousculade provoquée par son passage faillit provoquer la mort d'une femme et de son enfant lesquels, miraculeusement, s'en sortent indemnes, il reçoit du peuple un accueil enthousiaste à Nicomédie; son entrée à Constantinople, enfin, constitue un triomphe égal à celui du retour de S. Athanase à Alexandrie; Euty chius arrive précisément à l'endroit - l'église du quartier d'Hormisdas - où il avait été arrêté pour être jugé et banni; les empereurs l'attendent au sanctuaire des Blachernes; ce qui est remarquable, outre des coïncidences de lieu et de jour entre le retour et le bannissement, c'est la punition, précisément, de ses ennemis Aitherios et Addaios, dont le premier a confessé ses fautes et formulé ses regrets, mais en vain. Euty chius peut maintenant rencontrer son peuple fidèle. **1953-2293**

Si par son retour sur le trône patriarcal et la conduite de sa vie Euty chius est l'égal d'Athanase, il rappelle Phinées et David

pour avoir sauvé son peuple lors d'une épidémie: c'est la procession allant de Sainte-Sophie aux Blachernes qui a arrêté la propagation de la maladie; pendant la seconde période de son patriarcat à Constantinople, il guérit encore des malades: un jeune homme qui est sur le point de perdre la vue, et la femme d'un certain Cyrille, qu'Eutychius rencontre deux fois à Poléaticus; de tout cela, bien sûr, seuls les spirituels saisissent toute la signification. **2294-2419**

Après son rétablissement sur le trône patriarcal, Eutychius a encore vécu quatre ans et demi, ce qui donne un total de septante années pour sa vie entière; la rédaction d'œuvres dogmatiques et une conduite qui manifestait son dédain de l'éphémère a rempli cette dernière phase de sa vie; celle-ci a été attristée par les polémiques autour de ses écrits, menées par des gens qui ne comprenaient rien à sa doctrine sur l'inséparabilité, dans l'homme, du corps et de l'âme. **2420-2502**

Après avoir accompli la liturgie pascalle (582), le patriarche est saisi d'une fièvre violente vers l'heure des vêpres et il doit s'aliter; pendant les sept jours où il a encore vécu, l'empereur Tibère lui a rendu visite, lui a envoyé ses meilleurs médecins et s'est enquis sur les candidats possibles au patriarcat; mais Eutychius n'a pas permis aux premiers de toucher son corps et n'a rien révélé au sujet de sa succession; il a aussi prédit à Tibère sa mort prochaine; il s'est endormi paisiblement le premier dimanche après Pâques, à l'heure du Grand Kyrie matinal; on ne dut rien changer à sa position, tant son maintien à l'heure suprême était resté correct. **2503-2658**

À son enterrement, tout ce qu'il y avait de dignitaires ecclésiastiques, l'armée, les dignitaires de la cour et même le préfet de la ville, étaient présents, et il s'en est fallu de peu que l'empereur lui-même y assistât; un cortège - qui n'a causé aucun accident dans cette foule immense - a accompagné le patriarche à sa dernière demeure: près de l'autel, dans le voisinage immédiat des reliques des apôtres André, Luc et Timothée, dans l'église qui précisément porte le nom des Saints-Apôtres. **2659-2720**

L'auteur, ici, reprenant le thème initial de son incapacité, fait appel au talent des grands prédicateurs ecclésiastiques pour célébrer dignement le patriarche défunt; il implore l'indulgence des lecteurs et termine par une prière au Bienheureux Eutychius. **2721-2831**

TEXTVS

CONSPECTVS SIGLORVM

<i>M</i>	<i>Vetus Marcianus gr. 359</i>	s.X/XI
<i>P</i>	<i>Patmiacus gr. 254</i>	s.X/XI
<i>V</i>	<i>Vaticanus gr. 1660</i>	a.916
<i>Boll</i>	Editio princeps Sociorum Bollandianorum: <i>Acta Sanctorum</i> , Aprilis t. I (Antuerpiae 1675), p. LIX-LXXXII.	

Indicem Fontium (p. 102-104) inspicias ad abbreviaciones, si quae in apparatu surgant difficiliore, solvendas.

V Βίος καὶ πολιτεία τοῦ μεγάλου καὶ τρισμακα-
ρίστου Εὐτυχίου πατριάρχου
Κωνσταντινουπόλεως συγγραφεῖς παρὰ Εὐτρατίου
πρεσβυτέρου ταπεινοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ

M Βίος καὶ θαύματα τοῦ μεγάλου καὶ τρισμακα-
ρίστου Εὐτυχίου πατριάρχου
Κωνσταντινουπόλεως ἐκτεθεῖς παρὰ Εὐστρατίου
πρεσβυτέρου ταπεινοῦ

P Βίος καὶ πολιτεία τοῦ μακαρίου καὶ τρισμακαρίου
Εὐτυχίου ἀρχιεπισκόπου
Κωνσταντίνου πόλεως συγγραφέν παρὰ Εὐστρα-
τίου πρεσβυτέρου ταπεινοῦ

Quibus comparatis ac perpensis haec demum
a communi exemplari subiecta uidentur:

Βίος τοῦ τρισμακαρίστου Εὐτυχίου
πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως
παρὰ Εὐστρατίου πρεσβυτέρου ταπεινοῦ.

Θερμός ὁ ζήλος εἰς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν, ἀλλὰ PG 86
 νωθρός ὁ λόγος εἰς τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν· διάπυρον 2273
 τὸ πρόθυμον εἰς τὴν προκειμένην ἐγχείρησιν, ἀλλ' ἢ
 γλῶσσα κατεψυγμένη ναρκῶσά τε καὶ μογιλάλος, λο-
 5 γογραφεῖν ἀνδρὸς μεγάλου θαυματουργίας καὶ πολιτεῖαν
 ἀρίστην μὴ δυναμένη· πλατεῖα ἢ ἔννοια, ἀλλ' ἢ φράσις 2276
 στενὴ· δαψιλεῖς αἱ ὕλαι πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ πύργου
 Δαυίδ, ἀλλ' ἄσοφος ἀρχιτέκτων ἐγὼ καὶ οἰκοδομῆς ἄπει-
 ρος. Παντοδύναμος δὲ κύριος ὁ θεὸς ὁ ἀσόφους σοφίζων
 10 καὶ διδοὺς ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ,
 ἀνοίγων μὲν ὦτα κωφῶν τῷ ἑαυτοῦ δακτύλῳ, τουτέστι
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τρανῶν δὲ γλῶσσαν δυσκίνητον, ἢ
 μᾶλλον εἰπεῖν ἀκίνητον, ὁ καὶ ἐκ λίθων δυνάμενος ἐγεῖραι
 τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Οἶδα πλούσιον ὄντα καὶ δύο προσ-
 15 δεχόμενον ὄβολους ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον, τὸν μηδὲ
 ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ διδόμενον μόνον εἰς ὄνομα
 μαθητοῦ ἀποστρεφόμενον πώποτε.

Τί οὖν; ὀκνήσωμεν πρὸς τὸν προκείμενον σκοπόν,
 ἐπειδὴ μὴ ἔνεστιν ἡμῖν δύναμις τοῦ κατ' ἀξίαν λέγειν
 20 περὶ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς; οὐδαμῶς. Οὔτε γάρ, ἐπειδὴ τὸν
 μεταξὺ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς τόπον διαβῆναι τοῖς ὀ-
 φθαλμοῖς ὄλον ἀδυνατοῦμεν, ὡς φησὶν ὁ μέγας Βασιλείος,
 ἤδη καὶ ὅσον δυνάμεθα καθορᾶν παραιτούμεθα. Οὔτε
 μὴν, ἐπειδὴ λίαν ὑψηλὸς ὁ λόγος ἐμοὶ καὶ δυσέφικτος
 25 ἢ ἐγχείρησις, τὴν ἀργὴν καὶ ἄπρακτον σιωπὴν ἀγαπήσο-
 μεν, ὡσπερ οἱ δειλοὶ καὶ ἀπειροθάλαττοι, οἱ πρὸς μόνην
 τὴν ὄψιν τῆς θαλάττης ἀπαγορεύοντες, οὔτε πείρας ἔνεκεν
 μικρᾶς τοῦς αἰγιαλοῦς περιπλέειν ἀνέχονται.

Αὐτῷ δὲ τῷ τρισμακαρίῳ πιστεύσαντες τὴν ἐγχείρησιν,
 30 κατὰ δύναμιν τῇ τῶν λαῶν εὐφροσύνη παρασχεῖν πει-
 ραθῶμεν τὸ σπουδαζόμενον. Ἐπίσταμαι γάρ ὅτι τοσοῦτον
 ἀγαπηθήσεται, οὐχ ὅσον ἐκείνῳ τῷ μεγάλῳ καὶ θεσπεσίῳ

4 cf Is 35, 6; Mc 7, 32 7s cf Cant 4, 4 9 cf Ps 18, 8 9s Ps 67,
 12 11/13 cf Mc 7, 33-35; Is 35, 5s 13s cf Mt 3, 9; Lc 3, 8 14s cf
 Mc 12, 42; Lc 21, 2 15 cf Ps 118, 127 15/17 cf Mt 10, 42 20/23
 Bas Caes De fide 1 (PG 31, 465 A2-5)

8 οἰκοδομῆς] οἰκοδόμος V P 9 σόφους P 10 ῥήματα V P 13 ὁ]
 ὁς P 14 ὄντα] τινὰ V 15 ὄβωλους V τὸ πάζιον V 16 ὕδατος
 ψυχροῦ] τῆρ. P 17 πώποτε V 18 ὀκνήσωμεν M 23 ἤδη] ἰδοῦ P
 καθορᾶν V 25 ἀρχὴν P ἀγαπήσωμεν V P 26 δήλαιοι P 29
 τρισμακαρίστῳ V 30 πειραθόμεν V 32s θεσπεσίῳ ὀφείλεται] θαυμασίῳ
 ὀφλήσεται P

ὀφείλεται, ἀλλ' ὅσον παρ' ἔμοι εὐρεθήσεται τῷ πένητι. Οὐ
 γὰρ ἐκεῖνος μόνος ἀποδεκτὸς ἦν παρά θεῷ ὁ μόνος
 35 πολυτίμους καὶ πρόβατα ὡσαύτως εἰς θυσίαν προσφέρων,
 ἀλλ' ὁ καὶ σεμίδαλιν τρυγὸνα τε καὶ περιστερὰν, τὰ μικρὰ
 καὶ ὀλίγου ἄξια, καθαρὰ δὲ ὅμως, προσάγων ἐπαινετός·
 καθὸ γὰρ ἔχει τις εὐπρόσδεκτος, οὐ καθὸ οὐκ ἔχει,
 γέγραπται. Θαρρῶ οὖν καγὼ εἰς τὸν εἰπόντα ὡς ὁ
 40 ζητῶν εὐρίσκει καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. Καὶ εἰ τὰ
 μάλιστα σαφῶς ἐπίσταμαι τὴν ἑαυτοῦ ἰδιωτείαν, ἀλλ' ὅμως
 τολμῶ βραχεῖαν ἐξήγησιν τῶν κατορθωμάτων ποιήσασθαι
 τοῦ μεγάλου ἀνδρός, μᾶλλον δὲ παρέχω ἀφορμὴν τοῖς
 ἐπιθυμοῦσι καὶ δυναμένοις ἐγκωμιάσαι τὸν πολυπόθητον
 45 καὶ ἐγκωμίων ἀνώτερον, τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ εἰς ἔπαινον
 ἐπαρκοῦντα κατὰ τὸν λέγοντα σοφόν· ἄργυρος πεπυρω-
 μένος γλῶσσα δικαίου καὶ χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀπο-
 στάζει χάριτας. Τοιαύτη γὰρ ἡ διὰ τῶν ἀληθῶν αὐτῶν
 λόγων ἀπαστράπτουσα λαμπηδὼν· οὔτε οὖν ἥλιος ἐξ
 50 ἄλλου φωτὸς καταυγαζόμενος λαμπρότερος δείκνυται, ἀλλὰ
 οἴκοθεν ἔχει τὸ φῶς· οὐδ' αὖπαλιν ὁ μέγας φωστήρ καὶ
 διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης Εὐτύχιος ἀλλοτρίους ἐπαίνους
 ἐραυζόμενος τέλειος ἀναδείκνυται, ἢ στέφανον δόξης
 ἐξωθεν αὐτῷ περιτίθεμεν, ἀλλὰ καθὼς ὁ προφήτης Δαυὶδ
 55 φησιν· πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν
 πεποικιλμένη, οὕτω κακείνη ἡ θεία τε καὶ ἱερὰ κεφαλὴ
 καὶ τὰ πάντα ἔμοι σεβασμία, πᾶσαν τὴν ἀρετὴν ἐγ-
 κολπωσαμένη, πυρσὸς ὑψηλὸς ἴσταται ἀεὶ φαίνων τοῖς 2277
 πλέουσι τοῦδε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, ὡς καὶ τοὺς
 60 εἰς αὐτὸν ἀποβλέποντας εἰς ἀχείμαστον καὶ εὐδίων ἐπα-
 ναπαύειν λιμένα.

Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἄνθρωπος καὶ τοῦ θεοῦ θεράπων
 ἀρχιερεὺς ὄσιος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπων,
 ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενος, δεύτερος Ἰωβ ἐν
 65 ὑπομονῇ, δίκαιος ἄμεμπτος θεοσεβῆς ἀληθινὸς ἀνεδείχθη

34s cf III Regn 1, 19 36s cf Leu 14, 21s 38 II Cor 8, 12 39s Mt
 7, 8; Lc 11, 10 46/48 Prou 10, 20.32 53 cf I Petr 5, 4 55s Ps 44,
 14 63s Gal 1, 1 65 Iob 1, 1

33 εὐρήσεται P 38 καθὸ] καθὰ ὧν P 40 εὐρήσει P Καὶ εἰ] *τηρ.* P
 45 τὸν] *om.* V 48 ἢ] *om.* P 49 οὔτε] ὅτε P 50 δείκνυται] *om.* P
 γίνεται P ἀλλ' V 53 ἢ] εἰ P 53s δόξης ἐξωθεν] *om.* P 54
 ἐξωθεν αὐτῷ] *τηρ.* V παρατίθεμεν V 57 τὰ] κατὰ P 58 πύργος P
 60 εἰς] εἰ V ἐπανάγει P 64 γενόμενος, δεύτερος] *τηρ.* P 65
 δίκαιος] *om.* V

πρεπόντως. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πολυάθλου Ἰώβ ὁ λόγος ἀπεμνημόνευσεν, εὐλογόν ἐστιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας καὶ νῦν ἀπάρξασθαι τῶν γνωρισμάτων τοῦ ἀειμνήστου ἀρχιερέως, καὶ διὰ τὴν πολυπάθειαν καὶ διὰ τὸ καρτερόν
 70 τῆς ὑπομονῆς. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος Ἰώβ ἄνθρωπος ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι πλούσιος ἐν κτήνεσι καὶ χρήμασιν· τῷ δὲ πλοῦτος ἦν ἡ ἀκτημοσύνη καὶ καύχημα τὸ μηδὲν ἔχειν. Κακεῖνος μὲν ὑπὲρ ἑπτὰ σαρκικῶν τέκνων τὴν ἐκ μόσχων καὶ τράγων θυσίαν προσέφερε τῷ θεῷ καὶ
 75 δεσπότη· οὗτος δὲ οὐ μόνον ὑπὲρ ἑπτὰ τέκνων, ἀλλ' ὑπὲρ μυριάδων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀναριθμήτων λαῶν τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσέφερον αἰεὶ τῷ θεῷ ἀμερίστως μεριζομένην.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ χώρας καὶ τόπου καὶ γένους ἀξιωματῶν
 80 ἢ κατὰ τὸν Ἰώβ ἱστορία μνήμην ἐποιήσατο, ἴδωμεν καὶ τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς χώραν τε καὶ τόπον καὶ τὴν ἐκ προγόνων συγγένειαν, καὶ γινώμεν ὡς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐκ πιστῶν καὶ ὀρθοδόξων προπατόρων καὶ πατέρων ἦν γεγεννημένος καὶ ἀνατεθραμ-
 85 μένος· καταμάθωμεν τὴν ῥίζαν ἐξ ἧς ὁ κλάδος, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγνώσασθε· ἐκ γὰρ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. Ἐκ ποίας οὖν χώρας ἢ τόπου, καὶ ἐκ ποίας ῥίζης ὁ μέγας οὗτος ἐξέφυ καρπός, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ πνευματικὴ ἄμπελος εὐθαλής
 90 τε καὶ εὐθηνούσα τοῖς τοῦ ἀνεπιλήπτου βίου κλάδοις, καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἔλιξι διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὀμόφυλον, καὶ κομῶσα μὲν ἀντὶ φύλλων τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρόπων, ἡδύν τε καὶ πέπειρον τὸν τῆς ἀρετῆς βότρυον ἐκθρέψασα καλῶς, τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα
 95 οἶνον ἐγεώργησεν, ἐπεὶ καὶ γέγονε γῆ δεχομένη τὸν σπῆρον καὶ πλεονάζουσα τὸν καρπὸν ἐν τριάκοντα καὶ

70s cf Iob 1, 1-3 72 cf Greg Nyss De Vita S. Macr. (PG 46, 969 D6s; ed. WOODS CALLAHAN p. 382, 11; ed. MARAVALL p. 176, 25s); Greg Nyss In Greg. Thaum. (PG 46, 897 A8; ed. HEIL p. 6, 11); Greg Naz Or 43, 60 (PG 36, 573 C12) 73/75 cf Iob 1, 5 77s cf Eutychii patr. Sermo de Paschate et de Sacros. Euchar. (PG 86, 2393 C3) 85s Mt 12, 33 cum 7, 16 86s Prou 11, 30 89s cf Ps 127, 3 94s cf Ps 103, 15 96s Mc 4, 8

67 κατ' αὐτόν] κατὰ τὸν P 68 καὶ] om. P 69 καρτερικόν V 77 προσφέρει P 79 τόπους V 81 τούτου] τοῦ add. M 82 εὐγένειαν P 83s προπατόρων καὶ πατέρων] προπ. et πατ. trp. V, προπατέρων P 84 γεγεννημένος V 85 καταμάθομεν V ἐξῆς V 86 τὸ δένδρον] τὴν ῥίζαν P ἐπιγνώσασθε VP 91 ἐληξι V 95 γῆ] πίονη praem. P

έν ἐξήκοντα καί έν ἐκατόν, ὄν καί παρέσχεν εἰς ἀπό-
 λαυσιν τοῖς τήν ἐξιν τελεωτέροις καί τὰ αἰσθητήρια
 γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν ἔχουσι καλοῦ τε καί κακοῦ,
 100 μαθεῖν ἀναγκαῖον τοὺς ἀγνοοῦντας.

Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἀνὴρ ὤρμητο μὲν ἐκ τῆς τῶν
 Φρυγῶν χώρας, τόπου δὲ ὑπῆρχεν ἦτοι χωρίου Θείου
 Κώμης, οὕτω προσαγορευομένου· θεία κώμη ἐξ ἧς ὁ
 ἅγιος – ἰκανὴ οὖν τῇ κώμῃ εἰς εὐφημίαν ἢ ταύτης
 105 προσηγορία· τί γὰρ εὐρεθῆσεται τοῦδε τοῦ ὀνόματος 2280
 ἐντιμότερον; – ἐκ θεοῦ συνοικισθεῖσα καί θεῖον ἄνδρα
 προαγαθοῦσα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν διὰ τὸν ἄνδρα καί τὴν
 κλήσιν ταύτην προφητικῶς πνεύματι προλαβοῦσα. "Ὅστις
 θεσπέσιος ἀνὴρ ἀξίως αὐτὴν ἀνταμειψάμενος, τεῖχος
 110 αὐτῇ περιβαλὼν ἀρραγές, ναὸν ἀνέστησεν ἐν αὐτῇ τῶν
 ἀγίων καί καλλινίκων μαρτύρων τῶν τεσσαράκοντα –
 πολυτρόπως τὸ θεῖον θεραπεύσας –, καταφύγιον καί
 σωτηρίαν ψυχῶν μὲν ὑπάρχοντα πολλῶν, ἐξαιρέτως δὲ
 τῶν βουλομένων τὸν ἀγγελικὸν καί μονήρη βίον ἀ-
 115 σπάσασθαι. Πολλῶν οὖν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῶν
 ἐκφυέντων ἐκ τοῦ πολεμίου τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων
 ζιζανίων, λέγω δὴ τὴν τῶν αἰρετικῶν λύμην, ὤφθησαν
 οἱ τοῦ μεγάλου γεννήτορες φωστήρων λαμπρότεροι, λό-
 γον ζωῆς ἐπέχοντες καί πᾶσαν τὴν τῶν ἰοβόλων θηρίων
 120 καταπατήσαντες δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν λαβόντες ἄνωθεν
 παρὰ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καί
 σκορπίων, καί ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

Τίς γὰρ τῶν τὴν αὐτοῦ πατρίδα κληρωσαμένων ἠγνόησε
 τὸν προπάτορα καί ὁμώνυμον τοῦ γενναίου ἀνδρός,
 125 Εὐτύχιον τὸν μέγαν, τὸν καί ἐν ἱερεῦσι διαλάμποντα
 καί χάριν λαβόντα παρὰ θεοῦ δαίμονας ἐκβάλλειν καί
 νόσους θεραπεύειν; ὄν ἔφριπτον καί ἐξ αὐτῆς τῆς θέας
 οἱ ἐνοχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καί μὴ
 δυνάμενοι φέρειν τὴν ἀπαστράπτουσαν χάριν τοῦ προσώ-

98s Hebr 5, 14 116s cf Mt 13, 25s 119s cf Phil 2, 15s 120/122
 Lc 10, 19 *om* Iac 1, 17 126s cf Mt 10, 1; Lc 9, 1 127s cf Iac 2, 10
om Lc 6, 18

97 καί? *om*. P 98 ἐξιν V 100 μαθεῖν] *om*. V ἀγνοοῦντας V
 101 ὄρματο V 103 θεία κώμη] θείας κώμης V 104 οὖν] *om*. P
 106 ἐντι(-η) P μώτερον VP 116 ἐνφυέντων P πολέμου M 117
 αἰρετικῶν V 118 λαμπρότεροι] ὑπέρλαμπροι V 123 κληροσαμένων M
 ἠγνώησεν V 126 ἐκβάλλει P

130 που αὐτοῦ παραχρήμα κατέπιπτον, ἐκεῖνα ποιοῦντες ἄπερ ἔθος ἐστὶ ποιεῖν τοὺς παραδιδομένους τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι κατὰ τινὰ θεοῦ οἰκονομίαν εἰς δλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆ φοβερᾶ τῆς κρίσεως. Ἄλλ'ὁ φιλόανθρωπος καὶ ἐλεήμων θε-
 135 ὁς, ὁ μὴ ὑπὲρ δύναμιν συγχωρῶν πειρασθῆναι τοὺς ἐν πειρασμῷ γεγονότας, σὺν τῇ ἐκβάσει τοῦ πειρασμοῦ καὶ τὴν ἴασιν τοῖς κάμνουσι παρεῖχε διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ὁσίου ἀνδρός.

Ἐκ τοιαύτης τοίνυν ἱερατικῆς ρίζης θυγάτηρ ἐβλάστησε
 140 τοῦνομα Συνεσία, φερώνυμος ὄντως καὶ ὅπερ ἐγένετο προκληθεῖσα· συνέσεως γὰρ ἀληθῶς γέγονε μήτηρ. Αὕτη τοίνυν καλῶς τραφεῖσά τε καὶ αὐξηθεῖσα καιρῷ τῷ δέοντι ἀρμόζεται παρὰ κυρίου ἀνδρὶ ὁμοτρόπῳ καὶ ὁμογνώμονι, ὡς μικρὸν ὕστερον τὰ περὶ αὐτοῦ δια-
 145 ληψόμεθα. Συλλαβοῦσα τοίνυν γεννᾷ υἷον πρωτότοκον Εὐτύχιον, τὸν μέγαν πατριάρχην. Πρὸ τοῦ γὰρ πλάσαι τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα θεὸς ἐν κοιλίᾳ ἠπίστατο καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεθεῖν αὐτὸν ἐκ μήτρας ἡγίασε καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦτο, ὅτι οὖς προέγνω, τούτους καὶ ἐκάλεσεν,
 150 οὖς δὲ ἐκάλεσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν. Μακαρία ἡ βαστάσασα, ὅτι τοιοῦτου πατρὸς γέγονε μήτηρ, οὐκ ἔλαπτον τῆς Ἄννης ὀφθεισα, καθότι καὶ πλέον Σαμουὴλ ὤδε. Ἡ μὲν γὰρ ὑπέσχετο λαμβάνουσα διδόναι θεῷ τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον υἷον· εἶπε γὰρ ἀνθομολογουμένη
 155 τῷ κυρίῳ ὅτι ἂν δώης μοι σπέρμα ἀνδρός, δώσω αὐτὸν δοτὸν ἐνώπιόν σου πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ. Αὕτη δὲ τὸ μείζον πεποίηκεν· λαβοῦσα ἔδωκε θεῷ καὶ μὴ ὑπο- 2281 σχομένη τὸν ἑαυτῆς καρπὸν. Ἄλλ'ἡ μὲν τὸν Σαμουὴλ εἰς φῶς προάγουσα μήτηρ δι' ἐνὸς ἔθνους τοῦ Ἰσραὴλ
 160 ἱερέα καὶ προφήτην ὄλης οἰκουμένης ἐτεκνώσατο δι' εὐχῆς αὐτῇ γενόμενον· τοῦ δὲ νῦν ἐπαινουμένου πατρὸς ἡ μήτηρ αὐτόθεν οἰκουμένης ἀρχιερέα καὶ πατέρα πατέρων

132^a I Cor 5, 5 135/137 cf I Cor 10, 13 146/148 Ier 1, 5 149^a
 Rom 8, 29^s 150^a cf Lc 11, 27 152^a cf Mt 12, 41; Lc 11, 31 155^a I
 Regn 1, 11

133^a ἐν τῇ ἡμ. τῆ φοβ. τῆς κρ.] τῆ² *σπίρμι*, ἐν τῇ φοβ. τῆς κρ. ἡμ. *M*,
 ἐν τῇ φοβ. ἡμ. τῆς κρ. *V* 140 φερωνύμως *V* 143 ἀνδρὶ] *om.* *P* 143^a
 ὁμότροπον καὶ ὁμογνώμονα *P* 150 οὖς] καὶ *praem.* *P* 152 πλέον]
 πλείονα *P* 155 ἀν] ἐὰν *V* 157 δέδωκε *P* 159 προαγαγοῦσα *P*
 160 ὄλης οἰκουμένης] *om.* *P*, τῆς *praem.* *V* ἔτεκτενώσατο *P*

ἔτεκέ τε ἁγιοπρεπῶς καὶ ἀξίως τῆς ὀπτασίας ἀνέθρεψεν·
 τοῦτο γὰρ ἐδήλου καὶ τὸ περιλάμψαν αὐτὴν φῶς, ἔτι
 165 βαστάζουσιν ἐν κοιλίᾳ τὸ βρέφος. Διηγήσατο γὰρ ὅτι
 ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀνακειμένης μου ἐν τῇ κλίνῃ, φῶς μέγα
 περιέλαμψέ με καὶ τὴν κλίνην ἐφ' ἦν ἀνεκείμεν, ὥστε
 ταραχθῆναί με οὐ μικρῶς ἐπὶ τῷ ξένῳ τῆς ὀράσεως
 καὶ διαλογίζεσθαι πολλαχῶς ἐπὶ πολὺ λέγουσαν· τί ἂν
 170 θέλοι εἶναι τὸ φανέν; Προεμήνυε δέ, ὡς οἶμαι, τοῦτο
 ὅτι ὁ ἐξ αὐτῆς ἀνατέλλων φωσφόρος ἀστήρ, ἢ μᾶλλον
 εἰπεῖν δίκαιος ἐκλάμπων ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐπταπλάσιον,
 φωτίσειε πολλοὺς καθεζομένους ἐν ἀγνοίᾳ καὶ κοιμω-
 μένους ἐν ῥαθυμίᾳ, ὡς καὶ τὸ πέρασ ἐδειξε τὴν τῶν
 175 προμηνυθέντων ἀλήθειαν.

Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ ταύτης συζύγου καὶ πατρὸς τοῦ
 μεγάλου πατρὸς τῶν πατέρων εἵπωμεν; ἄρα παραδράμω-
 μεν τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀριστείας καὶ ἀνδραγαθίας; ἢ καὶ
 περὶ αὐτοῦ τινα βραχυλογήσομεν; τίς ὡς Ἀλέξανδρος
 180 – τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἀνδρὶ – οὕτω γενναῖος, οὕτω
 τιμώμενος παρὰ βασιλεῖ τε καὶ ἄρχουσι; παρὰ γὰρ
 τῷ αἰωνίῳ βασιλεῖ καὶ θεῷ δήλα τὰ τῆς τιμῆς ἐκ τοῦ
 ἀνατείλαντος ἐξ αὐτοῦ καρποῦ. Ὅς καὶ ἐν πολέμοις
 ἀήττητος χεὶρ ἦν δεξιὰ τοῦ τῆνικαῦτα στρατηγοῦ –
 185 Βελισάριος δὲ οὗτος ἦν –, ὃν καὶ ἐν πλείονι τιμῇ τε
 καὶ δόξῃ εἶχε, τοὺς ἐν ἀνδραγαθίαις διαπρέψαντας ἅπαν-
 τας ὑπερβαλλόμενον κατὰ κράτος· τῇ τοῦ σχολαρίου γὰρ
 τετίμητο στρατεία. Πολλῆς οὖν δόξης παρά τε βασιλέως
 παρά τε τῶν ἐν ὑπεροχῇ γενόμενος ἔμπλεως ὁ καὶ
 190 τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης παρ' οὐδενὸς αὐτῶν οὐδὲν τοιοῦ-
 τον τετίμητο οἷον τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα τοιοῦτου
 ἀνδρὸς.

Ἐκ τοιοῦτων τοίνυν προπατόρων καὶ πατέρων πιστῶν
 τε καὶ ὀρθοδόξων καὶ θαυματουργῶν τὴν κατὰ σάρκα
 195 γέννησιν ἐσχηκῶς ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ μέγας Εὐτύχιος

172 cf Is 30, 26 173a cf Mt 4, 16 ex Is 8,23 - 9,1 (*disertius* Corp. Hermet. I 32: φωτίσω τοὺς ἐν ἀγνοίᾳ [ed. NOCK I, p. 19, 5])

163 τε] *om.* V/P 164 καὶ τὸ] καίτοι M 169 διάλλογιζεσθαι P
 πολλαχῶς] *om.* V πολὺ] τὸ *πρασμ.* P 173 φωτίσειε(-ειεν V)] φωτίσοι
 ἐν P 176 ταύτης] αὐτῆς V 177 εἵπωμεν *scripsi*, εἵπομεν *codd.*
 παραδραμοῦμεν M 178 ἀνδραγαθείας V/P καί?] *om.* P 180 οὕτω] *1*
om. P 184 ἦν] *om.* P 185 ὃν] ὃς P 187a γὰρ τετίμητο] τετιμημένος
 V, γὰρ ἐτετίμητο P 188 στρατία V 189 ἔμπλεος V/P 193 προπατέρων
 καὶ πατέρων P 195 γέννησιν P

ἐγαλακτοτροφήθη καὶ ἀνετρέφη ὑπ'αὐτῶν, μείνας παρ'αὐτοῖς τὴν πρώτην ἡλικίαν.

Καλὸν δὲ ἐστὶ μηδὲ τὸν τῆς ἀνατροφῆς αὐτοῦ τόπον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον, πῶς καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μέλλειν
 200 ἔσεσθαι τὴν μεγάλην καὶ πανευδαίμονα τῶν Αὐγούστων πόλιν προηγόρευσεν· εὐρίσκομεν γὰρ καὶ Παῦλον τὸν θεῖον ἀπόστολον μνήμην ποιησάμενον τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως τε καὶ ἀνατροφῆς, εἰπόντα γεγεννησθαι ἑαυτὸν ἐν *Ταρσῶ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένον δὲ παρὰ τοὺς πόδας*
 205 *Γαμαλιήλ*. Τίς οὖν ἡ ἀναθρεψαμένη καὶ τὸν μέγαν Εὐ- 2284
 τύχιον ἴδωμεν. Αὐγουστόπολις οὕτω καλουμένη, ἐν ἣ καὶ τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ πολλοὺς δι'αὐτοῦ ἀναγεννήσας υἱοὺς καὶ τῷ ἄνω κόσμῳ δημιουργήσας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅπερ ποιεῖν αὐτὸν
 210 ἐδίδαξεν ὁ πάππος. Διηγείτο γὰρ ὁ πανάριστος ὅτι ἀπέφερε με εἰς τὴν ἁγίαν κολυμβήθραν καὶ ἔλεγέ μοι ὅτι ὧδε ἐβαπτίσθη καὶ μέλλεις ὧδε ἀεὶ ἔρχεσθαι καὶ κλίνειν τὰ γόνατα καὶ προσεύχεσθαι καὶ λέγειν· Κύριε, ἀγαθὸν νοῦν χάρισαί μοι, ἵνα μάθω τὰ γράμματα καὶ
 215 νικῶ τοὺς ἐταίρους μου. Καὶ αὕτη δὲ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἢ εἰσήγησις γέγονεν, ὡς πληροφορεῖσθαι αὐτὸν μετὰ ταῦτα ὅτι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας ἐβαπτίσθη τὸ ἅγιον βάπτισμα.

Ἄνατραφέντος γοῦν αὐτοῦ παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ
 220 καὶ ἐν τῇ κατ'αὐτὸν ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ τῇ κατὰ Αὐγουστόπολιν – αὐτῆς γὰρ ἦν ἐκεῖνος πρεσβύτερος καὶ φύλαξ τῶν ἱερῶν κειμηλίων –, καὶ αὐξηθέντος αὐτοῦ τὴν πρώτην ἡλικίαν, στοιχειοῦται παρ'αὐτοῦ τὴν τῶν γραμμάτων παράδοσιν, πλέον δὲ τούτων τὸ ἦθος, τὴν
 225 κίνησιν τοῦ βαδίσματος, τὸν στολισμόν, τὸν τρόπον τῆς ψυχῆς, τὸ ἰλαρὸν τοῦ προσώπου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάντων τῶν εἰς ἀπαρτισμόν τελειότητος ἔμπλεως γέγονεν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν παισὶν εἰκὸς ἦν αὐτὸν τινα διαπράξασθαι, ἄξιον ἡγοῦμαι καὶ τὰ τηνικαῦτα αὐτοῦ παίγνια

203/205 Act 22, 3

199 ἀνεξέταστον P 203 γεγεννησθαι] *scripsi cum Boll. textu Act 22, 3*
nius, γεγεννησθαι MP, γεγεννεῖσθαι V αὐτὸν V 207 ἐβαπτίσθη ὁ] *om.*
 P 211 ἀνέφερε V 215 ἐτέρους P , ἐπινοίας V 216 ἢ εἰσήγησις]
 ἡσηγησις P 217 ἐκκλησίας] *om.* P 219 αὐτοῦ] αὐτῷ V 220 κατ'αὐτῶν
 P 225 τὸ βάδισμα V^{α.ο.π.} 228 ἐν παισὶν] ἐν πᾶσιν V, ἐν πεσεῖν P
 εἰκῶς V

230 μὴ παραδραμεῖν ἀνεξέταστα. Ποῖα δὲ ταῦτα λέξω διὰ
 βραχέων. Ἐν ᾧ οἴκῳ κατέμενον αὐτός τε καὶ ὁ τούτου
 προλεχθεὶς πάππος, μέχρι τῆς σήμερον τῶν Κλωνᾶ προσ-
 αγορεύεται· ταύτην δὲ τὴν ἐπωνυμίαν εἴληφεν ὁ αὐτός
 οἶκος διὰ τὸ Κλωνάδας ἐπονομάζεσθαι τοὺς ἀδελφούς.
 235 Δώδεκα γὰρ ἦσαν ἀδελφοὶ τοῦ πάππου καὶ ὑπερήλικες
 ὄντες, ὅθεν καὶ Κλωνάδες ἠκούον· δένδρων γὰρ μεγάλων
 δῆλον ὅτι καὶ οἱ κλώνες μεγάλοι. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ
 οἴκῳ, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, πολλῶν παίδων συνεληλυ-
 θότων, εἰκότως τὰ τῆς παιδείας παρ'αὐτῶν ἐπετελεῖτο. Ἡ
 240 δὲ ἦν ἀρχόντων καὶ ἱερέων προβολαί, ὑπ'ἀλλήλων καὶ
 ἀλλήλους τῶν παίδων προβαλλομένων. Τινὲς δὲ καὶ τὰ
 ἑαυτῶν ὀνόματα ἰδιοχείρως ἐν τῷ τοίχῳ κατέγραψαν,
 μεθ'ἧς ἤθελεν ἀξίας ἕκαστος. Οὗτος μὲντοι ὁ μέγας
 ἀνὴρ, θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, τὸ ἑαυτοῦ γράψας ὄνομα τὴν
 245 τοῦ πατριάρχου προεχάραξεν ἀξίαν· μέχρι γὰρ τῆς σή-
 μερον ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ διὰ χειρὸς τοῖς παιδικοῖς
 αὐτοῦ γράμμασιν ἐντετύπεται ῥήμασι τούτοις· «Εὐτύχιος
 πατριάρχης».

Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν ἐπὶ τούτοις πᾶσιν; Ἐπαιξε
 250 μὲν καὶ Ἰσαὰκ μετὰ τοῦ Ἰσμαήλ, ἀλλὰ παρεσιωπήθη τὸ
 τῆς πατριαρχίας ἀξίωμα, καὶ μὴν υἱὸς πατριάρχου καὶ
 μονογενῆς, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν φυλῶν καὶ
 πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τὸν Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο γενέσθαι
 θεός. Καὶ Ἀθανάσιος δέ, ὁ μέγας τῆς Ἀλεξανδρέων 2285
 255 πόλεως ἐπίσκοπος, ὁμοίαν παιδιὰν μετὰ τῶν συνηλι-
 κιωτῶν πεποικῶς φαίνεται, καθὼς οἱ τὰ περὶ αὐτοῦ
 γράψαντες ἀπήγγειλαν. Ἀλλ'οὐδὲ οὗτος τοιοῦτό τι γέ-
 γραφεν ἢ εἶπε περὶ ἑαυτοῦ. Μόνος δὲ ὁ μέγας Εὐτύχιος,
 ὁ ἐκ σπαργάνων Σαμουὴλ καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν,
 260 θείῳ πνεύματι κινήθεις, προεμήνυσε τὴν μέλλουσαν
 αὐτῷ δοθῆσεσθαι πατριαρχικὴν ἀξίαν τε καὶ χάριν παρὰ
 τοῦ πατρὸς τῶν φώτων. Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθὴ καὶ

249^a cf Gen 21, 9 253 cf Gen 17, 4s 254/258 cf Photii Biblioth.,
 codex 258 (ed. HENRY, t. VIII, p. 18s); Vita Athanasii praemetaphr., 1 (PG
 25, CCXXIV A-B) 261/263 Iac 1, 17

230^a διαβραχέως P 232 κλόνα VP 234 κλονάδας VP 236
 κλονάδες VP 237 κλόνοι P, κλάδοι V 238 συσεληλυθότων M 239
 παιδείας VP 239^a Ἡ δὲ ἦν] om. P 241 προβαλλόμενον uid. Va.corr.
 καὶ τὰ] κατὰ P 243 ἤθελον P 250 τὸ] τε praem. P 252 φυλλῶν
 P 255 παιδιάν V, παιδείαν P 256 τὰ] om. P 257 τοιοῦτω V,
 τοιοῦτόν P 258 ἑαυτοῦ] αὐτοῦ P 261 δωθήσεσθαι V

πάν δώρημα τέλειον ἄνωθὲν ἐστίν, καθὼς φησιν ὁ θεῖος Ἰάκωβος.

- 265 Δωδεκαέτης οὖν γεγονώς παρά τῷ μεγάλῳ πάππῳ, τοῦ καιροῦ λοιπὸν καλοῦντος αὐτὸν ἐξελθεῖν τῆς ἐνεγκαμένης, ἵνα πληρωθῇ τὰ τῷ θεῷ προορισθέντα ἐπ' αὐτῷ, ὡς μὲν Ἀβραὰμ οὐκ ἤκουσεν ἐξελθεῖν ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου – οὐ γάρ τι
- 270 ὑπεναντίον ἔπραττον θεῷ οἱ τούτου πατέρες, καθὼς Θάρρα ἐν Χαρράν –, ὡς δὲ Ἰακώβ μετ' εὐλογίας ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας ἐξεπέμφθη εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, ὑπὸ τε τῶν ἰδίων γονέων καὶ τοῦ προλεχθέντος πάππου, προφάσει μὲν παιδείσεως τῆς ἔξω
- 275 παιδείας, μείζον δὲ τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος, ὡς δειχθήσεται. Ὡσπερ γάρ ὁ Ἰακώβ, καταλαβὼν τὴν Μεσοποταμίαν, τὰς τοῦ Λάβαν θυγατέρας, Λείαν τε φημι καὶ Ῥαχήλ, ἔλαβεν ἑαυτῷ γυναῖκας – ὅστις Λάβαν τύπον φέρει τοῦ κόσμου, ὁμοίως δὲ καὶ αἱ
- 280 τούτου θυγατέρες τῆς ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἔθνων ἐκκλησίας τύπος εἰσίν –, οὕτως καὶ τὸν νέον Ἰακώβ καὶ μέγαν πατριάρχην Εὐτύχιον ἠρμόσατο τῇ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν λαῶν ἐκκλησία συστάσῃ μικρὸν ὕστερον ὁ ἐπὶ πάντων θεός, τῆς οἰκουμένης ὅλης ποιήσας αὐτὸν ἀρχιε-
- 285 ρέα.

- Μετελθὼν δὲ πᾶσαν παιδευσιν ὡς μίαν καὶ μόνην, ἦν θαυμάζουσιν οἱ πολλοὶ καὶ τοῦ κόσμου τούτου σοφοί, ὀλίγα τὰ ἐξ αὐτῆς εἰς αὐτὴν ἐπιδειξάμενος, πάντων τῶν ὁμηλικῶν ἐν ταῖς ἐπιδείξεσιν ἐν ἄλλοις τε πολλοῖς φανείς
- 290 ὑψηλότερος, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὄντως οὔσαν φιλοσοφίαν ὅλον ἑαυτὸν μετήγαγεν, μηδὲν τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ ἀκανθίνης, ἔτι γε μὴν καὶ ὀξώδους αἰγυπτιακῆς ζύμης, διδαχῆς τε λέγω καὶ παιδείσεως, ἐπισυράμενος – τοιαύτη γὰρ εἰς τὸ θεῖον τιμὴ παρά τῶν ἀσόφων φιλοσό-
- 295 φων –, ἢ μόνον ὅσον εἶχε ῥοδινὸν καὶ εὐχάριστον δρεψά-

268s Gen 12, 1 270s cf Gen 11, 27-32 271s cf Gen 27,43 - 28,5
276/278 cf Gen 29, 16-30 291s cf Ex 13, 3-7

267 προορισθέντα] ὠρισθέντα P 271 χαράν P 275 μείζων a. uel p. corr. V 278 λίαν V/P ἑαυτῷ] αὐτῷ P 281 Ἰακώβ] Ιωβ (sic) P
282 ἠρμόσατο V 283 λαῶν] μερῶν V 289 ἐν'] om. P πολλοῖς] om. V
292 καὶ ὀξώδους] καὶ ἐξώδους Boll. mirabiliter legunt inde ἐξώδης perpetam in Lampe, ἔξω P 295 ῥοδινὸν V/P

μενος, κατὰ τὸν εἰπόντα καλῶς· καὶ ῥόδον δρέπου καὶ ἀκάνθας φεύγε.

Μαθῶν οὖν καὶ πεισθεὶς ὡς ἡ τοῦδε τοῦ κόσμου σοφία κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον οὐκ ἔστιν ἄνωθεν
 300 κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης, μὴ παρέχουσα καρπὸν πνευματικὸν τοῖς ἐπειδομένοις αὐτῇ, ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστίν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἐπιεικὴς, εὐπειθής, μεστή ἐλέους καὶ καρπῶν 2288 ἀγαθῶν, ἀπόλαυσιν δωρουμένη τοῖς κτωμένοις αὐτήν,
 305 ἀσπασάμενος σὺν πολλῷ τῷ πόθῳ καὶ περιπτυξάμενος ταύτην ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ καὶ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος ἐβουλεύσατο ἑαυτῷ καλὴν βουλήν, ἥτις οὐκ ἀφηρέθη ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐφύλαξεν αὐτὸν κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν· βουλή καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ὅσα τηρήσει σε.
 310 Καὶ τῷ νοήματι τὸ ἔργον ἐπηκολούθησε διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τελειώσεως. Οὐκ ἀνεβάλετο οὖν τὴν χάριν, οὐκ εἶπεν· ἐπανελθὼν αὔριον ποιήσω τὸ βουλευθέν, ἀλλ' εἶπεν· θελήσω, καὶ τὸ ἔργον συνέδραμεν, ἐπειδὴ καὶ θεὸς ἦν ὁ θαυμαστός σύμβουλος. Πᾶσα γὰρ
 315 δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθεν ἐστὶ καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων. Τίς δὲ καὶ ποία ἡ βουλή; τὸ καταλείψαι τῇ γῆ τὰ γήινα καὶ πᾶν αἰγυπτιακὸν θέλημα θάψαι ὑπὸ τὴν ἄμμον, προσδραμεῖν τε τῷ ὄρει τῶν ἀρετῶν, λέγω δὴ τῷ τῶν μοναχῶν
 320 ἀγγελικῷ χορῷ, περὶ οὗ μικρὸν ὕστερον πλατύτερον λέξομεν.

Ὡς οὖν ταῦτα ἦν αὐτῷ μεμελετημένα καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, ὠκοδομήθη καλῶς, καὶ ἔμεινεν ἄσειστος καὶ ἀρραγῆς ὁ θεμέλιος οὗτος, γίνεται
 325 τις ἐκ θεοῦ πρόφασις κωλύουσα πρὸς μικρὸν τὴν ἐγχείρησιν. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ὀδευόντων καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων ἐξαίφνης βροντὴ γενομένη ἴστησι τοῦ πρόσω καὶ τῆς διαλέξεως τοὺς ὀδεύοντας, πραῦνθείσης

296a Amphilochoii Iambi ad Seleucum, 61 (PG 37, 1581, l. 9; ed. OBERG p. 30) 298/300 Iac 3, 15 302/304 Iac 3, 17 307b cf Lc 10, 42 309 Prou 2, 11 311/313 cf Lc 9, 59-62 314/316 Iac 1, 17 317b cf Ex 2, 12 322b Mt 7, 24 *om* I Cor 10, 4 324 cf Mt 7, 25

296 καλῶς] κάλλος *M* καί] τὸ *P* ῥόδον δρέπου] ῥόδρέπου *M*
 305 σὺν] οὖν *P* τῷ] *om.* *P* πόθῳ] πλήθει *V* 306 ταύτην] αὐτήν *V*
 307 ἀφηρέθη] ἀφε(προ -αι-)ρεθήσεται *V* 308 αὐτὸν] αὐτήν *M* 310 νοήματι] ὀνόματι *P* 311 ἀνεβάλλετο *M* 314 θεός] ὁ *πραομ.* *P* 317 τῇ γῆ τὰ γήινα] τὴν γῆν τῇ γῆ *P* 319 τῷ] τὸ *V/P* 324 ὁ] *om.* *P*

330 δὲ ταύτης πάλιν ἔχονται τῶν αὐτῶν, τουτονὶ τὸν τρόπον
 καὶ ὁ θεσπέσιος ἀνὴρ ὑπέμεινε. Ἐν ᾧ γὰρ τὰ τοῦ
 μονήρους βίου διελογίζετο, προετυπώθη αὐτῷ τὸ τῆς
 ἀρχιερωσύνης ἀξίωμα. Καὶ δὴ γίνεται τις αὐτῷ περι-
 στασις ἀπὸ τε τοῦ τηνικαῦτα ὀσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς
 335 Ἀμασέων μητροπόλεως ἀπὸ τε ἄλλων τινῶν ἐπὶ τὸ
 γενέσθαι αὐτὸν ἐπίσκοπον τῆς τῶν Ζαλιχηνῶν πόλεως.
 Εἷξας οὖν ταῖς ἐπενεχθείσαις αὐτῷ ἀνάγκαις καὶ λογι-
 σάμενος θείαν ταύτην εἶναι βουλήν, δίδωσιν ἑαυτὸν ὡς
 ἀρνίον ἄκακον τῷ τῆς Ἀμασέων ἀρχιερεῖ, τηνικαῦτα
 διάγοντι ἐν αὐτῇ τῇ βασιλευούσῃ πόλει.
 340 Καὶ πρῶτον μὲν ἀξιοῦται τῆς τοῦ ἀναγνώστου πνευ-
 ματικῆς χάριτος, ἦν καὶ ὁ κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς ἡγίασε·
 λαβὼν γὰρ τὸ βιβλίον ἀνέγνω, καὶ πτύξας ἀπέδωκε
 τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτο ἐπισημήνασθαι, πῶς
 οὐχ ἀπλῶς ἢ ὡς ἔτυχεν ἢ ἐν ἀσήμεναι τῷ τὴν πρώτην
 345 ἀπέθετο τρίχα, ἀλλ' ἐν οἴκῳ ἀγίῳ καὶ μετὰ τινος φρικτῆς 2289
 καὶ σεβασμίας προφάσεως. Τίς οὖν αὕτη καὶ τίς ὁ τόπος
 ὁ ἅγιος ἀκοῦσαι καλόν. Πάντες ἴσμεν τὸν οἶκον τῆς
 ἀγίας ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου
 Μαρίας, τὸν ἐν τοῖς Οὐρβικίου ἐν τῷ Στρατηγίῳ. Ἐν
 350 τούτῳ σχολάζων ἐκ μικρᾶς ἡλικίας ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ,
 ἐν αὐτῷ καὶ τὰς εὐχὰς νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς θεὸν
 ἀναπέμπων οὐ διελίμπανεν, ἀξιούμενος καὶ τῆς μεταλή-
 ψεως τοῦ ἀγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος Χρι-
 στοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν. Εἰκότως οὖν ἐπιθυμίαν ἔσχεν, καιροῦ
 355 καλέσαντος, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς πνευματικὰς τῆς ἱερωσύνης
 λαβεῖν χάριτας. Ὅντως ἄλλη Σιών ἐδείχθη, ἀγία τῆς
 μητρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησία, ὅτι καὶ ἐν σοὶ κατεπέμφθη
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπὶ τὸν θεῖον καὶ ἀποστολικὸν ἄνδρα.
 Καὶ σὺ δέ, ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ, ἐπιθυμία ἐπεθύμησας ἦν
 360 ἐπόθησας χάριν, ἧς ἐραστῆς τοῦ κάλλους ἐκ πολλῶν
 τῶν χρόνων ἐγένου, ἦν ἐν αὐτῷ τῷ ἀγιάσματι λαβεῖν
 ἐζήτεις. Τί οὖν γίνεται; παρῆν ἕτοιμος ὁ ἀποθρίξαι

337^a cf Ier 11, 19 342^b Lc 4, 16.20 359 cf Lc 22, 15 360^b cf Sap
 8, 2

329 τῶν αὐτῶν] τὸν αὐτὸν V τὸν] om. V 334 μητραπόλεως]
 πόλεως M 335 Ζαλιχηνῶν] λαζηχινῶν V 336 Εἷξας] ἦξας V 342
 ἀπέδωκε] ἀνέδωκε M 344 οὐχ'ἀπλῶς V, οὐχαπλῶς P ἦ2] om. P
 347 ἀκοῦσαι καλόν] *εἴρη*. V 352 διελείμπανεν V 358 τὸ ἅγιον
 Πνεῦμα] τὸ πν. τὸ ἅγ. P 362 παρ'ἦν V ὁ] om. P

πεπειραμένος τὴν τιμίαν ἐκείνου κεφαλὴν· ἐζήτουν ἰδι-
 ζοντα τόπον· εὐρίσκεται ὁ ἄξιος τῷ ἀξίῳ· τίς δὲ οὗτος;
 365 τὸ ἅγιον βαπτιστήριον. Εἰσφέρεται εἰς αὐτό· καὶ μὴ
 εὐρόντες ἐφ' ᾧ καθεσθῆναι ἐχρῆν, προμηθεῖα τοῦ κρείτ-
 τονος εὐρέθη εἰς τὸ κρηπίδωμα τῆς σεπτῆς ἐφεζόμενος
 κολυμβήθρας. Καὶ ἀβουλήτως αὐτοῦ τε καὶ τοῦ κείροντος,
 370 θεία δὲ δμως βουλή, αἱ τρίχες πᾶσαι εἰς τὴν κο-
 λυμβήθραν ἐμπεπτώκασιν. Θαύματος ἄξια τὰ συμβάντα
 τῷ μεγάλῳ ἀνδρὶ· ἡ γὰρ ἤδη αὐτὸν ἀναγεννήσασα τιμία
 κολυμβήθρα, χειραπλώσασα, τρόπον τινὰ πάλιν μήτηρ
 γέγονεν, δεξαμένη τὰς τρίχας αὐτοῦ. Καὶ προτύπωσις,
 375 ὡς οἶμαι, τοῦτο γέγονεν τοῦ μέλλοντος ἀναγεννᾶσθαι
 δι' αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἁγίας σεπτῆς κολυμβήθρας ἐν ταύτῃ
 τῇ βασιλευούσῃ πόλει ἀναριθμήτου λαοῦ. Ὡς γὰρ οὐ
 δύναται τις ἄστρον ἢ ψάμμον θαλάσσης ἢ κεφαλῆς τρίχας
 ἀριθμῶ καθυποβάλλειν, οὕτως οὐδὲ τοὺς τεχθέντας δι' ὕ-
 δατος καὶ πνεύματος καὶ προσαχθέντας τῷ θεῷ βασιλείον
 380 ἱεράτευμα ἔθνος ἅγιον διὰ τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς ἰσχύσειέ
 τις ἀνθρώπων ἐξαριθμῆσασθαι. Οὐδὲ τὸ ἕτερον ὄπερ
 ἐπεσημήνατο, φημί δὲ τὴν εἰς τὴν ἁγίαν κολυμβήθραν
 τῶν τριχῶν ἔμπτωσιν, ἄξιον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον.
 Πᾶσι γὰρ τοῖς συμβαίνουσιν αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας
 385 ἐπέσκηπτεν ὡς ἐκ θεοῦ τὰ συμβαίνοντα δεχόμενος, καὶ
 παρεφύλαττε μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας. Ὡς οὖν ἐν τούτοις
 ταῦτα ἦν, ὥρισε παρ' ἑαυτῷ ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας μηκέτι
 λούσασθαι αὐτὸν ἢ βρέξαι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ὕδατι
 κοινῷ· ὄνπερ ὄρον δεξάμενος ἐφύλαττεν, καὶ φυλάξας 2292
 390 ἐπλήρωσεν, μείνας ἐν ἀλουσίᾳ μέχρι τέλους ζωῆς αὐτοῦ,
 τηρήσας τὴν λέγουσαν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ· *εὕξασθε καὶ
 ἀπόδοτε κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν, καὶ ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν
 ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ.*

Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοιαῦτα· τί δὲ
 395 λοιπόν; Μετ' ὀλίγον καὶ Στέφανος ἄλλος ἀναδείκνυται,

378s cf Io 3, 5 379s cf I Petr 2, 9 ex Ex 19, 6 391s Ps 75, 12
 392s Thr 3, 27

365 αὐτό] αὐτῷ V 366 προμηθεῖα M 370 ἐκπεπτώκασιν V 372
 χεῖρα ἀπλώσασα V, χεῖρας ἀπλώσασα P 375 ἁγίας] *om.* P 376
 ἀριθμήτου M^{scorr.} Ὡς γὰρ οὐ] οὐ γὰρ V 378 καθυποβαλεῖν M,
 καθ' ὑποβάλλειν V 379 θεῷ] χριστῷ P 380s ἰσχύσειέ τις] ἰσχύσειεν
 ἂν τις V 381 ἀνθρώπων] *om.* P 382 δὲ] δὴ V 383 ἀνεξέσταστον
 P 384 συμβεβηκόσιν V, συμβαινούσῃ P 389 ἐφύλαττεν] ἐφύλαξε M
 390 τέλους ζωῆς] βίου ζωῆς V

ὑπεισελθὼν τὸν τῆς διακονίας ζυγόν, δυνατὸς ἐν λόγῳ
 καὶ ἐν ἔργῳ, πολλοὺς ρυθμίσας τῷ ἑαυτοῦ βίῳ τε καὶ
 τρόπῳ, διδάξας τε πῶς δεῖ τὴν θεῖαν λειτουργίαν ἐκτελεῖν
 καὶ ἐν οἴκῳ θεοῦ ἀναστρέφασθαι, ἥτις ἐστὶν ἐκκλησία
 400 θεοῦ ζῶντος. Ἐνδιατρίψας οὖν χρόνον μικρὸν ἐν τῷ
 βαθμῷ τῆς διακονίας κατὰ τοὺς θεῖους κανόνας, ἵνα
 εὐεργετήσῃ πλείονας ἀνάγεται καὶ εἰς τὴν τῶν πρε-
 σβυτέρων καθέδραν, ἀπολαύει καὶ τῆς τιμῆς ταύτης. Καὶ
 σκοπεῖτε πῶς πάντα εἰρμῷ καὶ τάξει προβαίνει τὰ
 405 πνευματικὰ χαρίσματα ἐπ' αὐτῷ, οὐ παρὰ καιρὸν ἡλικίας,
 οὐκ ἔλλιπές τι ἔχον, πάντα τέλεια, πάντα πεπληρωμένα
 θείας χάριτος. Λογιζώμεθα οὖν ὅτι τάξις τίς ἐστὶν ἀρίστη
 καὶ ἀκολουθία, εἴπερ ἐν ἄλλῳ τινὶ καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς
 τῆς θεοσεβείας βαθμοῖς. Τριακονταέτης γὰρ ὢν χειρο-
 410 τονεῖται πρεσβύτερος, εἰς μέτρον τέλειον φθάσας καὶ
 κατὰ τὴν σωματικὴν ἡλικίαν. Ταύτην φαίνεται τιμήσας
 τὴν ἡλικίαν Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων θεός, βαπτισθεὶς
 τριακονταέτης, ὅλον ἐμέ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐγὼ
 μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν.
 415 Ὡς οὖν ἀνέβη καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν
 κατὰ τὸ Δαυϊτικὸν λόγιον· ὑψωσάτωσαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ
 λαῶν καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν,
 φαιδρύνει καὶ τοῦτον τῷ ἑαυτοῦ ὑποδείγματι, οὐχ ὁμοῦ
 σπαρεῖς καὶ ἀναδοθεῖς ὡς ὁ μῦθος ποιεῖ τοὺς γίγαν-
 420 τας, ἢ ὡσπερ οἱ αὐθημερινοὶ πλαττόμενοι πῆλινοι τοῦ
 λαοῦ προστάται, οὐ σχεδιάσας οὐδὲ διώξας τὸν βαθμόν,
 ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ διωχθεῖς κατὰ τὸ τὸ ἔλεός σου, κύριε,
 καταδιώξει με.

Πάντα οὖν κατὰ τὸν θεῖον ὅρον καὶ νόμον τελέσας,
 425 καὶ ἀξιωθεῖς τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, ἤδη

396s cf Lc 24, 19; Act 7, 22 398/400 I Tim 3, 15 410 cf Eph 4, 13
 413s Greg Naz Or 30, 6 (PG 36, 109 C7-10; ed. GALLAY - JOURJON p.
 236, 9-12) 416s Ps 106, 32 418s cf Euripidis Phoen. 657-675 422s
 Ps 22, 6

396 τὸν ... ζυγόν] τῷ ... ζυγῷ V 396s ἐν λόγῳ καὶ ἐν ἔργῳ] ἐν
 ἔργῳ καὶ λόγῳ V, ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ P 398 διδάξαι V 401 ἵνα] ἢ
 praem. M 402 ἀνάγαγε P 403 καθέδρας P ταύτης] om. V 406
 ἔλλιπές V 407 λογιζόμεθα VP 408 ἥπερ M 411 φαίνεται] φθάνεται
 P 414 τῶν] τὴν P 416 δαυϊτικὸν M 417 λαοῦ P 418 ἑαυτοῦ
 ὑποδείγματι] τηρ. P 419 μῦθος V γίγαντας V 420 αὐθημερόν P
 πλαττόμενοι M 421 οὐδέ] οὔτε P 422 τὸς] om. VP ἔλεός σου
 V 424 οὖν νόμον κατὰ τὸν θ. δ. τελέσας P

καὶ ἐν ἐλπίδι γεγωνῶς τῆς Ζαλίχων προεδρίας, εἴργεται
 τῆς τοιαύτης φροντίδος· μετασκευάζει γὰρ τὴν βουλήν
 ὁ αἰεὶ τὰ κρείττονα καὶ ὑψηλότερα βουλευόμενος ὑπὲρ
 τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων θεός· οὐ γὰρ ὡς αἱ βουλαὶ
 430 ὑμῶν ἢ βουλή μου, φησὶν διὰ τοῦ προφήτου, λέγει
 κύριος· ὅτι ἄνθρωπος ὄρα μὲν εἰς πρόσωπον, θεός δὲ
 εἰς καρδίαν. Ἐπεὶ οὖν διεσκεδάσθη τὸ σπούδασμα καὶ
 εἰς ἕτερον μετῆλθεν ἢ τοῦ Ζαλίχου ἐπισκοπῆ, ἀνατρέχει
 πάλιν ὁ πανάριστος οὗτος εἰς ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπόθει
 435 βουλήν τε καὶ πράξιν, πραγματεύεται καλῶς τὸν ἄσυλον
 πλοῦτον, μιμεῖται τὸν ἔμπειρον οἰκοδεσπότην, ὅστις ἐκ-
 βαλῶν ἐκ τῶν ἑαυτοῦ θησαυρῶν πάντα παλαιά τε καὶ
 νέα καὶ ἀποδόμενος, εἶτα πολῦτιμον ὠνησάμενος μαρ-
 γαρίτην, ὑπερεπλούτησεν. Οὕτω καὶ ὁ θαυμάσιος τὰ τοῦ
 440 βίου τερπνὰ καὶ τὴν αἴσθησιν ὑποσαίνοντα καλῶς ἀντηλ-
 λάξατο, δούς τὰ πρόσκαιρα καὶ λαβῶν τὰ αἰώνια διὰ
 τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ. Μιμεῖται 2293
 τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἵτινες ἀφέντες ἅπαντα ἠκο-
 λούθησαν τῷ σωτήρι Χριστῷ, δίδωσιν ἑαυτὸν ὅλον ἐπὶ
 445 τὸν μονήρη βίον, ἀμφιέννυται τὴν μοναχικὴν ἐσθῆτα,
 λόγῳ τε καὶ ἔργῳ καὶ σχήματι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην
 κτησάμενος ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· μιμεῖται μικροῦ
 δεῖν Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν,
 οἱ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσκήσεως ὑποδεικνύντες τοῖς βουλο-
 450 μένοις ταύτην ἀσπάσασθαι, πρῶτοι τὴν ἔρημον ὤκησαν.
 Ὁ δὲ μέγας Εὐτύχιος οὐ τὴν ἔρημον οὐ τὸν Κάρμηλον
 ὤκησεν, ἀλλὰ τὴν τῶν Ἀμασέων καταλαμβάνει μητρό-
 πολιν, ἐκεῖσε πληρώσων αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν. Διάκειται
 γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει μοναστήριον εὐαγές, πάλαι συστάν
 455 ὑπὸ τῶν ἁγιωτάτων ἐπισκόπων Μελετίου καὶ Οὐρανίου
 καὶ Σελεύκου, μεγάλων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν. Καὶ οἱ
 μὲν δύο, Μελετίος φημι καὶ Σέλευκος, τὴν τῶν Ἀμασέων
 ποιμάναντες ἁγιωτάτην ἐκκλησίαν, ἐν αὐτῇ ὁσίως κε-

429/431 Is 55, 8 431s I Regn 16, 7 436/438 cf Mt 13, 52 438s
 cf Mt 13, 46 442 cf Eph 1, 19

426 Ζαλίχων] λαζίχων V εἴργεται V 431 μὲν] om. V 432 Ἐπεὶ]
 ἐπὶ P 433 Ζαλίχου] λαζήχου V 434 ἐπόθην P 435 πράξιν V
 437 ἑαυτοῦ M πάντα] τὰ add. P 439 οὕτως P τὰ τοῦ] ἵνα
 πραγμ. P 442 ὑπερβάλλων V 444 σωτήρι] om. V 444s ὅλον ἐπὶ
 τὸν μονήρη βίον] τῷ μονήρει βίῳ P 445 μονήρει V 448 δὴν V 451
 κάρμηλλον V 454 αὐτῇ τῇ] ταύτῃ τῇ V 457 τὴν τῶν] οἱ τὴν P

κοίμηνται καὶ τὰς θαυματουργίας τῶν ἰάσεων ἐπιτελοῦσιν
460 ἐκεῖσε μέχρι τῆς σήμερον.

Φέρεται δὲ καὶ θαῦμα παράδοξον τοῦ μεγάλου Σε-
λεύκου, ὅπερ ἔτι ὄντος ἐν σαρκὶ εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὁ
θεός. Λιμοῦ γὰρ βαρυτάτου καταλαβόντος τηνικαῦτα τὴν
χώραν, κίνδυνος ἦν οὐ μικρός. Καὶ δὴ τοῦ σίτου
465 παντελῶς ἐκφορηθέντος ἐκ τοῦ ὄρειου – ὅπερ ὄρειον
καὶ μέχρι τῆς σήμερον –, μὴ φέρων τὴν αἰτούντων ἐξ
ἐνδείας ἐπίτασιν ὁ τηνικάδε ὀρειάριος, ἀπελθὼν πρὸς
τὸν ὄσιον Σέλευκον τὰς κλεῖς αὐτῷ προσέρριψε τοῦ
ὄρειου λέγων ὅτι οὐκ ἔστι σῖτος ἐν τῷ ὄρειῳ καὶ τὴν
470 ὄχλησιν οὐ φέρω τοῦ λαοῦ. Λαβὼν οὖν τὰς κλεῖς ὁ
ἅγιος ἔθηκεν αὐτὰς ἐν τῇ ἑαυτοῦ στρωμνῇ. Καὶ δι' ὄλης
τῆς νυκτὸς ἀπαύστως παρεκάλει τὸν θεὸν συνήθως δεῖξαι
τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ὅπως θρέψῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Πρωΐας
δὲ γενομένης καὶ κατὰ τὸ σῦνηθες εἰσελθόντων πρὸς
475 τὸν ὄσιον τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν, λέγει τῷ
ὀρειάρῳ· λάβε τὰς κλεῖς, ἀδελφέ, καὶ ἀπελθε, ποιήσον
τὴν χρεῖαν τῶν δεομένων. Ὁ δὲ πάλιν μεθ' ὀρκων δι-
σχυρίζετο μὴ ἔχειν τὸ σύνολον τὸ ὄρειον σῖτον. Ἐπι-
μένοντος δὲ αὐτοῦ τῇ ἀπιστίᾳ, λέγει τοῖς κληρικοῖς ὁ
480 μέγας· εὐλογητὸς κύριος, ἀπέλθετε μετ' αὐτοῦ καὶ γνῶτε
εἰ ἀληθεύει. Τῶν δὲ λαβόντων τοῦ ἀγίου τὴν εὐχὴν
καὶ ἀπελθόντων καὶ βουληθέντων ἀνοῖξαι τὴν θύραν,
μόλις ἠδυνήθησαν ἐντὸς αὐτῆς γενέσθαι ἐκ τῆς πληθούς
τοῦ σίτου. Φέρεται δὲ καὶ καταγραφή τῆς ἐξόδου τοῦ
485 σίτου μέχρι τῆς σήμερον οὕτως· «καὶ ἀπὸ τῆς προσευχῆς
τοῦ ἀγίου Σελεύκου μυριάδες τόσαι δέκα». Τὰ μὲν δὴ
περὶ τοῦ μεγάλου Σελεύκου τοιαῦτα. Οὐρανίου δὲ τὸν
ἐν Ἰβώροις θρόνον διακοσμήσαντος κακεῖσε τελειωθέντος,
μέχρι τῆς δεῦρο ἰάσεις ὁ τάφος αὐτοῦ ἐπιτελεῖ. Καὶ
490 τοῦτο δηλοῦται ἐκ τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀνακειμένων
ἀσθενῶν ἐν ᾧ οἴκῳ κεκοίμηται ὁ ὄσιος· οὐ κατ' ἀξίαν, 2296
ἀλλ' ὡς ἕκαστος ἔτυχεν εἰσελθὼν, προσεγγίζοντες τῷ

465 ὄρειον] ἔστι *add.* P 466 αἰτούντων] ἐκ τούτων V, τῶν αἰτούντων
P 468 προσέρρηξεν V 469 ἐν τῷ ὀρ. σ. οὐκ ἔστιν V 470s ὁ
ἅγιος] *om.* P 471 στρωμνῇ V 474 καὶ] *om.* V/P 476 ἀπελθε] ἀπελθὼν
P 479 ἀπιστεία P *V^a. vel p. corr.* 483 ἠδυνήθησαν P 486 τοῦ ἀγίου
Σελεύκου μυριάδες τόσαι δέκα] τοῦ ἀγ. σ. μ. δέκα V, σ. τοῦ ἀγ. ἐτράφησαν
μ. τόσαι P, *fors. conicere praestitit* τόσαι *per* ωσαι *ex* ὡσεὶ *i prouenisse* 486s
Τὰ μὲν δὴ περὶ] καὶ τὰ περὶ μὲν P 488 Ἰβώροις] Ἰοβόλοις P κοσμήσαντος
P 489 δεῦρω V 491 ὁ ὄσιος] *a.* κεκοίμηται *τηρ.* V 492 εἰσελθὼν]
εἰσελθόντες καὶ P

τάφω τοῦ ὀσίου, τῆς νόσου ἀπαλλαττόμενοι τρέχουσιν ὑγιεῖς, δοξάζοντες τὸν θεόν.

495 Ἐν τούτῳ τοίνυν τῷ μεγάλῳ μοναστηρίῳ, ὅπερ εἰς ὑ-
στερον πολυτρόπως ὑψωσε καὶ ἐπλάτυνεν, ἔν τε εὐκτη-
ρίοις οἴκοις ἔν τε λειτουργίᾳ θείᾳ καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις
προσόδων προσθήκαις, ὁ μέγας Εὐτύχιος ἠμφιέσατο τὸ
μοναδικὸν σχῆμα. Περιζωσάμενος γοῦν τὴν ὀσφύν ἐν
500 ἀληθείᾳ καὶ ἐνδυσάμενος τὴν πανοπλίαν τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος, ἀναδέχεται τὴν φροντίδα ἥτοι ἡγουμενίαν ὅλου
τοῦ ὑπὸ τὴν μητρόπολιν μοναχικοῦ συστήματος· ὅθεν
καὶ καθολικὸς ὠνομάζετο, μηδὲν ἐκ τῆς ἀξίας ἐπαρθεῖς,
μὴ λογισάμενος τὸ ὑψηλὸν ἐν καρδίᾳ ἢ μετεωρισμὸν
505 ἰδεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· πᾶσαν γὰρ τὴν πρόσκαιρον
τοῦ βίου τούτου καὶ ματαίου καὶ ἐκπλήξει κεκερασμένην
περιφάνειαν εἰς οὐδὲν θέμενος, ἤδη περιεφρόνησεν ὅτι
πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Γίνεται οὖν ὡς
εἰς τῶν πάντων ὁ μείζων καὶ πρῶτος πάντων, καθὼς
510 φησὶν ὁ κύριος· ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω
πάντων ἔσχατος καὶ πάντων διάκονος. Τὸ γὰρ ἡγούμενόν
σε κατέστησαν; γίνου ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν ἀκριβῶς ἦν
αὐτῷ μεμελετημένον.

Ἦς δὲ πάντα καλῶς ἐποίησε καὶ ἐδίδαξε χρόνον οὐκ
515 ὀλίγον, δεκαετίαν διαγών ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ, καὶ ἡγη-
σάμενος αὐτῆς, καὶ πολλοὺς προσενέγκας τῷ θεῷ διὰ
τῆς ἑαυτοῦ νοουθεσίας τε καὶ διδασκαλίας κατὰ τὸ θεῖον
λόγιον ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται
ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καὶ κρεῖσσον ὄνομα καλὸν
520 ὑπὲρ πλοῦτον πολύν, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς ἀκοῦσαι τὸ εὖ
δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν
σε καταστήσω, ἐμφανῆς τε γέγονε τοσοῦτον, ὡς καὶ
ἐξαιρεθῆναι αὐτόν, ὑπὸ τὸν μόδιον ὄντα κατὰ τὸν καιό-

499^a cf Eph 6, 14 500^a cf Eph 6, 11 504^a cf Ps 130, 1; Sir 23, 4
508 Is 40, 6 510^a Mc 9, 35 *cum* 10, 44 511^a Sir 35 (32), 1 518^a
Mt 5, 19 519^a Prou 22, 1 520/522 Mt 25, 21 *et* 23 523/526 cf Mt
5, 15

493 ἀπαλλαττόμενοι V, ἀπαλασόμενοι P 497 πρὸς ἐπὶ] ἐπὶ P 498
ἠμφιέσατο VP 499 καὶ περιζωσάμενος τὴν κτλ. P ὀσφύν V 505/
507 τὴν πρόσκαιρον - περιφάνειαν] τοῦ βίου πρόσκαιρον περιφάνειαν V,
τὴν πρόσκαιρον τοῦ βίου περιφάνειαν P 511 ἔσχατότερος P 512
κατέστησα P γένου *uid.* P 515^a καὶ ἡγ. αὐτῆς] *om.* P 519 κρεῖσσω
V 522 τε] δὲ P 523 ἐξερεθῆναι V

μενον καὶ κρυπτόμενον λύχνον, τεθῆναι τε ἐπὶ τὴν
 525 λυχνίαν εἰς τὸ φωτισθῆναι πάντας ὑπ' αὐτοῦ τοὺς τὴν
 οἰκουμένην οἰκοῦντας πιστοὺς, φανερωθῆναι τε αὐτὸν ὡς
 τὴν ὑπεράνω δρους κειμένην πόλιν. Πῶς οὖν ἔδει ταῦτα
 προβῆναι; θεοῦ προνοία γίνεται τις πρόφασις οἰκουμε-
 νική, χρήζουσα τοῦ μεγάλου ἀνδρός, ἥτις, ὡς οἶμαι,
 530 δι' αὐτὸν καὶ μόνον γέγονεν, ἢ καὶ δι' αὐτοῦ μόνου τῆς
 δεούσης διορθώσεως ἔτυχεν, ὡς δειχθήσεται. Ἡ δὲ πρό-
 φασίς ἐστὶν αὕτη.

Ἴστε πάντες, οἱ σπουδαῖοι καὶ φιλομαθεῖς, τὴν συγ-
 κροτηθεῖσαν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει πέμπτην ἀ-
 535 γίαν σύνοδον ἐπὶ τοῦ τῆς θείας λήξεως Ἰουστινιανοῦ, οὗ
 τὸν ζῆλον τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οὐκ ἀγνοεῖτε, οἱ
 ἐπιστάμενοι τὴν σπουδὴν καὶ μεθ' ὅσης προθυμίας καὶ
 ἐπιτάσεως τὴν συνέλευσιν τῶν τηνικαῦτα ἀγιωτάτων
 ἐπισκόπων ἐποιεῖτο ἐπὶ ἐξετάσει καὶ κατακρίσει τῶν 2297
 540 τριῶν κεφαλαίων, τουτέστι τῶν συγγραμμάτων Θεοδωρή-
 του κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων τοῦ ἐν ἀγίοις Κυρίλλου,
 καὶ περὶ τῆς ἐπιστολῆς τῆς λεγομένης Ἰβᾶ πρὸς Μάριν
 γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ περὶ Θεοδώρου τοῦ Μομ-
 ψουεστίας καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ βλασφημηθέντων Ἰουδαϊκῶν
 545 ληρημάτων, τῶν καὶ ἐξετασθέντων ἀκριβῶς καὶ δικαίως
 καὶ ἀποδοκιμασθέντων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀγίας οἰκουμενικῆς
 συνόδου καὶ εὐλόγως κατακριθέντων. Ὡς οὖν ἐκ πάσης
 πόλεως οἱ ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι μετεστέλλοντο, εἰς δὲ
 τῶν πάντων καὶ ὁ τῆς Ἀμασέων μητροπολίτης ἦν,
 550 ὀφείλων εἰς τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων παραγενέσθαι
 ταύτης ἕνεκα τῆς ζητήσεως καὶ ἀδυνάτως ἔχων τοῦτο
 πράξαι δι' ἀσθένειαν σώματος – μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν ὠ-
 κονομεῖτο διὰ τὸν ὄσιον ἄνδρα, ἵνα ὁ κεκρυμμένος
 θησαυρὸς φανερωθῇ –, τί γίνεται; προσέρχεται αὐτῷ
 555 ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος, πρῶτον μὲν δι' ἐτέρων γνησίων
 καὶ αἰδεσίμων, ὀφειλόντων πεῖσαι καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν
 βασιλεύουσαν πόλιν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ, παρακαλῶν

526s cf Mt 5, 14

524 λύχνον] λίθον *M* (*quo tamen loco lampadis Zinus*) 531 ὡς δειχθήσεται]
 ὡς δεχθείσεται *P*, ὡδειχθήσεται *V* (*unde ὠδηθήσεσθαι Boll.*) 533 πάντως
P 536 οἱ] *om. P* 537s καὶ ἐπιτάσεως] καὶ *om. P*, καὶ ἐπιστάσεως *M*
 542 Ἰβᾶ *V* *uid. P* 543 μοψουεστίας *P*, μομψουεστίας *V* 546 ἀγίας]
 καὶ *add. P* 552 πράξαι *V* διὰ ἀσθένειαν *M*, διασθένειαν *P* οἰκονομεῖτο
V P

ὥστε ὑπακοῦσαι καὶ δοῦναι προθύμως ἑαυτὸν ἀντ' αὐτοῦ
 παραγενέσθαι εἰς τὴν σύνοδον διὰ τὸ καὶ πολλὴν αὐτὸν
 560 ἔχειν γνῶσιν τῶν θείων δογμάτων τε καὶ γραφῶν. Εἷξας
 οὖν ταῖς παρακλήσεσιν ὑπήκουσεν ὁ ταχὺς εἰς ὑπακοήν,
 ἔνθα σωτηρίας κέρδος ἦν, βραδὺς δὲ εἰς ὑπακοήν, ἔνθα
 ζημία καὶ βλάβος προύκειτο ψυχῆς. Ἐπειδὴ οὖν τὴν
 ἀρχὴν ἐδυσχέραινεν, ὡς Μωσῆς ὁ μέγας πάλαι ποτὲ
 565 τὴν εἰς Αἴγυπτον πορείαν ποιήσασθαι τῆς ἐλευθερίας
 ἔνεκα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, θεωρεῖ καὶ οὗτος ὁ νέος
 Μωσῆς, κἂν μὴ βάτον καιομένην, ἀλλὰ τρόπον τινὰ ὡς
 ὁ μέγας Ἀβραάμ κλίβανον καιόμενον, ἀκούει καὶ φωνῆς,
 οὐ τῆς λεγούσης· *μη προσεγγίσης ὧδε ἢ τὸ λῦσον τὸ*
 570 *ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου - ὅπερ δηλοῖ τὸ ἀποθέσθαι*
τὰ γεώδη καὶ σαρκικὰ φρονήματα -, ἀλλ' ὁμοίως ἀκούει
 φωνῆς· *Ἀβραάμ Ἀβραάμ, κατ' ἑμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει κύ-*
ριος, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε καὶ πληθύνων πληθυνῶ
σε, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ.
 575 Τοιοῦτοι γὰρ καὶ τοσοῦτοι οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὔτε ἐκ
 θελήματος ἀνδρὸς οὔτε ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐξ
 ὕδατος καὶ πνεύματος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πνευ-
 ματικῶν χαρισμάτων τεχθέντες αὐτῷ υἱοί. Τίς δὲ ἡ
 ὄρασις ἦν εἶδεν καὶ φωνὴν ἦν ἤκουσεν ἐξαγγεῖλαι καλόν.
 580 Πάλιν Ἰωσήφ πάλιν Δανιὴλ γίνεται νέος ὁ μέγας οὗτος
 ἀνὴρ. Ἐθεώρουν γὰρ, φησίν, ἐν ὀράματι τῆς νυκτὸς
 ἀστράγαλον χειρὸς δεσποτικῆς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ
 οὐρανοῦ καὶ τὸ ὑπερκείμενον ὄρος τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ
 μοναστηρίου - ἔστι γὰρ αὐτὸ ὄρος λίαν ὑψηλὸν καὶ
 585 μετέωρον, ἐν ᾧ καὶ εὐκτῆριος οἶκος τοῦ ἁγίου μάρτυρος
 Θαλλελαίου ἐπώκισται -, καὶ ἤκουον φωνῆς λεγούσης
 μοι καὶ τὸν ἀστράγαλον τῆς χειρὸς δεικνύντα μοι τὴν
 κορυφὴν τοῦ ὄρους ὅτι ἐκεῖ γίνη ἐπίσκοπος. Ποῖον ἄρα

561s cf Iac 1, 19 564/567 cf Ex 3, 10s et 4, 13; 3, 2 567s cf Gen
 15, 17 569s Ex 3, 5 572/574 Gen 22, 11 et Gen 22, 16s 575/577 Io
 1, 13 *cum* Io 3, 5 580 cf Gen 37, 5s et Dan 7, 1

559 αὐτὸν] *om.* P 560 εἷξας *uid.* V 562 βραδὺς δὲ εἰς ὑπακοήν]
om. P 563 βλάβη P 565 πορείαν] *om.* P 567 μωύσης *sic uid.* P
 569 οὐ τῆς] *om.* P λύσον V 573 ἢ μὴν] εἰ μὴν V, ἡμῖν P
 πληθυνῶ] πληθύνω V^m *uid. p. corr.* 575 οἱ] *om.* P 576 ἀνδρὸς V
 ἀνδρὸς - θελήματος] *om.* P 579 ἶδεν M 583 ὄρος V 585 τοῦ
 ἀγ. μάρτ.] τοῦ μάρτυρος τοῦ ἁγίου P 586 θαλελαίου P ἐπώκισται]
om. P 587 δεικνύοντα P 588 Ποῖον ἄρα] ποῖον ἄρα V, ποῖον οὖν
 ἄρα P

τὸ ὄρος εἰκάσειέ τις ἐκεῖνο, πλὴν τῆς βασιλίδος τῶν
 590 πόλεων, ὡς ἡ ἔκβασις ἔδειξεν, τῆς πολυτρόπως ὄντως 2300
 οὔσης τῶν λοιπῶν ὁρέων τε καὶ πόλεων κορυφῆς, περὶ
 ὧν καὶ ὁ θεῖος Δαυὶδ λέγει· *ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν
 ὑπερώων αὐτοῦ*. Εἴτε γὰρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις εἴτε
 τὰ αἰσθητὰ ὄρη τε καὶ πόλεις ἐννοήσειέ τις, ἀμφοτέρωθεν
 595 ἔχει τὸ ἀληθές.

Ὡς οὖν τὴν ὄπτασίαν εἶδε ταύτην, παρεκάλει τὸν
 δείξαντα θεὸν παραγαγεῖν μὲν τὴν λειτουργίαν ταύτην
 ἀπ' αὐτοῦ καὶ τὸν ὑπὲρ ἑνὸς ἐκάστου ἐπικείμενον κίν-
 δυνον, δοθῆναι δὲ αὐτῷ μᾶλλον ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ
 600 ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς δικαίοις
 ἀγαθῶν καὶ ἀκοῦσαι γίνου ἐπάνω δέκα πόλεων. Ἄλλ' ὁ
 ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς καὶ ἀναλαβῶν ἐκ
 τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων τὸν Δαυὶδ χρίσας τε
 προφήτην καὶ βασιλέα θεός, αὐτὸς καὶ τὸν πρᾶον ἄνδρα
 605 τοῦτον ἐκλεξάμενος, ἄγει εἰς τὴν μεγίστην τῶν πόλεων,
 ἧς προεῖπον αἰτίας ἔνεκεν. Καὶ γίνεται παρὰ τῷ τη-
 νικαῦτα ἀγιωτάτῳ πατριάρχῃ – Μηνᾶς δὲ οὗτος ἦν, ὁ
 θεῖος καὶ λόγιος, ἀγγελικὸς τε καὶ προορατικὸς ἀνὴρ –
 ὃς καὶ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προῖδὼν προετρέπετο τὸν μέ-
 610 γαν Εὐτύχιον μὴ ἀναχωρεῖν αὐτοῦ, τῷ τε εὐαγεῖ κλή-
 ρῳ, ὑποδεικνύων αὐτόν, ἔλεγεν ὅτι οὗτος ὁ μοναχὸς γί-
 νεταιί μου διάδοχος.

Αὐτίκα γοῦν ἀναπέμπει αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ
 κινοῦνται παρ' αὐτῷ λόγοι περὶ ἧς παραγέγονεν ὑπο-
 615 θέσεως, καὶ φανεῖς ἔτοιμος ἐκ πάσης παιδεύσεως θείας
 τε καὶ τῆς ἕξω, συναίρει λόγους μετὰ τῶν εἰωθότων
 αἰρετικῶν *εἰς οὐδὲν χρήσιμον λογομαχεῖν ἐπὶ κατα-
 στροφήῃ τῶν ἀπλουστέρων· οἵτινες οὐκ ἴσχυον ἀντιστή-
 ναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι ᾧ ἐλάλει*. Λεγόντων
 620 γάρ τινων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς μετὰ θάνατον
 φωραθέντας αἰρετικούς, αὐτὸς ἐκ τῶν θείων γραφῶν
 ἔπεισεν ὅτι δεῖ ἀναθεματίζεσθαι τούτους, λέγων ὅτι

592s Ps 103, 13

601 Lc 19, 17

602 Ps 134, 7

602s Ps 77, 70

616 cf Mt 18, 23

617s II Tim 2, 14

618s Act 6, 10

589 εἰκάσειεν ἂν τις V

590 ὄντως] οὕτως *mid.* P

591 ὁρέων V

594 ἀμφοτέρων P

596 ἴδεν M

598 τὸν] τὴν M

602 ἐσχάτων V

604 θεός, αὐτός] ὁ αὐτὸς θεός P

πρᾶον *mid.* P

606 τῷ] τὸ V

607 ἀγίω P

609 μέγαν] *om.* V

613 γοῦν] οὖν P

614 λόγοι] οἱ

praem. V

618 οὐκ] οὔτε P

622 ἐπειθεν V P

ἀναθεμ. τούτους] *τηρ.*

Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς, προφητείας αὐτῷ προμηνυσάσης, τὰ
 ὅσα τῶν ἐπιθυσάντων εἰς τὰς δαμάλεις μετὰ θάνατον
 625 ἀνασκάψας κατέκαυσεν· παραπλησίως οὖν δεῖ καὶ τοῖς
 αἵρετικοῖς κεχρῆσθαι καὶ μετὰ θάνατον αὐτοὺς ἀναθε-
 ματίζειν.

Θαυμάσας οὖν ὁ βασιλεὺς καὶ πάντες οἱ παρεστηκότες,
 πολλῆς ἀποδοχῆς αὐτὸν καὶ τιμῆς ἠξίωσαν. Ἐξ αὐτῆς
 630 οὖν ἐν μείζονι παρρησίᾳ σχολάζων ἦν ἐν ταῖς βασιλικαῖς
 αὐλαῖς καὶ πλέον ὁ τῆς γνώσεως αὐτοῦ πλοῦτος ἐξε-
 φαίνετο παρὰ θεῶ καὶ ἀνθρώποις. Εἶχε γὰρ αὐτὸν ὁ
 τῶν σκήπτρων κύριος ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ, μᾶλλον δὲ
 ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν
 635 γενέσεως ἡμῶν, ὅτι οὕς προέγνω καὶ προώρισεν, τούτους
 καὶ ἐκάλεσε καὶ ἐδόξασεν· καλεῖ δὲ καὶ τὸν μέγαν
 Εὐτύχιον εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀρχιερωσύνης σὺν τιμῇ τε
 καὶ δόξῃ πολλῇ.

Οὐ μετὰ πολλὰς γὰρ ἡμέρας καὶ ὁ προλεχθεὶς ὄσιος
 640 καὶ τοῦ θεοῦ θεράπων Μηνᾶς, τὸν θρόνον διέπων τῆς
 βασιλευούσης πόλεως, ἐν γῆρει πίοι, πλήρης καὶ τῶν
 κατὰ θεὸν ἡμερῶν ὑπάρχων, τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὑπεξ-
 ελθὼν τὴν μετ'ἀγγέλων καὶ τῶν ἀγίων πατέρων ἡ-
 σπάσατο διαγωγῆν. Ὅτε οὖν ἐγνώσθη τῷ πιστοτάτῳ 2301
 645 βασιλεῖ τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς ἢ κοίμησις, ἀγὼν ἄφατος καὶ
 σπουδῆ ἄμετρος τοῖς πολλοῖς ἦν εἰς τὸ προβαλέσθαι
 τοὺς μὴ ἀξίους τῆς ἀρχιερωσύνης, ὑποσχέσεσι καὶ δω-
 ροδοκίαις βουλομένων πείσαι τοὺς δυνάστας τοῦ βασι-
 λέως, εἰ ἴσως ἐπιτύχωσι τῶν ἐλπιζομένων. Ἄλλ'ὁ πάντα
 650 ποιῶν καὶ μετασκευάζων θεός, ἐτάζων δὲ καρδίας καὶ
 νεφρούς, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καρδίαν βασιλέως κατ-
 ἔχων μετὰ τῶν περάτων τῆς γῆς, κλίνει καὶ τὴν τοῦ
 γαληνοτάτου βασιλέως καρδίαν εἰς τὸν ἄξιον ἄνδρα. Καὶ
 μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐπιτρέπει τινὶ τῶν ἐντίμων
 655 ρεφερενδάρων – Πέτρος δὲ οὗτος ἦν – ἀναζητῆσαι καὶ
 συλλαβεῖν τὸν μέγαν Εὐτύχιον, φυλάξαι τε μετὰ τῆς
 πρεπούσης τιμῆς· ὅπερ καὶ γέγονεν.

623/625 cf III Regn 13, 2 et II Paral 34, 4s 629 cf I Tim 1, 15 et 4, 9
 632 cf Lc 2, 52 634s cf Sus 35^a sec. text. LXX 635s Rom 8, 29s
 649/651 Am 5, 8 et Ps 7, 10 651 Prou 21, 1

624 ὅσα V 626 αἵρετικοῖς V 636 καὶ ἐδόξασεν] om. P 641
 γῆρα V πλήρης] om. P 644 πιστωτάτῳ V 646 ἀμέτρος P 647
 δωροδοκίαις V 651 κατέχων] om. P 653 γαλι(p. corr. -η-)νωτάτου V
 655 ρεφερενδάριον P

Ἄλλα ἀκούσατε καὶ ποίαν ὄπτασίαν φυλαττόμενος εἶδεν.
 Ἔλεγε γὰρ ὁ μέγας ὅτι τῆ νυκτὶ ἐκείνῃ ὑπενόουν οἶκον
 660 μέγαν διάφωτον εἶναι καὶ κλίνην εὐπρεπῶς ἐστρωμένην,
 ἐφ' ἣν ἀνέκειτο γυνὴ ὀνόματι Σοφία, ἣ καὶ προσκαλε-
 σαμένη με ὑπεδείκνυέ μοι κόσμια· εἶτα μετὰ τοῦτο
 ἐθεώρουν τὸ παρακείμενον ἡλιακὸν τῷ οἴκῳ, ὅτι χιόνος
 ἦν πεπληρωμένον, καὶ παιδίον ἰστάμενον ἐν τῷ ἡλι-
 665 ακῶ ὀνόματι Σωτήριχος, ὅπερ καὶ ἔμελλεν ἐκ τοῦ ἡλι-
 ακοῦ πίπτειν· φθάσας δὲ ἀνειλόμην αὐτὸ ἐκ τῆς χιόνος
 καὶ τοῦ μὴ πεσεῖν. Τί δὲ ἄρα τοῦτο ἐσήμαινεν ἢ τὴν καλλι-
 εργίαν τῶν πραγμάτων τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας – τοῦ-
 το γὰρ τὰ κόσμια –, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐν χιόνι τὸ
 670 παιδίον εἶναι τὸ ἐν χειμασίᾳ τὰ δογματικά ὑπάρχειν;
 Ἐκάτερα δὲ τῆς δεούσης ἔτυχε διορθώσεως διὰ τῆς
 ἐπιστασίας καὶ κυβερνήσεως τοῦ ὀσίου ἀνδρός.

Ὅτε οὖν προέβη τὰ τῆς παραφυλακῆς, θαρρεῖ τὴν
 βουλήν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἔσχε περὶ αὐτοῦ ὁ φιλό-
 675 χριστος βασιλεύς, τῷ τε εὐαγεῖ κλήρῳ καὶ τῆ ἱερᾷ
 συγκλήτῳ, καὶ πληροφορήσας ὡς καὶ θείαν ὄπτασίαν
 εἶδεν περὶ αὐτοῦ, κοιμηθεὶς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγίου
 Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων ἐν τῷ Ἄθῦρα
 – καὶ γὰρ ἦν ἔχων ἐκεῖ πρόκενσον – ἐωρακέναι γὰρ
 680 ἔφασκε τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων καθύπαρ ὑπο-
 δεικνύοντα αὐτῷ τὸν μέγαν Εὐτύχιον καὶ λέγοντα ὅτι
 τοῦτον ποίησον ἐπίσκοπον γενέσθαι. Μεθ' ὀρκῶν οὖν
 πολλῶν διῖσχυρίζετο ταῦτα οὕτως ἔχειν. Θεωρήσαντες
 δὲ τὴν ἔνστασιν τοῦ βασιλέως καὶ ὄσῃν σπουδῆν μετὰ
 685 τινος θείας ἐλλάμψεως ἀπεδείκνυτο, πάντες ὁμοθυμαδὸν
 κοινῇ γνώμῃ κοινῇ ψήφῳ μιᾷ φωνῇ πρὸ τοῦ καιροῦ
 τὸ «Ἄξιος Ἄξιος» ἔκραζον.

Ὅτε οὖν πάντα κατὰ τάξιν καὶ κατὰ τοὺς θείους 2304
 κανόνας προέβαινον, ἔφθασεν ὁ καιρὸς τῆς τῶν ἀρχιε-
 690 ρατικῶν χειρῶν ἐπιθέσεως ἦτοι τελειώσεως ἐπὶ τὸν
 ἑαυτῶν πατέρα καὶ διδάσκαλον· προσφέρεται τῷ ἀγίῳ

658 ποίαν] οἶαν V ἶδεν M 660 ἐστρωμένην P (*qui cod. -p- sup.*
 l.) 661 ἐνέκειτο P ἢ V *uid.* P 662 κόσμια] πολυτελεῖ *add.* P 663
 τὸ] τὸν P χιόνος V 664 πεπληρωμένον P 665 ἔμελλεν V 666
 χιόνος *uid.* V 667 ἄρα V/P ἐσήμαινεν V καλιεργίαν V 670
 δόγματα P 674 ἔσχε] *p.* περὶ α. *typ.* P 677 ἶδεν M 678/680 ἐν
 τῷ Ἄ. - ἀποστόλων] *om.* P 680 καθύπαρ] κατόναρ P ὑποδεικνύοντα]
 ὑποδεικνύοντα V, ἰδεῖν τὸν ἀπόστολον *add.* P 682 μεθ' ὀρκῶν V/P 684
 δέ] οὖν V 685 ἐπεδείκνυτο V/P 686 κοινῇ] καὶ *praem.* P 687
 Ἄξιος] *ter* P 689 προέβαινον V, πρὸ ἐβαινον P 691 προσφέρεται M

θυσιαστηρίῳ ὁ μέλλων αὐτῷ προσάγειν πολλοὺς ἱερεῖς
 τε καὶ ἀρχιερεῖς· τελειοῦται διὰ τῆς αὐτῶν εὐχῆς τε
 καὶ χειρὸς καὶ τῶν θεοπαραδότων σεπτῶν λογίων· χρίε-
 695 ται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μᾶλλον δὲ ἁγιασθεὶς ἀνθαγιάζει
 τοὺς συμπαρόντας ἀρχιερεῖς· αἶρει ἐπὶ τοῦ ὤμου τὸν
 τύπον τοῦ πεπλανημένου προβάτου· ἀνέρχεται εἰς τὴν
 ὑψηλὴν καθέδραν· ἐνιδρύεται τῷ θρόνῳ· μιμεῖται τὸν
 ἀρχιποίμενα Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον· φθέγγε-
 700 γεται καὶ αὐτὸς τὴν συναπτικὴν καὶ συνδετικὴν – ταύτων
 δὲ εἰπεῖν συντηρητικὴν – φωνήν, λέγων παντὶ τῷ
 λαῷ· εἰρήνη πᾶσιν, ἦν καὶ ὑπὸ πάντων ἀντέλαβεν. Καλῶς
 ὁ θεῖος Δαυὶδ προανεφώνησε περὶ αὐτοῦ τὸ ὡς ἐμε-
 γαλύνθη τὰ ἔργα σου, κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας·
 705 πάντα γὰρ τὰ γεγεννημένα εἰς αὐτὸν πάσης θείας σοφίας
 ἐστὶν ἀνάπλευα καὶ πάντας ἀνθρώπους πιστοὺς εὐφραίνειν
 δυνάμενα.

Καλὸν δὲ γνῶναι ἡμᾶς καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν
 τοῦ ἀνδρός, πῶς καὶ οὗτος τέλειος καὶ πληρέστατος
 710 συνέδραμεν. Τεσσαρακονταέτης γὰρ ὢν χειροτονεῖται πα-
 τριάρχης· ἔπρεπε τῷ τελείῳ πάντα τέλεια ἔχειν. Εὐρί-
 σκομεν γὰρ καὶ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον πολλαχῶς τιμώμενον
 ὡς μυστικὸν καὶ τέλειον παρὰ τῆ θείᾳ γραφῇ. Καὶ
 πρῶτος Ἰσαὰκ ὁ μονογενὴς υἱὸς τοῦ Ἀβραάμ τεσσα-
 715 ρακονταέτης γενόμενος τὴν Ῥεβέκκαν ἠγάγετο, παρθενία
 τὸν χρόνον ἐκεῖνον διαγαγών· ὅστις τύπον φέρει τοῦ
 κατὰ Χριστὸν μυστηρίου καὶ τῆς ἐξ ἔθνων ἐκκλησίας.
 Τί δὲ καὶ Μωσῆς ὁ μέγας καὶ θεράπων θεοῦ; οὐχὶ
 τεσσαράκοντα χρόνων γενόμενος ἐπεσκέψατο τοὺς ἀδελ-
 720 φούς αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ; ὃς ἰδὼν τινα ἀδικούμενον
 ἠμύνατο καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν τῷ καταπονουμένῳ, πα-
 τάξας τὸν Αἰγύπτιον. Πληρωθέντων δὲ αὐτῷ πάλιν ἐτῶν
 τεσσαράκοντα ἐν τῇ Μαδιάμ, ἀξιοῦται τῆς θεοφανείας

702 cf Lit. S. Basillii, ed. Brightman, p. 320 703s Ps 103, 24 711 cf
 Tit 1, 15 714s cf Gen 25, 20 719/723 Act 7, 23s et 30

693 τε¹] om. P 693s εὐχῆς ... χειρὸς] *τηρ.* V 695 ἀνθαγιάζει] ἀγιάζει
 P 698 ἐνιδρύεται P 700s συναπτικὴν - συντηρητικὴν] συνακτικὴν
 τούτων δὲ εἰπεῖν συνδετικὴν καὶ συντηρητικὴν P 700 συνδεκτικὴν *uid.*
haesitanti m. V 702 Καλῶς] γὰρ *add.* V 710 συνέδραμεν - ὢν] om. P
 711 ἔπρεπε] γὰρ *add.* V 713 γραφῇ] τεσσαρακονταέτης ὢν κεχειροτόνηται
 πατριάρχης *add.* P 717 καὶ] om. P 718 θεοῦ] τοῦ *praem.* P 720 τινα]
 τὸν V 722 πληρωθει(-τη P)σῶν V P αὐτῷ] αὐ P

ἐκείνης, ἣν εἶδεν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὅτι ἡ βάτος ἐκαίετο
 725 πυρὶ καὶ οὐ κατεκαίετο, ἤκουσε δὲ καὶ φωνῆς λεγούσης·
 Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ,
 καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα· καὶ κατέβην τοῦ
 ἐξελέσθαι αὐτούς· δεῦρο ἀποστείλω σε εἰς Αἴγυπτον. Τί
 τοῦτο δηλοῖ; οὐχὶ τοῦ χειροτονηθῆναι αὐτὸν ἀρχιερέα
 730 καὶ λυτρωτὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ; Πῶς δὲ καὶ τὰ θεῖα
 λόγια ἐδέξατο, δακτύλῳ θεοῦ γεγραμμένα ἐν ταῖς πλαξίν;
 οὐχὶ δις τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας,
 ἐν αἷς ἐδιδάχθη καὶ τὰ τῆς καινῆς διαθήκης μυστήρια;
 Καὶ Μωσῆς μὲν εἰκότως τοῦ διπλοῦ ἔχρηζεν ἀριθμοῦ,
 735 νόμος ὢν καὶ ὑπὸ νόμον – ἀτελής γὰρ ὁ νόμος – 2305
 οὐχ οὕτως δὲ οἱ τῆς χάριτος ὑπηρέται. Τί δὲ καὶ ὁ
 τῶν πάντων σωτὴρ καὶ λυτρωτὴς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ
 τοῦ νόμου πληρωτὴς; οὐχὶ καὶ αὐτὸς φαίνεται τιμήσας
 τὸν ἀριθμὸν τοῦτον; τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύ-
 740 κτας νηστεύσας, πάντα πειρασμὸν καὶ πᾶσαν προσβολὴν
 τοῦ ἐχθροῦ δεξάμενος, ἔδωκεν ἐξουσίαν τῷ ἀνθρωπίνῳ
 φυράματι πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ
 πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν,
 οὐχὶ διαφόρως συναλιζόμενος τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις καὶ
 745 μαθηταῖς, τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ εὐλογήσας αὐτούς διέστη
 ἀπ' αὐτῶν καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν, εἰρήνην κα-
 ταλιπῶν αὐτοῖς καὶ δι' αὐτῶν τῇ ἑαυτοῦ ἐκκλησίᾳ, ἣν
 περιεποιήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι; Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν
 ὀλίγα παρεθέμην, δεῖξαι βουλόμενος ὅτι πάντα τὰ εἰς
 750 τὸν ὄσιον ἄνδρα γεγονότα μετὰ τινος θείας χάριτος καὶ
 θεωρίας προήρχετο.

Τίς δὲ λοιπὸν γίνεται, ὅτε τὰ τῆς χειροτονίας προέβη
 καὶ ἐνεδύσατο τὴν ἐξύψους δύναμιν; Ἐκάθισέ τε καὶ
 ἐπ' αὐτὸν παραπλησίως ὡς ἐφ' ἓνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων
 755 ὁ διὰ τῶν πυρίνων γλωσσῶν δοθεὶς αὐτοῖς ἁγιασμός·
 καὶ πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου ἤρξατο λαλεῖν καθὼς τὸ

724^a Ex 3, 2 726/728 Act 7, 34 *ex* Ex 3, 7.8.10 729^a *cf* Act 7, 35
 730^a *cf* Act 7, 38 731 *cf* Ex 31, 18 732 *cf* Ex 24, 18 *et* 34, 28
 739^a *cf* Mt 4, 2 741/743 Lc 10, 19 744^a *cf* Act 1, 3s 745^a Lc 24,
 51 747^a Act 20, 28 753 Lc 24, 49 753^a *cf* Act 2, 3 756/760 Act
 2, 4s

724 ἴδεν *M* 726 εἶδον] ἴδον *M* 728 ἀποστείλω σε] ἀποστελῶσαι
P 729 τοῦ] τὸ *V* 732 δις] *om.* *V/P* 733 μυστήρεως *uid.* *P* 734
 εἰκότος *V* 737 τῶν] *om.* *M* ἀπάντων *P* 746 καταλελοιπῶς *V* 747
 ἑαυτοῦ] *om.* *P* 752 γίνεται] *om.* *P* 756 καὶ πλησθεὶς] πλησθεὶς τε *P*

Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι. Πρεπόντως ἂν τις ἀρ-
 μόσειε τῷδε τῷ τόπῳ τὸ χωρίον ὅλης τῆς γραφῆς
 ταύτης· Ἦσαν δὲ ἐν Ἱερουσαλήμ ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ
 760 παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Τῷ ὄντι γὰρ ἀπὸ
 παντὸς ἔθνους συνήχθησαν οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι
 ἐν τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ Κωνσταντινουπόλει ἕνεκεν ἧς
 προεῖπον αἰτίας τῶν τριῶν κεφαλαίων. Ὡς οὖν *συνήλθε*
 τὸ πλῆθος καὶ *συνεχύθη*, ἤκουον αὐτοῦ λαλοῦντος ἑτέρα
 765 γλῶσση πρὸς τὰς ἀλλογλῶσσους τῶν αἰρετικῶν γλῶσσας
 – ἑτέρα γὰρ ἐστὶν ἢ ὀρθὰ λαλοῦσα πρὸς τὴν διε-
 στραμμένα φθεγγομένην τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ – τουτέστι
 τῇ ὀρθῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ κατὰ τῶν λα-
 λούντων ἀδικίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ κατὰ τοῦ ὑψίστου θεοῦ·
 770 ὅθεν καὶ καθεῖλεν αὐτοὺς εἰς τέλος ἡ πυρωθεῖσα γλῶσσα
 τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς συνεργία τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ
 τῶν συμπαρόντων ἁγιωτάτων ἐπισκόπων, ὡς Μωσῆς
 ἐκεῖνος μετὰ τοῦ Ἰσραηλίτου γενόμενος καὶ πατάξας τὸν
 Αἰγύπτιον· σκότος γὰρ καὶ βδέλυγμα τοῖς ἀληθινοῖς
 775 Ἰσραηλίταις τὰ τῶν αἰρετικῶν δόγματα· ὅθεν καὶ εἰς
 τὴν ἄμμον θάπτονται βαρέως ὑπ' αὐτῶν καταδικαζόμενα.
 Τὰ γὰρ κινηθέντα καὶπραχθέντα καὶ περατωθέντα ἐν
 τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ συνόδῳ πάντες ἴστε οἱ ἀκριβεῖς 2308
 ἐπιστήμονες, καὶ οὐ χρὴ νῦν λέγειν τι περὶ αὐτῶν· ἢ
 780 καὶ οἱ ἀγνοοῦντες τοῖς τηνικαῦταπραχθεῖσι μαθήσεσθε
 τὴν ἀκρίβειαν. Ἀρμόσαι δὲ δεῖ ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ
 τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιο-
 σύνην καὶ οἱ ὀσιοὶ σου ἀγαλλιάσονται καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ
 ἀποστόλου πάλιν· ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ ἁγίου
 785 Πνεύματος, ἐν ᾧ *δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ*
τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. Ὡς οὖν ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα
 τῆς δικαιοσύνης καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοι-
 μασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐν πᾶσιν ἀναλαβὼν
 τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐδέξατο καὶ τὴν περικεφαλαίαν

763s Act 2, 6 766s cf Act 20, 30 *om* 2, 6 768s cf Ps 30, 19 772/
 774 cf Act 7, 24 *ex* Ex 2, 11s 782s Ps 131, 9 784/791 Eph 6, 11.16.14-
 17

757 ἀρμώσειεν V, ἀρμόσειε P 760 τὸν ὑπὸ τὸν P 762s ἕνεκεν -
 κεφαλαίων] *om*. P 765 αἰρετικῶν V 776 βαρέως] *om*. P 777 Τὰ]
 καὶ P καὶπραχθέντα] *om*. M 780 ἀγνοοῦντες V 781 ἀρμῶσαι V
 782 Δαυὶδ] ἁγίου *πραση*. V 784 ἀποστόλου] παύλου *add*. V ἁγίου]
om. V 789 θυραιὸν V

790 τοῦ σωτηρίου καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ
 ῥῆμα θεοῦ, ἐξέτεμέ τε τὰς ἀκάνθας, καὶ τὰς τραχεῖς
 ὁδοὺς λείας πεποίηκεν, διαρρίψας τοὺς λίθους, φημί δὴ
 τοὺς βλασφήμους τῶν αἰρετικῶν λόγους, ἐκ τῆς ὀρθῆς
 795 φραγμοῦ λύσας εἰρηνεύσας τε τὰς ἀγιωτάτας τοῦ θεοῦ
 ἐκκλησίας διὰ τῆς τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑψηγῆσεως καὶ
 ὁμολογίας, γέγονέ τε πρᾶγμα θαυμαστόν καὶ τῆς ἐκείνου
 ψυχῆς ἄξιον, ὅπερ, ὡς οἶμαι, μᾶλλον οἶδα σαφῶς ὅτι
 οὐδέπω γεγένηται ἢ γενήσεται. Πολλῶν γὰρ καὶ δια-
 800 φέρων συγκροτηθεισῶν ἐν διαφόροις καιροῖς καὶ τόποις
 ἀγίων συνόδων ἐξότε τὰ χριστιανῶν συνέστη, οὐδεὶς
 μέμνηται ὅτι τέσσαρες ὁμοῦ πατριάρχαι συναχθέντες
 ἐκκλησίασαν, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ μεγάλου καὶ θείου ἀνδρός
 Εὐτυχίου. Πασῶν γὰρ τῶν ἀμφισβητήσεων οὐ βία οὐκ
 805 ἀνάγκη οὐκ ἀντιπαθῶς ἢ προσπαθῶς, ἀλλὰ ἀποδεικτικῶς
 καὶ πιθανῶς διαλυθεισῶν, εἰρήνη τις βαθεῖα καὶ μεγάλη
 γαλήνη τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ γεγένηται. Οἱ γὰρ τέσ-
 σαρες πατριάρχαι, ὃ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Βιγίλιος
 καὶ ὁ τῆς νέας Ῥώμης Κωνσταντινουπόλεως Εὐτύχιος
 810 οὗτος ὁ μέγας καὶ ὁ τῆς μεγαλοπόλεως Ἀλεξανδρείας
 Ἀπολινάριος καὶ Δομνίνος ὁ Θεουπόλεως, ἐνωθέντες
 ἀλλήλοις, τρόπον τινὰ ὡς τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων
 σῶμα σύμψυχοι καὶ ἐν γενόμενοι, ἐν φρονούντες, ἀλλήλων
 τὰς χεῖρας συμπλέξαντες κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον τὸ
 815 φάσκον· ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό, τὰ ὄρη
 ἀγαλλιάσονται, καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ζαχαρίου λεχθέν· ἔσται
 ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἕκστασις κυρίου ἐπ' αὐτοὺς μεγάλη,
 καὶ ἐπιλήψεται ἕκαστος τῆς χειρὸς τοῦ πλησίον αὐτοῦ,
 καὶ συμπλακῆσεται ἡ χεὶρ αὐτοῦ πρὸς χεῖρα τοῦ πλησίον
 820 αὐτοῦ· καὶ Ἰούδας παρατάσσεται ἐν Ἱερουσαλήμ καὶ συν-
 ἀξει τὴν ἰσχὺν πάντων τῶν λαῶν κυκλόθεν – τοιαύτη

791s Lc 3, 5 ex Is 40, 4 792/794 Is 62, 10 794s Eph 2, 14 806s
 cf Act 9, 31 et Clem Rom ep. I ad Cor., 2, 2 (PG 1, 209 A7; ed. FISCHER,
 p. 26) 815s Ps 97, 8 816/821 Zach 14, 13s

792 λείας] λίας V 794 μεσότυχον V 798 μᾶλλον] δε (sic) add. V
 802 συναχθέντες] συνελθόντες V 803/807 εἰ μὴ - γεγένηται] om. P
 805 ἢ] οὐ V 806 πειθανῶς V 811 Ἀπολινάριος] *status hoc nomen*
 M ἐνωθέντες] οἱ καὶ *praem.* P 812 τρόπῳ τινὶ P 812/814 τεσσάρων
 στοιχείων ... γενόμενοι ἐν ... συμπλέξαντες] *partim illog.* P 821 κυκλώθεν
 V/P

τις ὄντως ἀποτελεσθεῖσα χρυσὴ καὶ μεγάλη σειρὰ τε-
 τρακτύς —, εἰσελθόντες εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ, τὴν
 ἀγιωτάτην φημί μεγάλην ἐκκλησίαν, τὴν θείαν λειτουργίαν 2309
 825 καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐξετέλεσαν ἅπαξ καὶ μόνον,
 ἀκολουθήσαντες τῷ δεσπότῃ καὶ ἀρχιποίμενι Χριστῷ, ὃς
 μῆ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς πάντας, ἅπαξ πεπονθῶς
 ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων· τὸ γὰρ τοῦ ἱερέως παρήμι,
 830 ὃς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἀγίων εἰσερ-
 χόμενος τὴν τυπικὴν ἐπετέλει καὶ σκιώδη λατρείαν.
 Οὗτοι δὲ οἱ νοητοὶ τέσσαρες ποταμοί, τὰς ἐπιτρίψεις
 ἄραντες τῶν λογικῶν ὁρέων κατὰ τὸ ἀρουσιν οἱ ποταμοὶ
 ἐπιτρίψεις αὐτῶν — σπίλος γάρ τις καὶ ῥύπος ἐστὶν αἱ
 835 τῶν αἰρετικῶν δογματοποιῆαι τοῖς πιστοῖς, ὃς καὶ ἐξέρ-
 ρισαν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν, τουτέστιν ἀπὸ γρα-
 φικῶν καὶ πατρικῶν μαρτυριῶν —, ἀγαλλιάσιν τε καὶ
 εὐφροσύνην παρέσχον τοῖς ἀγίοις ὄρεσιν, λέγω δὴ ταῖς
 τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίαις. Τίς εἶδεν, τίς ἤκουσε τοιαῦτα;
 καλοὶ μὲν καὶ λίαν καλοὶ οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου τέσσαρες
 840 ἐξερχόμενοι ποταμοί· ἀξιεπαινετώτεροι δὲ καὶ οἱ τέσσαρες
 οὗτοι, οἱ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθόντες· παράδεισος
 γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία, εἰς ἣν κατεφυτεύθησαν, εἰς
 ὄρος κληρονομίας, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριον, ὃ κατειρ-
 γάσατο κύριος ἁγίασμα, ὃ ἠτοίμασαν αἱ χεῖρες αὐτοῦ,
 845 κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἔτι. Τῆς ἐνώσεως
 τοίνυν ἐκ τῆς συμφωνίας τούτων γενομένης, ἄρματα
 Φαραῶ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔρριψεν εἰς θάλασσαν,
 καταποντίσας τοὺς ἐπιλέκτους τριστάτας τῶν αἰρέσεων,
 τὴν τῶν τριῶν κεφαλαίων δυσσέβειαν, ὃ κραταῖός καὶ
 850 δυνατός ἐν πολέμῳ κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν, πρόδηλον ὡς
 τοῦ νέου Μωϋσέως τὴν χεῖρα ἐκτείναντος καὶ τῆ ῥάβδῳ,
 τουτέστι τῷ σταυρῷ, ἐμπνίζαντος τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπει-

822s cf Plat Theaet 153c ex Hom II 8, 19 827/830 Hebr 9, 26.7.25
 832/835 Ps 92, 3s (vide app. crit.) 836s cf Ps 97, 8 cum Ps 95, 11 et Ps
 86, 1 839s cf Gen 2, 10 842/845 Ex 15, 17s 846/848 Ex 15, 4 849s
 Ps 23, 8 851/853 cf Ex 14, 16 et 27

826 δεσπότι V 827 πεποθῶς V 828 τῶν] bis P τὸ] τῷ V
 πάρειμι V, παρίειμι P 830 τοπικὴν V 832 ὁρέων V 833 σπίλος]
 σπῖλος V^{a corr.}, πηλός P 834 αἰρετικῶν vid. V^{a corr.} 837 παρέσχεν V
 838 εἶδεν] ἴδεν M, οἶδεν V 840 ἀξιεπαινετότεροι M 841 παράδεισον
 εἰσελθόντες] bis P 842 γὰρ] δὲ P 846 γεγεννημένης V 847 ἔρριψαν
 P

θείας εἰς τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης· οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύθησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης.

- 855 Ὅτε οὖν γέγονε μία ποίμνη καὶ εἰς ποιμὴν οἱ τέσσαρες ποιμένες τῆ ὁμοφροσύνη καὶ τῆ ὀρθοδοξίᾳ, καὶ πᾶσα εὐταξία κατεφοίτησεν εἰς τοὺς ἱερεῖς κυρίου καὶ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἀπελύθη ἕκαστος τῶν ἱερέων καὶ ἀρχιερέων εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν καὶ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ
- 860 μετὰ χαρᾶς μεγάλης. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐπὶ πολὺν χρόνον ἔσχον εἰρήνην αἱ πανταχόσε τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαι, πορευόμεναι καὶ οἰκοδομούμεναι τῷ φόβῳ κυρίου καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο. Ὑπελείφθη δὲ μόγος οὗτος ὁ κατὰ πάντα νέος Ἰακώβ καὶ
- 865 μέγας πατριάρχης Εὐτύχιος, ὡς ἐκεῖνος πάλαι ποτὲ πρὸς τῇ διαβάσει τοῦ Ἰάβωκ χειμάρρου, παλαίων οὐ πρὸς ἄνθρωπον τοιοῦτον – ἦτις ἢ πάλῃ ἢ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν, ὃς καὶ εὐλόγησε τὸν Ἰακώβ, μετονομάσας αὐτὸν Ἰσραὴλ ἀντὶ Ἰακώβ, λέγων· ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ θεοῦ
- 870 παλαῖσαι –, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας, τοὺς τε ὄρατοὺς καὶ νοητοὺς. Μόνος γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν τὸν πόλεμον ἠγωνίσαστο, μόνος τὴν μέριμναν τῶν ἐκκλησιῶν ἀνεδέξατο, 2312 ἀντικαθιστάμενος μέχρις αἵματος νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς
- 875 τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθρούς. Μὴ φειδόμενοι γὰρ οἱ βαρεῖς καὶ Ἀραβικοὶ λύκοι τοῦ λογικοῦ ποιμνίου, ὄλην τὴν ἡμέραν οὐ διέλειπον πολεμοῦντες καὶ κακῶν ἐφευρέσεις ποιοῦμενοι, λαλοῦντες διεστραμμένα καὶ αἰχμαλωτίζοντες ψυχὰς ἀπλουστέρων. Χρόνον γοῦν οὐ μέτριον ἐκθρέψας
- 880 καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων τὸ ἐμπιστευθὲν αὐτῷ ποίμνιον παρὰ τοῦ ἀρχιποίμενος Χριστοῦ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως καὶ εἰς τόπον χλόης αὐτὸ κατασκηνώσας,

853s Ex 14, 29 855 Io 10, 16 861/863 Act 9, 31 863s Gen 32, (25) 24 866s Eph 6, 12 867/870 cf Gen 32, (27-29) 26-28 870s Eph 6, 12 872s cf I Tim 6, 12 et II Tim 4, 7 873 cf II Cor 11, 28 874 Hebr 12, 4 875,878 Act 20, 29s 876 cf Hab 1, 8; Soph 3, 3 877s cf Rom 1, 30 878s cf II Tim 3, 6 879/882 Ps 22, 2

853s οἱ δὲ - θαλάσσης] *om.* P 857 κατεφοίτησεν] κατέπαυσεν M, κατεφυτεύθη V 858 αὐτοῦ] μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ *add.* P 858s καὶ ἀρχιερέων] *om.* P 859 καὶ] *om.* P 860 χαρᾶς] ἐπιη(*pro* -ει-)κειίας P πολλὺν P 863 ὑπελήφθη M 866 Ἰάβωκ] *scripsi lectione cod. A textus LXX nisi*, Ἰακώβ MV, Ἰάβωχ P 868 ἠελόγησεν V 869/879 *buius textus quaedam vocab. nisi legib.* P 874 μέχρις αἵματος] *om.* P 876 ἀραβικοὶ V (*unde Boll., huius l. contra Zinum propugnatoris*) 877 διέλειπον V P 881 παρὰ] *om.* P

τὸ ἰσχυρὸν φυλάξας, τὸ συντετριμμένον καταδήσας, τὸ ἡσθενηκὸς ἐνισχύσας καὶ τὸ πεπλανημένον ἐπιστρέψας
 885 λόγοις ποιμαντικῆς ἐπιστήμης ἐμπείρου ποιμένος, ἔμενε
συγκαιόμενος τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ
τῆς νυκτὸς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἰακώβ, ὃς ὑπὲρ (δύο
 θυγατέρων), Λείας τε φημί καὶ Ῥαχήλ, ἐδούλευσε τῷ
 Λάβαν ποιμαίνων τὰ πρόβατα τεσσαρεσκαίδεκαετῆ χρόνον.
 890 Ἄλλ' ὁ μὲν ὑπὲρ ἀλόγων προβάτων τοιούτους ὑπέμεινε
 κόπους καὶ πόνους, ὧν καὶ ὁ μισθὸς εὐδηλος – τὰ
 γὰρ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας, ὅτι ἡ τοῦ Ἰακώβ συζυγία
 πρὸς τὰς δύο ἀδελφὰς τύπος ἦν τῆς ἐξ Ἰουδαίων καὶ
 ἔθνῶν ἐκκλησίας, ἣν ἐνυμφεύσατο Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων
 895 θεός, ἕτερον ἂν ἔχοι λόγον –, οὗτος δὲ ὁ μέγας
 Εὐτύχιος καὶ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος τὸν ἰσάριθμον τῶν
 ἀποστόλων δωδεκαετῆ χρόνον ποιμάνας τὴν λογικὴν
 ποιμνὴν τοῦ Χριστοῦ, ἦν αὐτὸς ὁ ἀρχιποίμην παραδέδωκε
 τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ λέγων· εἰ
 900 ἀγαπᾷς με καὶ φιλεῖς με, *ποιμναινε τὰ πρόβατά μου καὶ*
βόσκει τὰ ἀρνία μου, πάντα τὰ τῷ σταυρῷ σεσημειωμένα
 καὶ ποικίλα ταῖς ἀρεταῖς εἰς μίαν μάνδραν καὶ αὐλήν
 μίαν, τὴν ἀγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν ἐκκλησίαν,
 συναθροίσας ἐφύλαξεν, ἀλλοτρίῳ μὴ δουλεύσαντα ἢ ἀκού-
 905 σαντα πώποτε. Τὰ γὰρ ἴδια πρόβατα διαπαντὸς ἀκούει
 τῆς φωνῆς τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος· οὐ γὰρ μισθωτὸς
 ἐγεγόνει ποιμὴν ἢ ὡς κλέπτης καὶ ληστής ἢ ξένος καὶ
 ἀλλότριος εἰς τὴν μάνδραν εἰσεπήδησεν, ἀλλὰ θείῳ νόμῳ
 καὶ τάξει ἀρίστη μετὰ τῆς πρεπούσης εὐταξίας καὶ
 910 χάριτος ἠρμόσθη αὐτῷ ἢ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία, ἣν καὶ
 παρέστησε παρθένον ἀγνὴν τῷ κυρίῳ.

Ἄλλ' οὐκ ἠνεγκεν ἐπὶ πολὺ ὁ φθονερὸς καὶ μισόκαλος
 διάβολος, ὁ ἀλαζῶν καὶ ὑπερήφανος, ὁ λέγων· *τῇ ἰσχύϊ*
μου καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην δλην ὡς νοσσιάν, καὶ
 915 *ὡς καταλελειμμένα ὡὰ ἀρῶ, καὶ τῇ χειρὶ μου ἀφελῶ*

886s Gen 31, 40 887/889 cf Gen 31, 41 894 cf Rom 9, 5 900s
 Io 21, 16.15 902/908 cf Io 10, 1-16 *praesertim* 4 911 cf II Cor 11, 2
 913/916 Is 10, 13s

884 ἡσθενηκός V 887s (δύο θυγατέρων) *sciprai* 888 λίας V P
 τῷ] τὸν P 889 τεσσαρεσκαίδεκαετῆ V, τεσσαρεσκαίδεκαετῆ P 894
 ἔθνῶν] ἐξ *praesertim* V ἦν] ἄς V, ἦς P 895 ἕτερον - λόγον] *om.* P 897
 δωδεκαετῆ V 898 ἀρχιποίμην V P 910 ἠρμῶσθη V *ca. corr.* 912
 φθονηρός P 914 νοσσιάν] *sciprai cum Boll.*, νοσιάν MV, *illog.* P 915
 καταλελειμμένα V

ὄρια ἐθνῶν, βλέπων εὐθηνουμένην καὶ βρύουσαν τὴν
 ἄρουραν Χριστοῦ καὶ τὸν σίτον εὐσταχυν καὶ πολύχουν
 καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατεινόμενον. Τί οὖν ποιεῖ
 ὁ τῶν ζιζανίων σπορευς καὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐχθρός,
 920 τί μηχανᾶται ὁ σοφὸς τοῦ κακοποιῆσαι, πῶς ἐμβάλλει
 τῷ σίτῳ τὴν ἐρυσίβην ἴδωμεν. Προφάσει δῆθεν θεο-
 σεβείας καὶ τιμῆς ἀτίμου – ὡς φησὶν ὁ ἀπόστολος·
ζῆλον ἔχουσιν, ἀλλ'οὐ κατ'ἐπίγνωσιν – ὡς ὅς ἐκ δρυμοῦ
 καὶ μονιῶς ἄγριος λυμαίνεται διὰ τῶν ἀπλουστέρων, ὡς 2313
 925 ἐνόμισε, τὴν καλὴν ἄμπελον, τὴν ἐκκλησίαν, καὶ προσάγει
 μὲν ἀνέμους καὶ ζάλην τῇ ἐπὶ τὴν πέτραν καλῶς
 οἰκοδομηθείσῃ, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν αὐτῇ τῇ πέτρᾳ. Δια-
 λύονται δὲ μετὰ βραχύ, κονιορτοῦ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνέμου
 ταχύτερον. Τίς δὲ ὁ ζῆλος ἦτοι τιμὴ καὶ ἡ νομιζομένη
 930 θεοσεβεία δι' ὀλίγων ἀκούσωμεν. Ἐπίστασθε πάντες οἱ
 μεμνημένοι τὸ ζητητικὸν τῶν θείων δογμάτων τοῦ ἐν
 εὐσεβείᾳ τῇ λήξει Ἰουστινιανοῦ, πῶς νυκτὸς καὶ ἡμέρας
 ὑπὲρ τὴν τῶν ἄλλων ἀπάντων πραγμάτων φροντίδα
 ταύτην εἶχεν ἀεὶ ὡς μίαν καὶ μόνην, τοῦ μετὰ πάντων
 935 τῶν αἰρετικῶν συζητεῖν καὶ συναίρειν λόγον· ὧν καὶ
 κατίσχυεν, ὡς τὰ πολλὰ διὰ συλλογισμῶν πιθανῶν καὶ
 ἀποδεικτικῶν καὶ γραφικῶν μαρτυριῶν τροπούμενος αὐ-
 τοῦς.

Πόθεν δὲ οὐκ οἶδα ἢ τίς ἦν ὁ εἰσηγησάμενος τὴν
 940 φευκτὴν ὄντως ἐκείνην καὶ βδελυράν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν
 νοσοποιὸν δογματοποιῖαν, ὠρμήθη λέγειν ὡς ἐν εὐλα-
 βείας δῆθεν προσχήματι ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως γεγενῆσθαι·
 ἦτις, ὡς γάγγραινα νομὴν λαβοῦσα, μικροῦ δεῖν τὴν
 945 οἰκουμένην ἄρδην ἀπώλεσεν, εἰ μὴ προφθάσας ὁ ἐμὸς
φινεὲς Εὐτύχιος ἔσθη καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἢ
θραύσις. Τίς δὲ καὶ ὁ γεγονῶς ἐξιλασμός ὅσον γε τὸ
 ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ θραυσθεῖσα φθορά; αἱ διὰ τῶν ἀγίων
 ἀποστόλων προφητῶν τε καὶ διδασκάλων μαρτυρίαι καὶ

918/921 cf Mt 13, 25 923 Rom 10, 2 923/925 Ps 79, 14s 926s cf
 Mt 7, 24s 944 cf II Tim 2, 17 946s Ps 105, 30

916 ὄρια V βρίθουσαν P 918 καὶ] om. V οὖν] om. V 919
 ζιζανίων V 923 ὡς] om. P ὅς V 928 δὲ] *mid. om. in textu nisi leg.*
 P 929 Τίς] τί V 930 πάντες] πάντως P 931 μεμνημένοι V 935
 συζητεῖν *mid.* P ὧν καὶ] ὄν V 936 πειθανῶν V 940 φευκτικὴν
 V βδελυράν P 944 γάγγραινα (*sic*) V 945 ἄρδην M 946 φινεὲς
 V ἐξιλάσατο V, ἐξηλάσατο P 947 ἐξιλασμός V

950 ἀποδείξεις πάμπολλαι, παραχθείσαι παρ'αυτοῦ εἰς ἔλεγχον
 τῆς φρενοβλαβίας ταύτης· νόσος γὰρ ὄντως καὶ ἁμαρτίας
 φθορὰ τὸ λέγειν ἄφθαρτον πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὸ σῶμα
 τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος
 ὁ φάναι τολμῶν ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ κυρίου ἐξ αὐτῆς
 955 ἐνώσεως; Εἰ γὰρ τοῦτο δοθήσεται, φαντασίᾳ καὶ οὐκ
 ἀληθείᾳ ἢ σάρκωσις καὶ ἐνανθρώπησις τοῦ θεοῦ λόγου
 γέγονε. Πῶς γὰρ τὸ ἄφθαρτον σῶμα ἔπαθεν ἢ πε-
 ριητμήθη ἢ ἐσπαργανώθη ἢ ἐγαλακτοτροφήθη; Εἰ δὲ
 ταῦτα πιστεύομεν ὑπομεμενηκέναι τὴν ζωοποιὸν ἐκείνην
 960 σάρκα, ὁμολογοῦμεν δὲ καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὰς διατρή-
 σεις τῶν ἡλῶν καὶ τὴν τῆς λόγχης νυγμὴν, τὸ ἄφθαρτον
 χώραν οὐκ ἔχει λέγεσθαι εἰ μήτιγε κατὰ τὸ ἀναμάρτητον
 καὶ τὸ μὴ διαλυθῆναι τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα ἐν τῷ
 μνημείῳ. Ἄλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτου φιλοπόνως καὶ
 965 ἀγωνιστικῶς εἴρηται τῷ μεγάλῳ καὶ θεοφόρῳ διδασκάλῳ
 ἐγγράφως, καὶ ἔξεστι τοῖς βουλομένοις καὶ ἀγνοοῦσιν
 ἐντυχεῖν τῷ ἐκτεθέντι λόγῳ παρ'αυτοῦ καὶ γνῶναι τὸ
 ἀληθές· οὐ γὰρ χρή νῦν μηκύνειν τὸν λόγον. Ἰδωμεν
 δὲ λοιπὸν τί μετὰ τὸ παραθέσθαι αὐτὸν τὰς πατρικὰς
 970 μαρτυρίας γέγονεν.

Οὗτος μὲν ὁ μέγας ἀνὴρ, διαμαρτυρόμενος τῷ βασιλεῖ
 διὰ πολλῶν λόγων μὴ εἶναι τὸ δόγμα τοῦτο τῆς καθ-
 ολικῆς ἐκκλησίας, τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἔσωσεν, ὡς φησὶν
 Ἰεζεκιήλ ὁ προφήτης, τὰ περὶ τοῦ σκοποῦ διηγούμενος,
 975 οἱ δὲ τῶν κακῶν ἐφευρέται ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν
 ἀπώλοντο. Ἰσχυσαν γὰρ περιγενέσθαι τοῦ βασιλέως, καὶ
 πείσαντες ἐκοίλαναν τὴν πέτραν, κατὰ τὴν ἐνδελεχοῦσαν
 ῥανίδα. Οἱ δὲ ταῦτα εἰσηγούμενοι ἦσαν οἱ τῶν μισαρῶν 2316
 δογμάτων ἀντιποιοῦμενοι Ὁριγένους τοῦ λήρου Εὐαγρίου
 980 τε καὶ Διδύμου. Τὰς μὲν οὖν προσηγορίας αὐτῶν ἐκῶν
 ὑπερβήσομαι, τῷ μὴ δόξαι κακῶ τὸ κακὸν ἀμείβεσθαι,
 λοιδορίᾳ τὴν συκοφαντίαν, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνου τοῦ
 ὀσίου σκοπὸν καὶ τρόπον ποιῆσαι, ὃς ἐποίει τε καὶ
 ἐδίδασκε μὴ δεῖν ἀνταποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, τού-
 985 ναντίον δὲ τοὺς καταρωμένους εὐλογεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν
 ἐπηρεαζόντων προσεύχεσθαι κατὰ τὴν μακαρίαν τοῦ

973 Ez 33, 5 975 cf Rom 1, 30 985s cf Lc 6, 28

953 κυρίου ἢ. Ἰ.] *om.* P οὕτως] ὄντως V 955 δοθήσεται M 961
 νυγμὴν V 962 εἰ] *om.* V P 973 ἑαυτοῦ] αὐτοῦ V, αὐτοῦ *non* αὐτοῦ P
 977 ἐκόιλαναν V 978 μισερῶν P 984 ἀνταποδιδόναι P

σωτήρος ἡμῶν ἐντολήν. Ἄλλως τε καὶ σιωπῆς ἄξια τὰ τότε γενόμενα καὶ μᾶλλον συγκρούσεως ἢ θριαμβεύσεως. Ἄλλ'εἰ καὶ ὁ ἅγιος οὕτως ἐδίδασκεν, καὶ ἡμεῖς ταῖς
 990 ὑποθήκαις αὐτοῦ πειθόμενοι σιγῇ τὰ σιγῆς ἄξια καλύπτειν οἴομεθα δεῖν. Ὁ γοῦν τῆς δίκης ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐκ εἶασεν ἀτιμώρητον τὴν κακίαν, τούναντίον μενοῦν μεγάλαις ἐτασμοῖς καὶ ποικίλοις ἠλεγξε τὴν συκοφαντίαν, ὡς αὐτοὺς ἐκείνους οἰκείαις στόμασιν ἐξομολογεῖσθαι τὴν
 995 κατὰ τοῦ ἁγίου συσκευὴν καὶ τὸ δίκαιον ἀνυμνεῖν τῆς ἐπεξελεύσεως. Ἦσαν δὲ πρωτουργοὶ τούτων οὐ μόνον οἱ περὶ τὸν βασιλέα τῶν δυναστευόντων ἐξέχοντες, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἱερεῦσι τελούντων ἐπίσημοι καὶ περιφανῶν ἐκκλησιῶν ἄρχοντες, εἶπερ ἱερεῖς δεῖ καλεῖν τοὺς τῆς
 1000 κακίας καὶ συκοφαντίας ἐξάρχοντας. Πλήν πάντας ἡ δίκη μετῆλθεν, ἄλαλα ποιήσασα τὰ χεῖλη τὰ λαλήσαντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει.

Οὗτοι τοιγαροῦν, ὡς εἴρηται, διὰ τὴν τῶν ἀποβλήτων αὐτῶν καὶ μισαρῶν δογμάτων προσπάθειαν κατέδραμον
 1005 τῆς ἀπλότητος τοῦ βασιλέως. Καὶ δραζάμενοι τῆς προφάσεως τοῦ "ἄφθάρτου", πεποιήκασιν, ὡς δειχθήσεται, παρανόμως καὶ παρὰ τοὺς θεῖους κανόνας καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν κατὰ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἀνδρὸς ἅπερ πεποιήκασιν, κἂν ὅτι μετῆλθεν αὐτοὺς ὁ
 1010 δίκαιος κριτῆς καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ, καὶ παραδειγματισθέντες πολυτρόπως, αὐτοὶ τε καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς, κατῆλθον εἰς ἄδην μετ'ὀδύνης.

Ὡς οὖν ηὐξήθη ἡ χρονία τοῦ κακοῦ μελέτη διὰ τῆς τούτων σπουδῆς καὶ τὸ τραῦμα δυσίατον, ἢ μᾶλλον
 1015 εἰπεῖν ἀνίατον γέγονεν, προέβαλεν ὁ βασιλεὺς ὃν ἐποίησε χάρτην περιέχοντα τὴν βλάσφημον ἐκείνην δογματοποιῶν, λέγων τὸ σῶμα τοῦ κυρίου ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως ἄφθαρτον, ἀναγνοὺς δὲ ἐπὶ πᾶσι τὸν τοιοῦτον λόγον ἠνάγκαζε τὸν θεοφόρον καὶ μέγαν ἀθλητὴν Εὐτύχιον δέξασθαι τὸν
 1020 λόγον καὶ σύμψηφον αὐτῷ τῆς βλασφημίας ταύτης γενέσθαι. Ὁ δὲ ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ παρακλητικοῖς πρῶτον χρησάμενος λόγοις, μὴ εἶναι φάσκων τὴν διδασκαλίαν

1001a Ps 30, 19 1012 cf Hom II 7, 330; Od 10, 560; 11, 65

988 συγκρίσεως V 989 οὗτος M 995 σκευὴν V 996 πρωτουργοὶ V, πρὸς τουργοὶ P 997 τῶν] *om.* VP δυναστευόντων ἐξέχοντες] δυναστεύοντες P 999 δεῖ] οὐ *praemissum recentiore manu* M τῆς] τὰς V, *om.* P 1003 τοιγαροῦν] γὰρ οὖν V 1009 ὅπερ V 1012 ἄδην (*sic*) V 1018 ἐπὶ] *om.* P 1020 αὐτὸν P

ταύτην τῶν ἀγίων ἀποστόλων, οὔτε μέχρις ἐννοίας ἢ
 ῥήματος συνέθετο, πᾶσαν τὴν μέριμναν ἐπιρρίψας ἐπὶ
 1025 τὸν κύριον. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσας καὶ νουθετήσας
 οὐκ ἴσχυσε πείσαι μὴ δρᾶσαι τι τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας 2317
 ἢ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑπεναντίον, ἐπιφθεγξάμενος τὸ
 τοῦ ἀποστόλου λόγιον ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλάμην τῶν συμ-
 φερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, ἔδωκεν ἑαυτὸν προ-
 1030 θύμως τοῦ λοιποῦ πάντα ὑπομεῖναι τὰ νομιζόμενα δεινὰ
 διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν. Πέπεισμαι γάρ, ἔλεγεν, ὅτι
 οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ οὔτε ἐνεστῶτα οὔτε μέλλοντα,
 οὐ θλίψις οὐ στενοχωρία οὐ λιμὸς οὐ γυμνότης οὐ
 μάχαιρα οὐκ ἐξορία χωρίσει με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ
 1035 θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν. Ἄρα μέχρι
 λόγων αὐτῷ ταῦτα ἦν εἰρημένα ἢ καὶ ἔργῳ πεπλήρωκεν;
 Πρόδηλον πᾶσιν ἐστίν, ὅτι τοῖς λόγοις καὶ τὸ ἔργον
 ἐπηκολούθησεν. Μὴ βουληθέντος γὰρ αὐτοῦ δέξασθαι τὴν
 πλάνην τοῦ δόγματος τῶν ἀφθαρτοδοκητῶν, αὐτίκα οἱ
 1040 τῶν κακῶν σοφισταί, οἱ πάντα ῥαδίως τολμῶντες, οἱ
 τοιοῦτοι ἄρχοντες καὶ πρὸς ἐνιαυτὸν ἱερεῖς συναχθέντες
 καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸ ἀκροατήριον, ἐμελέτησαν κενὰ καὶ
 μάταια κατὰ τοῦ κυρίου καὶ κατὰ τοῦ χριστοῦ αὐτοῦ·
 καὶ συναρπάσαντες τὸν βασιλέα πείθουσιν ἔξω μὲν ποιη-
 1045 σαι τοῦ θρόνου τὸν πάσαις ἀρεταῖς κεκοσμημένον ἄνδρα,
 ποιησαί τε ἄλλον ὀφείλοντα πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν
 διαγίνεσθαι ὅπερ καὶ γέγονεν. Συνάξεως γὰρ οὔσης
 τοῦ ἀγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὀρμίσδα ἐν τῷ νέῳ παλατίῳ,
 καὶ ποιούντος τοῦ ὀσίου Εὐτυχίου τὴν θεῖαν λειτουργίαν,
 1050 ἐπέβησαν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον ὃ τε στρατηγὸς
 καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ στρατηγοῦ, φημί δὴ οἱ τοῦ ἀγρίου
 θηρὸς ὑπουργοί, συλλαμβάνοντες καὶ σύροντες τοὺς τῆς
 ὑπηρεσίας τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς, ὀφείλοντας αὐτοῦ κατα-
 μαρτυρῆσαι, ἵνα δείξωσι μετ'εὐλόγου δῆθεν προφάσεως

1024^s I Petr 5, 7 • Ps 54, 23 1028^s Act 20, 20 1031/1035 Rom 8,
 38.35.39 1041 cf Io 18, 13 1041/1043 Act 4, 25s • Ps 2, 1s 1042 cf
 Act 25, 23 1050^s cf Act 5, 26

1025 τὸν] *om.* V καὶ] *om.* M 1026 μὴ] *om.* V 1027 ὑποφθεγξάμενος
 M 1028 ὑπεστηλάμην MP 1033 λιμὸς] θυμὸς MV 1034 ἐξωρία
 MV 1036 ἦν εἰρημ.] ἐνειρημένα V, ἦν τὰ εἰρημένα P 1039
 ἀφθαρτοδοκιτῶν M 1041 ἱερεῖς] οἱ *praem.* P 1042 κενὰ] καὶ νὰ *uid.* P
 1043 χρηστοῦ V 1046 ποιησαί τε] ποιήσεται P ἄλλον] τὸν *add.* P
 αὐτοῦ P 1048 ὀρμίσδα V 1050 εὐαγὲς] *om.* P 1052^s τοὺς τῆς
 ὑπηρεσίας] τοὺς τὴν ὑπηρεσίαν VP

- 1055 αὐτὸν τῆς ἐπισκοπῆς ἐξεοῦν. Γνοὺς δὲ ὁ μέγας τὴν
γεγονυῖαν ἔφοδον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ὅτι τῶν
ἀνθρώπων αὐτοῦ τινες κατηνέχθησαν ἐκεῖθεν βιαίως καὶ
τῇ φυλακῇ παρεδόθησαν, πληρώσας τὴν θεῖαν λειτουργίαν,
μετὰ τὴν διάδοσιν τῆς ἀχράντου κοινωνίας ἔμεινεν ἐν
1060 τῷ ἱερατείῳ· λεχθὲν γὰρ ἦν αὐτῷ παρά τινων τῶν τὸ
ἀκριβὲς εἶδέναι δοκούντων ὡς, εἰ τῶν ἱερῶν ἔξω γένηται
περιβόλων, καὶ εἰς σῶμα κινδυνεύσειεν· ἐστάναι γάρ
τινας κατὰ τὰ Ἀντιόχου ὀφείλοντας αὐτὸν ἀναιρεῖν
μαχαίρα. Ταῦτα μαθὼν ὁ μακάριος ἔστη ἐπίπροσθεν τοῦ
1065 θυσιαστηρίου μετὰ τὴν ἀπόλυσιν, φορῶν καὶ τὸ ὠμο-
φόριον, ὅπερ καὶ μεθ'ἑαυτοῦ λαβῶν εἶχεν ἀεὶ. Καὶ ἐκ-
τεταμένος ἔχων τὰς χεῖρας προσήυχετο μέχρι τρίτης
ῥας τῆς νυκτός, παρεκάλει τε τὸν θεὸν ἀτάραχον τὴν
ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ὀρθὰ δόγματα διαφυλάξαι. Προσ-
1070 ευχομένου δὲ ταῦτα αὐτοῦ οἱ τῆνικαῦτα συμπαρόντες
αὐτῷ κληρικοί τε καὶ μοναχοὶ προσελιπάρουν αὐτὸν 2320
τροφῆς μεταλαβεῖν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Μικρὸν δὲ καθ-
ευδήσαντος αὐτοῦ ἐπέστη μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ὁ
μέγας θῆρ Αἰθέριος μετὰ πολλῆς βοήθειας στρατιωτικῆς·
1075 καὶ λαβῶν τὸν ὄσιον γυμνὸν καὶ μηδὲν ἔχοντα ἀπήγαγεν
εἰς τὸ μοναστήριον τὸ Χωρακοῦδιν οὕτω λεγόμενον.
Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ ἐκεῖσε μίαν ἡμέραν, διὰ τὸ ἐν
πολλῇ πτωχείᾳ ὑπάρχειν τὸ αὐτὸ μοναστήριον συμ-
παθήσαντες τῷ ὀσίῳ – ἴσασι γὰρ θαυμάζειν ἀνδρὸς
1080 ἀρετῆν καὶ πολέμιοι – πάλιν μετέστησαν αὐτὸν ἐν τῷ
μοναστηρίῳ τῶν Ὀσίας ἐν Χαλκηδόνι. Καὶ μηδέπω ζητή-
σαντες τὰ περὶ αὐτοῦ, εἴτε ἄξιός ἐστιν ἔξω τοῦ θρόνου
γενέσθαι εἴτε καὶ μή, ποιήσαντες ἄτακτον χειροτονίαν,
μετὰ ὀγδόην ἡμέραν συνέδριον ἐκ φατρίας συστησάμενοι
1085 ἐπισκόπων καὶ ἀρχόντων, ἐκάλουν τὸν ὄσιον, τὸν ἤδη
παρ'αὐτῶν πρὸ ζητήσεως ἐκβληθέντα τε καὶ κατακριθέντα,
ὀφείλοντα ἀπολογήσασθαι, ὡς δῆθεν λιβέλλων κατ'αὐτοῦ

1073 cf Mt 26, 47

1055 τῆς] ἐκ *praem.* V 1058 τὴν φυλακῆ *uid. Ma.corr.* 1060 τῶν] *om.*
V 1061 εἶδέναι] εἶναι M 1062 καὶ εἰς σῶμα] σωματικῶς P ἐστάναι
V 1063 τὰ] *om. Ma.corr.* ἀναιρεῖν] ἀνελεῖν VP 1064 ἐπίπροσθε P
1065 ὀμοφόριον V 1067⁸ μέχρι τρίτης ῥας τῆς] μέχρις ῥας τρίτης
τῆς V, μέχρι τῆς ῥας τῆς M 1071 προσελιπάρουν V 1072⁸
καθευδήσαντος αὐτοῦ] καθευδήσας αὐτὸς αὐτοῦ V 1073 ἔστη M 1076
χωρακοῦδην P 1078 αὐτοῦ V 1079 εἴσασι V 1081 τῶν Ὀσ. ἐν]
τῷ P καλχηδόνι MP 1086 τε] *om.* V

ἐπιδοθέντων τῷ συνεδρίῳ. Τί δὲ περιεῖχον οἱ λίβελλοι ἀναγκαῖον ἀκοῦσαι καὶ γελάσαι τρανῶς· ὅτι ἠλείψατο, 1090 ὅτι συκοτόκοιλα ὀρνιθίων ἔφαγεν, καὶ ὅτι πολλὰς ὥρας γονυκλισίας ποιῶν ἠύχετο, καὶ ἄλλα ὅμοια τούτοις καταγελαστότερα. Διὰ οὖν τοὺς τοιούτους λιβέλλους ἐκάλουν αὐτὸν ἀπολογησόμενον. Ὁ δὲ ἅγιος πρὸς τοὺς σταλέντας ἀπὸ τοῦ συνεδρίου ἐπισκόπους καὶ ἄρχοντας εἶπεν· πρὸς 1095 τίνα ἦλθετε καὶ ὡς τίνα με ὄντα καλεῖτε; Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὠθούμενοι ἔλεγον· πρὸς δεσπότην ἡμῶν καὶ πατέρα. Ὁ δὲ πάλιν· ὁ δεσπότης ὑμῶν, ὡς λέγετε, καὶ πατήρ τίς ἐστίν; Οἱ δέ, ὡσπερ ἔκ τινων ἀοράτων δυνάμεων μαστιζόμενοι, ἔλεγον· πρὸς τὸν πατριάρχην 1100 ἡμῶν ἦλθομεν τὸν κύριον Εὐτύχιον. Ὁ δὲ μέγας πάλιν πρὸς αὐτούς· ἐγὼ πατριάρχης εἰμὶ τοῦ θεοῦ χάριτι, καὶ οὐδεὶς αἴρει τὴν ἀξίαν ταύτην ἀνθρώπων ἀπ' ἐμοῦ· τίς ἐστίν ὃν ἐποιήσατε εἰς τὸν ἐμὸν τόπον; Μὴ δυνηθέντες δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριθῆναι, ὑπέστρεψαν ἠττηθέντες πρὸς 1105 τοὺς ἀποστείλαντας αὐτούς. Τὸ δὲ αὐτὸ συνέδριον, παρὰ κανόνας πάντα ποιήσαν, πάλιν δευτέραν καὶ τρίτην κλήσιν ἀκανονίστως, ἵνα μὴ εἶπω κανονικῶς, πρὸς τὸν ὄσιον ἐποιήσατο. Ὁ δὲ προσφόρως πάλιν ἀπεκρίνατο ὅτι εἰ ὑπάρχει μοι κανονικὸν δικαστήριον, δοθῆ μοι καὶ ὁ 1110 κληρὸς μου καὶ ἡ τάξις ἡ πατριαρχική, καὶ ἔρχομαι καὶ ἀπολογοῦμαι καὶ τοῖς κατηγοροῖς μου αὐτοῖς κέχρημαι εἰς μαρτυρίαν. Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἀποκρίσεων καὶ μηδὲν ποιήσαντες ἀκολουθίας ἐχόμενον, ψήφον ἐξήνεγκαν κατ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν. Ὅθεν καὶ πρὸ τῆς 1115 αὐτῶν ἐπ' αὐτῷ γεγонуίας κατακρίσεως προλαβὼν ὁ μακάριος τοὺς πάντας ὑπέβαλε κανονικοῖς ἐπιτιμίοις, ἕως ἂν τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα διορθώσωνται.

Ὡς δὲ πέρας ἐδέξατο τὰ ὑπὸ τοῦ συνεδρίου ἐκείνου 2321 ἀθύρματα, καὶ ὁ τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ διασκεδάσας, 1120 συνδῆσας δὲ καὶ τοὺς ἄξονας τῶν ἀρμάτων Φαραῶ,

1102 Io 10, 18 1119/1121 II Regn 15, 31 et Ex 14, 25 et Is 19, 3

1089 γελάσαι] *scripsi*, γελάσαι *codd.* ὅτι ἠλείψατο] *om.* V 1090 συκοτόκοιλα] συκοτόκυλα φησὶν V 1091 γονυκλισίας P εὔχετο P
 1093 ἀποσταλέντας V 1095 καλεῖται V 1096 πρὸς] ὡς V, τὸν *add.* P 1100 κύριον M 1101 τοῦ] τῆ *praem.* P 1102 οὐδ' εἰς M
 ἀξίαν] μου *add.* P 1106 πάντας V ποιήσαν] ποιήσον M, ποιήσαν P *V. a. corr.* 1108 ἐποιήσαντο P 1117 ὑπαυτῶν M γινόμενα P
 διορθώσωνται VP 1120 συνδῆσας] *scripsi cum LXX ne* συζεύξας *l.*
 1121 *iteretur*, συζεύξας *codd.* δὲ] τὲ (*sic*) *vel* γὲ (*sic*) P

διεσκέδασεν αὐτῶν τὴν βουλήν, συζεύξας αὐτοὺς μετ' ἀλλήλων. Καὶ μὴ εὐρόντες εὐλογον πρόφασιν κατὰ τοῦ δικαίου, ἵνα δόξωσι κανονικῶς ποιεῖν ἄπερ πεποιήκασι παρανόμως – οἱ αὐτοὶ γὰρ καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι
 1125 ὑπῆρχον – πάλιν μετήγαγον αὐτὸν ἐκ τῶν Ὀσίας εἰς τὴν νῆσον τὴν ἐπιλεγομένην Πρίγκηπον. Κατέλαβεν οὖν ὁ μακάριος τὴν νῆσον ἐν χειμῶνι καὶ ἐν σαββάτῳ καὶ ἐν νυκτὶ βαθεῖα· πρωίας δὲ γενομένης, πρὸ παντός ἄλλου πράγματος θεωρεῖ σταυρὸν ἐν τῷ τοίχῳ ἔχοντα
 1130 ἐπίγραμμα· «Χριστὸς μεθ' ὑμῶν, στήτε». Μεγάλως δὲ χαροποιηθεὶς ἔμεινεν εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων τὸν θεὸν τὸν οὕτως αὐτὸν παραμυθησάμενον. Διατρίψας δὲ ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ τρεῖς ἑβδομάδας, ὑπὸ στρατιωτῶν πολλῶν φυλαττόμενος ἀτάκτως καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἀπήτει,
 1135 πάλιν ἐκρίθη ὑπὸ τῶν οὕτως κρινάντων καταλαμβάνειν αὐτὸν τὴν τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν καὶ διάγειν ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἄλλὰ περὶ μὲν τῶν τηλικάδε γεγενημένων καὶ πραχθέντων ἀγράφως καὶ ἐγγράφως πλατυτέρως εἰπεῖν
 1140 παρητησάμην, ἵνα μὴ εἰς ἀπεράντους λόγους ἐμπέσω. Ἄρκει γὰρ καὶ ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ περὶ τούτων προειπὼν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ ὅτι τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ
 1145 ἄγιά μου ἀπαραφυλάκτως καὶ ποιήσουσι φυρμὸν μέγαν. Ἴδωμεν δὲ τί μετὰ ταῦτα γέγονεν.

Πάλιν Παῦλος ἀνεδείχθη ὁ τοῦ θεοῦ πιστὸς θεράπων Εὐτύχιος· πάλιν ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία τῇ ἐκεῖνου τυγχάνει παραπλησία. Τάδε γὰρ περὶ τοῦ Παύλου φησὶν· Ὡς δὲ
 1150 ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τὸν Παῦλον καὶ τινὰς δεσμώτας ἑκατοντάρχῳ τινὶ ὀνόματι Ἰουλίῳ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῷ ὀσίῳ γέγονεν· μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν τῶν ἀκύρων ἐκείνων καὶ ἀλλοκότων πεπραγμένην σκευωρίαν ἐκρίθη τοῦ καταλαβεῖν αὐτόν, ὡς εἴρηται, τὴν

1127 cf Mt 24, 20 1143/1145 Ez 7, 22s 1149/1152 Act 27, 1

1125 αὐτὸν] αὐτῶν V τῶν Ὀσίας] τῶν νοσίας V, τῆς νοσσιᾶς P
 1126 καταλαβῶν VP 1127 καὶ²] om. P 1128 δὲ] om. V 1129
 τῷ] om. P 1130 μεθ' ἡμῶν V 1132a ἐν ταύτῃ P 1135 οὕτω M
 1138 περὶ μὲν] *srp.* M 1141 Ἰεζεκιήλ V *forz.* P 1145 ποιήσωσι V
 1149 Τάδε] τὰ P 1150 παρεδίδου P 1153 ἀλοκότων V, ἀλωκότων
 P πεπραγμένων VP 1154 σκαιοριῶν V

- 1155 τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν διάγειν τε ἐν τῷ ἑαυτοῦ
 μοναστηρίῳ. Ἄρα πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρανεν; ἄρα ἀντεῖπεν
 ἢ ἔννοιά τις ἔλαβεν αὐτὸν περὶ ἧς εἶπεν ὁ κύριος
 προρρήσεως ὅτι πᾶς προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι ἀτιμὸς
 1160 κατεδέχεται. Ἐχαιρε γὰρ ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνό-
 ματος τοῦ θεοῦ ἀτιμασθῆναι· οὐ μόνον γὰρ τὸ εἰς αὐτὸν
 πιστεύειν ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν ἐσπούδαζεν,
 ὅτι καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Ἡ-
 κολούθησε καὶ ἐν τούτῳ μετὰ πολλῆς φαιδρότητος
 1165 Χριστῷ τῷ ἐπὶ πάντων θεῷ, ὃς τὸν νῶτον αὐτοῦ ἔδωκεν 2324
 εἰς μάστιγας καὶ τὰς σιαγόνας εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ
 πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυ-
 σμάτων, οὐ τῷ μῶλωπι πάντες ἰάθημεν, ὃς καὶ ἔλεγεν·
 εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην
 1170 Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκείους αὐτοῦ.
 Τοῦτο καὶ ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων ἐπραγματεύσατο· ἠνέ-
 σχητο γὰρ πάντα ὑπομῆναι τὰ δεινὰ ἢ προδοῦναι τὴν
 πίστιν, ὅπως τῷ ὑποδείγματι τούτῳ πολλοὶ στηριχθῶσιν,
 ἀμετακίνητοι καὶ ἐδραῖοι μένοντες εἰς τὴν ὀρθὴν τῆς
 1175 πίστεως ὁμολογίαν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Πάντες γὰρ οἱ
 πατριάρχαι, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων οὐκ ἠνέσχοντο,
 ἐξαιρέτως οἱ τῆς Ἀνατολῆς, καθυπογράψαι εἰς ὃν ἐποίη-
 σεν ὁ βασιλεὺς λόγον περὶ τοῦ ἀφθάρτου, ἀλλ'ἔστησαν
 ἀνταγωνισάμενοι συνοδικῶς καὶ ἐγγράφως, καὶ μάλιστα
 1180 ὁ Θεουπόλεως ὀσιώτατος πατριάρχης Ἀναστάσιος· ὃς καὶ
 τῶν ἴσων μετέσχε κινδύνων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν στεφάνων
 καθὼς καὶ ὁ μέγας Εὐτύχιος.
 Ὡς οὖν ἀκρίτως ἐκρίθη τὸ ὑπερόριον αὐτὸν γενέσθαι,
 καὶ τὰ τῆς ἐξορίας ἠὲ τρέπιστο. Καὶ ἡμεῖς λοιπὸν ἡμεν
 1185 αὐτῷ συνέκδημοι, καλὸν εἶναι κρίναντες συμφεύγειν
 τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ διωκομένῳ. Ὡς οὖν οὕτως ἐκρίθη,
 ἀσπασάμενος τῆνικαῦτα ἐν τῇ νήσῳ σωματικῶς τοὺς
 παρόντας, ὡς τοὺς Ἐφεσίους ὁ Παῦλος παρὰ τὸν αἰ-

1158s Mt 13, 57; Mc 6, 4 1160s Act 5, 41 1161s Phil 1, 29 1163
 Iac 2, 26 1165 cf Rom 9, 5 1165/1168 Is 50, 6 1168 Is 53, 5 1169
 Io 15, 20 1169s Mt 10, 25 1188s cf Act 21, 5

1155 ἑαυτοῦ] αὐτοῦ *uid.* P 1156 τοῦτο] τούτῳ P 1161 θεοῦ] χριστοῦ
 P 1164 ἐν τούτῳ] οὗτος P 1169 διώξουσιν] διώξωσιν V 1174
 ἐδραῖοι V 1179 ἀνταγωνιζόμενοι V 1180 ὃς] *om.* M 1181 μετεῖχε
 M 1182 καὶ] *om.* P 1184 ἐξωρίας V 1185 συμφυγεῖν M

γιαλόν, νοητῶς δὲ πᾶσαν τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ
 1190 ἐκκλησίαν, ἐν ἀγίῳ φιλήματι, παρέθετο αὐτὴν τῷ κυρίῳ,
 παρ' οὗ καὶ παρέλαβεν. Παραδοθέντες οὖν τοῖς ἄγουσιν
 ἀποκατέστημεν ἐν τῇ αὐτοῦ μονῇ· καὶ ὡς μὲν τοῖς
 πέμψασιν ἔδοξεν, ἐξορία τὸ γεγονός ἦν, αὐτὸς δὲ εἰς
 σωτηρίαν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἐξορίαν ἐδέξατο, ὡς μεγάλων
 1195 ἀγαθῶν πρόξενον.

Ὅποια δὲ τοῦ κατεκεῖνο καιροῦ κατὰ τὴν λεωφόρον
 ἦν γεγενημένα, εἴτε λυπηρὰ καὶ θλιβερὰ, εἴτε θαυμα-
 τουργίας καὶ ἀσθενούντων ἰάσεων ἐχόμενα, διὰ τὸ μῆκος
 τοῦ λόγου ἐκὼν ὑπερβήσομαι· δείκνυσι δὲ ταῦτα καὶ
 1200 μείζονα τούτων ἢ αὐτὴ λεωφόρος, ὅταν τὴν ἐπάνοδον
 ἐορτάζη τοῦ μεγάλου ἀθλοφόρου ἀνδρός.

Κάτεισιν οὖν εἰς Ἀμάσειαν ὁ μέγας ἀγωνιστῆς Εὐ-
 τύχιος, ὡς Ἀβραὰμ πάλαι ποτὲ καὶ ὁ τούτου ἔκγονος
 Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, ἄμφω δὲ πατριάρχαι προφάσεως
 1205 ἔνεκα τοῦ λιμοῦ· τὴν γὰρ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ εἰς αὐτὴν γεγонуῖαν κάθοδον ὡς ὑπερέχουσιν
 ὑπερβαλλόντως τιμήσωμεν, καὶ διὰ τὴν κούφην νεφέλην
 καὶ διὰ τὴν πτώσιν τῶν χειροποιήτων ἀγαλμάτων. Ἀλλ' οὔ-
 τε αὕτη δίχα θαύματος ἦν· θεοῦ γὰρ σεσαρκωμένου
 1210 καὶ ἐνανθρωπήσαντος παρουσία τί οὐκ ἂν ἔμελλε πα-
 ράδοξον θαῦμα ἐργάζεσθαι; οὐδ' αὐπαλιν ἢ τῶν μεγάλων
 πατριαρχῶν γεγонуῖα κάθοδος εἰς αὐτὴν ἄνευ θαύματος
 ἦν, ὡς πείθει πάντας ἡμᾶς ἢ τε τοῦ Φαραῶ ὀπτασία
 ἦν εἶδε περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῆς Σάρρας – ὅς δὲ
 1215 καὶ μετὰ τιμῆς ἐξέπεμψεν αὐτούς –, ἢ τε τοῦ Ἰωσήφ
 ἀνάδειξις καὶ ἢ πρὸς αὐτὸν ἄφιξις τοῦ Ἰακώβ καὶ τῶν 2325
 υἱῶν αὐτοῦ. Ἄρα τοιούτων μὲν αὐτοὶ μετέσχον θαυμάτων,
 ὁ δὲ μέγας πατριάρχης Εὐτύχιος ἤττων ὦφθη τῆς ἐκείνων

1190 cf Rom 16, 16 1203s cf Gen 12, 10-20 et 46, 3-7 1207s cf Is
 19, 1; *fuse* Pseudo-Matthaei Evangel. cap. XXIII (ed. TISCHENDORF, p. 91),
qui textus Is nostrum refert 1213s cf Gen 12, 17 (*ubi tamen non de visione sed de*
plagis legimus) 1215/1217 cf Gen 41, 40s et 46, 5s

1192 ἀποκατέστημεν V αὐτοῦ] αὐτῇ V 1193 ἐξορία V τὸ
 γεγονῶς VP 1194 ἐξορίαν V 1196 τοῦ κατεκεῖνο καιροῦ] *scripsi*, τοῦ
 κατ. τοῦ κ. M, τοῦ κατεκεῖνω κ. V, τὸ κατεκεῖνου κ. P λεωφόρον VP
 1200 λεωφόρος VP 1202 οὖν] ἦν P 1203 ἔκγονος P 1210
 παρουσίας V τί οὐκ ἂν] τίς κἀν V, τίς καὶ P ἠμελλεν V 1212
 ἄνευ] ἄνσω (*sine corr.*) M 1214 ἴδεν M σάρρας V ὅς] *scripsi*, ὡς
codd. 1215 ἐξέπεμψαν MV αὐτούς] αὐτὰς V 1216 ἀφηξίς V 1217
 μετέσχων VP 1218 ἤττων ὦφθη] ἠπονώθη V

- θαυματοποιίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο παρέσχεν
 1220 αὐτῷ ὁ τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἀπάντων θεός. Ἰδωμεν
 δὲ ποῖα καὶ τίνα ταῦτα καὶ πολλῶν ὀλίγα μνημονεύσωμεν·
 ἄπερ καὶ ἴδαμεν καὶ ἠκούσαμεν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν
 ἐψηλάφησαν, καὶ ἄπερ ἐώρακα μαρτυρῶ· ὁ γὰρ εἰπών·
 ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ τὰ ἔργα δ' ἐγὼ ποιῶ κακεῖνος
 1225 ποιήσει καὶ περισσότερα τούτων ποιήσει, καὶ· ἐὰν ἔχητε
 πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· ἄρ-
 θητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται οὐ-
 τως, αὐτὸς δέδωκε τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι χαρίσματα Ια-
 μάτων, νόσους θεραπεύειν καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν. Ἐπεὶ
 1230 δὲ καὶ συναμφοτέρων χρεῖα πρὸς τὰς ἰάσεις, καὶ τῆς
 τῶν θεραπευομένων πίστεως καὶ τῆς τοῦ θεραπεύοντος
 δυνάμεως – τοῦ γὰρ ἑνὸς ἐλλείποντος οὐκ ἐνεργήσει
 τὸ ἕτερον, ὡσπερ τὸ ἔμπαλιν τῶν δύο συντρεχόντων
 ἐκάτερον ἐνεργεῖ· φησὶ δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς περὶ τοῦ
 1235 κυρίου ὅτι οὐκ ἐδύνατο ἐκεῖ σημεῖα ποιῆσαι διὰ τὴν
 ἀπιστίαν αὐτῶν –, δηλον οὖν ὅτι ὅσοι πιστῶς προσ-
 ἔτρεχον τῷ ἀνδρί, οὗτοι καὶ πλέον μετεῖχον τῆς χάριτος·
 πάντα γὰρ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, προδήλως ὡς καὶ
 1240 τούτου ἐνδεδυμένου τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς
 τῶν φώτων δυναμοποιῶν δύναμιν. Ἄρξομαι δὲ ἐντεῦθεν
 καμοὶ τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνετε, ὅσοι τρυφᾶτε τῶν τοιοῦτων
 διηγημάτων. Πόθεν οὖν ἄμεινον ἢ ἐκ ποίου παραδόξου
 χρῆ ἄρξασθαι χαρίσματος; ἄξιον, ὡς οἶμαι, κἂν εἰ
 πρωτερεύουσιν ἕτερα θαύματα, ἐνθὲνδε ποιήσασθαι τὴν
 1245 διήγησιν.
 Ἄνδρῶν ἑνὸν ἐν Ἀμασειᾷ ἐκ νομίμου γάμου συνηρ-
 μοσμένον· τοῦτο διαφόρως παιδοποιήσαν ἀπετύγχανεν εἰς
 τὰ τικτόμενα βρέφη· πρὸ τοῦ γὰρ σχεδὸν ἐκ γαστρὸς
 αὐτὰ προελθεῖν ἀνηρπάζοντο ἄωρα, πένθος ἀπαραμύθητον
 1250 τοῖς γονεῦσι παρέχοντα, καθότι τὰς μὲν ὀδύνας ὑπέμενον,

1222s I Io 1, 1; Io 3, 11; 19, 35 1224s Io 14, 12 1225/1227 Mt 17,
 20 *om* Mt 21, 21 1228s cf Mt 10, 1 1235s cf Mt 13, 58 1238 Mc
 9, 23 1239s cf Lc 24, 49 *om* Iac 1, 17

1221 ὁποῖα P πολλῶν] τῶν *πραστ.* P 1222 ἴδαμεν] ἴδομεν M, οἴδαμεν
 P 1224 καὶ ἐκεῖνος V 1226 σινήπεως P 1229s Ἐπεὶ δὲ] ἐπειδὴ
 V, ἐπὶ δεῖ P 1230 πρὸς τὰς ἰάσεις] προστασίας εἰς V, προστασίας P
 1231s καὶ - δυνάμεως] *om.* P 1231 τοῦ θεραπεύοντος] θεραπευόντων
 M 1232 ἐλλίποντος V 1233 τὸ] τῷ P 1235 οὐκ ἐδύνατο V 1236
 δηλον οὖν] δηλοῦν V 1243 εἰ] ἢ *καὶ* ἢ P 1244 πρωτερεύουσιν V/P
 1246 A *mg.* M, θαῦμα A *mg.* P συνειρμωσμένον V

- τῆς δὲ χαρᾶς οὐ μετεῖχον. Τί οὖν ποιοῦσιν; βουλευόνται τὰ συμφέροντα, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸν θεὸν τὸν δυνάμενον καὶ διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ζωοποιῆσαι τοὺς νεκρούς, μιμοῦνται τὴν ἐν Σαρέπποις χήραν, ἧς τὸν υἱὸν
- 1255 Ἴλλίας ἀνέστησεν, μιμοῦνται τὴν Σουμανίτιδα, ἣτις ἔδραμε πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον τοῦ νεκροῦ αὐτῆς κειμένου ἐν τῷ ὑπερώῳ· ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον, παρακαλοῦντες εὐχὴν αὐτοῖς χαρίσασθαι ὅπως ζήσειεν 2328 αὐτῶν τὰ τικτόμενα παιδιά. Εὐξάμενος οὖν αὐτοῖς ἔ-
- 1260 χρισεν ἀμφοτέρους τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, τοῦ τε τοῦ τιμίου σταυροῦ τοῦ τε τῆς ἁγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τοῦ βρύοντος ἐκ τῆς ἁγίας εἰκόνης αὐτῆς τῆς οὔσης ἐν Σωζοπόλει, εἰπὼν οὕτως· ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
- 1265 Εἰώθει γὰρ οὕτως ποιεῖν ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἐρχομένων ἀσθενῶν, καθὼς καὶ ὁ θεῖος Ἰάκωβος διετάξατο λέγων· ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς ἐκκλησίας καὶ προσευξάσθωσαν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν
- 1270 κάμνοντα· κἄν ἁμαρτίας ἢ πεποικῶς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. Πληρώσας οὖν τὴν εὐχὴν καὶ ἐνεὸς γενόμενος, ὡς ἐκ τινος θείας χάριτος ἐμπνευσθεῖς, λέγει· Πέτρον καλέσατε τὸ τικτόμενον βρέφος καὶ ζήσεται· ἦν γὰρ ἔγκυος ἢ γυνή. Παρισταμένου δέ μου καὶ πρὸς τὸ
- 1275 λεχθὲν τὴν ἐρώτησιν ποιησαμένου καὶ εἰπόντος· εἰ δὲ θῆλυ τὸ τικτόμενον εἶη, τί ἂν ὀνομάσαιεν αὐτό; ἀπεκρίνατο λέγων· οὐχί, Πέτρον αὐτὸν ὀνομάσουσι καὶ σώζεται. Χαίροντες οὖν ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι καὶ τρόπον τινὰ ὡς ἐπ' ἀγκάλαις βαστάζοντες τὸ μήπω τεχθὲν παιδίον,
- 1280 ἀνεχώρησαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν. Τοῦ χρόνου δὲ περαιοθέντος ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός, καθὼς προεῖδεν ὁ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν καὶ προεῖπεν ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων. Ἀξιῶσαντες δὲ τὸ τεχθὲν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὠνόμασαν αὐτὸ Πέτρον. Ἐλθόντες δὲ μετὰ ταῦτα οἱ γονεῖς τοῦ
- 1285 παιδίου μετ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ὄσιον περιεπτύσσοντο τοὺς

1253a cf Rom 4, 17 1254a cf III Regn 17, 17-23 1255/1257 cf IV Regn 4, 10.21s 1267/1271 Iac 5, 14s

1254 σαρεφθοῖς V, σαραφθοῖς P 1255 Ἴλλίας ἀνέστησεν] *τηρ.* P
σωμανίτην P 1256 ἔλισσαῖον M 1260 τοῦ²] *om.* V P 1265 οὕτω
... ἐπὶ ἐνὶ M 1270 πεποικῶς (*sic*) V 1274 ἔγγυος P 1276 αὐτό] αὐτῷ M
1277 αὐτὸν] αὐτὸ V 1279 ἐπ'] ἐν P 1281 προεῖδεν M, πρῶεῖδεν P 1284 αὐτὸ] αὐτὸν P

πόδας αὐτοῦ, ἔξομολογούμενοι ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν
 ὁ κύριος καὶ ὅτι ἠλέησεν αὐτούς. Ἐπιθείς δὲ τὰς χεῖρας
 αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ εὐλόγησεν αὐτό. Μετὰ δὲ τὸ αὐξηθῆναι
 τὸν ἐκ προγνώσεως καὶ εὐχῆς γεννηθέντα καὶ Πέτρον
 1290 κληθέντα καὶ ἕτερος ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός. Ἐλθόντες δὲ
 πάλιν ἤνεγκαν τοὺς δύο υἱοὺς πρὸς τὸν ὄσιον, δοξά-
 ζοντες τὸν θεόν· παρεκάλουν δὲ τὸν θαυμάσιον εἰπεῖν
 τίνα χρῆ ὀνομάσαι τὸν δεύτερον. Ἰδὼν δὲ τὴν ζυνωρίδα
 τῶν παιδῶν, τὸ σολομώντειον χαριέντως ἐπεφθέγγετο
 1295 εἰπὼν· ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις
 ὄχυρά. Τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτῶν εἶπεν· Ἰωάννην τὸν
 δεύτερον καλέσατε, διὰ τὸ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁγίου
 Ἰωάννου ἐπακοῦσαι κύριον τὸν θεὸν τῆς δεήσεως ὑμῶν.
 Ἦυξήθησαν δὲ τὰ παιδία, καὶ διεφημίσθη τοῦτο ἐν ὄλη
 1300 τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν θεόν.
 Τί δὲ καὶ ἕτερον συνεργία θεοῦ γέγονεν ἴδωμεν.
 Πρεσβύτερός τις χωρίου διαφέροντος τῇ ἁγιωτάτῃ μεγάλη
 ἐκκλησίᾳ υἱὸν ἐσχηκῶς κωφὸν καὶ ἄλαλον ὡς ἐτῶν
 δεκατεσσάρων, φέρει τοῦτον πρὸς τὸν ὄσιον, παρακαλῶν
 1305 καὶ δεόμενος ὅπως τύχη τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ βοηθείας.
 Ποιήσας οὖν ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν χρίσας τε πάντα τὰ 2329
 αἰσθητήρια αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα
 τοῦ παιδὸς τρίτον· Νουνεχή – τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα
 ἦν – καὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν ἀσήμως ἀπεκρίνατο·
 1310 παραμείναντος δὲ αὐτοῦ τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ χρισμένου
 ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, ἐλύθη ὁ δεσμός τῆς γλώσσης τοῦ
 παιδίου, καὶ ἦν ἀκούων καὶ λαλῶν διαπαντός καὶ αἰνῶν
 τὸν θεόν· ὄντινα παῖδα ἠθέλησεν ὁ πατήρ καταλείψαι
 ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἀλλ' οὐ συνέιδε τοῦτο γενέσθαι ὁ
 1315 τοῦ θεοῦ θεράπων. Τοῦτον οὖν ὑγιῆ παραλαβὼν ὁ
 πρεσβύτης ἀπήλθεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον μετὰ χαρᾶς
 μεγάλης.

1295s Prou 18, 19 1299s Mt 9, 31 1300 cf Mc 2, 12; Mt 9, 8; Lc
 5, 26 1311 Mc 7, 35

1287 Ἐπιθείς δὲ τὰς] αὐτὸς δε (sic) θεις τὰς P 1288 αὐτοῦ
 ἐπ' αὐτῷ] ἐπ' αὐτό P ἠλόγησεν V 1293 τίνα χρῆ ὀνομάσαι] τί ὄνομα
 καλέσουσι P χρῆ] χρεῶν V 1294 σολομώντιον V, σολομόντιον P
 χαριέντως V ἐφθέγγετο V 1300 ἀπαντες VP 1301 B mg. M VP
 ἕτερα VP συνεργία V 1302s τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης (μεγ. ἁγ.
 P) ἐκκλησίας VP 1304 πρὸς] εἰς P ὄσιον] ἁγιον M 1306
 ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν] εὐχὴν ἐπ' αὐτῷ P 1308 αὐτῷ ὄνομα] ἡρ. P 1311s
 τοῦ παιδίου] αὐτοῦ P 1314 συνίδεν M

Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλου παραδόξου θαύματος. Τινὲς τῶν
 τῆς αὐτῆς πόλεως παιδίον ἔσχον, οὐ καὶ ὁ πατήρ ἐν
 1320 τῷ κλήρῳ τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης τοῦ θεοῦ ἐκκλησίας
 ἐγκατείλεκτο· Κύριλλος δὲ ἦν ὄνομα τῷ ἀνδρί. Τούτου
 τὸ παιδίον πέντε χρόνων ὄν καὶ πρὸς, γενόμενον, ἄλαλον
 ἦν, ὡς ἐπὶ πολὺ δὲ καὶ ἄτροφον, μήτε ζωῆς σχεδὸν
 1325 μετέχον μήτε θανάτου. Φέρουσιν οὖν αὐτὸ πρὸς τὸν
 ὄσιον· καὶ ποιήσας τὴν συνήθη εὐχὴν μετέδωκεν αὐ-
 τῷ τῆς ἀχράντου κοινωνίας· εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον
 κοινὸν δέδωκεν αὐτῷ καὶ ἀπέλυσεν. Ἐξ ἐκείνης οὖν
 τῆς ἡμέρας διελύθη ὁ δεσμὸς τῆς γλώσσης αὐτοῦ καὶ
 ἐλάλησεν, ἔφαγέ τε καὶ ἔπιεν, γενόμενον ὑγιὲς διὰ τῆς
 1330 τοῦ θεοῦ χάριτος.

Ἴδωμεν δὲ καὶ ἄλλο παραπλήσιον τούτου, μᾶλλον δὲ
 θαυμασιώτερον. Πολίχνη τίς ἐστὶ Ζήλα προσαγορευομένη·
 γειτνιάζει δὲ αὕτη τῇ μητροπόλει Ἀμασειᾶ. Τινὲς ἐκεῖθεν
 ὀρμώμενοι ἤγαγον παιδίον πρὸς τὸν ὄσιον, λέγοντες
 1335 αὐτὸ τεσσάρων ἐτῶν ὑπάρχειν, οὐδενὸς δὲ μετελάμβανεν
 ἄλλου εἰ μήτιγε τῆς μητρῶας θηλῆς· τοιοῦτον δὲ ἦν,
 μικροῦ δεῖν, ὡς ἄσαρκον καὶ ἀσώματον, μήτε χροιάν
 μήτε ὄγκον σαρκὸς ἔχον, ἀλλ' ὡς ἄσταχυς ἀνεμόφθορος,
 ὅς οὔπω ἀνδρυνθεὶς ἀμυδρὰν τινα τῶν κόκκων καὶ τῶν
 1340 ἀνθερίκων ἐκτύπωσιν ἑαυτῷ δείκνυσιν, οὕτω κακεῖνο τὸ
 νήπιον ἐφαίνετο, ὥστε τοῖς βουλομένοις δυνατὸν ἦν
 πάσας τὰς ταπεινάς αὐτοῦ πλευράς καὶ τὰς ἀρμονίας,
 ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ἀποτάσεις τῶν νεύρων καὶ τῶν
 ὀστέων ἀριθμῶ καθυποβάλλαι. Τί οὖν; ὡς εἶδεν αὐτὸ ὁ
 1345 μέγας ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐκτακέν, πλεον δὲ
 τοὺς γεγεννηκότας συναισθήσει πολλῇ τηκομένους, ἐκ-
 τενωῶς παρακαλέσας τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος αὐτὸ εἰς τὸ
 εἶναι παραγαγόντα θεόν, ἔχρισεν ἐκ τοῦ τιμίου ἐλαίου
 ὅλον τὸ σῶμα τοῦ παιδίου, μεταδοὺς αὐτῷ καὶ τῆς

1328s Mc 7, 35 1347s cf Rom 4, 17

1318 Γ mg. MVP 1320 τοῦ θεοῦ] om. P 1321 ἐγκατείλεκτο] *scitipri*
cum Boll., ἐγκατήλεκτο MP, ἐγκατήλλεκτο V δὲ] om. P 1322 πέντε
 χρόνων ὄν] πέντε χρόνον ὄν M, πέντε χρόνων ὄν V προσγενόμενων
 V^{a.corr.} 1323 ἦν] διέμενεν P σχεδὸν] om. P 1328 γλώττης P 1330
 χάριτος] a. τοῦ θ. *scr.* V 1331 Δ mg. MVP 1332 θαυμαστότερον P
 ζήλα V 1336 εἰ μήτιγε] εἰ μὴ P 1338 ἔχων V ἀνεμοφθόρος P
 1340 ἑαυτῷ] ἐπ' αὐτῷ P 1344 καθυποβάλλαι P ἶδεν M 1346
 συναισθ. π. τηκ.] om. P 1347 ὄντως VP 1348 εἶναι] αὐτὸ *add.* P
 1349 αὐτῷ] αὐτὸ V

- 1350 ἀχράντου κοινωνίας. Εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον κοινὸν
 δέδωκε τοῖς γονεῦσι, παραγγείλας αὐτοῖς βρέχειν εἰς
 ἄκρατον καὶ οὕτω παρέχειν τῷ παιδίῳ· ποιήσαντες δὲ
 τοῦτο ἐπέτυχον τῆς ἐλπίδος. Τῇ γὰρ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἤγαγον
 αὐτό, καὶ πολλὴν διαφορὰν καὶ ἀνάξεις τῆς σαρκὸς
 1355 εἶδομεν εἰς αὐτό· προσεδέξατο γὰρ καὶ μετρίαν τροφήν.
 Τῇ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἄλλο ἐξ ἄλλου εἶδομεν αὐτό· κατεῖχε
 γὰρ ἄρτον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ ἐνώπιον ἡμῶν ἦσθιεν,
 κινῶν τοὺς ποτὲ νομιζομένους καὶ μὴ φαινομένους ὀ-
 φθαλμοὺς αὐτοῦ καὶ ἐμβλέπων εἰς ἕνα ἕκαστον τῶν
 1360 παρισταμένων. Διηγούντο δὲ οἱ γονεῖς ὅτι ἐξ ἧς ὥ-
 ρας ἠύξατο ὁ μέγας ἀπέστη τοῦ θηλάζειν καὶ ἐτρέφε- 2332
 το τῇ προσφόρῳ τροφῇ ἀνευδρώς. Χαίροντες οὖν ὑπ-
 ἔστρεψαν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, ἔχοντες τὸν παῖδα ὑγιῆ.
 Εἰ δὲ τις διαλογίζοιτο δι' ἣν αἰτίαν ἀπὸ μιᾶς ἐντεύξεως
 1365 ὀλοκλήρως οὐκ ἴαθη, γινωσκέτω ὅτι τὰ κρίματα τοῦ
 κυρίου ἄβυσσος πολλή· εὐρίσκομεν γὰρ ὅτι διὰ τινὰς
 οἰκονομίας οὔτε αὐτὸς ὁ κύριος καὶ θεὸς ἡμῶν ἀπὸ
 μιᾶς ἐθεράπευσέ τινὰς τῶν ἀσθενούντων. Τῷ μὲν γὰρ
 ἐπιχρίσας τὸν πηλὸν εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶπεν· ὕπαγε
 1370 εἰς τὸν Σιλωὰμ νίψαι· καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψεν. Ἄλλω
 δὲ τὰς χεῖρας ἐπιθείς ἠρώτα εἴ τι θεωρεῖ· ὃς ἀπεκρίνατο
 λέγων· θεωρῶ τοὺς ἀνθρώπους ὡς δένδρα περιπατοῦντας.
 Πρόδηλον οὖν ὡς κατὰ μικρὸν τισὶ τὴν ἴασιν παρεῖχε
 δι' ἣν οἶδεν αὐτὸς αἰτίαν ὃ τὸ συμφέρον ἑκάστῳ ἐπιστά-
 1375 μενος. Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτου τοιαῦτα. Τί δὲ καὶ ἄλλο
 γέγονεν ἴδωμεν.

Παιδίον τινὸς τῶν ἐν Ἀμασειᾷ χειροτεχνῶν ἐξαίφνης
 νόσῳ περιπεσὼν εἰς αὐτὰς ἔφθασε τὰς πύλας τοῦ θα-
 νάτου. Τοῦτο λαβὼν ὁ πατήρ ἐπ' ἀγκάλαις, ἦλθεν εἰς τὸ
 1380 μοναστήριον ὥστε προσαγάγει αὐτὸ τῷ ὀσίῳ, ἵνα τύχη
 τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ σωτηρίας. Ὁ δὲ μακάριος περὶ

1365a Ps 35, 7 1369a Io 9, 6s 1371a Mc 8, 23s 1380a cf II Tim
 2, 10

1351 αὐτοῖς] αὐτοῦ V βρέχειν] ἄρτον *add.* P 1352 ἄκρατον] οἶνον
add. M παιδί V 1353 ἐξῆς V 1355 ἴδομεν M 1355a προσεδέξατο
 - αὐτό] *om.* P 1356 εἶδομεν] *σπίραι*, ἴδομεν MV 1361 εὔξατο P 1364
 διαλογίζετο P 1365 τοῦ] *om.* V 1366a τινὰ οἰκονομίαν P 1371 εἴ
 τι] τί ἄρα P ὃς] ὁ δὲ P 1374 ὃ] *om.* VP 1375 τούτου] τοιοῦτου
 P 1376 ἴδομεν V 1377 ε *mg.* MVP πεδίον P 1378 περιπεσῶν
 V, -σῶν P 1379 ἐπ'] ἐν V ἀγκάλων P 1380 προσαγαγεῖν M

ἄλλην διακονίαν ἐνησχολεῖτο – ἦσαν γάρ τινες ἐν συν-
 τυχία διδασκόμενοι παρ' αὐτοῦ – καὶ καιρὸν τοῦ δέξασθαι
 τὸ παιδίον κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν οὐκ ἔσχεν. Ὡς οὖν
 1385 ἱκανὴ παρεστάθη ὥρα, ἠβούλετο ἀναχωρῆσαι ὁ πατήρ
 τοῦ παιδίου λέγων ὅτι ἤδη θνήσκει τὸ παιδίον, τί καὶ
 κοπῶ τὸν ὄσιον; *Λογισάμενος δὲ ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν*
ἐγείρειν δυνατός ἐστιν ὁ θεός, ἐπέσχον τὸν ἄνδρα
μικρόν· ἐθεωροῦμεν δὲ τὸ παιδίον ὡς ἐπαληθείας, ὅτι
 1390 τὸ πλεῖστον μέρος τοῦ σώματος αὐτοῦ ἦν ἀπομαρανθέν.
 Ὡς οὖν εἶδον τὴν ἀνάγκην, ἀνήγαγον τῷ μεγάλῳ περὶ
 τοῦ συμβάντος τῷ παιδίῳ κινδύνου. Ὁ δὲ μηδὲν μελλή-
 σας ἦλθεν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον καὶ προσευξάμενος
 ἐπέθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ παιδίον· χρίσας δὲ καὶ
 1395 τῷ ἀγίῳ ἐλαίῳ, ἀφήκεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.
 Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἐλθὼν ὁ πατήρ τοῦ παιδίου εὐχαρίστει
 τῷ θεῷ μετὰ δακρύων ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ ἑαυτοῦ τέκνου.
 Ἐρωτηθεὶς δὲ πῶς ἔχει τὸ παιδίον ἔλεγεν ὅτι διὰ τῆς
 τοῦ θεοῦ χάριτος καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς
 1400 ὀλοκλήρως ὑγίανεν· καὶ ὄλην γὰρ τὴν νύκτα ἔπαιζε καὶ
 ἐχαριεντίζετο, καὶ σχεδὸν ἄϋπνον διετέλεσεν. Οὐ μετὰ
 πολὺ δὲ καὶ αὐτὸ εἶδομεν τὸ παιδίον καὶ ἐδοξάσαμεν
 τὸν θεὸν τὸν ζωοποιοῦντα τοὺς νεκρούς. Ἀρκούντως
 καὶ περὶ τούτου εἴρηται. Μεταβῶμεν δὴ ἐφ' ἕτερον θαῦμα.
 1405 Γυνὴ τις ἀγροικικὴ, υἱὸν ἔχουσα ὡς ἑτῶν ἑπτὰ, εἰσ-
 ἤρχετο μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν διὰ τινὰς προφάσεις
 οἰκειίας. Ἐκ συναντήματος δὲ πονηροῦ δαίμονος ἐξαίφνης
 ἐπλήγη τοὺς πόδας ὁ παῖς καὶ στήναι παντελῶς οὐκ ἐ-
 δύνατο. Βαστάσασα δὲ τὸν παῖδα ἢ μήτηρ ἤγαγε πρὸς
 1410 τὸν ὄσιον, ὀδυρομένη καὶ κλαίουσα ἐπὶ τῇ συμβάσει
 θλίψει τῷ παιδίῳ. Ὁ δὲ ἐκτενῶς εὐξάμενος ἤλειψε
 τῷ ἀγίῳ ἐλαίῳ τοὺς πόδας τοῦ παιδός. Πληρωθείσης

1385/1387 cf Mc 5, 35; Lc 8, 49 1387^a Hebr 11, 19 1393^a cf Act 6, 6; 28, 8

1382 ἠσχολεῖτο V 1385 ἐβούλετο P 1387 κοπῶμεν V λογισάμενοι
 M 1388 ἐγίρει P ἐπέσχε P τὸν ἄνδρα] *om.* P 1390 αὐτοῦ] *om.*
 P 1391 ἴδον M 1395 ἐλέω P 1396 ἐξῆς V ἠὲ χαρίσται V 1397
 ὑπὲρ] τῆς *add.* P τοῦ ἑαυτοῦ] *om.* V 1398 ἐρωτιθεὶς VP 1400^a
 καὶ ὄλην - διετέλεσεν] *om.* V 1400 καὶ] *om.* P νύκταν P 1402
 εἶδομεν] *στίρσι*, ἴδομεν MV, ἴδωμεν P 1403^a ἀρκούντος κ. π. τ. εἰρηκό-
 τες μεταβῶμεν καὶ ἐφ' ἕτερον. P 1405 S *mg.* MVP υἱὸν ἐχ.] *τηρ.* V
 εἰσείρχετο V 1408 ἠδύνατο V 1411 παιδί *uid.* P Ὁ] ὡς P
 1412 παιδίου M

δὲ τῆς εὐχῆς, θέλουσα γνῶναι ἢ μήτηρ εἰ ἄρα δύναται
 στήναι τὸ μειράκιον εἰς τοὺς ἑαυτοῦ πόδας, ἔστησεν
 1415 αὐτὸ βαστάζουσα. Σταθὲν οὖν τὴν μὲν ἀρχὴν ὑπότρομον
 γενόμενον ἔμελλε πίπτειν. Ὡς δὲ κατὰ μικρὸν ἐθάρρη-
 σεν, καὶ οἱ παρεστώτες γὰρ διὰ λόγων κολακευτικῶν ὑπ-
 εστήριζαν αὐτό, ἔμεινε παντελῶς ἄσειστον καὶ ἀκλόνητον.
 Ὡς οὖν παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ
 1420 τὰ σφυρά, ἔστη ὁ παῖς καὶ περιπατῶν ἀνεχώρησεν εἰς 2333
 τὰ ἴδια μετὰ τῆς ἑαυτοῦ μητρός, ἀλλόμενος καὶ αἰνῶν
 τὸν θεόν. Θεασάμενοι δὲ τὸ γεγονός θαῦμα, ὅπως τὸ
 δι' ἐτέρων ποδῶν εἰσελθὼν εἰς τὸ ἱερόν ἐξῆλθε διὰ τῶν
 οἰκείων ποδῶν, ἐδοξάσαμεν τὸν θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην
 1425 χάριν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις.
 Ἀκούσωμεν δὴ καὶ ἄλλου θαύματος φοβερωτάτου, ἢ
 μᾶλλον εἰπεῖν ἔλεεινοῦ καὶ ξένου νοσήματος.
 Μοναστήριον διάκειται γυναικεῖον ἐν αὐτῇ τῇ πόλει
 Ἀμασεία, τὸ Φλαβίας οὕτω προσαγορευόμενον. Τινὲς οὖν
 1430 τῶν γυναικῶν ἐκείνου τοῦ μοναστηρίου κοράσιον ἤγαγον
 ὡς ἑτῶν πέντε πρὸς τὸν πανάριστον ἄνδρα, λέγουσαι
 ὅτι τὴν ἄχραντον κοινωνίαν οὐ προσίεται παντελῶς,
 ἀλλ' ὅταν θέλῃ κοινωνῆσαι, φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ συν-
 εχόμενον κράζει καὶ μετὰ τινος ἀηδίας ἀποστρέφεται
 1435 τὸ ἅγιον σῶμα. Καὶ δὴ κυριακῆς οὔσης ἡμέρας, καὶ
 τῆς διαδόσεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ
 Χριστοῦ γινομένης, ἀπιστήσαντες τοῖς λεχθεῖσι, πρὸς τὸ
 ποιῆσαι τὴν συνήθη εὐχὴν ἐπὶ τῷ κορασίῳ τὸν ὄσιον
 εἶπαμεν προσελθεῖν αὐτῷ καὶ μεταλαβεῖν. Ἄμα δὲ τῷ
 1440 προσεγγίσει τῇ ἀχράντῳ κοινωνίᾳ τὸ κοράσιον εὐρομεν
 ὅτι ἀληθῆ τὰ λεχθέντα ἦν· ὁ γὰρ μετὰ πολλοῦ κόπου
 εἰς τὸ στόμα δεξάμενον ἔτυχεν, τοῦτο μετὰ τινος ἐμέτου
 καὶ φωνῆς ἀγρίας ἔρριψεν· ἐκτείνας δὲ τις τὴν χεῖρα
 τῶν παρεστηκότων, ἔλαβεν αὐτὸ καὶ τῷ πυρὶ παρέδωκεν.
 1445 Φρίξαντες οὖν καὶ λυπηθέντες ἐπὶ τῷ γεγονότι ἀπε-

1419/1423 Act 3, 7s 1424 Mt 9, 8

1413 δὲ] *om.* P ἄρα *V. corr.* 1414 μειράκιον] παιδίον P 1415
 αὐτῷ ἀναβαστάζουσα V 1416 ἠμελλεν V 1417 ὑποστήριζον *uid.* P
 1418 ἔμεινε παντ.] *scr.* V καὶ] *om.* P 1421 ἀλλόμενος V 1422
 γεγονώς VP 1423 ποδῶν] μειράκιον *add.* V εἰσελθῶν VP 1424s
 τοιαύτην χ.] *scr.* P 1425 τοῖς] *om.* M 1428 Z *mg.* MVP γυναικίω
 P ἐν ταύτῃ V 1429 τὸ] τῶν V φλαβείας VP 1434 ἀιδίας V
 1437 ἀπιστήσαντος P 1439 εἶπωμεν P αὐτῷ] αὐτὸ V 1442
 αἰμέτου V, ἐμετοῦ P

- λύσαμεν τὸ κοράσιον μετὰ τῶν ἰδίων, παραγγείλαντες
 τῇ ἐξῆς ἀγάγει αὐτό. Ὡς οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν αὐριον,
 ἐποίησεν ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων τὴν συνήθη εὐχὴν ἐπὶ
 τῷ κορασίῳ, χρίσας ὅλας τὰς αἰσθήσεις αὐτοῦ ἐκ τοῦ
 1450 τιμίου ἐλαίου. Ὅτε δὲ προσήγγισε τῷ στόματι, κράξαν
 φωνὴν ἀγρίαν καὶ μεγάλην ἤμεσε πολλὴν ἀκαθαρσίαν,
 μᾶλλον δὲ τὸ παρενοχλοῦν αὐτὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξήλ-
 θεν ἀπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τοῦτο, ἐπιτρέψαντος τοῦ ὀσίου,
 ἀπήγαγον αὐτὸ ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀχράντου κοινω-
 1455 νίας. Καὶ διὰ τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος ἀφόβως καὶ ἀσιάντως
 μετέλαβε τοῦ τε ἀγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος·
 στενάξαν δὲ μέγα τὸ ἰαθὲν κοράσιον, μετὰ τὸ μεταλαβεῖν
 εἶπεν· ἴδε ἀπάρτι τρώγω κωλώθην (τὴν γὰρ προσφορὰν
 ἦτοι τὸν οὐπω ἀγιαζόμενον ἄρτον κωλώθην εἰώθασι
 1460 καλεῖν τὰ τῆς χώρας ἐκείνης παιδία). Καὶ πάντες οὖν
 ἐδόξασαν τὸν θεὸν τὸν ποιῶντα θαυμάσια ἔνδοξά τε
 καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ διὰ τῶν ἑαυτοῦ
 θεραπόντων· θαυμαστός γὰρ ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ,
 ὁ θεὸς Ἰσραήλ.
- 1465 Νεώτερός τις τὴν τοῦ μουσαρίου τέχνην ἐπιστάμενος
 εἰργάζετο ταύτην ἐν τῷ οἴκῳ Χρυσαφίου τοῦ ἐν εὐλαβεῖ
 τῇ μνήμῃ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει Ἀμασειᾷ. Τούτου δὲ κα-
 ταφέροντος τὸ παλαιὸν μουσίον ἀπὸ τοῦ τοίχου, ἱστορίαν
 ἔχοντος τῆς Ἀφροδίτης – ἠβούλετο γὰρ ὁ μνημονευθεὶς
 1470 ἀνὴρ ποιῆσαι τὸν αὐτὸν οἶκον εὐκτῆριον τοῦ ἀρχαγγέλου
 διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν ἀνωγέῳ, τὸν δὲ κατώγειον μέγαν 2336
 οἶκον εὐκτῆριον τῆς ἀγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν
 θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας· ὃ δὴ καὶ γέγονεν.
 Ὅτε οὖν ἐξώρυξεν ὁ αὐτὸς μουσωτῆς τὸ λαιμίον τῆς
 1475 ἀκαθάρτου Ἀφροδίτης, ὡς μᾶλλον ὁ παραμένων αὐτῇ
 δαίμων ἐπληξε τὴν χεῖρα τοῦ τεχνίτου· ἐφλέγμανε γὰρ

1450/1453 cf Mc 5, 7s; Lc 8, 28s 1461s Iob 5, 9 1463s Ps 67, 36

1447 ἐξῆς V, ἐξῆς (sic) P ἀγαγεῖν M, ἀγάγεται P ἦλθεν P 1449
 αὐτοῦ] om. M 1452 αὐτὸ] αὐτῷ V 1455 ἀσιάντως] ἀδειμάντως *perpetam*
scripserunt Boll.; *neque placet* ἀσινάντως, *quod Lampe s.u.* ἀσιάντως *docet* 1456
 μετελάμβανε M 1457 στενάξας M 1458 κωλώθην V, κωλόθην P
 1462 ἐξέσια P καί?] om. P 1465 H mg. MVP μουσάρου VP
 1466 εὐλαβεῖα VP 1468 τείχου M 1471 ἀνωγαίω V 1474
 λαιμίον] λεμὴν V, θεμὴν *perpetam legentes peiores lect.* (θέμα) *proposuerunt Boll.*
 1475 ὡς] om. VP

καὶ ἐπύωσεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ· γέγονε δὲ καὶ τραῦμα
 φοβερόν, ὥστε τὴν τοιαύτην οἱ θεωροῦντες ἀνάγκην τῆς
 χειρὸς ἔλεγον αὐτὴν ἀποτέμνεσθαι. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν
 1480 ἐν πολλῇ περιστάσει, τὸ κρεῖττον ἐπιλεξάμενος, ἔρχεται
 πρὸς τὸν ὄσιον, ὅπως τύχη βοθηίας ἀπὸ τοῦ θεοῦ
 δι' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιήσας ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν ἔχρισε
 τῷ ἀγίῳ ἐλαίῳ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα· αὕτη γὰρ ἦν
 ἡ πληγείσα. Πεποίηκε δὲ τοῦτο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ
 1485 ἀποκατέστη ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑγιῆς ὡς ἡ ἄλλη διὰ τῆς
 τοῦ θεοῦ βοθηίας. Ἐν ᾧ δὲ οἴκῳ τὴν πληγὴν ἔλαβεν
 ὁ ἰαθεὶς, ἐν αὐτῷ ὑπὲρ εὐχαριστίας καὶ εἰς ὑπόμνησιν
 τοῦ γεγονότος θαύματος ἔστησε τὴν εἰκόνα τοῦ ἀγίου
 ἀνδρός· δι' ἧς οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας ἔτυχεν, διὰ ταύτης
 1490 ἔγραψε τὸν ταύτης μετὰ θεὸν ἰατρόν. Παραπλήσιον δὲ
 τούτῳ γέγονέ τι καὶ ἕτερον.

Λεπτουργὸς τις ἦνεγκε πρὸς τὸν μακάριον, παιδίον
 ὑπὸ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνοχλούμενον. Ὡς οὖν παρ-
 ἴστατο τῷ μεγάλῳ ποιοῦντι τὴν εὐχὴν, διὰ τὸ εἶναι
 1495 μικρὸν τὸ παιδίον λέγει τις τῶν παρισταμένων τῷ
 λεπτουργῷ· βάστασον, ἄνθρωπε, τὸ παιδίον, ἵνα λάβῃ
 τοῦ ἀγιάσματος· ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Πληρωθείσης δὲ
 τῆς εὐχῆς ἀπελύθησαν ἀμφότεροι. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ
 ἔρχεται ὁ λεπτουργὸς κλαίων καὶ ὀδυρόμενος, μὴ φέρων
 1500 τὰς ὀδύνας τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς. Ἐρωτηθεὶς δέ· τί κλαίεις,
 τί ἔχεις; ἔλεγεν ὅτι ἐξότε τὸ παιδίον ἐβάστασα, τὰς
 ὀδύνας οὐ φέρω τῆς χειρὸς μου· ὁ γὰρ δαίμων ὁ
 ἐάσας τὸ παιδίον ἐμοὶ ἐκολλήθη, κακεῖνο μὲν ἴαθη, ἐγὼ
 δὲ κινδυνεύω. Τούτων ἀκούσας ὁ θαυμάσιος, μικρὸν
 1505 ὑπομειδιάσας, τοῦ δαίμονος κατεγέλασε τοιαῦτα πεποιοη-
 κός· ἐπευξάμενος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἀπέλυσεν αὐτόν,
 μηδὲν ἄλλο ποιῆσαι παραγγείλας ἢ τῇ εὐχῇ σχολάσαι
 μόνον. Ὁ δὲ τῆς δοθείσης αὐτῷ ἐντολῆς ἤττον φροντίσας,

1484s Mt 12, 13 *cum* Mc 3, 5 *uel* Lc 6, 10 1493 *cf* Lc 6, 18

1477 καὶ ἐπύωσεν] καὶ ποῖον ἐποίησε P, καὶ κατεπύωσεν V *quam lect.*
reiciens editio anni 1865 PG (col. 2336 A7) lectione καὶ κατεπύρισε *substituit*
unde hunc locum s.u. καταπυρίζω *unicum testem in Lampe logos* ἡ χεὶρ αὐτοῦ]
om. P 1479 ἶδεν M ἑαυτὸν] αὐτὴν M, αὐτόν *uid.* P 1481 ἀπὸ] ὑπὸ
 P 1483 αὕτη] αὐτὴ V 1485 ἀπεκατέστη V ἀπεκατέστησε τὴν χεῖρα
 αὐτοῦ ὑγείᾳ ὡς τὴν ἄλλην P 1489 διὰ ταύτης] δι' αὐτῆς M 1492 Θ
mg. MP, I *mg.* V 1496 βαστάζον P 1498 ἐξῆς V 1500 ἐρωτιθεὶς
 VP 1501 ὅτι] *om.* P 1504 θαυμάσιος] μακάριος V 1508 μόνον] *om.*
 P δοθείσης] θείας *praem.* P

φοβηθείς τὸν ὄγκον καὶ τὴν πυράκτωσιν τῆς χειρός,
 1510 ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς ἰατρούς, ἵνα πληρωθῆ τὸ εἰρημένον
 ὅτι ὁ ἁμαρτάνων εἰς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν ἐμπεσεῖται
 εἰς χεῖρας ἰατροῦ· ἔμελλε γὰρ ἀπόλλειν τὴν χεῖρα αὐτοῦ.
 Προσδαπανήσας δὲ τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἰατρούς καὶ εἰς
 θερμὰ πλαζόμενος καὶ μηδὲν ὠφεληθείς, ἀλλὰ μᾶλλον
 1515 χειρόνως ἐσχηκώς, ἦλθε πάλιν εἰς τὸν ἀνάργυρον ἰατρόν,
 τὸν δωρεὰν λαβόντα τὴν χάριν δωρεὰν καὶ παρέχοντα
 τοῖς χρεῖαν ἔχουσι ταύτης. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας ἢ
 ἐπιπλήξας, ἐκτενῶς παρεκάλεσε τὸν ἐλεήμονα θεὸν ὅπως
 ἰαθῆ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Προσμείνας γὰρ τῇ εὐχῇ ἀπηλ-
 1520 λάγη καὶ τῶν ὀδυνῶν καὶ τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἔπραττε
 τὰ συνήθη, ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ τέχνην καὶ δοξάζων
 τὸν θεόν.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ ἐνοχλουμένων ὑπὸ πνευμάτων ἀκα- 2337
 θάρτων μνήμη γέγονεν πολλῶν ἰαθέντων, περὶ ἐνὸς ἐπὶ
 1525 τοῦ παρόντος τὴν ἐξήγησιν ποιήσομαι, διὰ τὸ μὴ δὲ
 τὴν τυχοῦσαν ὠφέλειαν παρέχειν τοῖς κατολιγωροῦσι καὶ
 ἀθετεῖν βουλομένοις τὸ μοναχικὸν σχῆμα.

Νεώτερός τις περιέπεσε δαιμονίῳ πονηροτάτῳ καὶ
 χαλεπῷ· ὡσάκις δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἠνωχλεῖτο, κρατῆσαι τοῦτον
 1530 οὐδεὶς ἴσχυεν, ἀλλὰ πάντας κατισχύων τοὺς πάντας συν-
 ἔτριβεν. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν ὁ ἄνθρωπος, φέρουσιν
 αὐτὸν πρὸς τὸν ὄσιον, τὸν διὰ τῆς τοῦ θεοῦ συνεργίας
 ἐλατήρα τούτου καὶ τῶν τοιοῦτων ἀκαθάρτων πνευμάτων.
 Ὁ δὲ τὸ φοβερόν κατὰ τῶν δαιμόνων ὄπλον, τὸν τίμιον
 1535 σταυρὸν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔλαιον ἐντίθησιν εἰς τὸ μέτωπον
 τοῦ δαιμονιζομένου. Ὁ δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὡς
 ἦλον πεπυρωμένον δεξάμενος ἤρξατο κράζειν ἀφρίζειν
 μαίνεσθαι καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζειν, ὡς νομίζεσθαι μὴ
 μόνον ἓνα δαίμονα ἔχειν ἀλλὰ πολλοὺς δαίμονας. Ὡς
 1540 ἐπαληθείας γὰρ λέγω, ὅτι πολλῶν μοναχῶν κρατούντων

1511^s Sir 38, 15 1513/1515 Mc 5, 26 1516^s cf Mt 10, 8 1523^s cf
 Lc 6, 18 1529^s cf Mc 5, 4 1537^s cf Mc 9, 18 1539 cf Lc 8, 30 *et*
 Mc 5, 9

1512 ἀπόλλειν] ἀπολέγειν V 1513 εἰς ἰατρούς] ἐν ἰατροῖς P 1514
 πελαζόμενος P, πλανώμενος *insinuant Boll.* 1515 ἦλθε πάλιν] πάλιν ἀνήλθε
 P 1516 δωρεάν] δὲ *add.* V 1517 χρεῖαν ἔχουσι] χρήζουσι V, χρεῖαν
 ἔχοντα P 1521 ἐδόξαζε P 1525 παρόντως V μηδὲ V, *indist.* P
 1526 παρέχει P 1528 I *mg.* MP, IA *mg.* V δαίμονι VP 1529
 ἐνοχλεῖτο V, ἐνωχλήτω P 1535 ἔλαιον] ἔλεως P 1537^s ἀφρίζων τε
 καὶ μένεσθαι P 1538 ὀδόντας V

αὐτόν, πάντας ὑπερισχύσας συνέτριψεν. Ἰκανὰς δὲ ὥρας
 βασανίσαντος αὐτόν τοῦ δαίμονος, μόλις κατέστη, γε-
 νόμενος ὡς νεκρός, ὡς λογίζεσθαι ἡμᾶς ὅτι τελείως
 ἀπηλλάγη τοῦ δαίμονος. Ἐλθὼν δὲ τῇ ἐπαύριον τὰ
 1545 χεῖρονα πεποίηκεν. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἔμενεν ὁ δαίμων
 θλίβων τὸν ἄνθρωπον, ἐθαύμαζεν ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων
 καὶ διελογίζετο λέγων ἐν ἑαυτῷ· ἄρα δι' ἣν αἰτίαν οὐκ
 ἀναχωρεῖ ὁ δαίμων ἀπ' αὐτοῦ; καὶ λέγει μοι ἐρωτῆσαι
 τὸν πάσχοντα τίς ἐστί καὶ πόθεν αὐτῷ συνέβη τοῦ
 1550 χαλεποῦ δαίμονος ἢ συνάντησις. Ὅτε οὖν κατέστη τοῦ
 ταπεινοῦ ἐκείνου ὁ λογισμὸς, ἠρώτησα αὐτόν κατὰ λεπτόν
 τὰ περὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἐκ μικρᾶς ἡλικίας
 αὐτοῦ διαγωγῆς. Καὶ διηγήσατο λέγων ὅτι ἐγὼ ἐκ μικρᾶς
 ἡλικίας εἰς τὸ μοναστήριον εἰσῆλθον τοῦ ἀγίου Ἰωάννου
 1555 τὸ εἰς Ἀκρόπολιν – οὕτω γὰρ προσαγορεύεται τόπος
 εἰς ἐν Ἀμασεῖα – καὶ μονάσας ἐν αὐτῷ χρόνον οὐκ
 ὀλίγον, ἀκηδιάσας τὴν ἄσκησιν, ἐξῆλθον τοῦ μοναστηρίου,
 περιφρονήσας τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἀλλάξας μετὰ τοῦ
 σχήματος καὶ τὸν βίον μου· περιέπεσα γὰρ καὶ γυναικί
 1560 καὶ πολλαῖς ἄλλαις ἁμαρτίαις, καὶ νῦν εἰμι καθὼς ὁρᾷτε
 με πάντες, ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος κατησχυμμένος
 καὶ τεταπεινωμένος. Ἄλλ' εἴ τι δύνασθε, βοηθήσατέ μου
 τῇ ἀσθενείᾳ. Μαθὼν δὲ ταῦτα καὶ ἐξ ἡμῶν ὁ μέγας
 – ἢ μᾶλλον δι' αὐτοῦ ἐμάθομεν ἡμεῖς· εἰ μὴ γὰρ ἐγίνω-
 1565 σκεν αὐτός, οὐκ ἂν ἐπέτρεπεν ἡμῖν ἐρωτῆσαι τὸν ἀσθε-
 νοῦντα περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ. Τὸ δὲ πᾶν ὤ-
 κονόμει, ἵνα ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιήσῃ τῷ ὑπο-
 δείγματι ἐκείνου καὶ σωφρονίσῃ τοὺς κατολιγωροῦντας
 καὶ ἀθετεῖν πειρωμένους τὸν μονήρη καὶ ἀγγελικὸν βίον,
 1570 ἐδίδασκε δὲ τὸ εἰρημένον τῷ Ἰώβ, λέγων· *ιδόντες τὸ
 ἔμὸν τραῦμα φοβήθητε, καὶ τὸ μὴ δώης εἰς σάλον τὸν
 πόδα σου καὶ οὐ μὴ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων σε, καὶ τὸ*

1542^s cf Mc 9, 26 1570^s Iob 6, 21 1571^s Ps 120, 3

1545 ἔμεινεν P 1547 λέγων] *p.* ἐν *ε.* *trp.* P ἄρα P διὰ τὴν *κοί*
 διὰ τίνα *uid. a. ras. M* 1548 ἐρώτησαι V 1551 κατὰ λεπτόν] καταλεπτόν
M, ἐπὶ λεπτοῦ P 1553 ἐγὼ] *om. P* 1555 τὸ] *om. V* 1555^s τόπος
 εἰς] ὁ τόπος τῆς V 1556 εἰς ἐν Ἀμ.] εἰς ἀμασίαν P 1557 τοῦ] ἐκ
praem. V 1558^s ἀλλάξας - σχήματος] *om. P* 1559 περιέπεσον M
 1561^s κατησχυόμενον καὶ τεταπεινόμενον V 1565 ἐπέτρεψεν P 1567^s
 ποιήσῃ ... σωφρονίσῃ V 1568 κατολιγοροῦντας M, κατολιγοροῦντας P
 1570 τῷ εἰρημένω P 1571 καὶ] κ *sup. lin. P* μὴ δώης] μὴ δὸς V,
 μηδαμῶς *a. ras. 2 litt. uid. P* 1572 μὴ] *om. VP* φυλάσσω V

οὐδείς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον καὶ στρα-
 φεῖς εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν
 1575 οὐρανῶν. Τούτοις δὲ καὶ πλείοσι παραπλησίοις χρησά-
 μενος λόγοις ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ στερεώσει τῶν ἀκουόντων 2340
 μοναχῶν, συμπαθήσας ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι παρὰ τοῦ πά-
 σχοντος, μέγα στενάξας καὶ ἐκτενώως εὐξάμενος, τὸ τοῦ
 Δαυὶδ λόγιον ἐφθέγγετο, λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ
 1580 ἀσθενοῦς· εἶπα Ἐξαγορεύσω κατ' ἔμοῦ τὴν ἀνομίαν μου
 τῷ κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας
 μου. Καὶ ὁ μὲν ὄσιος μέχρι τοῦδε τοῦ στίχου τὸ
 ψαλμικὸν ἐφθέγγετο λόγιον, καλὸν δὲ ἡμᾶς συνάψαι
 προσφόρως καὶ τὸν ἐφεξῆς στίχον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν
 1585 καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου, πρόσκειται
 στίχος ἐφεξῆς· ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σέ – οὐχ ὁ
 τυχῶν, ἀλλὰ τίς; – πᾶς ὄσιος ἐν καιρῷ εὐθέτω· καιρὸς
 δὲ οὗτος εὐθετος ἐν ᾧ τὰς αἰτήσεις ὁ αἰτῶν θεῷ
 ἀρεσκούσας αἰτεῖ· αἰτεῖτε γὰρ καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε
 1590 καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Ὅτε γοῦν
 γέγονεν ἡ ἐξαγόρευσις παρὰ τοῦ πάσχοντος, ἐποίησεν
 ἐπ' αὐτῷ πάλιν τὴν συνήθη εὐχήν ὁ μέγας τοῦ θεοῦ
 ἄνθρωπος, ἐπιτρέψας εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μοναστήριον
 ἐν ᾧ ἦν, ἀπολαβεῖν δὲ καὶ ὁ ἠθέτησε καὶ ἐνύβρισε
 1595 σχῆμα. Ποιήσας οὖν τὰ προσταχθέντα μετὰ πάσης
 σπουδῆς, ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἠνωχλήθη ὑπὸ
 τοῦ δαίμονος, ἀλλ' ἔμεινεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετὰ σώ-
 φρονος λογισμοῦ καὶ τῆς προσηκούσης καταστάσεως,
 δοξάζων τὸν θεόν, ὥστε λέγειν τοὺς ἐν αὐτῷ διαιτω-
 1600 μένους· σήμερον σωτηρία γέγονε τῷ οἴκῳ τούτῳ, ὅτι
 ὁ ἀδελφός ἡμῶν οὗτος νεκρὸς ἦν καὶ ἀνέζησεν, ἀπολωλὼς
 καὶ εὐρέθη. Πεπλήρωται καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ εἰρη-
 μένον· πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. Ἦκουσε
 δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἰαθεῖς· ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι
 1605 ἀμάρτανε. Καὶ ταῦτα μὲν, ὡς νομίζομεν, ἱκανά.

1573/1575 Lc 9, 62 1580/1585 Ps 31, 5 1586s Ps 31, 6 1589s Mt
 7, 7; Lc 11, 9 1600 Lc 19, 9 1600/1602 Lc 15, 32 1603 Iac 5, 16
 1604s Io 5, 14

1573 ἄρωτρον V 1575 πλείοσι VP 1576s ἀκουόντων μοναχῶν]
 ἀδελφῶν P 1579s ὡς - ἀσθενοῦς] om. P 1590 εὐρήσεται VP κρούεται
 P 1592 πάλιν] p. τὴν συν. τηρ. V 1595 πάσης] πολλῆς M 1596
 ἐνωχλήθη V 1599 ἐν αὐτῷ] ἑαυτὸν P 1600 οἴκῳ] κόσμῳ V 1601
 ἀπολωλὸς V, ἀπωλοδός P 1602 καί?] om. P 1603 πολὺ V 1605
 IB mg. V ἐνόμιζεν V

Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν θαυμάτων, κἂν εἰ
δοκοῦμέν τισι μῆκύνειν τὸν λόγον. Ποῖον πάθος φοβερόν
εἶναι νομίσειέ τις; ὑπολαμβάνω ὅτι τῆς λώβης, καθότι
πᾶν πάθος φυόμενον σώμασιν ἀφήσει κἂν βραχὺ τι τοῦ
1610 σώματος ὑγιές, αὕτη δὲ σώματος ἐπιλαβομένη οὐδὲν
καταλιμπάνει ὑγιές, ἀλλ' ὄλον ἀπόλλυσιν ἄρδην. Καλὸν
οὖν ἔστιν ἡμᾶς καὶ περὶ τῆς νόσου ταύτης ἐξηγήσασθαι
τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ.

Ἄνθρωπός τις ἦλθε πρὸς τὸν ὄσιον τούτῳ περιπεσὼν
1615 τῷ πάθει, παρακαλῶν καὶ δεόμενος ἐλέους τυχεῖν. Ὡς
οὖν εἶδεν αὐτὸν ἤδη σχεδὸν κατακυριευθέντα ὑπὸ τῆς
λώβης, ἤλγησεν ἐπ' αὐτῷ οὐ μετρίως· ἦν γὰρ καὶ ἀν-
δρεῖος ὁ ἀνὴρ, κάμνων εἰς γεηπονίαν. Ποίησας οὖν
ἐπ' αὐτῷ εὐχὴν ἔχρισεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν καὶ τὰς χεῖρας
1620 τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, καὶ παραγγείλας οἴνου μὴ γεύσασθαι
τὸ καθόλου, ἀπέλυσεν αὐτόν. Ὁ δὲ τὴν παραγγελίαν
ἀσμένως δεξάμενος καὶ πιστεύσας ὅτι τὰ παρὰ ἀνθρώποις
ἀδύνατα παρὰ τῷ θεῷ δυνατὰ ἔστιν, μιμησάμενος Νεεμᾶν
τὸν Σύρον, ἀπήλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Χρόνου δὲ
1625 παρωχηκότος ἐνιαυσιαίου ἦ καὶ πρὸς, πάλιν ἦλθεν ὁ
αὐτὸς ἀνὴρ, εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων τὸν θεόν· ἔμεινε
γὰρ τὸ πάθος μὴ προκόψαν, τούναντίον μενοῦν τὰ μεγάλα
ὠφελῆθεις ἐδείκνυτο· τὰ συνήθη γὰρ ἔπραττεν ἀνεμπο-
δίστως ἐργαζόμενος, ὡς μηδεμίαν ἔχων ἐν τῷ σώματι
1630 νόσον.

Ἄτερός τις ἄνθρωπος ἦλθε πρὸς τὸν ὄσιον, λέγων
ἑαυτὸν ἀπὸ Κομάνων εἶναι τοῦ τᾶπολυάνδρου†. Οὗτος
ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὄλον οὐκ ἀνέβλεψεν· ἡ δὲ αἰτία τοῦ
πληγῆναι τὰς ὄψεις αὐτοῦ ἦν αὕτη. Πρᾶγμα μετὰ τινος
1635 ἐσχηκῶς καὶ δικαζόμενος, κατεκρίθη ὁμόσαι, καὶ ὡς
μηδὲν εἶναι λογισάμενος τὸ τῆς ἐπιπορκίας ἀμάρτημα,
τοῦτο πεποίηκεν. Θέλων δὲ ὁ θεὸς σῶσαι αὐτόν, ἐπάγει
σκότωσιν αὐτῷ, τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀβλεψίαν. Ὡς οὖν
ἐταλαιπώρει χρόνον οὐκ ὀλίγον μὴ βλέπων τὸ φῶς,

1622s Lc 18, 27 1623s cf IV Regn 5, 1-19

1606/1630 Ἴδωμεν - νόσον] *om.* V 1606 IA *mg.* M 1607 δοκῶμεν
P 1609 πᾶν] *om.* M 1611 ἄρδην M 1614 IA *mg.* P 1616 ἴδεν M
1619 αὐτοῦ] ἐπ' αὐτοῦ *M^{a.corr.}* 1629 μηδὲ μίαν M 1631 IB *mg.* P,
numquam in M non inueni 1632 κομανῶν V τᾶπολυάνδρου†] πολυάνδρου
V, ἀπὸ λυάνδρου P 1633 ὄλον] ἕνα P 1635 ὁμῶσαι V καὶ ὡς]
δς VP 1637 τοῦτο†] ταῦτα V

- 1640 ἄλλ' ὑπὸ χειραγωγοῦ περιπατῶν, ἦλθε καὶ πρὸς τὸν ἄνθρωπον τοῦ θεοῦ, ἐξομολογούμενος τὸ τῆς ἐπιπορκίας πλημμέλημα, δεικνύων τε τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, ὀρθῶς λογισάμενος ὅτι ἐξουσίαν ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων λέγων· ὁ ἐὰν
- 1645 δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ὁ ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς συναμφότερον ἐκέκτητο χά- 2341 ρισμα ὁ θαυμάσιος – τὸ τῆς ἰάσεώς φημι καὶ τὸ λύσαι τὸν δεδεμένον· σειραῖς γὰρ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων
- 1650 ἕκαστος σφίγγεται –, παρεκάλεσε τὸν παντοδύναμον θεὸν συγχωρηθῆναι μὲν αὐτῷ τὸ τῆς ἐπιπορκίας τόλμημα, δοθῆναι δὲ καὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀνάβλεψιν. Ποιήσας τοίνυν ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχήν, ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκ τοῦ ἀγίου ἐλαίου ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ ἀπέλυσεν. Καὶ
- 1655 ὁ ὑπὸ χειραγωγοῦ ἐλθὼν καὶ ὑπὸ ἀλλοτρίου φωτὸς ὀδηγούμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων ὀφθαλμῶν φωταγωγούμενος ἀνεχώρησεν εἰς τὴν πόλιν αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν.
- Καὶ τούτων μὲν ὀλίγων ἐκ πολλῶν ἐμνημονεύσαμεν οὖς καὶ κατὰ πρόσωπον ἐγνωρίσαμεν, ἐφ' οὓς γεγόνασιν
- 1660 αἱ ἰάσεις· πολὺ δὲ πλήθος ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων ἤρχετο καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἔχοντες διάφορα καὶ ποικίλα πάθη, φανερά τε καὶ ἀφανῆ· καὶ πάντες τοῦ ἐλέους κυρίου ἐτύγχανον. Ἐφερον γὰρ γυναῖκες ὑπομάζια παιδία, βοῶντα τὴν ἀτροφίαν, ὀδυρόμεναι καὶ
- 1665 αὐταὶ τὴν τοῦ γάλακτος αὐτῶν ἐπιρροὴν ξηρανθεῖσαν. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐλεεινὸν θέαμα, στεναγμὸν τε καὶ κλαυθμὸν διάφορον. Τί οὖν; ἔπασχεν ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ βλέπων ὀδυρόμενα τέκνα σὺν μητράσιν, τὰ μὲν θρηνοῦντα διὰ λιμόν, τὰς δὲ πενθοῦσας τρόπον τινὰ τὴν ἀπαιδίαν,
- 1670 συναισθήσει πολλῇ τηκομένης. Ἄρα οὖν ὁ οὕτως συμπαθῆς εἰς πάντας, ὁ οὕτως εὐσπλαγχνος, ὁ οὕτως ἐλεήμων, οὐ περισσοτέρως αὐτῶν ἔπασχε τὴν ψυχὴν; πάντως μενοῦν· ὅθεν καὶ ἐπετύγχανε τῶν αἰτήσεων.

1644/1647 Mt 16, 19 1649s Prou 5, 22 1660/1663 cf Mt 4, 24

1640 χειραγωγούς *MV* 1643 δέδωκεν *P* 1645s δεδεμένον - ἔσται] *om. M* 1646s καὶ ὁ - οὐρανοῖς] *om. P* 1648 λύσαι *V* 1649 ἰδίων ἀμαρτημάτων] ἑαυτοῦ ἀμαρτιῶν *V* 1653 ἐπ' αὐτῷ] ἐν αὐτῷ *V* 1655 χειραγωγούς *V* 1659 καὶ] *om. P* ἐφ' οὓς] ἐφοῖς *P* 1660 αἱ] *om. P* δὲ] τε *P* *IG mg. VP* 1661 παιδίων *M* ἤρχετο] *om. V* 1664 ὀδυρόμεναι *M* 1668 ὀδυρόμενα *P* τέκνα] *om. P* 1669 ἀπαιδείαν *V* 1670 σὺν αἰσθήσει *V* 1672 περισσότερον *V*

Ἔλεγε γὰρ προσευχόμενος ὡς Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας·
 1675 κύριε, εἰ μὲν ἀφείς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ
 μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. Οὕτως
 αἰ παρακαλῶν τὸν θεὸν ἔπειθε καταπέμπειν τὸ ἔλεος
 αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἔλεους αὐτοῦ.

Καλὸν οὖν ἐστίν, πολλὰς τούτῳ περιπεσοῦσας τῷ πάθει
 1680 καὶ ἰαθείσας παραδραμόντας ἡμᾶς μνημονεῦσαι μιᾶς γυ-
 ναικός, ἥτις ἰαθεῖσα καὶ ἐπανελθοῦσα εἰς τὸ μοναστήριον,
 ἐξωμολογήσατο τὴν χάριν τοῦ θεοῦ, λέγουσα ὅτι ξηραν-
 θέντος τοῦ γάλακτός μου προσήλθον τῷ ἁγίῳ ἀνδρὶ
 μετὰ τοῦ παιδίου μου· λαβούσης δὲ μου παρ' αὐτοῦ τὴν
 1685 εὐχήν καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, σὺν τῷ ἐξελεῖν με
 τὸν πυλῶνα τοῦ μοναστηρίου εὐθύς καὶ παραχρῆμα ἐξέ-
 βλυσαν οἱ μαστοὶ μου καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀδιαλείπτως
 ἔβρυσον, ὡς καὶ ἄλλα παιδία τρέφεσθαι ἐξ αὐτῶν, πάντας
 δὲ τοὺς ἰδόντας τὸ πρὶν δοξάζειν τὸν θεόν, ὅτι ἡ
 1690 πρῶν ἔραμιζομένη ἀλλότριον γάλα, καὶ ἐξ οἰκίας εἰς
 οἰκίαν μεταβαίνουσα ἵνα θρέψῃ τὸ ἑαυτῆς ὑπομάζιον,
 νῦν αὐτὸ ποιεῖν οὐ παύεται πάλιν, ὁμοῦ καὶ ἀντιδιδοῦσα
 ὅπερ ἔλαβεν καὶ τὴν αἰτίαν ἐξαγγέλλουσα καὶ διηγούμενη
 τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ. Αἱ γὰρ τοῦ θεοῦ χάριτες τοιαῦται
 1695 ὅτι ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ θλίψις, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χαρὰ.
 Μὴ μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῦτό τιςιν; Οὐκ οἶμαί τινα τῶν
 εὐφρονούντων τοῦτο λογίζεσθαι, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὡς
 ἴσον εἶναι τῷ τῆς στεῖρας θαύματι· κακείνη γὰρ φύσεως
 ἔλαχεν τοῦ τίκτειν, ἀλλ' ἠσθένησεν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ
 1700 μαστοὶ φύσει τὴν τοῦ γάλακτος εἶχον ἐπιρροήν, ἀλλ' ἠ- 2344
 σθένησαν, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ θεοῦ διὰ τοῦ ἰδίου
 αὐτοῦ ἀποτελεσθέντα θεράποντος. Ἀλήθειαν γὰρ λέγω
 ἐν Χριστῷ ὅτι πολλαὶ γυναῖκες ἔχουσαι τὸ πάθος τοῦτο,
 ἄλλαι δὲ ἄλλα κρυπτὰ ποικίλα καὶ δυσίατα πάθη, ἤρχοντο
 1705 καὶ ἠξιοῦντο τῆς βοηθείας τοῦ θεοῦ. Καὶ περὶ μὲν τῶν
 ἰάσεων ἐν τούτοις, κἂν εἰ τὰ πλείονα παρελείψαμεν.

1675^a Ex 32, 31s 1695 cf Rom 5, 20; II Cor 8, 2 1701 cf Io 9, 3
 1702^b cf Rom 9, 1

1674 μωϋσηϋ P 1675 ἀφείς] ἀφῆς M, ἀφείς V 1678 αὐτοῦ] om.
 M 1679 ΙΓ mg. M 1681 ἰαθεῖσα] ἰαθοῦσα P 1682 ἐξωμολογήσατο
 VP ΙΔ mg. P 1684 μου] om. V 1685 ἐκ] om. VP τῷ] τὸ P
 1687 μαστοὶ VP 1689 ἰδόντας] εἰδόντας με P ἡ] om. VP 1693
 καί] ὁμοῦ *praesent.* M 1695 χαρὰ] χάρις P 1696 δοκεῖ] ρ. τοῦτο *tr.* P
 1697 εὐφρονούντων P τοῦτο] τούτῳ P ἐκεῖνω V 1697^b ὡς
 ἴσον] ἴσον V, ἴσον P 1700 μαστοὶ VP 1703 πολλαῖς P

Ἴδωμεν δὲ καὶ ἄλλην χάριν δοθείσαν τῷ ὀσίῳ παρὰ τοῦ θεοῦ, ἥτις, ὡς οἶμαι, οὐ πολὺ διέστηκε τῆς ἐπὶ Ἡλιοῦ τοῦ προφήτου καὶ τῆς ἐν Σαρέπτοις γεγонуίας
 1710 θαυματουργίας. Ἄλλ' ὁ μὲν Θεσβίτης, ὡς διὰ τοῦ οἰκείου στόματος ἐπαγαγὼν τῷ λαῷ λιμὸν, δῆλον ὅτι καὶ αὐτὸς μετέσχε τούτου καὶ ὅτι φιλοφρόνως αὐτὸν ἐξένισεν ἡ χήρα, τέκνων ὑπεριδοῦσα καὶ ἑαυτῆς· ὅς καὶ εὐξάμενος χάριν ταύτην ἀντέδωκε τὸ μὴ ἐκλείπειν ἐκ τῆς ὕδριας
 1715 τὸ ἄλευρον καὶ ἐκ τοῦ καμψάκου τὸ ἔλαιον· οὗτος δὲ ὁ μετὰ Ἡλίαν δεῦτερος λιμὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν, πολλοὺς δὲ λιμώπτοντας προσευξάμενος ἔθρεψεν. Τὴν δὲ αἰτίαν ἐρῶ.

Πάντες ἴσμεν τὴν γενομένην ἐπιδρομὴν τῶν ἀθέων
 1720 Περσῶν εἰς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ὅτε ὁ νέος Ναβουχοδονόσορ Χοσρῶης ἦλθεν ἐπὶ Σεβάστειαν καὶ Μελιτινὴν. Πολλῆς οὖν τηνικαῦτα θλίψεως καὶ ἀνάγκης γεγонуίας, πάντες σχεδὸν οἱ πλησιοχώροι, οἳ τε περὶ Νικόπολιν καὶ Νεοκαισάρειαν Κώμανά τε καὶ Ζήλαν καὶ
 1725 τῶν ἄλλων ἐγγύθεν πόλεων, ὡς εἰς ὄχυρωτάτην πόλιν κατέφυγον τὴν Ἀμάσειαν, οὐ τοσοῦτον τῇ πόλει θαρροῦντες ὅσον ταῖς τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς εὐχαῖς. Πάντες γὰρ οἳ τε αὐτόχθονες οἳ τε ἐπέισακτοὶ ἔθνηκοὶ – πλείονες δὲ τούτων Ἴβηρες ἦσαν – ἔτι γε μὴν καὶ οἱ ξενοπολιταὶ
 1730 μετὰ θεὸν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἔχοντες, τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχοντες, ἐσώθησαν. Εἰκότως οὖν, τοιαύτης ταραχῆς γενομένης, ἄπειρα πλήθη συνέδραμεν εἰς τὴν πόλιν· οἳτινες ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν αὐτῇ διάγοντες, οὐ τὴν τυχοῦσαν τῶν σιτίων
 1735 ἐποίουν στένωσιν. Οἱ πάντες τοίνυν ὡς εἰς εὐδιον λιμένα κατέφυγον εἰς τὸ εὐαγὲς τοῦ ὀσίου μοναστήριον, τρέφοντες μετὰ τῶν σωμάτων καὶ πλέον τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. Πολλῆς οὖν δαπάνης ἐκάστης ἡμέρας γινομένης καὶ τῆς χώρας λιμὸν ἄφατον ἐχούσης ἔκ τε τῶν ἡμετέρων

1708/1715 cf III Regn 17, 7-16 1722 cf II Cor 6, 4; I Thess 3, 7

1707 *id mg. MV* 1709 *σαράφθοις V, σαραφθίς P* 1712 *φιλοφρόνος VP*
 1713 *χήρα] fors. χεῖρα M^{acorr.}* 1714 *ταύτη V* ἀπέδωκε *P*
 ἐκλείπειν *V*, ἐκλίπην *P* 1719 *IE mg. P* πάντως *V* 1720
ναβουχοδονόσωρ V, ναβουχονονόσορ P 1721 *χοσρώης V* σεβάσταν
VP μελιτίνην *M*, μελειτινήν *P* 1723 *πλησιοχώροι V* 1724 *κωμανά*
τε V. ζήλαν *VP* 1725 *ὡς] om. P* ὄχυρωτάτην *M* 1728 *ἐπίσακτοι*
VP ἔθνηκοὶ *V*, ἔθνηκοὶ *P* 1729 *ἡβίρες V, ἡβεροὶ P* 1733 *συνέδραμον*
P · πολὺν] πολὺ *V* 1739^b *ἐκ τε τῶν (bis)] ἐκτετῶν (bis) P*

- 1740 στρατοπέδων ἔκ τε τῶν τοῦ θεοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐχθρῶν, οἱ πάντες ἡμεν ἐν ἀνάγκῃ καὶ κατηφείᾳ πολλῇ διὰ τὴν ἐπιχωρηγουμένην τῷ πλήθει τῶν ἄρτων τροφήν. Οὕτω γὰρ ἐξεκενώθη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων τοῦ μοναστηρίου, ὡς μηδὲ μίᾳ ἐβδομάδος ὑπο-
- 1745 λειφθῆναι σχεδὸν ἐν αὐτοῖς ἄλευρον. Ὅτε οὖν εἶδον οἱ τὴν διακονίαν ἐκπληροῦντες τοῦ κελλαρίου εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἀλεύρου καὶ τὴν ἀπαραίτητον τῶν δεομένων δαπάνην, προσήλθον τῷ μεγάλῳ λέγοντες τὸ γραφικὸν λόγιον· *διαβάς εἰς Μακεδονίαν* 2345
- 1750 *βοήθησον ἡμῖν*, ὅτι ἤδη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων ἐξέλιπεν καὶ πᾶσα ἐλπίς περιαιρεῖται τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Ὁ δέ, μηδὲν ἐνδυάσας ἢ ὑπερθέμενος, θαρρῶν εἰς τοὺς πλουσίους οἰκτιρμούς τοῦ θεοῦ, παρεγένετο εἰς τὸ κελλάριον, ἐν ᾧ οἱ σαρποὶ τὸ βραχὺ ἔχοντες ἄλευρον
- 1755 ἴσταντο. Καὶ ποιήσας εὐχὴν παρήγγειλε τοῖς διακόνοις λέγων ὅτι ὅσον παρέχετε τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν, ὑπὲρ τὸ διπλάσιον χορηγεῖ κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν· πιστεύω γὰρ ὅτι, ὡς οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῆς ὑδρίας ποτὲ τὸ ἄλευρον, οὐδὲ νῦν ἐκλείψει· *κἂν εἰ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο*,
- 1760 *τουτέστιν ἀπὸ τοῦ γέμοντος εἰς τὸ κενόν, πλην ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐκκενωθήσεται, φάγονται δὲ πάντες καὶ χορτασθήσονται καὶ αἰνέσουσι κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν.* Μετὰ πολλῆς οὖν χαρᾶς καὶ προθυμίας οἱ εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὸ προσταχθὲν αὐτοῖς ἐπλήρουν, ἀνενδεῆ τὴν χορηγίαν
- 1765 τῶν ἄρτων παρέχοντες πᾶσι τοῖς ἐρχομένοις. Ἐπὶ πολὺν οὖν χρόνον τοῦτο ποιοῦντες πολὺν πεινῶντα λαὸν ἐχόρτασαν. Ἐκ τούτου δὲ πλέον ἐγνώσθη τὸ θαῦμα, ἐκ τοῦ μὴ δέξασθαι προσθήκην ἀλεύρου πρὸς ἤδη τοῦ ἐνιαυτοῦ γεγонуῖαν εἰσκομιδὴν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ, τοσαύτης
- 1770 ὑπερδαπάνης γεγενημένης, καὶ μετὰ τὸ εἰσκομισθῆναι τὸ νέον ἄλευρον ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν τὸ παλαιὸν ἐπήρκεσεν, μᾶλλον δὲ διαπαντὸς αὐτὸ ἐπαρκεῖ κατὰ τὸ γεγραμμένον

1749^a Act 16, 9 1758 cf III Regn 17, 16 1759/1761 Ps 74, 9 1761^a Ps 21, 27

1742 ἐπιχωρηγουμένην V/P 1743 οὕτως V ἀγγίων V 1744 μὴ δε μίᾳ V, μηδεμίαν P ὑποληφθῆναι V 1745 ἴδον M 1748 τῷ μεγάλῳ] τῶν μεγάλων μοναχῶν *praem.* P 1750 ἀγγίων V 1754 τὸ] *om.* V, οἱ *praem.* P 1757 χωρηγεῖ V, παρέχει P 1759 κἂν εἰ] καὶ εἰ V 1764 χωρηγίαν V 1766 πεινῶντα λαὸν] *trp.* P 1767 πλέον] πάλιν P τὸ] πλέον *add.* P 1768 πρὸς] τὴν *add.* V 1769 εἰσκομιδὴν] εἰς σκομιδὴν M, πρὸς κομιδὴν P 1770 τὸ²] τὸν V 1772 αὐτὸ] αὐτῷ M

- φάγεσθε παλαιὰ ἐπὶ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε. Ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ θεοῦ τὰ χαρίσματα.
- 1775 Καὶ περὶ μὲν τῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς θαυμάτων γεγονότων, πολλῶν δυντῶν καὶ μεγάλων, ἀρκούντως ἐξ αὐτῶν ὀλίγων ἐμνημονεύσαμεν, τὰ λοιπὰ τοῖς βουλομένοις περὶ αὐτοῦ ζητεῖν καὶ γράφειν ὑψηλοτέρως παραχωρήσαντες.
- 1780 Ἄξιον δὲ μηδὲ τὸ εἰς αὐτὸν γεγονὸς θαῦμα παραδραμεῖν ἀνεξέταστον. Ποῖον δὴ τοῦτο ἦν; τὸ τῆς ἐπανόδου φημί, ἦτοι ἀποκαταστάσεως τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον θρόνον, ὃν οὔτε ἀπολιπῶν παντάπασιν ἀπολέλοιπεν. Μείνας οὖν τὸν δωδεκαετῆ καὶ πρὸς, χρόνον ἐν τῷ ὑπ'αὐτοῦ
- 1785 συστάντι μοναστηρίῳ τὰς τε προλεχθείσας θαυματουργίας ἄλλα τε πάμπολλα συνεργία θεοῦ ἐπιτελέσας ἐν αὐτῷ ἔργα, κεφάλαιον ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις καὶ παρ'αὐτοῦ πραχθεῖσι, δείκνυσιν ὁ θεὸς τὴν αὐτοῦ θαυματουργίαν καὶ εἰς αὐτόν· οὐ γὰρ πρέσβις οὐκ ἄγγελος ἀλλ'αὐτὸς ὁ
- 1790 κύριος ὁ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν χρηματίσας τῷ Ἰώβ, ὁ βραδὺς εἰς κόλασιν καὶ ταχὺς εἰς ἀντίληψιν, ὁ μὴ παντελῶς ἐπαφίεις ῥάβδον ἀμαρτωλῶν κλήρω δικαίων, ἵνα μὴ κακίαν δίκαιοι μάθωσιν, ἐπὶ τέλει τῶν ἄθλων ἀναγορεύει τὸν ἀθλητὴν, λαμπρῶ τῷ κηρύγματι λέγων·
- 1795 ζῶσαι ὡσπερ ἀνὴρ τὴν ὄσφυν σου, ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀπόκρισαι· οἶει ἄλλως σοι κεχρηματικέσαι ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος; Τοῦτο τῶν τραυμάτων τὸ φάρμακον, οὗτος τῆς ἀγωνίας ὁ στέφανος, αὕτη τῆς ὑπομονῆς ἢ ἀντίδοσις καὶ ἀρραβῶν τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας,
- 1800 ὅτι αὐτὸς ἀλαλεῖν ποιεῖ καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν. Μὴ γὰρ τις ὑπολάβοι ὅτι ἐκτὸς πειρασμῶν ἢ θλίψεων ἢ κινδύνων χαλεπῶν διήγαγεν ἐν τῷ ἑαυτοῦ μοναστηρίῳ τὸν ἅπαντα χρόνον· οὐ γὰρ διέλειπον οἱ ἐμβάλλοντες

2348

1773a Leu 26, 10 1783 Greg Naz Or 43, 80 (PG 36, 601 C13s) 1787 cf Hebr 8, 1 1789a Is 63, 9 1790/1799 Greg Naz Or 21, 18 (PG 35, 1101 B9 - C3; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 146, 7-15) *in quo textu* (1795a) Iob 40, 7 1799 cf Eph 1, 14 1800 Iob 5, 18 1803a Dan 3, 46

1774 τοῦ θεοῦ] *iterat* M 1776 ἀκούντως P 1777 ὀλίγα P 1780 Ie *mg.* M μηδὲ τὸ] τὸ μηδὲ τὸ M, τὸ μὴ δὲ V 1782 ἦτοι V τῆς] αὐτοῦ P 1784 δωδεκαετῆ V 1786 συνεργία V θεοῦ] τοῦ *prasm.* P ἐπιτελέσαντος V 1787 εἰρημένοις] λεγομένοις V 1789 πρέσβυς P ἀλλὰ αὐτὸς M 1792 ἐπαφίεις] ἀφίεις V 1795 ὄσφυν V, *accent. indist.* P 1796 μοι] *om.* V οἶει] οἶη M, μὴ *add.* P 1797 ἵνα φανῆς P 1800 ἀλαλεῖν] ἃ λέγει P 1801 ἦ' καὶ P 1802 διήγαγεν V 1803 διέλειπον V P

- αὐτόν εἰς τὴν κάμινον τῶν πειρασμῶν ὄρατοί τε καὶ
 1805 ἄρατοί ἐχθροί, καίοντες τὴν φλόγα τῶν παθημάτων καὶ
 προσθήκας ἀληθῶν αὐτῶ παρέχοντες κατὰ τὸ ψαλ-
 μικὸν λόγιον καὶ ἐπὶ τὸ ἄλλος τῶν τραυμάτων μου
 προσέθηκαν, πολυτρόπως αὐτῶν τε καὶ δι' αὐτῶν τὸ
 εὐαγὲς κακώσαντες μοναστήριον, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς
 1810 καὶ τοῦ ζῆν, εἰ μὴ ὁ ἄγγελος κυρίου συγκατέβη καὶ
 ἐξετίναξε τὴν φλόγα τοῦ πυρός, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον
 τῆς καμίνου ὡς πνεῦμα δρόσου διασυρίζον. Ἐπεὶ οὖν
 ἔδει λοιπὸν τὸν χωνευθέντα χρυσὸν ἐξαιρεθῆναι τῆς
 χωνείας, ἵνα φανῆ λαμπρότερος – τοιοῦτοι γὰρ διὰ
 1815 πειρασμῶν διερχόμενοι ἅγιοι, ὧν καὶ τὸ πρόσωπον
 ἀναλαβῶν ὁ ψάλλων ἔλεγεν· διήλθομεν διὰ πυρός καὶ
 ὕδατος καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχὴν –, ἐξάγει καὶ
 τὸν καλὸν ἀθλητὴν εἰς ἀναψυχὴν ὁ τῶν πειρασμῶν
 καταλύτης θεὸς ὁ λέγων· οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ
 1820 σε ἐγκαταλίπω· καθὼς καὶ ὁ ἀπόστολὸς φησιν· πιστὸς
 δὲ ἐστὶν ὁ θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ
 ὃ δύνασθε ὑπενεγκεῖν, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πει-
 ρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ πειρασμοῦ. Τίς δὲ καὶ
 ποία ἡ τούτου ἔκβασις ἦτοι καθαίρεσις, ἀκούσωμεν δι' ὁ-
 1825 λίγων.

Μεταστάντα τοῦδε τοῦ βίου τὸν ὑπεισεληθόντα εἰς τὸν
 θρόνον τοῦ πολυάθλου καὶ μεγάλου ἀνδρός – ἐν ᾧ
 τόπῳ οἶδεν ὁ διὰ τινὰς ἀπορρήτους ἡμῖν αἰτίας συγχωρῶν
 τοιαῦτα γίνεσθαι θεός –, καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ
 1830 ζητοῦντος τὸν ἑαυτῶν ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον καὶ
 τὰς ἐκβοήσεις ποιουμένου πρὸς τε τοὺς ἐν εὐσεβεῖ
 τῇ μνήμῃ γενομένους βασιλεῖς Ἰουστίνον καὶ Τιβέριον
 καὶ πρὸ γε πάντων πρὸς τὸν βασιλέα τῶν βασιλευόντων
 καὶ κύριον τῶν κυριευόντων Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν θεὸν
 1835 ἡμῶν, ἀποδοθῆναι αὐτοῖς τὸν φύλακα τῆς πίστεως, τὸν
 κήρυκα τῆς Τριάδος, τὸν ὑπέρμαχον τῆς ὀρθοδοξίας, τὸν

1807s Ps 68, 27 1809s II Cor 1, 8 1810/1812 Dan 3, 49s 1816s
 Ps 65, 12 1819s Deut 31, 8 1820/1823 I Cor 10, 13 1833s I Tim 6,
 15

1808 αὐτόν τε καὶ δι' αὐτόν P 1813 χωνευθέντα V P 1814 χωνείας
 V, χωνείας P 1816 ὁ ψαλμωδός P 1819 ὁ] om. M 1820 ἐγκαταλείπω
 V 1824 ὅποια (sic) P ἦτοι καθαίρεσις] om. P 1824/1826 δι' ὀλίγων.
 Μεταστάντα τοῦδε τ. β. τὸν ὑπεισεληθόντα] δι' ὀλίγων. μεταστὰς τ. τ. β. ὁ
 ὑπεισεληθὼν V, διολίγων μεταστῆσας τ. τ. β. τὸν ὑπηρεληθόντα P 1832
 Ιουστίνον V P Τιβέριον M (qui codex item deimar)

- πάντα πᾶσι γενόμενον ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσῃ —
 ταῦτα μαθόντες οἱ ἐν εὐσεβείῃ τῇ μνήμῃ, ἀποδεξάμενοι
 τὸν ἔνθεον ζῆλον καὶ τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης τοῦ πι-
 1840 στοτάτου λαοῦ, ὃν ἔσχον καὶ αὐτοὶ ἔκπαλαι πόθον εἰς
 τὸν ὄσιον ἄνδρα ἐφανέρωσαν, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ πα-
 ρασχόντες τὴν χάριν· αἰεὶ γὰρ ἠβούλοντο γενέσθαι τοῦτο
 διὰ πολλὰ μὲν, ἐξαιρέτως δὲ διὰ τὸ προειπεῖν αὐτὸν
 1845 αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας πρὸ τῆς βασιλείας. Περὶ ὧν
 ἄξιόν ἐστιν, καιροῦ καλέσαντος, δι' ὀλίγων ἐξηγήσασθαι,
 κἂν εἰ τοῦ πρόσω εἰργώμεθα. Οὐ γὰρ θέμις τὴν τοῦ 2349
 θεοῦ χάριν λήθη παραδραμεῖν, ἵνα μὴ ὁ κίνδυνος τοῦ
 χώσαντος τὸ τάλαντον λάβῃ καθ' ἡμῶν χώραν. Λέξω οὖν
 τὰ κατὰ πρόγνωσιν αὐτοῖς εἰρημένα.
- 1850 Πρὸ τριῶν ἢ καὶ πρὸς, χρόνων τῆς βασιλείας Ἰου-
 στίνου ἀπεκαλύφθη τῷ βλέποντι καὶ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ ὅτι
 μέλλει βασιλεύειν. Ὅς μηδὲν μελλήσας, θέλων αὐτὸν
 στηρίξαι εἰς τὸν φόβον τοῦ θεοῦ καὶ ἀσφαλέστερον
 ποιῆσαι τοῦ ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἑαυτοῦ κατὰ θεὸν ζωῆς,
 1855 ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, προκένσου ὄντος ἐν Ἰουκουνδιαναῖς, ἔλαβε
 τὸν Ἰουστίνον ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων
 Εὐτύχιος, ἐν ᾧ καὶ θυρίς ἦν — τοῦτο γὰρ τὸ σημεῖον,
 ὡς πάλαι ποτὲ ὁ βουνὸς μάρτυς παρελαμβάνετο —, καὶ
 λέγει αὐτῷ· ἄκουσον, κύριε ὁ κουροπαλάτης, εἰ καὶ
 1860 ταπεινὸς δοῦλος καὶ ἱερεὺς εἰμι τοῦ θεοῦ, ἀπεκάλυψέ
 μοι ὅτι σοὶ μένει ἡ βασιλεία μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ
 θείου σου. Καὶ βλέπε μὴ ἀσχοληθῆς ὧδε κακεῖ, ἀλλὰ
 πρόσεχε σεαυτῷ καὶ γενοῦ ἄξιος εἰς τὸ ποιεῖν τὸ
 θέλημα τοῦ θεοῦ. Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων Ἰουστίνος
 1865 εὐχαρίστησε τῷ θεῷ καὶ εἶπεν τῷ μεγάλῳ· ὁ θεὸς
 ἀξιῶσει με κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ πολιτεύεσθαι καὶ ὑπὸ
 σοῦ διοικεῖσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις. Ὅταν δὲ
 ἦν ὁ μέγας ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Πριγκήπῳ, διηγῆ-

1837 I Cor 9, 22 *cum* 9, 19 1847^s cf Mt 25, 18.25 1858 cf Gen 31,
 46

1837 κερδήσει V 1838 παθόντες V 1841 ἄνδρα] καὶ *prius praesm.*
postea eras. V 1842 ἐβούλοντο P 1843 προσειπεῖν V 1844 πρὸ τῆς
 βασιλείας] *om.* M 1845 καιροῦ] τοῦ *praesm.* P 1846 εἰργόμεθα M 1850
 πρὸς] προ (*sic*) P 1855 Ιουκουνδιαναῖς P 1856 Ιουστίνον V/P 1858
 μαρτύς V 1859 κύριε ὁ κουροπαλάτης] *scilicet cum Boll.*, κυριοκουροπαλάτης
 MP, κυρι (*sic*) ὁ κοροπαλάτης V 1860 εἰμι] *p.* τοῦ θεοῦ *typ.* P 1862
 ἀσχοληθῆς] ἀσχολισθῆς M, ἀποσχολασθεῖς P 1864 τοῦτον ἄκ. τὸν λόγον
 M 1865 ἠυχαρίστησεν V 1866 πολιτεύσασθαι V/P 1867 ὅτε P

1870 σατο ἡμῖν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ λέγων ὅτι ἐν ὄραματι τῆς
 νυκτὸς σπάθην μοι δέδωκέ τις ἔχουσαν στηθάρια τῶν
 δύο, Ἰουστίνου καὶ Σοφίας τῆς αὐτοῦ συζύγου, καὶ
 προσεγέλων μοι. Καὶ τί ἄρα σημαίνει τοῦτο; Καὶ τις
 τῶν παρισταμένων ἀποκριθεὶς εἶπεν· τὴν τομὴν ἦτοι τὸ
 τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ πράγματος ἐθεώρησας. Ὁ δὲ
 1875 εἶπεν· οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλ' αὐτοὶ βασιλεύσουσι καὶ
 ἐκδικουσί με· βασιλικὴν γὰρ ἀμφίᾳσιν εἶδον αὐτοὺς
 φοροῦντας. Καὶ ὅτι μὲν ἐβασίλευσαν δηλον. Ὅτι δὲ καὶ
 ἐξεδίκησαν αὐτόν – πολλοῖς γὰρ ἐπεξεήλθον τῶν κατ' αὐ-
 τοῦ γενομένων ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐκβολῇ –, καὶ πάντες
 1880 οἶδαμεν. Ἄλλὰ περὶ τούτων τοιαῦτα καὶ προεμνηύθη καὶ
 ἀπετελέσθη. Τί δὲ καὶ περὶ Τιβερίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ
 τῇ μνήμῃ προεῖπεν ὁ ὄσιος ἴδωμεν.

Πρῶτον μὲν αὐτὸν Τιβέριον νοτάριον ὄντα παρέθετο
 τῷ Ἰουστίνῳ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Λοιπὸν δὲ διά-
 1885 γοντος Τιβερίου ἐν τῷ Σερμίῳ ἔνεκεν τοῦ Ἀβαρικοῦ
 πολέμου, ἔγραψεν αὐτῷ ὁ θαυμάσιος προφάσεως ἀνα-
 κυψάσης. Ἡ δὲ πρόφασις ἦν αὕτη. Τριβούνος τις τοῦ
 καθεζομένου ἀριθμοῦ ἐν Ἀμασειᾷ, θέλων διὰ συγκρότησιν
 καὶ προστασίαν οἰκειωθῆναι τῷ Τιβερίῳ, γράμματα λαβὼν
 1890 ἀπὸ τοῦ ὀσίου προθύμως ἀπήλθε πρὸς αὐτόν εἰς τὸ
 Σέρμιον. Καὶ ὁ μὲν σκοπὸς τῆς ὀρωμένης ἐπιστολῆς ἦν
 οὗτος, εἶχε δὲ ἐν αὐτῇ καὶ τὴν πρόρρησιν τῆς βασιλείας.
 Περιείχετο γὰρ μετὰ τὸ προοίμιον τῆς ἐπιστολῆς οὕτως· 2352
 Νῦν οὖν ἐν μέρει τοὺς οἵακας τῆς πολιτείας ἐνεπίστευσέ
 1895 σοι ὁ θεός, παρέξει δὲ καὶ τὸ τέλειον. Ἄλλὰ τότε μὲν
 οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν ἐγίνωσκε τὸ ῥῆμα. Ὅτε δὲ γέγονε
 καῖσαρ, τί σημαίνει τὸ τηνικάδε πάλιν ἐγνώσθη· καὶ
 γὰρ τὴν ἐπιστολὴν ἐκείνην δεξάμενος ἐφύλαττεν, ὡς
 ἔγνωμεν ὕστερον. Καὶ τὰ μὲν τῆς προρρήσεως τῶν δύο
 1900 βασιλέων ἱκανῶς εἴρηται. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ νυνὶ
 φιλοχρίστου Μαυρικίου προεῖπε μάθωμεν.

Πρὸ δεκαοκτῶ χρόνων καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας,
 διάγοντος τοῦ ὀσίου ἐν τῷ μοναστηρίῳ, τῆς τῶν πρα-

1869 ὅτι] *p.* νυκτὸς (*l.* 1870) *scr. M* 1873 ἦτοι *V* 1874 ἐθεώρησας] *δέσποτα add. P* 1875 ἀλλὰ *V* βασιλεύσουσι *M* 1876 ἀμφίᾳσιν *M*
 ἴδον *M* 1878^a πολλοῖς - γενομένων] *πολλὰ γὰρ ἐπεξελεύσεις κατ' αὐτοῦ*
γεγόνασιν M 1878 ἐπεξεληθῶν *V* 1879 γινομένων *P* 1880 ἴδαμεν
M 1881^a Τιβερίου] *p.* μνήμη *scr. P* 1881 εὐσεβῆ *V* 1883 μὲν] *ὅτι*
add. V αὐτόν] *τὸν add. V* 1885 σερμείῳ *MP* 1887 ἦν *M* 1891
 σερμίον *V* 1894 τῆς οἵακος *V* 1895 παρέξει] *παρέδειξε P* 1897 τί
 σημαίνει] *om. M* 1902 δεκα ὀκτῶ *V*, δέκα ὀκτῶ (*sic uid.*) *P* καὶ πρὸ]
om. P, καὶ πρὸς *scribendum aliqui sentiant* 1903 διάγοντοςτος (*sic*) *V*

- γμάτων ὑπαλλαγῆς οὕτω μεταβληθείσης, συνέβη πάντας
 1905 τοὺς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Πόντου διοικοῦντας, τρακτευτάς
 φημι καὶ ἀνυτάς τῶν δημοσίων, ἔτι γε μὴν καὶ τοὺς
 τὰ τῆς Μοδερατιανῆς τάξεως ἐμπεπιστευμένους, ὀρμάσθαι
 τοὺς πάντας ἐκ τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως, ἐξ ὧν τινες
 αὐτῶν καὶ ἀγχιστεύοντες ὑπῆρχον καὶ εἰσὶ τοῦ νῦν
 1910 πιστοτάτου βασιλέως. Εἰκότως οὖν οὗτοι πάντες ἦρχοντο
 πρὸς τὸν μακάριον, τὰ μεγάλα εὐεργετηθησόμενοι. Καὶ
 οἷα φιλεῖ γίνεσθαι πολλάκις ἐν συντυχίαις, οἱ μὲν
 ἐπήνουν τήνδε τὴν ἐπαρχίαν, ἄλλοι ἄλλην χώραν. Τοιοῦτων
 γοῦν διαφόρων λόγων κινουμένων, ὁ μέγας ἄνθρωπος
 1915 τοῦ θεοῦ χαριεντιζόμενος εἶπεν πρὸς αὐτούς, καὶ ἵνα
 μὴ τις ὑπεροπτικῶς αὐτὸν φθέγγεσθαι νομίσειεν, τοὺς
 περὶ τῆς πόλεως Ἀραβισσοῦ λόγους τε καὶ ἐπαίνους
 διεξῆει. Καὶ ὡς μὲν ἡμῖν καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς ὀρμωμένοις
 ἐδόκει τὰ λεγόμενα πρὸς χάριν καὶ συντυχίας ἕνεκα
 1920 λέγεσθαι, τὸ δὲ πέρας ἔδειξε τῶν ῥημάτων τὴν ἔκβασιν.
 Ποῖα δὲ καὶ τίνα παρὰ τοῦ θείου ἀνδρὸς προφητευθέντα
 ἦν; ὁσάκις μνήμην ἐποιεῖτο τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως,
 οὕτως ἔλεγε χαριέντως, ἀκουόντων πάντων ἡμῶν καὶ
 τῶν ἐκεῖθεν ὀρμωμένων ἀρχόντων· μεγάλη ἐστὶν ἡ πόλις
 1925 ὑμῶν, διὰ τοῦτο εἴρηται περὶ αὐτῆς· ἐκ Ναζαρέτ δύναται
 τι ἀγαθὸν εἶναι; Καὶ οὐκ ἔλεγεν ὅτι ἐγὼ λέγω, διὰ
 τὸ μὴ δεικνύειν ἑαυτὸν ὑψηλὸν ἀλλὰ ταπεινόν· πᾶς γὰρ
 ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν
 ὑψωθήσεται. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐν Ἀμασειᾷ προλεχθέντα.
 1930 Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ θεὸς καὶ ἀποκατέστη εἰς τὸν
 ἑαυτοῦ θρόνον, πρὸ δύο ἐτῶν τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν
 εὐσεβείῃ τῇ μνήμῃ Τιβερίου, συνέβη ἀσθενεῖα περιπεσεῖν
 τὸν αὐτὸν Τιβέριον, καὶ δὴ ἐπεσκέψατο αὐτὸν ὁ θεράπων
 τοῦ θεοῦ καὶ καλῶς ἔσχεν· ἦν γὰρ καὶ ὄραμα θεασάμενος
 1935 ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει νῦν. Πολλῶν οὖν τῆνικαῦτα λα-
 λούντων τε καὶ λαλουμένων ὅτι ἐὰν συμβῆ ἀνθρώπινον 2353
 τῷ βασιλεῖ, τίς ἄρα διαδέχεται τὴν βασιλείαν; λέγει ὁ
 μέγας· οὐκ ἀποθνήσκει ὁ βασιλεύς. Διαφόρων τοίνυν

1925a Io 1, 46 1927/1929 Lc 18, 14

1904 ἀπαλλαγῆς P οὕτως V 1905 τρακτευτάς] στρατευτάς P
 1906 ἀνυτάς MP 1907 ὀρμάσθαι M 1908 τοὺς] om. V ἀραβισσηνῶν
 V, ἀραβισσιανῶν P 1909 καὶ εἰσὶ] om. P 1911 εὐεργετούμενοι P 1912
 γενέσθαι P 1916 τις] τι P 1918 διεξείη V 1921 παρὰ] τὰ praem. P
 1922 ὁσάκις (sic) V 1923 χαριεντῶς V 1925 ἐκ] γὰρ add. M
 1928a ὁ δὲ - ὑψωθήσεται] om. P 1930 ἀπεκατέστη V

1940 ὄνομάτων ἀρχόντων μνήμης γεγонуίας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο ὁ μακάριος. Ὅτε δὲ τοῦ νῦν εὐσεβεστάτου ἐμνημονεύθη τὸ Μαυρίκιος ὄνομα, ἐν ἑαυτῷ γενόμενος, τὰ ἤδη προεγνωσμένα αὐτῷ καὶ προλεχθέντα ἐφάνερωσεν οὕτως εἰπών· ὄντως οὔτε ἔχεις ἄλλον, τὸ πιστὸν τοῦ πράγματος διὰ τοῦ ὄρκου βεβαιώσας. Τηνικαῦτα οὖν ὑπεμνήσθημεν 1945 καὶ τῶν ἐν Ἀμασειᾷ λεχθέντων.

Μηδεὶς οὖν ἀμφιβολίαν ἔχέτω περὶ τούτων· διὰ γὰρ τοῦτο πρόσωπα καὶ χρόνους καὶ τόπους καὶ προφάσεις εὐλόγους ἐγράψαμεν, ἵνα μὴ τις ἡμᾶς λογίσηται πρὸς τὸ κεχαρισμένον τῷ ἀνδρὶ φθέγγασθαι. Ὁ γὰρ χωρῶν 1950 χωρεῖτω, καὶ ὁ ἀπιστῶν ἀπιστεῖτω· τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; Ἀλλ'ἐπανέλθωμεν ὅθεν τὰ τῆς ἀποκαταστάσεως ἠρξάμεθα διηγείσθαι τοῦ ὀσίου ἀνδρός.

Ὡς οὖν τὰς ἐκβοήσεις τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ἐδέξαντο οἱ βασιλεῖς Ἰουστίνος καὶ Τιβέριος, εὐθύς καὶ παραχρῆμα 1955 σὺν πολλῷ τῷ τάχει καὶ χαρᾷ μεγάλη ἐστείλαντο τοὺς γενναιοτάτους σκρίβωνας πρὸς τὸν ὄσιον, ἵνα κἂν μὴ βουληθῆ ἔκουσίως ὑπακοῦσαι, καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἀγάγωσιν εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων. Οἱ καὶ παραγενόμενοι πρὸς αὐτὸν ἐπέδωκαν αὐτῷ τὸ βασιλικὸν 1960 γράμμα. Τοῦτο λαβὼν μετὰ χειρὸς ἀναβλέψας τε πρὸς τὸν θεὸν καὶ σύνδακρυς γενόμενος, εὐχαρίστησε καὶ εἶπεν· Ἴδου τὰ χεῖλη μου οὐ μὴ κωλύσω, ὅτι σὺ ἔγνωσ τοὺς διαλογισμοὺς μου ἀπὸ μακρόθεν. Τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιχνίασας καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς 1965 μου προεΐδες. Ἐθαυμαστώθη καὶ ἐξ ἐμοῦ ἡ γνῶσις σου· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Ἄ γὰρ ὁ θεὸς ὁ ὑψιστος βεβούλευται, τίς διασκεδάσει; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· τί με οὕτως ἐποίησας; Ἀκήκοα 1970 τὴν ἀκοήν σου κύριε καὶ ἐφοβήθην, κατενόησα τὰ ἔργα

1949s Mt 19, 12 1950s I Cor 5, 12 1962 Ps 39, 10 1962/1965 Ps 138, 2s 1965s Ps 138, 6 1966s Rom 11, 34 1967s Is 14, 27 1968s Rom 9, 20 1969/1971 Hab 3, 2

1939 ἀρχόντων] *om.* P 1940 τοῦ νῦν] τοίνυν V, τοίνυν τοῦ P 1941 γενόμενος] γεγονὸς V 1943 οὔτε] οὐκ P 1944 ὄρκου V ἐπεμνήσθημεν V 1945 ἀμασία P 1946 οὖν] *om.* V 1948 λογίσηται VP 1952 τοῦ ὀσ. ἀ.] α. ἠρξάμεθα *nr.* P 1954 Ἰουστίνος P 1955 ἐστείλατο V 1960 τε] *om.* P 1961 ηὐχαρίστησεν V 1962 μου] κύριε *add.* M 1965 προεΐδες M ἐθαυμαστόθι V καὶ ἐξ ἐμοῦ] *om.* P 1966 δύνωμαι VP γὰρ] *om.* M 1968 ὑψιστος] ἅγιος V

σου και ἐξέστην, ὅτι φοβερός εἶ και τίς ἀντιστήσεται σοι;

- Τοιοῦτοις και πλείοσιν εὐχαριστηρίοις χρησάμενος λό-
γοις και ἐκτελέσας τὴν θείαν λειτουργίαν εἰς τὸ εὐαγές
1975 μοναστήριον, καθεσθεις και ἐν τῷ θρόνῳ – συνέφθασε
γάρ και ἡ ἡμέρα κυριακή, μεθ' ἣν και τὴν μνήμην τοῦ
ζωοποιοῦ σταυροῦ τῆ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-
βρίου μηνὸς φαιδρῶς ἐορτάσαμεν –, εὐλόγησας τὸ μο-
1980 ναστήριον και τοὺς ἐν αὐτῷ, ἔτι γε μὴν και πᾶσαν
τὴν πόλιν, και παραθέμενος πάντας ὁμοῦ τῷ θεῷ, ἀπήρ-
ξατο τῆς ὁδοῦ. Συνείπετο δὲ αὐτῷ και ὁ τῆς αὐτῆς
πόλεως ἀρχιεπίσκοπος μέχρι τῆς βασιλευούσης. Και ἦν
ἰδεῖν ὄντως ξένον θέαμα και πρέπον τῆ θείᾳ ἐκείνῃ
1985 ψυχῇ· μεμιγμένα τὰ ἐναντία, λύπην και χαρὰν, δάκρυα
και εὐφροσύνην, τῶν μὲν τὸν ἀπ' αὐτοῦ σωματικὸν χω-
ρισμὸν ὀδυρομένων, τῶν δὲ τὴν ἐπάνοδον ἐορταζόντων·
οἱ ἐκατέρων δὲ ὀφθαλμοὶ διάφορα δάκρυα προέφερον, 2356
οἱ μὲν λυπηρά, οἱ δὲ χαροποιά, ἢ μᾶλλον ἐξ ἐκατέρου
ὄμματος δι' ὑπερβάλλουσαν ἀγαλλίασιν κατέρρει τοῦτο. Κι-
1990 νοῦνται γάρ, ὡς οἶδαμεν, δάκρυα και χαρᾶς ἀφάτου
προηγούμενης· ἅπερ οὐδὲ περιθλίβειν τὴν καρδίαν οἶδεν,
εἰ ἐκ πάθους τῶν σπλάγχχνων και πόνου ψυχῆς ἀνα-
πέμπεται· ὅπου γὰρ ἁμαρτία μὴ προτερεύει κατὰ τὸ
ἐνδεχόμενον, οὐδὲ ὀδύνη παρέπονται – ὅθεν και ὁ
1995 κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἁμαρτήσας λέγεται κλαῦσαι
πικρῶς –· τοῦτων δὲ μὴ οὐσῶν, τὸ ἐξερχόμενον δάκρυον
οὐκ ἂν τις εὐλόγως δάκρυον, ἀλλ' εὐφροσύνης προσα-
γορεύσειε βότρυ. Οὕτω γὰρ και ἐπὶ τῆς ἀμπέλου
γενόμενον εὐρίσκομεν· ὅταν τέμνηται και περικαθαίρηται,
2000 τότε και δακρῦει· ὡσπερ και τὸ ἔμπαλιν, ὅταν κομάση
και τοὺς βότρυας ἔχη περικρεμαμένους, εὐφροσύνην χα-

1971a Ps 75, 8

1971 ἐξέστιν *V* *P* 1973 πλείωσιν *V* 1975 και] *om. P* 1976 ἡ]
om. M 1977 τεσσαρισκαιδεκάτῃ *V* 1978 ἐοργάσωμεν *P^{a.corr.}*, ἐορτάσωμεν
P^{p.corr.} 1981 συνήπετο *V* 1985/1987 τῶν μὲν - προέφερον] *om. P*
1985b τῶν ... σωματικῶν χωρισμῶν *M* 1986 ὀδυρομένων *V* 1987
διαφόρων δακρῦων *V* 1988 οἱ μὲν - χαροποιά] τῶν μὲν λυπηρῶν
(λυπηρὸν *P*), τῶν δὲ χαροποιῶν (χαροποιὸν *P*) *V* *P* 1990 και] ἐκ *P*
1991 διηγούμενης *P* 1992 εἰ ἐκ πάθους] ἢ ἐκ πάθους *M*, εἰ ἐκ βάθους
P 1997 οὐκ ἂν τις εὐλόγως δάκρυον] *mg. M, om. P* προσαγορεύσειε
mid. P 1999 γινόμενον *P* τέμνεται και περικαθαίρεται *V* 2000
κομάση] *scitarsi*, κομάζη *codd.*

- ρίζεται τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοῦ
 θεοῦ θεράπων πάντας εὐφράνας, πάντας χαροποιήσας τοὺς
 ἐνοικοῦντας τὴν πόλιν, παραθέμενος αὐτοὺς τῷ κυρίῳ,
 2005 μόλις ποτὲ ἀποσπασθεὶς ἀπ' αὐτῶν, τὴν τοῦ πρόσω πο-
 ρεῖαν ἐποιεῖτο.
- Τίς ἄρα διηγῆσεται ἀξίως τὰ συμβάντα τῆνικαῦτα θαυ-
 μάσια; ποία γλῶσσα δυνησεται πρεπόντως ἱστορήσαι τὰς
 2010 συνεχεῖς καὶ διαφόρους ὑπαντήσεις, ἐτέρας ἐτέρων δια-
 φερούσας φαιδρότητι, τὰς ξένας ἐκβοήσεις καὶ εὐφημίας,
 συμφώνως δὲ πάντων *κραζόντων* καὶ *λεγόντων*. εὐ-
 λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι κυρίου καὶ δόξα ἐν
 ὑψίστοις θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. Ἐγίνωσκον γὰρ οἱ
 2015 ὅτι ὁ δεχόμενος ὑμᾶς ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ δεχόμενος
 δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου μισθὸν δικαίου λήψεται. Φέ-
 ροντες δὲ καὶ ἀσθενεῖς ἐτίθουν παρὰ τὴν ὁδόν, ἴν' ἡ
 σκιά τοῦ πολυάθλου ἀνδρὸς ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν· οἱ
 2020 κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἤξιοῦντο τῆς βοηθείας κυρίου.
 Γέγονε δὲ καὶ θαῦμα παράδοξον· ἐξερχομένου τοῦ ὀσίου
 ἀπὸ Εὐχαϊτῶν, γυνὴ τις μετὰ παιδίου ἀσθενοῦς προσ-
 ελθοῦσα ὠθήθη ὑπὸ τοῦ ὄχλου καὶ ἔπεσεν ὑποκάτω
 τῶν βορδῶνων· καὶ πάντων ἀπογνόντων ὡς ἤδη τεθνη-
 2025 ἀπηλλάγη δὲ καὶ <τοῦτο> τῆς συνεχούσης αὐτὸ νόσου.
 Οὕτως μενοῦν διηγήσαμεν τὴν πᾶσαν ὁδόν. Φθάσαντες
 δὲ τὴν τῶν Νικομηδέων μητρόπολιν ὡς εἰς ἄλλον ἤ-
 μεν κόσμον καὶ λαὸν ἕτερον, πρὸς ὃν ἤδη παρεληλύ-
 θαμεν, καὶ ἴν' οὕτως εἶπω, ὡς ἐξ ὕπνου διεγερθέντες
 2030 ἐπέγνωμεν τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ὁ φησιν 2357
 ἡ ἱστορία περὶ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων ὅτι

2004 cf Act 20, 32 2005 cf Act 21, 1 2011b Mt 21, 9; Mc 11, 9
 2012a Lc 2, 14 2015b Mt 10, 40s

2002 ἐργαζομένοις] χαριζομένοις P 2004 τῆ πόλει P 2005 ἀπ' ἐξ
 P 2007 ἄρα V διηγῆσαιτο P 2010 φαιρότητι P^{corr.} 2014 τὴν²]
 om. M 2017 ἴνα M 2018 οἱ] καὶ add. P 2019 κυρίου] τοῦ *praem.*
 P 2020 δὲ] γὰρ V 2021 εὐχαϊτῶν (*sic*) V 2022 ὠθίσθη V, ὠθήθη
 P 2023 βορδῶνων V/P ἀπογνόντων M ὡς ἤδη] αὐτὴν *praem.* P
 2024 αὐτῆς] om. P ἔμεινεν] αὐτὴ *praem.* P 2024a <ἡ μὲν> et <τοῦτο>
 scripsi 2025 αὐτὸ] *scripsi*, αὐτὴν *codd.*, *librarius* P et *Boll. alius alio emendare*
 conati 2027 νικομηδέων V 2030 ἀλήθειαν] δύναμιν καὶ *praem.* P

πατάξας ὁ ἄγγελος τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου εἶπεν
 αὐτῷ· ζῶσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλιά σου καὶ ἀκο-
 λούθει μοι· διελθόντες δὲ μίαν καὶ δευτέραν ῥύμην ἦλθον
 2035 ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρὰν, ἥτις αὐτομάτως ἠνοιχθη
 αὐτοῖς· τούτων δὲ γενομένων ἐδόκει ὁ Πέτρος ὄραμα
 βλέπειν· τοιοῦτό τι γέγονε καὶ ἐπὶ τῷ μεγάλῳ Εὐτυχίῳ.
 Ἦνίκα γὰρ ἐφθάσαμεν τὴν Νικομήδειαν, ἔγνωμεν ἀληθῶς
 ὅτι ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸν ἄγγελον αὐτοῦ καὶ ἐξείλετο
 2040 τὸν ζηλωτὴν Πέτρου ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐπιβουλευ-
 σάντων αὐτῷ. Οὐ μόνον γὰρ ὁ πιστὸς καὶ φιλόχριστος
 λαός, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον τὰς
 πρεπούσας ἐκβοήσεις ἐποιεῖτο καὶ τὰς εὐχαριστίας ἀνέ-
 πεμπε τῷ θεῷ, ἀλλ'ἔτι μὴν καὶ ὁ τῶν ἀπίστων καὶ
 2045 ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς δῆμος Ἑβραίων, μικροῦ δεῖν
 τοὺς παῖδας μιμούμενοι, τὸ εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν
 ὀνόματι κυρίου καὶ «Αὔξει ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν» ἔλε-
 γον κρᾶζοντες.

Μετὰ τοιαύτης τοίνυν τιμῆς ἐπάνεισιν εἰς τὴν βασιλίδα
 2050 τῶν πόλεων ἐκ τῆς καλῆς ἐκδημίας ὁ ἀγωνιστής, ὡς
 πάλαι ποτὲ ὁ πολύαθλος καὶ μέγας Ἀθανάσιος εἰς τὴν
 Ἀλεξάνδρου πόλιν. Τοιαῦτα γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ
 αὐτοῦ συγγράφεται· Καὶ μὴ μοι τῆς ἀπονοίας μέμψησθε·
 πῶλος μὲν ἦγε τὸν ἄνδρα, κλάδοι δὲ αὐτὸν ὑπεδέχοντο
 2055 καὶ στρώσεις ἱματίων πολυανθῶν καὶ οἱ προβοῶντες καὶ
 προχορεύοντες· πλήν ὅσον οὐ παίδων ὄμιλος μόνον τὸ
 εὐφημούμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γλῶσσα συμφώνως
 καὶ ἀντιθέτως νικᾶν ἀλλήλους ἐπειγομένων. Ἐῷ γὰρ
 λέγειν κρότους παντοδαποὺς καὶ θυμιαμάτων ἐκκαύσεις,
 2060 ὡς πᾶσαν ὀρᾶσθαι καπνιζομένην καὶ φωτὶ καταστρα-
 πτομένην τὴν πόλιν, καὶ δημοσίας ἐστιάσεις καὶ οἰκιδίας,
 καὶ ὄσοις αἱ πόλεις τὸ φαιδρὸν ἐπισημαίνουσιν· ἃ τότε
 μεθ'ὑπερβολῆς ἐκείνῳ καὶ παρὰ τὸ εἰκὸς ἐχαρίζετο. Τὸν
 αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ὁ θαυμάσιος

2032/2040 Act 12, 7-11 *u.* 10 *quidem permixto* 2042 cf I Petr 2, 9 *ex* Ex
 19, 6 2046a Mt 21, 9; Mc 11, 9; Io 12, 13 2053/2063 Greg Naz Or
 21, 29 (PG 35, 1116 C5 - 1117 A13; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 172, 12-
 28)

2032 τοῦ] *om.* P 2034 διελθόντες] καὶ *praem.* P 2037 τοιοῦτό τι]
 τοιοῦτω τί V, τοιοῦτόντι *uid.* P 2038 νικομήδιαν V, νικομιδίαν P 2039
 ἀπέστειλεν M 2040 ἐπιβουλευόντων V 2043 εὐχαριστείας V 2047
 αὔξει V 2056 ὄμιλος V 2057 συμφώνως] συνθέτως P 2061
 ἐστιάσεις V 2062 ὄσοις αἱ] ὡς ἐ (*μολ* ἐ) P ἃ τότε] αὐτό τε δὲ καὶ
 P, αὐτῷ τε V 2063 εἰκὸς V

- 2065 καὶ μέγας Εὐτύχιος μετὰ τοιαύτης καταλαμβάνει τῆς πανηγύρεως, ὥστε πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοῖς ἤδη γεγενημένων ἐκ τοῦ παντός χρόνου τιμῶν τε καὶ ὑπαντή- 2360 σεων, οὐκ ἄρχουσι μόνον δημοσίοις ἀλλὰ καὶ ἱερεῦσι καὶ τῶν οἰκείων τοῖς ἐπιφανεστάτοις, μηδεμίαν ταύτης μνη-
 2070 μονεύεσθαι πολυανθρωποτέραν καὶ λαμπροτέραν, ἀλλ' αὐ- τη μόνη ὑπέρκειται καὶ ὑπερῆρε πάσας. Ἄρμύσειε δ' ἂν τις εὐλόγως ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ Ἡσαίου τοῦ μεγαλοφώνου εἰρημένον ὅτι προσάξουσιν οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν, τουτέστιν οἱ πιστοί, λευίτας καὶ ἱερεῖς ἐν λαμπή-
 2075 ναις ἡμιόνων μετὰ σκιαδίων εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν δῶρον τῷ κυρίῳ. Ἡ οὐχ οὕτως, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ πλέον τὸν ἑαυτῶν πατέρα ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον ὁ πιστὸς λαὸς εἰσήγαγεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ βασιλίδα τῶν πόλεων; πῶς ἂν τις κατὰ
 2080 λόγον διηγήσεται τὰ τότε γεγενημένα θαυμάσια κατὰ γῆν τε καὶ θάλασσαν; πῶς ἢ θάλασσα χερσωθεῖσα τρόπον τινὰ καὶ τὴν γείτονα γῆν μιμησαμένη τὰ νῶτα ταῖς ὀκκάσι καὶ τοῖς πορθμίσις ὑποθεῖσα, ἀκωλύτως τοῖς ἀνθρώποις βαδίζειν παρείχετο; Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ διακρίνων
 2085 τὴν ὑγρὰν ἀπὸ τῆς ξηρᾶς ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἦν γῆ τε πᾶσα καὶ θάλασσα χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία, θεία τε καὶ οὐρανία, πάντων ὁμοῦ δοξαζόντων τὸν ἑαυτῶν δεσπότην καὶ δημιουργὸν θεόν. Ταῦτα μὲν τοῖς μὲν εἰδῶσιν ὑπόμνημα, τοῖς δὲ ἀγνοοῦσι διδασκαλία
 2090 γίνεται.
 Τί οὖν; τὸ ἐφεξῆς ἀνεξέταστον καταλείψομεν; οὐδαμῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; ὅπως ἔκ τινος θείας οἰκονομίας, ὅθεν ἢ ἀρχὴ τῆς ἐκδημίας τοῦ θείου ἀνδρός, ἐκεῖθεν καὶ ἡ ἀποκατάστασις γέγονεν. Συνάξεως γὰρ οὔσης τοῦ
 2095 ἁγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὀρμισδα, καθὼς ἤδη προ-

2066/2070 Greg Naz Or 21, 27 (PG 35, 1113 B8-13; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 168, 13-17) 2073/2076 Is 66, 20 2081s cf Greg Nyss In laudem 40 Mart. II (vol Ib) (PG 46, 765 D11 - 768 A1; ed. LENDLE, p. 152, 24s)

2066 πολλῶν] καὶ *add.* M καὶ πολλοῖς] *scripsi textu Gregorii nisus, om.* M, καὶ πολλοὺς V P 2069 μηδὲ μίαν M 2071 ἀρμύσειεν V 2072 δ'] δὲ M 2074 λευίτας V λαμπίναις V 2076 οὐχ] οὐχ' V P 2078 ἁγίαν] οἰκίαν P 2079s κατὰ λόγον] καταξίαν P 2081 χερσωθεῖσα] *om.* P 2082 τῷ] *om.* V 2083 ὀκκάσι V ὑποθεῖσα, ἀκωλύτως] *scr.* V 2086 πᾶσα] *om.* P καὶ θάλασσα] *om.* V καί?] *om.* V 2086s καὶ φωνὴ μία] εὐφωνία μία P 2087s τὸν - θεόν] τὸν θεόν, τὸν αὐτῶν δ. καὶ δ. P 2088 μὲν] *om.* P 2089 εἰδῶσιν V ὑπομνήματα V δὲ ἀγνοοῦσι] *scr.* V 2094 γέγονεν] γίνεται V 2095 ὀρμισδὰ V, ὀρμισδοῦ P

- δεδήλωται, ἐκεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν ποιῶν κακεῖθεν ἐπαρθεῖς ὁ ὄσιος ὑπέστη ἅπερ ὑπέμεινεν· πληρώσας δὲ τὸν δρόμον ὡσπερ ὁ ἥλιος, ἠγαλλιόσατο δραμῶν ὡς γίγας ὁδὸν ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸ κατάντημα
- 2100 αὐτοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. Πάλιν γὰρ ἐν τοῖς Ὁρμισδα ἀποκατέστη, ὡς νυμφίος εἰσπορευόμενος εἰς τὸν παστὸν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀποκρυβεῖς καὶ μὴ ἀπολαύσας αὐτοῦ τῆς θερμότητος. Ἐκαστοὶ γὰρ τῶν πιστῶν τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ μετελάμβανον, εἴτε διὰ
- 2105 τῆς ὀράσεως, εἴτε διὰ τῆς ἀφῆς· πολλοὶ δὲ καὶ διὰ τοῦ μήκοθεν ἀσπασμοῦ καὶ τῆς γλυκειᾶς ἐντεύξεως αὐτοῦ ὡσφραίνοντο, ἄλλοι δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς ἠγαλλιῶντο μεγάλως· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθε, μικρὸν ὕστερον, ἢ φήμη αὐτοῦ.
- 2110 Διανυκτερεύσας τοίνυν ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ καὶ φορέσας ἔωθεν τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἶχεν αἰεὶ, παρεγένετο μετὰ τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ κλήρου εἰς τὸν πάνσεπτον οἶκον τῆς ἁγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τὸν τιμώμενον ἐν
- 2115 Βλαχέρναις· ἐκεῖ γὰρ διῆγον οἱ ἐν εὐσεβείᾳ τῇ μνήμῃ Ἰουστίνου καὶ Τιβέριου· οἱ καὶ δεξάμενοι τὸν ὄσιον μετὰ πολλῆς φαιδρότητος καὶ τῆς πρεπούσης τιμῆς, τὰ πρόσφορα καὶ τῷ καιρῷ πρέποντα συντετυχηκότες, ἀπέλυσαν αὐτὸν ὀφείλοντα τὴν θείαν ἐκτελέσαι λειτουργίαν· ἢ γὰρ
- 2120 ἡμέρα ἦν κυριακή. 2361
- Τίς οὐκ ἂν εὐκαίρως καὶ νῦν μνημονεύσειε τὸ ψαλμικὸν λόγιον ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγελεῖ γνῶσιν; Εἰ γὰρ τίς τὸ ἡμερονύκτιον τῆς χειμασίας καὶ τοῦ πειρασμοῦ ἦτοι διωγμοῦ τῷ ἡμερο-
- 2125 νυκτίῳ τῆς ἀποκαταστάσεως καὶ τῆς βαθείας εἰρήνης καὶ γαλήνης συγκρίνοι, πολλὴν σοφίαν τε καὶ γνῶσιν ἐν ἀμφοτέροις τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασιν εὐρήσει· πῶς ἐν τῷ καιρῷ μὲν τοῦ πειρασμοῦ σάββατον ἦν καὶ

2098/2103 Ps 18, 6.7.6.7 2108 Rom 10, 18 2122s Ps 18, 3

2099 ἄκρου] ἄκρων P 2100 ὀρμισδα V, ὀρμισδοῦ P 2101 ἀπεκατέστη V ὡς] ὁ P 2103 θερμῆς V ἐκάστου P/V^{a.corr.}, ἕκαστος V/P^{corr.}
 2105 ἀφῆς] ἀφῆς MV, spirit. indist. P 2107 ὡσφραίνοντο V 2110 φωρέσας VP 2111 ἔωθε P 2112 αὐτοῦ κλήρου] τηρ. P 2113 παναγίας V 2114 τιμώμενον] καλούμενον P 2116 Ἰουστίνος sic uid. P 2121 μνημόσοιε uid. P 2123 ἀναγγέλλει M γνῶσιν] om. P 2126 συγκρίνει V 2127 τοῖς πράγμα (sic) P εὐρήσει] εὐρήσοι M, εὐρείσοι V

- χειμών – Ἰανουαρίου γὰρ εἰκάδι δευτέρῃ ὁ πειρασμὸς
 2130 ἦτοι ἐκβολὴ τοῦ ἀνδρὸς γεγένηται –, πῶς δ' αὐπαλιν ἢ
 ἀποκατάστασις ἐν ἡμέρᾳ κυριακῇ καὶ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ
 τρίτῃ γεγένηται, ἐν ἣ καὶ οἱ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν
 τυρεύσαντες ἀπετμήθησαν, Αἰθέριος φημι καὶ Ἀδδαῖος.
 2135 Ὁ μὲν γὰρ Ἀδδαῖος ἑπαρχὸς πόλεως ἦν, Αἰθέριος δὲ
 τῶν Ἀντιόχου κουράτωρ. Καὶ ὡσπερ ἀμφότεροι τὴν
 σκαιωρίαν ἦτοι ἐκβολὴν τοῦ ὀσίου καὶ τὴν ἄτακτον
 χειροτονίαν πεποιήκασιν, οὕτως ἀμφω περὶ ὧν εἰργά-
 σαντο καὶ τοὺς μισθοὺς ἐκαρπώσαντο. Ἐν ταύτῃ γοῦν
 2140 τῇ ἡμέρᾳ οὗτος μὲν ὁ πανάριστος τὸν θρόνον καὶ τὴν
 ἑαυτοῦ κατέλαβεν ἐκκλησίαν, αὐτοὶ δὲ τῆς ζωῆς ἐστε-
 ρήθησαν πρὸ πολλῶν χρόνων τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ
 ὀσίου. Κακεῖνο δὲ τὸ προφητικὸν λόγιον οὐκ ἀπεικὸς
 μνημονεῦσαι τὸ καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὐ ἔρρεθη τὸ
 οὐ-λαός-μου ὑμεῖς – κατὰ τὸ δόξαν τηνικαυτά τισιν –,
 2145 ἐκεῖ κληθήσεσθε υἱοὶ θεοῦ ζῶντος· ἐν τοῖς Ὀρμίσδα
 γάρ, ὡς εἴρηται, γέγονεν ἡ ἀποκατάστασις· οὐ γὰρ
 ἤδεισαν οἱ τὰ στάδια λογιζόμενοι τὸ μακάριοι οἱ δε-
 διωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία
 τῶν οὐρανῶν· μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ
 2150 διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευ-
 δόμενοι ἔνεκεν ἑμοῦ· χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς
 ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

- Οἶμαι δὲ ἀναγκαῖον εἶναι ὀλίγα διηγήσασθαι καὶ περὶ
 τοῦ ὠμοφορίου, ὅπως οὐκ ἐπήρθη ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὴν
 2155 τοιαύτην κατασκευὴν ἀλλ' ἔμεινε παρ' αὐτῷ. Τινὲς τῶν
 κληρικῶν εἰσηγοῦντο τῷ Αἰθερίῳ ἐπάραι αὐτὸ ἀπὸ τοῦ
 ὀσίου. Ὁ δὲ περιφρονήσας τῶν εἰσηγουμένων, οὐδὲν
 ὧν ἔλεγον ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἦν ὑπὸ ἀγανάκτησιν
 ὁ Αἰθέριος, ἔλεγε τοῖς ἀπερχομένοις εἰς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ
 2160 ἐξομολογούμενος· Ὅσα ἐποίησα τῷ κυρίῳ Εὐτυχίῳ, μετὰ
 προσθήκης ἀπέλαβον· διὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ κατε-
 σκεύασα αὐτῷ, διὰ τῶν ἀνθρώπων μου κατεσκευάσθη·

2143/2145 Os (2, 1) 1, 10 2147/2152 Mt 5, 10-12

2129 Ἰανουαρίου V P εἰκάδι] *scripsi*, εἰκάς M, εἰκάδη P, *om.* V 2130
 ἦτοι] ἦτοι V, ἦ P ἐκβολή] ἢ *praem.* V 2132 σκευὴν M 2134
 ἑπαρχὸς πόλεως] τῆς πολ. ἑπ. P 2136 σκαιωρίαν] σκαιορίαν V, σκευωρίαν
 P 2137 οὕτως V 2142 ἀπεικῶς V 2143 ἐρέθη P 2145 ὀρμίσδα
 V, ὀρμίσδου P 2147 τὰ στάδια] ταῦτα P 2149 ὀνειδίζωσιν P 2155
 Τινὲς] γὰρ *add.* V 2160 Ὅσα] ὅτι *praem.* V κυρῷ V

τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐπήρα, τὰ πράγματά μου πάντα ἐπήρθησαν. Ἐν μόνον οὐ πεποίηκα αὐτῷ, τοῦτο καμοὶ ἐφυλάχθη· 2364
 2165 τῶν γὰρ κληρικῶν λεγόντων ὅπως ἐπάρω τὸ ὠμοφόριον ἀπ'αὐτοῦ, τοῦτο οὐ πέπραχα. Καὶ ἰδοὺ ἐν ποίᾳ εἰμί περιστάσει, καὶ τῆς ζώνης ἦτοι τῶν ἀξιωμάτων μου ἀφαίρεσις οὐ γέγονεν. Κλαίων οὖν ταῦτα διηγείτο, ἀλλ'οὐχ εὔρε καιρὸν μετανοίας, καίπερ μετὰ δακρύων
 2170 ταύτην ζητήσας. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων· ἀλλ'ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὰ προκείμενα.

Συντετυχηκῶς ὁ ὄσιος τοῖς βασιλεῦσιν, ὡς εἴρηται, καὶ μόλις ἀποσπασθεὶς ἐξῆλθεν ἀπ'αὐτῶν, βλέπων δὲ χαίροντα τὸν φιλόχριστον καὶ φιλοποιίμενα λαὸν καὶ τὴν
 2175 ἀδιάκοπον εὐχαριστίαν προσφέροντα τῷ θεῷ, παρεκάλει αὐτὸν γενέσθαι αὐτοῖς ἀγαθὸν μισθαποδότην. Οὕτως οὖν σὺν παντὶ τῷ λαῷ τῷ πιστῷ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ θεοῦ μεγάλην ἐκκλησίαν εἰσηλθεν, οὐκ ἀμογητὶ μὲν, πλὴν ὡς εἰς βασιλείαν θεοῦ, ἠδυνήθη διὰ πολλῶν θλίψεων ἐντὸς
 2180 γενέσθαι τοῦ θείου ναοῦ. Καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸν ἄμβωνα, ὡς πάλαι ποτὲ Μωϋσῆς εἰς τὸ Σιναῖον ὄρος, τὰς χεῖρας πρὸς τὸν θεὸν ἀνατείνας, ἐφαίνετο τῷ λαῷ τὰς μὲν εὐχὰς τοῦ λαοῦ καὶ ἰκεσίας ἀναπέμπων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς πατέρα καὶ θεόν, τὸ δὲ ἔλεος αὐτοῦ αἰτῶν
 2185 καταπέμψαι ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ – οὐδὲ γὰρ ἠδυνήθη διὰ τὸ πλῆθος ἄλλως ἐντὸς γενέσθαι τοῦ ἱερατείου –, αἱ δὲ βρονταὶ καὶ αἱ σάλπιγγες προβαίνουσαι, τουτέστιν αἱ τῶν σεπτῶν λογίων πρόσφοροι ἀναγνώσεις ἰσχυρότεραι μετὰ τινος φόβου καὶ πολλῆς κατανύξεως ἐπε-
 2190 τελοῦντο. Τί δὲ λοιπὸν; ὁ θεὸς γνόφος αὐτὸν ὑπεδέξατο, τὸ ἅγιον θυσιαστήριον· ἐν ᾧ καὶ τὴν ἀναίμακτον ἐπιτέλεσας θυσίαν, μετέδωκε ταύτην τῷ πιστῷ λαῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρις ἐνάτης, διὰ τὸ πάντας ἐπιθυμεῖν παρ'αὐτοῦ μεταλαμβάνειν. Ὅσάκις γὰρ ἂν μετ-
 2195 εδίδου, ὡς ἐν πρώτοις αὐτῷ ἀκορέστως πάντες προσ-

2176 cf Hebr 11, 6 2179^a cf Act 14, 22 2181 cf Ex 24, 15; 34, 4
 2187 cf Ex 19, 13 2190 cf Ex 20, 21

2167 καὶ] *om.* P ἦτοι τῶν] τῶν δὲ P 2169 οὐχ εὔρε] οὐχ'εὔρε M, οὐχεὔρεν VP 2173 δὲ] *om.* V 2173^b βλέπων δὲ χαίροντα] χαίρων βλέποντα P 2177 πιστῷ] πιστοτάτῳ P 2179 βασιλεία P 2181 ποτὲ] *om.* VP Μωσῆς V 2184 καὶ] *om.* P 2185 ἠδυνήθη P 2186 διὰ τὸ πλῆθος] *om.* P ἱερατείου VP 2187 αἱ σάλπιγγες] εσάλπιγγες (*sic*) P, σάλπιγγες V 2190 τί δέ; λοιπὸν ὁ M 2193 ἐνάτης V 2194 μετέδιδεν P

- έτρεχον· οὔτε γὰρ εἶχε κόρον θεωρούμενος παρὰ τῶν
 ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων, ἀλλ' ὅσον ἂν τις αὐτῷ προσεῖχεν,
 τοσοῦτον πλέον ὑπ' αὐτοῦ ἐπεσπάτο, ταύτῳ πάσχω οἶον
 ὁ σίδηρος πρὸς τὴν μαγνήτιν λίθον, ἥτις ἀρρήτῳ φύσεως
 2200 βία τοῦτον ἔλκουσα δεικνυται. Ὅμοίως καὶ ὁ θαυμάσιος
 πάντας τοὺς θέλοντας ὄραν αὐτὸν ἀγαπητικῶς εἴλκε πρὸς
 ἑαυτὸν· ὅλος γὰρ ἦν κεχαριτωμένος ἐν στολῇ, ὠραῖος
 κάλλει ψυχικῶ τε καὶ σωματικῶ, ὑψηλὸς τοῖς ἔργοις,
 ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀπρόσιτος,
 2205 τὴν συντυχίαν δὲ καὶ λίαν εὐπρόσιτος, πρᾶος ἀόργητος
 συμπαθής, ἠδύς τὸν λόγον ἠδύτερος τὸν τρόπον, ἀγ-
 γελικὸς τὸ εἶδος ἀγγελικώτερος τὴν διάνοιαν. Οὐ γὰρ
 ἰκανὸς εἶμι κατ' ἀξίαν διηγήσασθαι τὰ πάντα τοῦ ἀνδρὸς
 ψυχικά τε καὶ σωματικά γνωρίσματα, τὴν θέσιν τὴν
 2210 διάπλασιν τῶν μελῶν ὅλου τοῦ σώματος, ἐξ ὧν ὁ ἐντὸς
 ἄνθρωπος ὡς τὰ πολλὰ χαρακτηρίζεται, τὸ ἰλαρὸν τὸ
 χαρίεν τοῦ προσώπου, περὶ οὗ καὶ Σολομῶν φησιν·
 καρδίας εὐφραينوμένης – δῆλον ὅτι τῆς κατὰ θεὸν –
 πρόσωπον θάλλει, τοὺς χαροποιοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς τούτων
 2215 πεφυλαγμένας κόρας – τοιοῦτοι γὰρ οἱ βλέποντες ὀρθὰ
 καὶ ἐννεύοντες δίκαια –, τοὺς λευκοὺς ὀδόντας – καθαρά 2365
 γὰρ καὶ οὐρανία τῶν δικαίων ἢ τροφή –, τὰ πυρρίζοντα
 χεῖλη, τὸ πυρῶδες καὶ καθαρὸν τοῦ λόγου καὶ τὰς
 ἀπ' αὐτῶν ἀποσταζούσας χάριτας, τὰ συνεσταλμένα καὶ
 2220 ὀρθὰ ὦτα, ὡς πᾶσαν θείαν φωνὴν ὑποδεξάμενα, τὸν
 ὡς πύργον τοῦ Δαυὶδ ὠκοδομημένον τράχηλον, βαστά-
 ζοντα δυνατῶς τὸν χρηστὸν καὶ πνευματικὸν ζυγὸν τῆς
 θείας χάριτος, ἥτις ἦν ἡ μέριμνα πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν,
 τὴν λελευκασμένην τρίχα τῆς τε ἱεραῆς κεφαλῆς καὶ τῆς
 2225 παραπλησιῶς ἐχούσης γενειάδος τοῦ Ἀαρὼν πώγωνος,
 σημαίνουσης τὸ λαμπρὸν τοῦ βίου καὶ τέλειον· πρὸς
 τούτοις τὸ εὐῶδες τοῦ σώματος, ὡς τὸ μύρον τὸ
 καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ῥιν τοῦ ἀρχιερατικοῦ ἐνδύματος,
 τὸ ἔμμετρον τῆς φαινομένης ἡλικίας, ἐμφαῖνον τὴν κατὰ

2203/2207 Greg Naz Or 21, 9 (PG 35, 1092 A11 - B1; ed. MOSSAY -
 LAFONTAINE p. 128, 22-26) 2213s Prou 15, 13 2214s cf Ps 16, 8 2215s
 cf Prou 4, 25 2217/2219 cf Prou 10, 32 2221 Cant 4, 4 2221s cf Mt
 11, 29s 2223 II Cor 11, 28 2227s Ps 132, 2 2229s cf Eph 4, 13

2199 τὴν] τὸν V μαγνίτιν M, μαγνίτην V 2202 ὅλος] ὁ λόγος P
 ἐν στολῇ] ἐντωλῇ P 2210 ὅλων M 2216 ὀδόντας V, spir. indist. P
 2217 πυρίζοντα V P 2222 χρηστὸν] χῶ M 2224 τε] om. M 2228
 ὦαν V

- 2230 Χριστὸν τελείαν ἡλικίαν, τὰς εὐπαλάμους χεῖρας δηλούσας τὸ πλάτος τῆς εὐπροσδέκτου μεταδόσεως, τοὺς συμμέτρους δακτύλους, ἐπιτηδείους ὄντας συγγράφειν θεῖα λόγια τε καὶ δόγματα, τοὺς κατὰ πάντα ὀρθοὺς καὶ ἐδραίους πόδας, μὴ ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερά, βα-
- 2235 δίζοντας δὲ τὴν τετριμμένην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν, ἦν βούς καὶ ὄνος πατεῖ, τουτέστιν ὁ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἔθνῶν πιστὸς λαός. Τίς ὑπογράψει πρεπόντως τὸ εὐτακτον βάδισμα, τὸ εὐκίνητον ὄλου τοῦ σώματος – τοιαύτη γὰρ τῶν πραέων καὶ τῶν ὠραίων ποδῶν ἢ
- 2240 κινήσεις τῶν εὐαγγελιζομένων τῶν ἀγαθῶν τὴν εἰρήνην, ἐξ ὧν ἐνδείκνυται τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὸ θεοειδὲς ἀεικίνητον –; Πῶς ἐπαινέσω τὴν ἐπανθήσασαν αὐτῷ τοῦ προσώπου ὠχρότητα, ὡς τῆς ῥόας τὸ λέπυρον, ἢ τοῦ μήλου τὸ ἐρυθρὸν καὶ εὐῶδες – τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν
- 2245 κατὰ ἀλήθειαν ἐγκρατῶν καὶ κατεσκληκῶτων βίος κρυπτός, τὸ γλυκὺ τῶν ποικίλων καὶ ἐδωδῖμων καρπῶν ἐχόντων ἐν ταῖς ἑαυτῶν πνευματικαῖς ἀποθήκαις –, πυρράζοντα δὲ καὶ εὐωδιάζοντα κατὰ τὸ εἰρημένον οἷς μὲν ὁσμη θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμη ζωῆς εἰς ζωὴν
- 2250 γινόμενον πρὸς τὴν ἐκείνου προαίρεσιν; Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὸν ἔμμονον καὶ σύντονον καὶ ἀδιάτμητον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ λόγον, ὃν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἱερουργῶν οὐ διελίμπανεν; ὡς καὶ ἐπιτιμῆσαι γαληνῶς, καθὼς φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ τοῦ μεγάλου
- 2255 Βασιλείου, καὶ ἐπαινέσαι παιδευτικῶς, καὶ μηδετέρῳ τῇ ἀμετρῖᾳ λυμήνασθαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτίμησιν πατρικὴν καὶ τὸν ἔπαινον ἀρχικόν, μήτε τὸ ἀπαλὸν ἔκλυτον μήτε στῦφον τὸ αὐστηρὸν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιείκειαν τὸ δὲ φρόνησιν, καὶ φιλοσοφίαν ἀμφότερα, ἐ-
- 2260 λάχιστα μὲν λόγου δεόμενα διὰ τὸν τρόπον, ὅμως δὲ

2234 cf Prou 4, 27 *vel* Num 20, 17 2236 Is 32, 20 2239s Rom 10, 15 (*vide app. crit.*) 2246s cf Gen 1, 29 2248s II Cor 2, 16 2253/2260 Greg Naz Or 21, 9-10 (PG 35, 1092 B1 - C6; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 128, 26-5; *quae or. Athanasium non vero Basilium laudat*)

2231 μεταδώσεως VP 2234 ἐδραίους V, *spir. indist.* P ἐκκλίνοντας P δεξιὰ *uid. Ma. corr.* 2236s ἐξ ἔθνῶν] ἐξέθνων *sic uid. Pa. corr.* 2243 ῥόας] *serpsi*, ῥοας M, ῥώας VP 2245 κατεσκληκῶς VP 2247 ἀποθηκαῖς V πυράζοντα VP 2248 εἰρημένων M 2249 ὁσμη V, ὠσμη P 2250 γινόμενος *Va. corr.* ἐκείνου] ἐκάστου V 2251 τὸν] τὸ M 2253 γαληνῶς VP 2255 μηδ'ἐτέρῳ VP 2256 λοιμήνασθαι VP ποιῆσαν M 2258 στῦφον τὸ] τὸ στῦφον VP ἐπιείκεια VP 2259 φρονήσει καὶ φιλοσοφία VP

ἀρκοῦντα πρὸς παιδαγωγίαν, ἐλάχιστα δὲ ῥάβδου διὰ τὸν λόγον, ἔτι δὲ ἐλάττω τομῆς διὰ τὴν ῥάβδον μετρίως 2368 πλήττουσαν.

- Τί ἄν ὑμῖν ἀναζωγραφοίην τὸν ἄνδρα; Παῦλος προ-
 2265 λαβὼν ἔγραψεν· τοῦτο μὲν ἐν οἷς τὸν ἀρχιερέα τὸν μέγαν, τὸν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς ἀνυμνεῖ – τολμήσει γάρ μοι καὶ μέχρι τούτων ὁ λόγος, ἐπειδὴ χρηστοὺς οἶδε τοὺς ζῶντας κατὰ Χριστόν –, τὸν ὄλον γλυκασμόν, τὸν ὄλον ἐπιθυμίαν ὑπάρχοντα, τὸν ἔτι ὑπὲρ γῆς ὄντα
 2270 καταλιπόντα τὴν γῆν καὶ ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἄνω τεθειμένον, τὸν ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου ἀεὶ γενόμενον, ζήσαντα ὑπὲρ τὰ ὀρώμενα καὶ τὰς θείας ἐμφάσεις δεξάμενον ἀμιγεῖς τῶν κάτω χαρακτήρων καὶ πλανωμένων, ὄντως ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον θεοῦ καὶ ὄντα καὶ ἀεὶ
 2275 γινόμενον, φωτὶ προσλαμβάνοντα φῶς καὶ ἀμαυροτέρῳ τρανότερον, τὸν μετ'ἀγγέλων σταθέντα καὶ μετὰ ἀρχαγγέλων δοξάζοντα καὶ θεῷ συνιερατεύσαντα καὶ τῷ ἄνω κόσμῳ δημιουργήσαντα διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων. Τίς ταῦτα
 2280 καὶ παραπλήσια τούτοις περὶ τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀξίως διηγήσεται; ποῖος ῥήτωρ ἢ συγγραφεὺς θείων διηγημάτων; αἶθε ἦν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ἵνα καὶ νῦν τὸν μέγαν Βασιλείον ἐπαινέσειεν – τοῦ μὲν γὰρ ὀσίου ἀνδρὸς ἀρεταὶ πολλαὶ καὶ μεγάλαι, καὶ εἰς μέτρον φθάνουσαι
 2285 Βασιλείου τοῦ ἀγίου, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν κύριον ὅτι ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ – ὅς δ' ἄν ἀξίως ταύτας ἐξαγγέλιη μακαριστός· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἶός τε γέγονα ἢ εἶμι ὡς ἔνεστι συγγράψασθαι τὰς τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀρετάς, ἰδιώτης λόγῳ τε καὶ

2268s cf Cant 5, 16, *a quo loco* Greg Naz Or 29, 20 (PG 36, 101 B9; ed. GALLAY - JOURJON p. 222, 32) 2269/2271 Greg Naz Or 2, 7 (PG 35, 416 A4s; ed. BERNARDI p. 96, 10-12) 2271/2276 Greg Naz Or 2, 7 (PG 35, 413 C1 - 416 A2; ed. BERNARDI p. 96, 2-9), *sed et in Or 20, 1 eadem inuenies* (PG 35, 1065 A8 - B1; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 56,6 - 58,13) 2276/2278 Greg Naz Or 2, 72 (PG 35, 481 A13 - B3; ed. BERNARDI p. 186, 13-17) 2286 Mt 10, 25

2264 Παῦλος] ὄν *praem.* M 2266 μέγα V 2269 ὑπὲρ γῆν VP
 2271 γινόμενον M 2273 ἀμιγῆς VP χαρακτήρων] ρ. καὶ πλαν. *τηρ.*
 P 2275 γενόμενον VP 2276 τρανώτερον VP τὸν] τῶν P, τῷ V
 2278 δημιουργήσαντα M τοῦ ἀγίου βαπτίσματος] τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀγίου VP 2279 ἀπάντων] τῶν *add.* M 2280 παραπλήσια] τὰ *praem.* M
 2282 εἶθε VP 2284 ἀρεταί] αἱ *praem.* M 2287 ὡς δ' ἄν P ἐξαγγέλλει VP

2290 γνώσει τυγχάνων· φόβω δὲ κατεχόμενος ἵνα μὴ ὁ τοῦ λαβόντος τὸ δηνάριον καὶ τοῦτο καταχώσαντος κίνδυνος ἐπέλθῃ μοι, ἀφορμὴν δέδωκα τοῖς τὰ ἐκείνου συγγράψασθαι κατορθώματα δυναμένοις.

Ἄλλ' ἔτι μὲν περὶ τὸν πόδα τοῦ δρους στρεφόμεθα,
 2295 ὡς φησιν ὁ πατήρ. Ποῖα δὲ καὶ τίνα, ἄπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ζήσας ὁ πανάριστος ἐπραγματεύσατο, διδλίων ἀναγκαῖον μαθεῖν ἐξ ὧν ὁ θεῖος Γρηγόριος πάλιν συνέγραψε περὶ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου. Τάδε γάρ φησιν περὶ αὐτοῦ· Ἄρ' οὖν ἐβίω μὲν ὡσπερ εἰκὸς τὸν λαοῦ
 2300 τοσοῦτου προστησόμενον, ἐδίδαξε δὲ οὐχ ὡς βεβίωκεν; ἠγώνισται δὲ οὐχ ὡς ἐδίδαξεν; ἐκινδύνευσε δὲ τῶν ὑπὲρ τοῦ λόγου τινὸς ἠγωνισμένων ἐλάττω; τετίμηται δὲ ὧν ἠγώνισται μείον; κατήσχυε δὲ τι τῶν τῆς εἰσόδου μετὰ τὴν εἴσοδον; Οὐδαμῶς· πάντα δὲ ἀλλήλων
 2305 ἐχόμενα, ὡσπερ ἐν λύρα μιᾷ καὶ τῆς αὐτῆς ἀρμονίας, ὁ βίος ὁ λόγος οἱ ἀγῶνες οἱ κίνδυνοι, τὰ τῆς ἐπάνοδου τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Ὅμοῦ τε γὰρ τὴν ἐκκλησίαν καταλαμβάνει, καὶ οὕτω πράεως καὶ ἡπίως τὰ τῶν 2369
 λελυπηκότων μεταχειρίζεται, ὡς μηδὲ αὐτοῖς ἐκείνοις, εἰ
 2310 οἶόν τε τοῦτο εἰπεῖν, ἀηδὴ γενέσθαι τοῦ ἀνδρός τὴν ἐπάνοδον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἄλλοι θαυμαζέτωσάν τε καὶ ἀνυμνεῖτωσαν, οἷς σχολὴ τὰ μικρὰ τῶν ἐκείνου θαυμάζειν, μικρὰ δὲ ὅταν εἴπω, αὐτὸν ἑαυτῷ συγκρίνων λέγω καὶ τὰ ἐκείνου τοῖς ἐκείνου παρεξετάζων – οὐ γὰρ δεδό-
 2315 ξασται τὸ δεδοξασμένον, κἂν ἢ λίαν ὑπέρλαμπρον, ἔνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, ὡσπερ ἠκούσαμεν –, ἐπεὶ καὶ ὀλίγα τῶν τούτου ἑτέροις αὐτάρκη πρὸς εὐδοκίμησιν.

Τίνα οὖν ἄπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τοῦ νέου Ἀθανασίου εἰργάσατο ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ ἴδωμεν. Ἄρα μὴ
 2320 τις μείωσις γέγονε τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἢ ἡλαττονώθησαν αὐταὶ ἐκ τῆς συμβάσεως τῶν πραγμάτων

2290/2292 cf Mt 25, 18.25 2294 Greg Naz Or 43, 65 (PG 36, 581 D3 - 584 A1) 2299/2311 Greg Naz Or 21, 30 (PG 35, 1117 B1 - C5; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 172,1 - 174,18) 2311/2317 Greg Naz Or 21, 11 (PG 35, 1093 B6 - C1; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 132, 1-7)

2291 τοῦτο] τοῦ VP 2298a Τάδε - αὐτοῦ] om. VP 2299 τὸν] τοῦ VP 2300 προστισομένου V^{a.corr.}, προστησομένου PVP^{corr.} 2301 ἠγώνισται - ἐδίδαξεν] om. M 2303 μείων M δὲ τι] δ' ἔτι V 2305 μιᾶς M ἀρμονίας V 2308 οὕτως V 2310 ἀηδὴ γενέσθαι] ἀεὶ διηγείσθαι VP 2312 ὑμνεῖτωσαν VP σχολὴ τὰ] σχολητε (προ σχολῆ τε ut *mid.*) VP 2314 τοῖς] τὰ P παρεξετάζω VP 2315 τῷ δεδοξασμένῳ VP 2321 ἐλαττόνησαν VP

συγχύσεως – εἰκὸς γὰρ διενθυμῆσθαι τοῦτό τινας – ;
 Οὐδαμῶς· τούναντίον μενοῦν καὶ προσθήκαι τούτων
 γεγόνασιν, ὡς φησὶν ὁ κύριος ὅτι καὶ μείζονα ποιήσετε
 2325 τούτων· ἐξ ὧν ἡμᾶς ἐκ πολλῶν ὀλίγα γινῶναι καλόν,
 διὰ τὴν συμμετρίαν τοῦ λόγου.

Πάντες ὅσοι τὴν ἐπάνοδον μέμνησθε τοῦ ὁσίου ἀνδρός,
 οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως τὴν οὔσαν τηνικαῦτα μεγάλην
 ἀνθρωποθησίαν, ἥτις πολὺν ἐπεκράτησε χρόνον πρὸ τῆς
 2330 αὐτοῦ παρουσίας, ὡς πᾶσαν ὁμοῦ ἡλικίαν ἀνάρπαστον
 ἐπαίρεσθαι, εἰ μὴ φθάσας ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ θεοῦ ἔστη
 ὡς πάλαι ποτὲ Φινεὲς ἐκεῖνος, καὶ ἐξιλιάσατο, καὶ ἐκό-
 πασεν ἢ θραύσας. Τίς δὲ καὶ ποῖος ὁ ἐξίλασμός; ἡ
 γεγонуῖα λιτὴ παρ' αὐτοῦ τε καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ
 2335 ταύτης ἔνεκα τῆς προφάσεως ἀπὸ τῆς ἀγιωτάτης μεγάλης
 ἐκκλησίας ἕως τοῦ οἴκου τῆς ἀγίας ἀχράντου δεσποίνης
 ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τοῦ τιμωμένου
 ἐν Βλαχέρναις. Ἦνίκα οὖν αἱ ἱκεσίαι πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς
 καὶ Πνεύματος ἀγίου σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα
 2340 Χριστὸν τὸν θεὸν ἡμῶν ἀνεπέμφθησαν, ἐφείσατο τοῦ
 λαοῦ, στήσας τὸν ἔχοντα τὴν ῥομφαίαν ἄγγελον κόπτοντα
 καὶ μὴ φειδόμενον τῆς πόλεως. Ἐμιμήσατο καὶ ἐν τούτῳ
 τὸν προφήτην Δαυὶδ ὁ θαυμάσιος, ὃς διὰ τὴν ἐξαριθμησὶν
 τοῦ λαοῦ φθορᾶς ἐπενεχθείσης ἔλεγε πρὸς τὸν θεόν·
 2345 ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτον, ἐγὼ ἀπολάβω, οὔτοι δὲ τί
 ἡμαρτον; Ταῦτα δὲ προσευχόμενος ὁ Δαυὶδ καὶ εἰσα-
 κουσθεὶς εἶδεν τὸν ἄγγελον ἑστῶτα ἐν ἄλῳ Ὁρνᾶ τοῦ
 Ἰεβουσαίου· ὃν καὶ παρακαλέσας, μᾶλλον δὲ τὸν κοινὸν
 δεσπότην, ἔπεισε μὴ ἐπιβάλλαι τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν πόλιν
 2350 Ἰερουσαλήμ· ὅθεν καὶ θυσιαστήριον ἔστησεν ἐν αὐτῇ
 τῇ ἄλῳ, ταύτην ἀνταλλαζάμενος, καὶ τοὺς βόας θυσίαν 2372
 προσενέγκας τῷ θεῷ, κατέπαυσε τὸν θυμὸν καὶ τὸν θά-
 νατον. Ἄρ' οὖν οὐχ οὕτως ὁ μέγας καὶ πρᾶος Εὐτύχιος
 πεποίηκεν, προσενέγκας τὴν λογικὴν καὶ ἀναίμακτον θυ-

2324^a Io 14, 12 2331/2333 Ps 105, 30 2341/2353 cf II Regn 24, 16-25

2322 συγχύσεις P 2322^a Οὐδαμῶς] *a.* εἰκὸς *ισρ.* VP *punctuat. signa intercentes* 2325 ὀλίγα γινῶναι] *ισρ.* VP 2328 ἀγνοεῖται] ἀνοεῖται P^{a. corr.}, ἀγνοεῖται P^{a. corr.} 2329 ἀπεκράτησε P 2332 ἐκεῖνος] *om.* VP ἐξιλιάσατο VP 2333 ὃ] *om.* VP ἐξίλασμός VP 2338 ἡνίκα V 2339 ἐνανθρωπίσαντα VP 2346 δὲ] *om.* VP 2347 ἴδεν M ἑστῶτα V, *spir. indist.* P ἐν ἄλῳ] πρὸς τὴν ἄλῳ VP 2349 ἐπιβαλεῖν M 2353 Ἄρ' οὖν] ἀροῦν *uid.* P, ἀρα οὖν M

2355 σίαν τῷ θεῷ; Οὐδαμῶς γὰρ ἄλλως ἐκτεταμένος ἔχων
τὰς χεῖρας καθῆκεν, εἰ μὴ δραξάμενος ἄνωθεν ἀντέλαβε
τὴν τοῦ λαοῦ σωτηρίαν. Ἐξ αὐτῆς τοίνυν τῆς ἡμέρας
μέχρι τῆς τελειώσεως τοῦ ὀσίου ἄπρακτον κατέστησε
2360 θεὸς ἡμῶν. Τοῦτο μὲν δὴ τὸ ἐν καὶ πρῶτον ἔργον
τῆς αὐτοῦ ἐπανόδου, τὸ κοινήν σωτηρίαν ἅπασιν πρε-
σβεύσασθαι. Τί δὲ καὶ ἕτερον πεποίηκεν ὁ παντοδύναμος
θεὸς δι' αὐτοῦ ἴδωμεν.

Νεώτερός τις τῶν εὐγενῶν, παραμένων Καλοποδίῳ
2365 τῷ πριμικηρίῳ μέρος Αὐγούστης, ἢ μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ
ἀνατραφεῖς, ἔκ τινος ἐναντίας προφάσεως τὸν ἕνα ὀ-
φθαλμὸν ἀδικηθεῖς, ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐσχάτως ἐκινδύνευεν,
ὥστε καὶ στέρεσθαι τούτου προσδοκᾶν αὐτόν, μηδενὸς
ἰατροῦ δυνηθέντος ὠφελῆσαι αὐτόν· τούναντίον μενοῦν
2370 πλεῖον ἠδίκουν τὸν ὀφθαλμὸν ἰατροῦντες τοῦ παιδός.
Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν τὰ τοῦ πάθους, καταφεύγει πρὸς
τὸν πανάρετον ἰατρόν, τὸν ἐκ μόνης εὐχῆς δυνάμενον
τὸ πάθος ἰάσασθαι· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ποιήσας γὰρ
ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη εὐχὴν, ἔχρισε τῷ τιμίῳ ἐλαίῳ τὸν
2375 ἀσθενοῦντα ὀφθαλμόν, καὶ ἀποκατέστη ὑγιῆς ὡς ὁ ἄλλος
τῆ τοῦ θεοῦ χάριτι.

Ἰδωμεν δὲ καὶ ἕτερον παραδοξότερον θαῦμα. Κυρίλλῳ
τῷ Κιναρίῳ συνώκει γυνὴ ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων.
Αὕτη περιπεσοῦσα πάθει τοῦ ὕδρωπος ἐσχάτως ἐκιν-
2380 δύνευεν· ἢ καὶ πολλὰ εἰς ἰατροῦς δαπανήσασα καὶ μηδὲν
ὠφεληθεῖσα τῆς σωτηρίας ἀπέγνω τῆς ἑαυτῆς. Ταύτην
παραλαβὼν ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον τῶν προαστείων
περιήγεν, νομίζων ἐκ τῆς εὐαερίας ὠφεληθήσεσθαι αὐτήν.
Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον διάγειν τὸν ὄσιον
2385 ἐν τῷ Πολεατικῷ. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ φιλόχριστος ἀνὴρ
– ἦν γὰρ καὶ γνωστὸς τῷ μεγάλῳ –, μηδὲν ὑπερθέμενος
φέρει τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ὄσιον, παρακαλῶν εὐχὴν
αὐτῇ χαρίσασθαι, ὅπως ἀπαλλαγῆ τῆς νόσου· ἦν καὶ
θεασάμενοι πάντες ἐξεπλάγημεν ἐπὶ τῷ ὄγκῳ καὶ τῷ

2355/2357 cf Ex 17, 11s 2380s Mc 5, 26

2355 ἔχω *V^m.corr.* 2359 δι' *om.* P 2368 στέρεσθαι] *scripsi cum librario*
PG, στρέφασθαι *MV*, τρέφασθαι P τοῦτον *M* 2370 πλεόν *VP* 2375
ἀποκατέστη *VP* 2377 παράδοξον *VP* 2378 Κιναρίῳ] κηναρίῳ *M*, *an*
Κιναρίῳ *intellegendum?* 2379 ὕδροπος *VP* 2385 πυλεατικῷ *VP* 2386
ἦν γὰρ] *om.* M 2387 γυναῖκαν P

- 2390 φόρτω τῆς κοιλίας αὐτῆς. Εὐξάμενος δὲ αὐτῇ καὶ χρίσας αὐτὴν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἀπέλυσεν. Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας, διάγοντος τοῦ ὁσίου πάλιν ἐν τῷ Πολεατικῷ, ἤγαγεν ὁ ἀνὴρ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, χάριτας ὁμολογῶν τῷ θεῷ καὶ πᾶσιν ἐπιδεικνύων αὐτὴν ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ
- 2395 φόρτου καὶ τῆς ἀνάγκης ἐκείνης· οὕτω γὰρ ἀφανῆς ὁ τῆς κοιλίας γέγονεν ὄγκος καὶ ἀποκατέστη ὑγιής, ὡς μὴ δὲ φαίνεσθαι ποτε ὅτι εἶχεν ἀσθένειαν. Πολλοὶ οὖν ἐγνωκότες τὸ γεγονός θαῦμα ἐδόξασαν τὸν θεόν· ἐτῶν γὰρ ἦν ἡ γυνὴ πλείω τῶν τεσσαράκοντα, ἐφ' ἣν ἐγεγόνει
- 2400 τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ἰάσεως.
- Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξω τισὶν ἄπιστα λέγειν, ἀρκεῖν ἡγοῦμαι μὴ περαιτέρω περὶ τῶν τοιούτων διηγήσασθαι. Τὸ γὰρ ἐπέκεινα Γαδεῖρων, ὡς φησὶν ὁ πατήρ, οὐ περατόν. Λέγει δὲ καὶ ὁ τῆς Νυσσαέων μέγας Γρηγόριος περὶ
- 2405 τοῦ μὴ δεῖν παρὰ τὸ ὑπερβαῖνον μέτρον τῶν χαρισμάτων συγγραφὴν ποιήσασθαι τοιαῦτα περὶ τῆς ἰδίας ἀδελφῆς· 2373
- Ἐπεὶ τοίνυν πάντα ταῦτα πεπραγμάτευτο, τοῖς μὲν δι' ἀκριβείας ἐγνωκόσι τὰ περὶ αὐτῆς ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν εἴη, ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδεστέρων ἔξω
- 2410 τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἳ οὐκ ἴσασιν ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται, μικρὰ μὲν τοῖς ὀλιγοπίστοις, μεγάλη δὲ τοῖς μεγάλῃν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως· ὡς ἂν μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι ταῖς τοῦ θεοῦ δωρεαῖς
- 2415 ἀπιστοῦντες, τούτου ἕνεκεν καθεξῆς ἱστορεῖν ὑπὲρ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρητησάμην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένοις περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῶν ἱστορίαν. Ὡσαύτως γοῦν καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου καὶ λεγέσθω καὶ γραφέσθω.

2398/2400 Act 4, 22 2402s Greg Naz Or 43, 24 (PG 36, 528 C6s)

2407/2417 Greg Nyss De Vita S. Macr. (PG 46, 1000 A11 - B6; ed. WOODS CALLAHAN p. 414, 4-14; ed. MARVAL p. 264,13 - 266,23)

2392 πυλεατικῷ VP 2394 ὑποδεικνύων VP 2396 ἀπεκατέστη VP
 2398 τὸ γεγονώς VP 2402 περετέρω VP 2403 ὡς φησὶν ὁ π.] α
 γαδῆρων (προ γαδεῖρων) τηρ. VP 2404 νυσαέων V, νυσσέων P 2405
 ὑπερβαίνων V 2408 τὰ] τὸ VP πιστεύειν τε VP 2409 ἐπὶ δὲ]
 ἐπειδὴ V, ἐπεὶ δὴ P σαρκωδεστέρων M 2412 μακρὰ M μεγάλη]
 sc̄ip̄si cum t. Vitae Macrinae, μεγάλα codd. 2414 βλαβεῖεν] sc̄ip̄si cum eodem
 lectu, λάβοιεν codd. ἀπιστότεροι] ἀπιστοι M ταῖς τοῦ] χώραν p̄raem. M
 2415 ἀπιστοῦντες] ἀπιστεῖν M 2418 ὡς αὐτως M 2419 γραφέστω P

- 2420 Ὡς οὖν τὸν δρόμον τελέσας καὶ τὴν πίστιν τηρήσας
ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων, λοιπὸν ἀνέμενε τὸν ἀποκείμενον
αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης στέφανον, ζήσας μετὰ τὴν ἐπὶ
ὁδόν, ἦτοι τὴν εἰς τὴν ὑψηλὴν καθέδραν ἀποκατάστασιν,
τέσσαρα ἔτη καὶ μῆνας ἕξ, ὡς γενέσθαι τὰ πάντα ἔτη
2425 τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἑβδομήκοντα, καὶ τοὺς διὰ τῆς συνεργίας
τοῦ ἁγίου Πνεύματος συγγραφέντας αὐτῷ λόγους ἐν
τῇ ἡσυχίᾳ κατὰ πάσης αἰρέσεως δημοσιεύσας, ἐξηγη-
σάμενός τε αὐτοὺς πᾶσι τοῖς πιστοῖς καὶ τροφίμοις τῆς
ὀρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας, πλατυτέρως τε
2430 καὶ σαφεστέρως ἔργῳ ποιήσας τὰ ἐν αὐτοῖς – ἐδίδαξε
μὴ προσέχειν τῷ πληθῶ καὶ τῇ πλινθείᾳ, τῷ προσκαίρῳ
τούτῳ βίῳ καὶ τοῖς μὴ ἰσταμένοις πράγμασι· τοιαύτη
γὰρ ἡ πλινθουργία, πληρουμένη αἰεὶ καὶ κενουμένη· τὴν
γὰρ τῆς σελήνης πολύτροπον μεταβολὴν δηλοῦσης τὸ
2435 τρεπτόν τοῦδε τοῦ βίου τοῖς βουλομένοις παρήμι –,
πολλὰ τοίνυν ἄλλα κατορθώματα ποιήσας, ὥστε ὄρον
μὲν ἐπισκοπῆς εἶναι τὸν ἐκείνου βίον καὶ τρόπον, νόμον
δὲ ὀρθοδοξίας τὰ ἐκείνου δόγματα, ἐπόθει λοιπὸν ἀνα-
λύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κἂν ὅτι διὰ τὴν τῶν
2440 πολλῶν σωτηρίαν τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον
ἔκρινεν. Πλὴν ἔδει καὶ αὐτὸν ἐλεγχθῆναι ἄνθρωπον ὄντα
καὶ ὑπομεῖναι τὴν διάζευξιν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος,
περὶ ἧς καθ' ἑκάστην ἡμέραν πάσχων ἐφιλοσόφει, συμ-
φθεγγόμενος καὶ ἀκολουθῶν τοῖς ἑαυτοῦ ἁγίοις πατράσι
2445 Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ· ὧν ὁ μὲν ἔλεγεν ὑπερόρα
σαρκός, παρέρχεται γὰρ ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος
ἀθανάτου, ὁ δὲ· εἴθε γὰρ καὶ τὸν βαρὺν χιτῶνα τοῦτον
ἀπεθέμην, ἵνα λάβω κουφότερον.

2420/2422 Π Tim 4, 7s 2431 cf Greg Naz Or 45, 15 (PG 36, 644 A12s; nec alii desunt loci) 2432s cf Greg Nyss Vita Moysis II, 60 (ed. MUSURILLO p. 50, 13-15; ed. DANIÉLOU p. 140, 12s) 2436/2438 Greg Naz Or 21, 37 (PG 35, 1128 A8s; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 190, 1-3) 2438/2440 Phil 1, 23s 2441 Greg Naz Or 43, 79 (PG 36, 601 A5s) 2445/2447 Bas Caes Hom. in illud Attende tibi ipsi (PG 31, 204 C3s; ed. RUDBERG p. 27, 15s) 2447s Greg Naz Or 26, 14 (PG 35, 1245 D5 - 1248 A1; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 260, 11s)

2423 τὴν εἰς] om. P 2425 συνεργίας VP 2431 πλινθεία VP
2433 πλινθουργία VP κενουμένη] κενούμενη, κινουμένη codd. 2435
τρεπτόν] πρέπον P παρήμι VP 2436s ὄρον μὲν] ὀρώμεν V, ὄρον
μὲν pp.corr. (qui cod. nūd. ex ὀρώμεν) 2438 ἐπόθει] τε add. V, ἐπόθηται P
ἀναλύσαι V 2444 πατράσι V 2445 γρηγορίοις VP 2447 εἴθε]
εἰ VP βαρὺ VP

Ἐν τούτοις ἀναστραφείς καὶ ταῦτα μελετῶν αἰεὶ ὁ
 2450 συνόμιλος τῶν μεγάλων πατέρων, ὁ τὸν ἄερα μὴ ἀνα-
 πνέων οὕτως ὡς τοὺς λόγους καὶ τὰ δόγματα Βασιλείου
 καὶ Γρηγορίων καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου, ἔτι γε μὴν
 καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων πατέρων προφητῶν τε καὶ ἀπο-
 στόλων, ὑπεννοεῖτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν τάναντία
 2455 τούτοις φρονεῖν καὶ δοξάζειν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως 2376
 λόγον, μὴ εἰδόντων τῶν δειλαίων μήτε περὶ ὧν ἔλεγε
 μήτε περὶ ὧν διεβεβαιούτο. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τοιαῦτα
 ἐφθέγγαντο περὶ αὐτὸν οἱ νηπιόφρονες; Εἰ γὰρ ὁ κύριος
 καὶ θεὸς ἡμῶν, ἐν δακτύλῳ θεοῦ ἐκβάλλων τὰ δαιμόνια,
 2460 ἤκουεν ὅτι ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια τῷ
 ἄρχοντι τῶν δαιμονίων, καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἐν τῷ
 Ἄρειῳ πάγῳ τὰ περὶ Ἰησοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως δια-
 λεγόμενος ἤκουεν· τί ἂν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος
 λέγειν; Βασιλείος δέ, ἡ βᾶσις τῶν ἀρετῶν, ὁ οὕτως
 2465 ὑπερμαχήσας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπεννοεῖτο παρὰ τῶν
 ἀτελῶν τὴν διάνοιαν μὴ ὁμολογεῖν θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, οὐδὲν ξένον εἰ καὶ περὶ τοῦ μεγάλου καὶ θεο-
 φόρου ἀνδρὸς Εὐτυχίου, τῆς τιμίας καὶ ἱερᾶς κεφαλῆς,
 τοῦ στύλου καὶ φωστήρος τῆς ἐκκλησίας, τοῦ κατὰ
 2470 πάντα ὁμοίου τοῖς τιμίαις πατράσιν, ὑπενοήθη τι τοιοῦτον
 παρὰ τῶν ληρεῖν εἰωθόντων καὶ μὴ χωρούντων τὸν λόγον
 τῆς ἀναστάσεως. Μὴ γένοιτο γὰρ αὐτὸν ὑπεναντία τῶν
 ὀρθῶν δογμάτων τῆς ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας
 πεφρονηκέναι ποτέ, εἰ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις
 2475 ἀνάπλευοι τῶν ἁγίων πατέρων εἰσὶν αἱ περὶ τούτου
 χρήσεις, καὶ μάλιστα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ λέγουσα· εἴ
 τις ἀποτεθεῖσθαι λέγει νῦν τὴν σάρκα καὶ γυμνὴν εἶναι
 τὴν θεότητα τοῦ (σώματος ἀλλὰ μὴ μετὰ τοῦ) προσλήμμα-
 2480 τος καὶ εἶναι καὶ ἥξειν, μὴ ἴδοι τὴν δόξαν τῆς παρου-
 σίας. Πῶς ὁ ταύτας παραθέμενος ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις
 τάναντία τούτων ἐδόξαζεν; Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν ἔλεγεν, εἰ-

2460s Lc 11, 15 2463s Act 17, 18 2476/2480 Greg Naz Ep 101 (PG
 37, 181 A3-6; ed. GALLAY - JOURJON, L. Théol., p. 46, 25)

2456 δειλέων V/P 2458 ἐφθέγγατο P^{a. corr.} (qui cod. pastea v sup. l.)
 2460 ἤκουσεν V/P βεεζεβούλ M 2461 τῷ] om. V/P 2465 παρὰ
 τῶν] παραυτῶν P 2466 ἀτελῶν τὴν] ἀτελόντων P 2470 πατράσιν V
 τὶ] τί V 2474 πεφρονηκέναι V, πεφροντικέναι P εἰ] ἢ V, ἢ P
 2477 ἀποτεθεῖσθαι M εἶναι] om. M 2478 (σώματος - μετὰ τοῦ)
 addidi Gregorii textu nisi 2480 ταῦτα P ἐν] ἐπὶ M

- χεν δὲ φρόνησιν ἐτέραν; μὴ γένοιτο· εἰ καρδία σκαμβῆ
 οὐκ ἐκολλήθη αὐτῷ ποτε, πολλῶ πλέον οὐ διττὴ γνώμη.
 Καταμαθῶν δὲ μᾶλλον τὴν ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος σύν-
 2485 θεσιν, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ ποῖαν μὲν ἐργασίαν
 ἐπιδεικνυμένη ψυχῇ σὺν τῷ σώματι τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν
 ἐν ἀπολαύσει γίνεται, πῶς δὲ τὸ σῶμα ὑποπιεζόμενον
 καὶ δουλαγωγούμενον ἐκφεύγει σὺν τῇ ψυχῇ τὰς αἰώνιους
 2490 κρίνεται – πάντας γὰρ δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ
 βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος ἃ διὰ τοῦ
 σώματος ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον –, δηλὸν ὅτι
 ὡς τοῦ συναμφοτέρου ἐργαζομένου κατὰ τὸν τῆδε βίον,
 τὸ συναμφοτέρον καὶ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ
 2495 ἴσταται· διὰ γὰρ τοῦτο δίκαιον καὶ ἀπροσωπόληπτον
 ἐκείνο τὸ βῆμα, καθότι οὐκ ἐξ ἡμισείας ἢ ἀπὸ μέρους
 ἢ κρίσις γίνεται, ἀλλὰ, καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής,
 ὅτι *σύμπαν τὸ ποίημα ὁ θεὸς ἄξει εἰς κρίσιν*. Δίκαιον
 οὖν κατὰ τοῦτο ἐκείνο τὸ κριτήριον ὅτι μετὰ τὴν
 2500 ἀνάστασιν οὔτε σῶμα χωρὶς τῆς ψυχῆς, οὔτε ἡ ψυχὴ
 χωρὶς τοῦ σώματος, ὧ συνέζησεν αἰεὶ, εὐρεθήσεται ποτε,
 δηλὸν ὅτι τοῖς τῆς ἀφθαρσίας κατακοσμουμένου κάλλεσιν.
 Ταῦτα καὶ τὰ τούτων ὑψηλότερα φιλοσοφήσας καὶ 2377
 διδάξας ἐπόθει μὲν ἐκδημησαὶ ἐκ τοῦ σώματος, ἐνδημησαὶ
 2505 δὲ πρὸς τὸν κύριον, καὶ ἐφθέγγετο τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον
 τὸ φάσκον· *ὄν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς
 τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ
 θεός, καὶ πότε ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ
 θεοῦ*; Ἐθεώρει δὲ καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι δεινὰ
 2510 τῇ μεγάλῃ ταύτῃ πόλει διὰ τὰς ἀμαρτίας καὶ τὰ ἐπιτη-
 δεύματα ἡμῶν τὰ μὴ ἀγαθὰ, καὶ παρεκάλει νυκτὸς καὶ
 ἡμέρας τὸν φιλόανθρωπον θεόν, πρῶτον μὲν μηδὲν ἐπαχθῆ-
 ναι τῇ πόλει κακόν, ἀλλὰ παραγάγει τὴν προσδοκωμένην
 ἐπ'αὐτὴν ἀπειλήν. Εἰ δὲ παρακούεις μου, ἔλεγε πρὸς
 2515 τὸν θεόν, μετάστησόν με τοῦ βίου, ἵνα μὴ ἴδω τὴν

2482s Ps 100, 4 2490/2492 II Cor 5, 10 2498 Eccle 12, 14 2504s
 II Cor 5, 8 2506/2509 Ps 41, 2s 2510s cf Ez 36, 31 2515s cf Num
 11, 15

2486 ἐπιδεικνυμένην ψυχὴν V P 2487 ὑποπιεζόμενον V 2488
 ἐκφεύγει] φεύγει M 2494 τὸ] om. P 2495 διὰ] διὸ V P 2499 ἐκείνο]
 ἐκεῖ P 2500 οὔτε²] ὅτι V P 2501 ὧ] ὡς V P 2502 κατακοσμουμένου]
scripsi, κατακοσμουμένου *codd.* 2508 ἤξω V 2513 παραγαγεῖν M

κάκωσιν αὐτῆς. Ὅθεν καὶ ἐπέτυχε τῶν αἰτήσεων· θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιεῖ ὁ κύριος καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούει καὶ σώζει αὐτούς. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ προσευχομένου καὶ ἱκετεύοντος εἰσηκούσθη παρ-
 2520 αὐτίκα, κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον ἔτι λαλοῦντός σου, ἔρῳ· ἰδοὺ πάρειμι.

Ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς, τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ὁ στέφανος τοῦ ἐνιαυτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἐνιαυτῶν ἢ χρηστότης, ἢ τῶν ἑορτῶν ἑορτῇ καὶ πανήγυρις τῶν
 2525 πανηγύρεων, ἢ ἀπαρχὴ τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως, Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασις, καθ' ἣν τὸν ἐπινίκιον ὕμνον οἱ ἐν οὐρανῷ τε καὶ ἐπὶ γῆς πλέον ᾄδομεν, περὶ ἧς καὶ ὁ θεὸς Δαυὶδ λέγει· αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν
 2530 αὐτῇ, καὶ συστήσασθαι παρακελεύεται ἑορτῆν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου, τουτέστι τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων, ὡς καὶ τὸ σχισθὲν καταπέτασμα δηλοῖ τὸ παραγυμνοῦσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ δοξολογεῖν ὁμοφώνως, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, πᾶσαν τὴν
 2535 λογικὴν κτίσιν τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν καὶ δεσπότην κατὰ τὸ γενηθῆτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ταύτην οὖν τὴν ἁγίαν φαιδρῶς ἑορτάσας ὁ ἀεὶ τὰ περὶ αὐτῆς ἐξηγούμενος ὡς ἄλλος οὐδεὶς, τὴν ἁγιωτάτην μεγάλην τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν θυμιάσας, ποιήσας
 2540 καὶ τὰ ἅγια βαπτίσματα, πάντας ἀσπασάμενος ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς καὶ τὸν ἑαυτοῦ κλῆρον, ἔτι γε μὴν βασιλέα καὶ σύγκλητον καὶ πάντα τὸν λαὸν κυρίου, συνετάξατο κατὰ τὸ νοούμενον πᾶσιν, κἄν ὅτι τοῖς πολλοῖς ἄγνωστον ἦν τὸ γινόμενον καὶ τῇ συνηθείᾳ τῆς ἑορτῆς ἀπαγόμενοι
 2545 τοῦτο ποιεῖν αὐτὸν ἐνόμιζον· αὐτὸς γὰρ μόνος ἦδει τὸ γινόμενον.

Ὡ πῶς ἀδακρυτὶ νῦν ταῦτα λέγειν οὐ δύναμαι; καγὼ γὰρ ὁ ἐλεεινὸς ὑπὲρ τὴν συνήθειαν ἔτυχον ἀσπασάμενος τὸ ἀγγελικὸν αὐτοῦ πρόσωπον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ· δις
 2550 γὰρ καὶ τρίς τοῦτο πράξας κόρον οὐκ εἶχον. Ἐρωτηθεῖς

2516/2518 Ps 144, 19 2520s Is 58, 9 2522 cf Gal 4, 4 2522/2524
 cf Ps 64, 12 2528/2531 Ps 117, 24 et 27 2532s cf Mt 27, 51; Mc 15,
 38; Lc 23, 45 2536s Mt 6, 10; Lc 11, *app. cit. post u. 2*

2517 ὁ κύριος] κύριος ὁ θεὸς *M* 2518 εἰσακούσει καὶ σώσει *M*
 2523 ἐνιαυτοῦ ... ἐνιαυτῶν] ἐνὶ αὐτοῦ ... ἐνὶ αὐτῶν *P* 2527 ἄδωμεν
V/P 2531 ποικάζουσιν *V/P* 2535 ἑαυτὰς *P* 2537 γῆς] τῆς *praem.*
V/P 2544 ἀπαγόμενοι *fort. M* 2545 ἤδη *P* 2547 ὦ *V*

δὲ παρ' αὐτοῦ· τί οὕτω πολλάκις τοῦτο ποιεῖς; ἀπ' αὐτοῦ
 μᾶλλον ἐμπνευσθεῖς εἶπον αὐτῷ· τῇ σήμερον μόνον ἔχω
 καὶ διὰ τοῦτο ποιῶ τοῦτο. Κατ' ἑμαυτοῦ προεφήτευσα –
 αἶθε μὴ ἐπέτυχον φθεγγόμενος – ὅτι μόνος πρὸ αὐτοῦ 2380
 2555 νενέκρωμαι, μόνος ὀρφανὸς κατελείφθην, μόνος τὸν πο-
 λυτίμητον μαργαρίτην ἀπεβαλόμην, μόνος τὸν θησαυρὸν
 ἐν τῷ ἀγρῷ κατέκρυψα, μόνος πεπλάνημαι ὡς πρόβατον
 μὴ ἔχων ποιμένα, μόνος πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πο-
 ρεύομαι ὄλην τὴν ἡμέραν. Συμφθέγγονται μοι μετ' ὀλίγον,
 2560 ὡς οἶμαι, ὅσοι τῶν ἐκείνου μετέσχον καλῶν, κατὰ τὸ
 εἰρημένον τισὶ λέγοντες· Ἐσβέσθη τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν
 ὁ λύχνος, ἐπήρθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας,
 διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια, ἦρθη ἡ σφραγὶς
 τῆς ὁμοιοῦσας καὶ διεσπᾶσθη ὁ δεσμὸς τῆς ἀγάπης,
 2565 συνετρίβη τὸ στήριγμα τῶν ἀσθενούντων. Ἐπὶ σοῦ ἡμῖν,
 πάτερ, καὶ ἡ νύξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ
 φωτιζομένη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζόφον ἀπο-
 στραφήσεται. Ἄλλ' οὐ χρὴ τοῖς θρήνοις ἐπὶ πλεον ἑνα-
 πομένειν, καὶ μάλιστα πρὸ τοῦ καιροῦ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν
 2570 παρ' αὐτοῦ· μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμέ.

Πληρώσας οὖν τὴν θείαν πᾶσαν λειτουργίαν ὁ ποιμὴν
 ὁ καλός, μεταδοὺς καὶ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωοποιοῦ
 σώματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παντὶ τῷ
 πιστῷ λαῷ, ἀνελθὼν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον μετέλαβε
 2575 μετρίας τροφῆς μετὰ τῶν συνήθως αὐτῷ συνεστιωμένων
 παιδρῶ τῷ προσώπῳ. Μετὰ δὲ τὴν τροφήν μικρὸν
 καθευδήσας, ἐπειδὴ γέγονε τοῦ λυχνικοῦ καιρός, καὶ δὴ
 ὀφείλοντος αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν ἑσπερινὴν λει-
 ουργίαν, ἤρξατο τις συστολή γίνεσθαι καθόλου τοῦ
 2580 σώματος αὐτοῦ. Τινὲς δὲ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν
 παρεκάλουν αὐτὸν μικρὸν ἀνεθῆναι· πολλὰ δὲ δυσωπή-
 σαντες οὐκ ἴσχυσαν πείσαι μὴ κατελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν
 ἑσπερινὴν λειτουργίαν. Ἐνδυναμωθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος παρεγένετο εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν.

2555s cf Mt 13, 46 2556s cf Mt 13, 44 2557s cf I Petr 2, 25 *cum* Mt
 9, 36 *vel* Mc 6, 34 2558s Ps 34, 14 *cum* 37, 7 2561/2568 Greg Nyss De
 Vita S. Macr. (PG 46, 988 A6-14; ed. WOODS CALLAHAN p. 400, 20-24; ed.
 MARAVAL p. 230, 23-27) 2570 Lc 23, 28

2551 οὕτως VP αὐτοῦ?] δὲ *add.* M 2553 κατ' ἐμοῦ M 2555
 μόνος?] μωνος *uid.* M^{a.corr.} κατελήφθην VP 2557 κατέκρυψα] *al. lect.*
pro -ατ- M^{a.corr.} 2560 μετέσχων VP 2564 ὁμοιοῦσας] ὀνομασίας VP
 2569 τοῦ] οὐ VP μὴ] *om.* VP 2584 παραγένετο M

- 2585 Ἦν γὰρ καὶ ὁ λαὸς προσδοκῶν αὐτόν, ὅτι πάντες ἐπεθύμουν βλέπειν αὐτόν ἀεὶ μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἀποστολικὴν ἐνδεδυμένον στολήν· μεθ' ἧς καὶ πληρώσας τὰς πολυτρόπους ἐσπερινὰς εὐχὰς, ἀσπασάμενός τε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἅμα δὲ καὶ συνταξάμενος καὶ πα-
- 2590 ραθέμενος τὸ πιστὸν ποιμνιον τῷ θεῷ, ἐξήλθε μὲν τοῦ ὀρωμένου θυσιαστηρίου, ἐξ αὐτῆς δὲ τρόπον τινὰ παρεπέμφθη τῷ νοερῷ θυσιαστηρίῳ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἐν ᾧ τὰς εὐχὰς ἐπετέλει, μύων ἀεὶ τὰς αἰσθήσεις, ἐκδημῶν ὄλος ἐξιστάμενος. Ἀνελθὼν οὖν εἰς τὸ εὐαγὲς
- 2595 ἐπισκοπεῖον ἀνεκλίθη εἰς τὴν ἑαυτοῦ κοίτην. Καὶ περὶ τὸ μεσονύκτιον εἰσέβαλεν αὐτῷ πυρετὸς σφοδρός. Ἐμεινε δὲ οὕτω τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο ποιῶν ἢ πράττων εἰ μὴ μόνον εὐχόμενος καὶ ἀδιαλείπτως κατασφραγιζόμενος. Ἐπεὶ τοίνυν ἐπετείνετο τὰ τῆς νόσου, ἢ μᾶλλον
- 2600 εἰπεῖν τὰ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ, ἐγνώσθη καὶ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ Τιβερίῳ. Ὅς καὶ μεγάλως ταραχθεὶς ἐπὶ τῷ συμβάντι, πάσας τὰς πολιτικὰς ἀποθέμενος φροντίδας, περὶ αὐτοῦ μόνου ἐφρόντιζεν, πέμψας καὶ τῶν ἰατρῶν τοὺς πρώτους, ὀφείλοντας ἰατρεῦσαι τὸν πολλὰ καὶ διά-
- 2605 φορα πάθη ἰασάμενον. Οἱ καὶ μᾶλλον ὠφελούντο διὰ τῆς αὐτοῦ διδαχῆς ἡπερ ἰάτρευον αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐ γὰρ ἠνέσχετό τι ἰατρικὸν προσαγάγει τῷ σώματι, ἀλλ' ἔλεγεν· *πρόσταγμα ἔθετο καὶ οὐ παρελεύσεται, ἔχω ἰατρὸν καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκοίη θεραπεύει με.* Ταῦτα
- 2610 μαθὼν ὁ βασιλεὺς μετὰ πολλοῦ πόθου καὶ πίστεως 2381 μεγάλης ἦλθε πρὸς τὸν μακάριον, πρῶτον μὲν εὐλογηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ἔπειτα καὶ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ τὸν ὀφείλοντα μετ' αὐτόν γενέσθαι ποιμένα καὶ τοῦ λαοῦ προστάτην. Ὁ δὲ τὸν βασιλέα εὐλόγησεν, τὸ δὲ ἕτερον
- 2615 ἀπεσιώπησεν, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλὰ διὰ τινὰς αἰτίας οὐκ εἶπεν, ἃς αὐτὸς ἐγίνωσκε διὰ τοῦ ἀποκαλύψαντος αὐτῷ θεοῦ. Διαλεχθεὶς οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ πρέποντα καὶ τοῦ καιροῦ ἐπιτήδεια, μετὰ χαρᾶς πολλῆς καὶ ἰλαρῷ προσώπῳ εὐλόγησας ἀπέλευσεν αὐτόν· ὡς δὲ ἤκουσα
- 2620 παρά τινων τῶν τοῦ βασιλέως κοιτώνων ὅτι εἶπεν τῷ

2592a cf Ps 83, 8 2608 Ps 148, 6

2587 μεθ' ἧς] μεθης V, μεθεις P 2589a καὶ παραθέμενος] om. VP
 2596 πυρετὸς σφοδρός] σφοδρῶς ἢ νόσος VP 2597 οὕτως VP
 2603 μόνον M 2606 ἡπερ] εἶπερ VP 2607 προσαγαγεῖν M 2609
 αὐτῷ] om. P 2612 ποιθέσθαι V, ποιθεσθαι (sic) P

βασιλεῖ καὶ τὴν αὐτοῦ μετάστασιν ἐν τάχει μέλλειν ἔσεσθαι. Ὅπερ καὶ γέγονεν· μετὰ γὰρ τέσσαρας μῆνας μετέστη τοῦ βίου καὶ Τιβέριος ὁ φιλόχριστος βασιλεύς.

- Πᾶσαν οὖν τὴν ἑβδομάδα διαμείνας ἐν τῇ ἀσθενείᾳ
- 2625 ὁ ἀπλοῦς τὸν τρόπον καὶ πολυειδῆς τὴν κυβέρνησιν, ὁ σοφὸς τὸν λόγον καὶ σοφώτερος τὴν διάνοιαν, ὁ μέγας πατριάρχης, πάντας εὐλογῶν, πᾶσιν εὐχόμενος, ἐρρωμένος τὸν νοῦν μέχρις ἑβδόμης ὥρας τῆς δευτεροπρώτης κυριακῆς – ἐχρῆν γὰρ τὴν ἑβδόμην ἐνεργῆσαι
- 2630 τῆς καταπαυσίμου τὰ ἴδια –, πάντας εὐλογήσας ὡς πάλαι ποτὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, εἰς ὕψος τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐξάρας καὶ αὐτὸς ὁ νέος Ἰακώβ ὡς ὁ πάλαι τοὺς πόδας αὐτοῦ, περὶ ἐνάτην ἢ δεκάτην ὥραν εἰς χεῖρας τοῦ θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ παρέθετο, ἐν γῆρει
- 2635 καλῶ καταλύσας τὸν βίον. Καὶ τοῖς ἄγουσιν αὐτὸν ἀγγέλοις οὐκ ἀηδῶς ἐναποψύξας, ὑπὸ τῆς οὐρανίας καὶ ἄνω χοροστασίας ὑπεδέχθη σὺν παρρησίᾳ πολλῇ. Πῶς δὲ τοῦτο πλέον ἔγνωμεν; ἐκ τῶν συμβάντων τῆνικαῦτα δύο θαυμάτων.
- 2640 Ἦνίκα γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ διεζεύχθη, συμφώνως πᾶς ὁ λαὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ μέγα Κύριε Ἐλέησον ἔκραζον, κυριακοῦ τε τότε πληρώσαντος τὴν τοῦ λυχνικοῦ λιτανείαν καὶ εἰπόντος· ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου δεόμεθά σου κύριε,
- 2645 ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον· προτραπείς οὖν ὁ πιστὸς λαὸς ὑπὸ τοῦ λειτουργοῦ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς θεὸν ἀνέπεμψε τὴν τοῦ ποιμένου τε καὶ διδασκάλου ἁγίαν ψυχὴν, οὕτω τοῦ κυβερνήτου θεοῦ διοικήσαντος. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τοῦτο; πῶς δ' αὖπαλιν τὸ ἕτερον, ὅπως

2625s Greg Naz Or 21, 36 (PG 35, 1125 C14-16; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 188, 12-14) 2633s Lc 23, 46 s Ps 30, 6 2634s Greg Naz Or 21, 37 (PG 35, 1128 B1s; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 190, 4s); Or 18, 38 (PG 35, 1036 C10s); Or 34, 3 (PG 36, 244 B5; ed. MORESCHINI p. 202, 10s)

2635s Greg Naz Or 43, 79 (PG 36, 601 A8s) 2641s et 2643/2645 uide text. transl. MATEOS, La célébration de la parole dans la liturgie byzantine (Or. Chr. Anal. 191), Roma 1971, p. 149; cf. eiusdem auct., Le Typicon de la Grande Église, t. II (Or. Chr. Anal. 166), Roma 1963, p. 293

2623 φιλόχρηστος VP 2625 πολυειδεῖς M 2628 δεῦρο πρώτης M
 2631 τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ] om. M 2631s εἰς - αὐτοῦ] om. VP 2632
 ὡς ὁ πάλαι] om. VP 2633 ἐνάτην VP 2635s αὐτὸν ἀγγέλοις] τηρ. P
 2636 ἀειδῶς VP 2637 συμπαρρησία VP 2640 ἠνίκα V 2642
 ἔκραζεν M τε] om. M 2644 ἐλεώς (ἐ- V) σου VP 2647 τε] om.
 P 2648 οὕτως VP

2650 οὐδενὸς τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἢ τὸ λοιπὸν
σῶμα προσεδέοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται
ὑπνου τῶν ὀμμάτων τοῖς βλεφάροις εὐκόσμως διειλημ-
μένων, τῶν δὲ χειλέων προσφυῶς μεμυκῶτων καὶ χειρῶν
εὐπρεπῶς ἐπεζευγμένων τῷ στήθει, πᾶσά τε ἢ τοῦ
2655 σώματος θέσις αὐτομάτως κατὰ τὸ εὐσχημον ἄρμοσθεῖσα
οὐδὲν τῆς τῶν κοσμοῦντων χειρὸς ἐπεδέετο. Θαυμάσαι
τοῖνυν ἄξιον πῶς ἢ θεία ἐκείνη ψυχὴ τὸ ἑαυτῆς σῶμα 2384
προετύπωσεν. Ἄλλὰ τί λοιπὸν γέγονεν ἴδωμεν.

Πάλιν Βασίλειος δεύτερος ἀνεδείχθη. Τάδε γὰρ ἱστορεῖ
2660 περὶ αὐτοῦ ὁ μέγας Γρηγόριος· Ὡς οὖν ἦσθετο τὴν
ζημίαν ἢ πόλιν, ὠδύρετο τὴν ὀρφανίαν, ἐπένοιε τὴν
ἑαυτῆς ἐγκατάλειψιν, τῆς ἐκδημίας ὡς τυραννίδος κατ-
εμέμφετο καὶ τῆς ψυχῆς ἐπόθου λαβέσθαι ὡς καθεκτῆς
τυγχανούσης ἢ χερσὶν ἢ δεήσεσιν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἡμῖν
2665 τὰ ἐν τῇ κηδεῖᾳ νενομισμένα πεπλήρωτο, προεκομίζετο
μὲν ὁ ἅγιος χερσὶν ὀσίων ὑψούμενος· σπουδὴ δὲ ἦν
ἐκάστῳ, τῷ μὲν κρασπέδου λαβέσθαι, τῷ δὲ τοῦ ἱε-
ροφόρου σκίμποδος προσψαῦσαι μόνον – τί γὰρ ἐκείνου
τοῦ σώματος ἱερώτερόν τε καὶ καθαρώτερον; – τῷ δὲ
2670 τῶν ἀγόντων ἐλθεῖν πλησίον, τῷ δὲ τῆς θεᾶς ἀπολαῦσαι
μόνης, ὡς τι κακείνης πεμπούσης ὄφελος· πλήρεις αἱ
ἀγοραὶ στοαὶ διώροφα καὶ τριώροφα, τὰ ὑπὲρ τούτων
ἐπέκεινα, τῶν ἐκείνων παραπεμπόντων, προηγουμένων,
ἐπομένων, ἀλλήλοις ἐπεμβαινόντων· μυριάδες γένους παν-
2675 τός, ἡλικία πᾶσα, οἱ περὶ τὸν βασιλέα ἔνδοξοι πάντες,
ἐξαιρέτως δὲ ὁ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν πεπιστευμένος
ἔπαρχος, ὃς πάντας ὑπερενίκησε τιμήσας ὑπερβαλλόντως
τοῦ ἀγίου τὴν προπομπήν – μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὸς
παρῆν ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐφύλαξε πρεπόντως τοῦ λαοῦ τὸ
2680 ἀσύγχυτον –, πᾶν γένος στρατιᾶς, πᾶσα τάξις ἱερατικῆς
λειτουργίας, μοναστῶν ἄπειρα πλήθη, ψαλμωδίαὶ θρήνοις
ὑπερνικώμεναι καὶ τὸ φιλόσοφον τῷ πάθει καταλυόμε-
νον· ἀγῶν ἦν τοῖς ἡμετέροις πρὸς τοὺς ἐκτός, ἐκείνοις

2651/2656 Greg Nyss De Vita S. Macr. (PG 46, 985 C5-10; ed. WOODS
CALLAHAN p. 399, 17-22; ed. MARAVAL p. 228, 23-28) 2660/2664 Greg
Naz Or 43, 79 (PG 36, 600 D1 - 601 A2) 2665/2675 Greg Naz Or 43,
80 (PG 36, 601 A13 - B10) 2681/2685 Greg Naz Or 43, 80 (PG 36, 601
B11 - C1)

2652 διειλημένων VP 2657 ἐκένη P 2658 προσετύπωσεν M 2662
ἐγκατάληψιν VP 2666 σπουδὴ MP 2669s τῷ ... τῷ] τῶν ... τῶν VP
2671 πλήρης VP 2672 διόροφα ... τριόροφα VP 2674 ἐπομένων
V 2677 ἔπαρχος] ὁ *praes.* M

πρὸς ἡμᾶς, ὅστις πλέον ἀποκλαυσάμενος πλείονος μετάσχη
 2685 τῆς ὠφελείας. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον· οὐδὲ εἰς
 κίνδυνόν τις ἐκ μυριάδων τοσοῦτων περιέπεσεν, καὶ
 ταῦτά τινων κατενεχθέντων ἐξ αὐτῶν τῷ βάρει τῶν ἐν
 αὐτοῖς ἐφεστῶτων θεᾶς ἕνεκεν τοῦ θείου σώματος. Καὶ
 ἵνα εἶπω τινὰ βραχὺν ἐπιτάφιον· τιμᾶται τῶν εἰσοδίων
 2690 τιμῶν τὴν ἐξόδιον πολυτελεστέραν, πολλὰ μὲν κινήσας
 δάκρυα, μείζονα δὲ τῶν ὀρωμένων τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν
 ταῖς ἀπάντων διανοίαις ἐναποθέμενος.

Μόγις δὲ τὸ σῶμα διαφυγὸν τοὺς ἀρπάζοντας εἰσηνέχθη
 εἰς τὸν οἶκον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, παρεδόθη τῷ τάφῳ
 2695 τῶν ἁγίων πατέρων, προσετέθη τοῖς πατριάρχαις ὁ πα-
 τριάρχης, τοῖς κήρυξιν ἢ μεγάλη φωνή, ὁ μάρτυς τοῖς
 μάρτυσιν, τοῖς ἀποστόλοις ὁ κατ'ἴχνος αὐτῶν βαδίσας,
 οὐ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ σώματα τῶν αὐτῶν ἁγίων
 ἀποστόλων Ἀνδρέου Λουκᾶ καὶ Τιμοθέου, κατὰ τὸ μήκος
 2700 ἔμπροσθεν τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, εἰς τὸ κρηπίδωμα
 τὴν κατάπαυσιν ποιησάμενον, ἀποτέθειται, καλῶς αὐτοῦ
 καὶ τοῦτο ἐπιλεξαμένου τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐν ζωῇ, ἵνα
 καὶ μετὰ τὴν διάζευξιν μηδὲ σωματικῶς χωρισθῆ τοῦ
 ἁγίου θυσιαστηρίου. Τῆς γὰρ ψυχῆς αὐτοῦ τῷ ἐν οὐ- 2385
 2705 ρανοῖς παρισταμένης θυσιαστηρίῳ κακεῖ μετὰ τῶν ἁγίων
 ἀγγέλων καὶ ἀποστόλων τὰς ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ
 προσφερούσης δεήσεις, ἐχρῆν καὶ τὸ ὁμόζυγον καὶ τὸ
 ὁμοπόρευτον καὶ συναθλήσαν αὐτῇ σῶμα κατὰ τὸν τῆ-
 δε βίον μηδὲ τοῦτο κεχωρίσθαι τοῦ ἐπὶ γῆς ἀχράντου
 2710 θυσιαστηρίου, ἵνα καὶ αὐτὸ τρόπον τινὰ μετὰ τοῦ προσ-
 ευχομένου τοῦ λαοῦ ἱερέως καὶ τὰ δῶρα προσκομί-
 ζοντος κυρίῳ τῷ θεῷ συνικετεύῃ τῷ ἱερεῖ ὑπὲρ τοῦ
 ἑαυτοῦ λαοῦ καὶ τῆς πόλεως, ὅτι τῶν ἁγίων τὰ σώματα
 ἴσα δύνανται ταῖς ἁγίαις αὐτῶν ψυχαῖς. Τίμιος γὰρ

2688/2692 Greg Naz Or 21, 37 (PG 35, 1128 B3-7; ed. MOSSAY -
 LAFONTAINE p. 190, 7-11) 2693/2697 Greg Naz Or 43, 80 (PG 36, 601
 C6-11) 2707s cf Dion. Areop. Eccles. Hier. 7, 1 (PG 3, 553 A12s) 2714s
 Ps 115, 6

2684 πλείονως VP μετάσχη] *scripsi textu Greg. quomodo niscus*, μετάσχει
 M, μετάσχειν VP 2688 θείου] ὁσίου VP 2690 ἐξοδον VP 2693
 διαφυγῶν VP 2694s ἀποστόλων - ἁγίων] *om. P* 2694 τῷ τάφῳ] *om.*
 V 2695 ὁ πατριάρχης] *om. P* 2702 τοῦτο] τοῦτου *sic mid. a. corr. eiusd.*
m. M 2703 χωρισθείη M 2707 τὸ'] τὸν VP τὸ'] *om. VP* 2709
 κεχωρήσθαι M 2712 συνικετεύει VP 2714 ψυχαῖς] *nescio quam u.l. pro*
-αῖς V^{a. corr.}

- 2715 ἐναντίον κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὀσίων αὐτοῦ· καὶ ὑπερ-
 ασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης, εἶπεν ὁ θεός, δι' ἐμέ καὶ
 διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου. Ἔχομεν οὖν ἰσχυρὰν πα-
 ράκλησιν τοὺς ἀγίους, ὅτι διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο
 βασιλείας· ἐπιτυχόντες δὲ τῶν ἐπαγγελιῶν πλέον ἰσχύουσι
 2720 καὶ μετὰ τὴν τοῦδε τοῦ βίου ἀπαλλαγὴν καὶ μετástασιν.
 Δεῦρο δὴ οὖν συναγωνίσασθέ μοι καὶ νῦν περὶ τὸν
 λόγον κάμνοντι διὰ ταπεινώσιν λόγου οἱ τοῦ μεγάλου
 Βασιλείου ἐπαινέται καὶ τὰ πλείω μὲν παρατρέχειν ἐθέ-
 λοντι, ἄλλοτε δὲ ὑπ' ἄλλου κατεχομένῳ καὶ οὐκ ἔχοντι
 2725 τὸ νικῶν εὐρεῖν, ὥσπερ ἐν σώματι πανταχόθεν ἴσῳ τε
 καὶ καλῷ· αἶψά γάρ μοι τὸ προσπεσὸν κάλλιον φαίνεται
 καὶ τοῦτο συναρπάζει τὸν λόγον. Δεῦρο οὖν μοι διέλεσθε
 τὰ ἐκείνου καλά, ὅσοι τῶν ἐκείνου ἐπαινέται καὶ μάρ-
 τυρες, καὶ ἀγῶνα καλὸν ἀγωνίσασθε πρὸς ἀλλήλους,
 2730 ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρε-
 σβύτεροι μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λαός, οἱ μοναδικοὶ
 καὶ μιγάδες, οἱ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀκριβείας, ὅσοι
 τῆς θεωρίας καὶ ὅσοι πράξεως· ὁ μὲν ἐπαινείτω τὸ ἐν
 νηστεύσει καὶ προσευχαῖς οἷον ἀσώματόν τε καὶ ἄϋλον,
 2735 ὁ δὲ τὸ ἐν ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις εὐτονόν τε καὶ
 ἀήτητον, ἄλλος τὸ ἐν προστασίᾳ τῶν δεομένων, ἄλλος
 τὴν πρὸς τὸ ὑπερέχον ἀντιτυπίαν ἢ πρὸς τὸ ταπεινὸν
 συγκατάβασιν, ἄλλος τὸ ἀμνησικάκον, ὃ καὶ μᾶλλον
 ἐκέκτητο κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα τὸ φάσκον·
 2740 ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Πᾶς
 οὖν ὁ ἐκείνου χορὸς περιστάντες με, ὅσοι τοῦ βήματος
 καὶ ὅσοι τῶν κάτω, ὅσοι τῶν ἡμετέρων καὶ ὅσοι τῶν
 ἔξωθεν, τὴν εὐφημίαν μοι συνεργάζεσθε, ἄλλος ἄλλο τι
 τῶν τοῦ νέου Βασιλείου καλῶν διηγούμενοι καὶ ζη-
 2745 τοῦντες, οἱ τῶν θρόνων τὸν νομοθέτην, οἱ τῆς πολιτείας
 τὸν πολιστήν, οἱ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν, οἱ περὶ λόγους
 τὸν παιδευτήν, αἱ παρθένοι τὸν νυμφαγωγόν, αἱ ὑπὸ

2715/2717 IV Regn 19, 34 2718s Hebr 11, 33 2721/2738 Greg Naz
 Or 21, 10 (PG 35, 1092 C10 - 1093 A6; ed. MOSSAY - LAFONTAINE p. 130,
 9-24) 2740 Eph 4, 26 2740/2759 Greg Naz Or 43, 81 (PG 36, 604 B1-
 C8, *sed et* I Cor 9, 19.22 *lineis* 2758s *adscriptas*)

2716 πόλεως] πίστεως P 2721 συναγωνίσασθαι VP 2724 ἄλλοτε
 δὲ] ἄλλο δὲ M ὑπ' ἡ *sup.* L M κατερχομένῳ M 2725 νικῶν VP
 2726 προσπεσῶν VP 2727 διέλεσθαι P 2728 ἐπαινέται P 2729
 ἀγωνίσασθαι P 2737 ὑπερέχων VP 2743 συνεργάζεσθαι P 2744
 τοῦ] *om.* M

- ζυγόν τόν σωφρονιστήν, οί τῆς ἐρημίας τόν ππερωτήν,
 οί τῆς ἐπιμιξίας τόν δικαστήν, οί τῆς ἀπλότητος τόν
 2750 ὄδηγόν, οί τῆς θεωρίας τόν θεολόγον, οί ἐν εὐθυμία
 τόν χαλινόν, οί ἐν συμφοραῖς τὴν παράκλησιν, τὴν
 βακτηρίαν ἢ πολιά, τὴν παιδαγωγίαν ἢ νεότης, ἢ πενία
 τόν ποριστήν, ἢ εὐπορία τόν οἰκονόμον. Δοκοῦσί μοι
 καὶ χῆραι τόν προστάτην ἐπαινέσεσθαι, καὶ ὀρφανοὶ τόν
 2755 πατέρα, καὶ πτωχοὶ τόν φιλόπτωχον, καὶ τόν φιλόξενον
 οί ξένοι, καὶ ἀδελφοὶ τόν φιλάδελφον, οί νοσοῦντες τόν 2388
 ἰατρόν, ἣν βούλει νόσον καὶ ἰατρείαν, οί ὑγιαίνοντες
 τόν φύλακα τῆς ὑγείας, οί πάντες τόν πάντα πᾶσι
 γενόμενον, ἵνα κερδάνη τοὺς πάντας ἢ πλείονας.
 2760 Ἄλλ' ἐγὼ μὲν οὕτω τῶν ἀμφοτέρων πατέρων τὰς ἀρετὰς
 ἀναμίξας τοῖς ἐπαίνοις, τὴν πενιχρὰν τοῦ λόγου παν-
 δαισίαν μετὰ προθυμίας παρέθηκα τοῖς δαιτυμόσι καὶ
 τρυφηταῖς τὰ τοιαῦτα, ὡς ἄλως μετ' ἀλεύρων τὰ λάχανα,
 τῆς τοῦ προελέσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ ἀμοιρήσων
 2765 τιμῆς. Ὑμῖν δὲ οὐκ ἄλλο τι συμβουλεύσαιμι ἂν τοῖς
 τετελεσμένοις τὰ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου, ἣ πρὸς αὐτὸν
 ἀεὶ βλέπειν καὶ ὡς ὀρώντος καὶ ὀρωμένου τῷ πνεύματι
 καταρτίζεσθαι. Τοιαύτη γὰρ καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων
 ἢ κορωνίς, τοιοῦτος τοῦ θεοφόρου ἀνδρὸς τῶν ἀρετῶν
 2770 ὁ θησαυρός.
 Ἄλλὰ μοι συγγνώμη διδόσθω παρά τε τῶν φιλοπόνως
 ἐντυγχανόντων τοῖς προκειμένοις, παρά τε σοῦ τῆς θείας
 καὶ σεβασμίας μοι κεφαλῆς, τὴν ἐμὴν ἐπιστάμενοι τοῦ
 λόγου πενίαν καὶ τὸ Μωσαϊκὸν γινώσκοντες παράγγελμα
 2775 περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ἀρνοῦ. Λέγει γὰρ οὕτως· τῆ
 δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαβέτωσαν ἑαυτοῖς πρό-
 βατον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατ' οἴκους πατριῶν· ἐὰν δὲ ὀλι-
 γοστοὶ ὦσιν ὥστε μὴ ἱκανοῦσθαι εἰς πρόβατον,
 προσκαλεσάσθωσαν τοὺς γείτονας τοὺς πλησίον. Εἰ οὖν
 2780 εἰς βρῶσιν ἐνὸς προβάτου νόμος συναγωγὴν ἐπέταξε
 γενέσθαι πολλῶν, τί οὐκ ἂν περὶ ποιμένος καὶ τοιοῦτου
 ποιμένος πρὸς εὐφημίαν προστάξειε γενέσθαι; Πειθα-

2765/2768 Greg Naz Or 43, 80 (PG 36, 604 A11-14) 2775/2779 Ex 12,
3s

2757 βούλη P βουλήν ὅσον *uid.* V 2758 ὑγείας VP 2759
 γινόμενον VP 2760 οὕτως VP 2761 πανδεσίαν VP 2763 τρυφитаῖς
 VP 2764 ἀμυρήσων V, ἀμυρίσω *sic* P 2765 συμβουλεύσαιμ' ἂν VP
 2767 καὶ ὀρωμε... (3 *lit. illeg.*) P 2769 κορονίς VP 2771 συγγνώμην
 VP 2775 ἀρνοῦ] ἀμνοῦ M 2777 ὀλιγωστοὶ M 2778 ὦσιν V

- χήσας τοίνυν καγὼ τῷ νόμῳ, μὴ ὦν ἱκανὸς συγ-
 γράψασθαι τὰ σὰ κατορθώματα, ὅσιν πάτερ, συνεκάλεσα
 2785 εἰς εὐφημίαν τὴν σὴν, οὐ τοὺς ὁμοίους μου πένητας
 γείτονας, ἀλλὰ τοὺς σοὺς συζύγους καὶ ὁμοδόξους, οὐχ ἵ-
 να πρόβατον ἐδώδιμον θεάσωνται, ἀλλ' ἵνα ποιμένα συν-
 ἐκδημον ἐπαινέσωσιν. Καλὸν γὰρ τοὺς ἰδιώτας καὶ
 ὀλιγοστοὺς ἐν ἀργυρίῳ τυγχάνοντας, τουτέστιν ἐν λόγῳ
 2790 τε καὶ γνώσει, καὶ περὶ τὴν εὐθετον καὶ εὐκροτον τῆς
 καλλιλεξίας σύνθεσιν ἐνδεομένους, πορεύεσθαι ἐφ' ὕδωρ
 ζῶν καὶ πίνειν ἐξ ἰδίων ἀγγείων καὶ φρεάτων πηγῆς.
 Οὐ γὰρ θεμιτὸν βαδίζειν πρὸς ἀλλοτρίαν φημί διδαχὴν
 τε καὶ παιδείωσιν.
 2795 Ἄλλ' ὅσα ἐμοὶ εὐάγωγα τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων γε-
 γόνασιν, ὅσιν, τοῖς διψῶσιν ἀπένειμα ταῦτα προθύμως·
 ὅσα δὲ δυσάντλητα ἢ δυσπόριστα καὶ τῷ ἐμῷ λόγῳ
 μὴ καταληφθέντα τοῖς σοφοῖς τὰ θεῖα καὶ τοῖς αὐτῶν
 λόγοις παρέπεμψα, οἵτινές εἰσι κατὰ τὸ γεγραμμένον·
 2800 *λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἡλοι πεπυρωμένοι·*
δίδου γὰρ σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε
δικαίῳ καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι σε. Προστάσει δὲ
καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ὅτι τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ
ἐκείνων ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐκείνων ὑστέρημα εἰς τὸ ὑμῶν
 2805 *περίσσευμα, ὅπως γένηται ἰσότης, καὶ ὅτι τὰ ὑστερήματα*
τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ἀναπληρῶ, 2389
καὶ πάλιν τὸ γὰρ ὑστέρημά μου ἐλθόντες ἀνεπλήρωσαν
οἱ ἀδελφοί.
 Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅσοι τέλειοι φιλοπάτορες τοῦ τελείου
 2810 καὶ θεοφόρου ἀνδρός τε καὶ διδασκάλου ἐπαινέται καὶ
 γνήσιοι παῖδες τυγχάνετε, τὴν μὲν ἐμὴν ἀποδέξασθε
 πρόθεσιν, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς εὐφημίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν
 τὸ ὅλον ἀναπληρώσατε, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον
ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὄχυρά καὶ
 2815 *τετειχισμένη, ἰσχύει δὲ ὥσπερ μεμοχλευμένον βασίλειον.*

2784/2787 cf Ex 12, 4.21 2792 cf Prou 5, 15 cum 18 uel 20 2800
 Eccle 12, 11 2801s Prou 9, 9 2803/2805 II Cor 8, 14 (*transpositionem notes*)
 2805s Col 1, 24 2807s II Cor 11, 9 2814s Prou 18, 19

2787 ἐδώδημον V, ἐδόδημον P θεάσωνται] θεάσονται VP, fors.
 θύσωνται scribendum 2788 ἰδιώτας] δι' ὄντας V, δι' ὄντας uel P 2791
 καλλιλεξίας VP 2792 ἀγγείων VP πηγᾶς P 2795 εὐάγωγά M 2796
 ἀπένημα VP 2798 κατελήφθησαν M 2801 γὰρ] δὲ VP 2805
 ἰσότης] ἢ ἰσότης V, ἰσότης P

Σὺ δὲ ἡμᾶς, ὦ τρισμακάριε καὶ ἅγιε πάτερ, ἐποπτεύοις
 ἄνωθεν καὶ τὸν πάντα βίον διεξάγοις πρὸς τὸ λυσι-
 τελέστατον· εἰ δὲ μετασταίημεν, δέξαιο κακείθεν ἡμᾶς
 2820 κατὰ τὰς σὰς ἐπαγγελίας εἰς τοὺς Ἀβραμιαίους κόλπους
 καὶ ταῖς τῶν δικαίων σκηναῖς, ὡς ἂν καὶ ἐν αὐταῖς
 διδάξαις ἡμᾶς καθαρώτερον τε καὶ τελειότερον τὰ περὶ
 τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ συναϊδίου Τριάδος, ἧς νῦν
 μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὑπὸ σοῦ καὶ τῶν οἴος
 2825 σὺ μαθόντες καὶ σοφισθέντες, ἦν καὶ παρακαλῶν
 ἀπαύστως μὴ παύσῃ ὑπὲρ τε ἡμῶν τῶν σῶν οἰκετῶν
 καὶ τοῦ σοῦ ποιμνίου, τοῦδε τοῦ πιστοτάτου καὶ φι-
 λοχρίστου λαοῦ, ὅπως ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν,
 ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ
 Πατρὶ δόξα καὶ προσκύνησις ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ
 2830 ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

2816/2823 Greg Naz Or 43, 82 (PG 36, 604 D1 - 605 A3)

2816 ὦ] ὦ V, *indist. accentum* P 2818 δέξαι ὁ P 2821 καθαρὸν τε
 VP 2822 καὶ συναϊδίου] *om.* P 2823 οἴος] ὡς VP 2825 οἰκετῶν]
 ἰκετῶν V, ἰκετῶν P 2828 θεῷ καὶ] *om.* VP 2830 τοὺς] ἐξεῖς (*pro*
 ἐξῆς) καὶ ἀτελευτήτους *add.* P

INDICES

INDEX NOMINVM

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE

INDEX ALIORVM FONTIVM

INDEX NOMINVM ET VOCVM EX EIS FORMATARVM*

- Ἄαρών 2225
 Ἄβαρικός 1885
 Ἄβραάμ 14, 253, 268, 568, 572 (bis),
 714, 1203, 1214
 Ἄβραμιαῖος 2819
 Ἄγιοι Ἀπόστολοι - οἶκος τῶν Ἀγίων
 Ἀποστόλων 2694
 Ἄδδατος 2133, 2134
 Ἀθανάσιος 254, 2051, 2298, 2319
 Ἀθύρα 678
 Αἰγυπτιακός 292, 318
 Αἰγύπτιος 722, 774
 Αἴγυπτος 565, 720, 726, 728, 1204
 Αἰθέριος 1074, 2133, 2134, 2156, 2159
 Ἀκρόπολις (Iocus in Amasea) 1555
 Ἀλεξάνδρεια 810 - uide sequentia
 Ἀλεξανδρεύς - ἢ Ἀλεξανδρέων πόλις
 254s
 Ἀλέξανδρος (imperator) - ἢ Ἀλεξάν-
 δρου πόλις 2052
 Ἀλέξανδρος (pater Eutychii) 179
 Ἀμάσεια 1202, 1246, 1333, 1377,
 1429, 1467, 1556, 1726, 1888, 1929,
 1945 - uide sequentia
 Ἀμασεύς - ἢ (τῶν) Ἀμασέων μητρό-
 πολις 334, 452, 1136, 1155 - ἢ
 Ἀμασέων 338, 549 - ἢ τῶν Ἀμασέων
 ἐκκλησία 457s
 Ἀναστάσιος 1180
 Ἀνατολή 1177
 Ἄνδρας 2699
 Ἄννα 152
 Ἀντιόχεια cf. Θεοῦπολις
 Ἀντίοχος - τὰ Ἀντιόχου 1063, 2135
 Ἀπολινάριος 811
 † Ἀπολυάνδρου † 1632
 Ἀραβικός 876
 Ἀραβισσηνός - ἢ Ἀραβισσηνῶν πόλις
 1908, 1922
 Ἀραβισσός 1917 - uide praecedentia
 Ἄρειος πάγος 2462
 Αὐγουστα 2365
 Αὐγουστόπολις 206, 220s - ἢ τῶν
 Αὐγούστων πόλις 200s
 Αὐστίτις (χώρα) 71
 Ἀφθαρτοδοκῆται 1039
 Ἀφροδίτη 1469, 1475
 Ἀχιτόφελ 1119
 Βασίλειος 22, 2255, 2283, 2285, 2445,
 2451, 2464, 2659, 2723, 2744
 Βεελζεβούλ 1170, 2460
 Βελισάριος 185
 Βιγίλιος 808
 Βλαχέρναι 2115, 2338
 Γάδειρα 2403
 Γαμαλιήλ 205
 Γρηγόριος (Nazianzenus) 2052, 2254,
 2282, 2297, 2445, 2452, 2476, 2660
 Γρηγόριος (Nysseus) 2404, 2452
 Δανιήλ 580
 Δαυίδ 8, 54, 592, 603, 703, 782, 1579,
 2221, 2343, 2346, 2505, 2528, 2717
 Δαυϊτικός 416
 Δίδυμος 980
 Διονύσιος 2452
 Δομνίνος 811
 Ἐβραῖος 2045 - cf. Ἰουδαῖος
 Ἐκκλησιαστής 2497
 Ἐλισσαῖος 1256
 Εὐάγριος 979
 Εὐστράτιος Tit.
 Εὐτύχιος Tit., 52, 146, 195, 205s, 247,
 258, 282, 451, 498, 610, 637, 656,
 681, 804, 809, 865, 896, 946, 1019,
 1049, 1100, 1148, 1182, 1202, 1218,
 1857, 2037, 2065, 2160, 2353, 2418,
 2468, 2766
 Εὐτύχιος (auus Eutychii patriarchae)
 125
 Εὐχάιτα 2021
 Ἐφέσιος 1188
 Ζάλιχα 426 - Ζάλιχον 433 - uide
 sequentia
 Ζαλιχηνός - ἢ τῶν Ζαλιχηνῶν πόλις
 335
 Ζαχαρίας 816
 Ζήλα 1332, 1724

*Les chiffres en italiques renvoient à des mots imprimés eux-mêmes en italiques et faisant donc partie d'une citation, biblique ou patristique.

- Ἡλίας 448, 1255, 1709, 1716
Ἡσαΐας 2072
- Θαλλελαῖος 586
Θάρρα 271
Θείου Κώμη 102s
Θεοδώρητος 540
Θεόδωρος ὁ Μομφουεστίας 543
Θεούπολις 811, 1180
Θεσβίτης 448, 1710
- Ἰάβωκ 866
Ἰακώβ 271, 276, 281, 864, 868, 869, 887, 892, 1204, 1216, 2631, 2632
Ἰάκωβος 264, 1266
Ἰανουάριος 2129
Ἰβᾶς 542
Ἰβηρ 1729
Ἰβωρα 488
Ἰεβουσαῖος 2348
Ἰεζεκιήλ 974, 1141
Ἰερουσαλήμ 759, 820, 2350 - νέα Ἰερουσαλήμ (= Constantinopolis) 762, 2079
Ἰησοῦς 64, 737, 943, 953, 1035, 1205, 1264, 2462, 2573, 2828 - cf. Χριστός
Ἰουδαϊκός 544
Ἰουδαῖος 280, 893, 2236 - cf. Ἑβραῖος
Ἰούδας 820
Ἰουκουνδιαναί 1855
Ἰούλιος 1152
Ἰουστινιανός 535, 932
Ἰουστῖνος 1832, 1850, 1856, 1864, 1871, 1884, 1954, 2116
Ἰσαάκ 250, 272, 714
Ἰσμαήλ 250
Ἰσραήλ 159, 566, 730, 853, 869, 1464, 2777
Ἰσραηλίτης 773, 775
Ἰταλία 1150
Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής 448 - uide sequentia
Ἰωάννης (sanctus, an apostolus? an baptista?) 1298, 1554
Ἰωάννης (puer) 1296
Ἰώβ 64, 66, 70, 80, 1570, 1790
Ἰωσήφ 580, 1215
Ἰωσίας 623
- Καλοπόδιος 2364
Κάρμηλος 451
Κιλικία 204
Κινάριος 2378
Κλωνᾶ 232
Κλωνάδες 234, 236
Κόμανα 1632 - cf. Κώμανα
Κύριλλος (Alexandrinus) 541
Κύριλλος (clericus) 1321
Κύριλλος (cuius uxor aegrotabat) 2377
Κώμανα 1724 - cf. Κόμανα
Κωνσταντινούπολις Tit., 762, 809 - cf. Ἰερουσαλήμ
- Λάβαν 277, 279, 889
Λεῖα 278, 888
Λουκάς 2699
- Μαδιάμ 723
Μακεδονία 1749
Μαρία 1262, 1473 - οἶκος τῆς ἁγίας ... θεοτόκου ... Μαρίας ὁ ἐν τοῖς Οὐρβικίου 349 - ὁ πάνσεπτος οἶκος τῆς ἁγίας ... θεοτόκου ... Μαρίας ὁ ... ἐν Βλαχέρναις 2114, 2337
Μάρις 542
Μαυρίκιος 1901, 1941
Μελέτιος 455, 457
Μελιτινή 1721
Μεσοποταμία 277
Μηνᾶς 607, 640
Μοδερατιανός 1907
Μομφουεστία cf. Θεόδωρος
Μωσαϊκός 2774
Μωσῆς 564, 567, 718, 734, 772, 1674 - Μωϋσῆς 851, 2181 - uide praecedentia
- Ναβουχοδονόσορ 1720
Ναζαρέτ 1925
Νεεμάν 1623
Νεοκαισάρεια 1724
Νικομήδεια 2038 - uide sequentia
Νικομηδεύς - ἡ τῶν Νικομηδέων μητρόπολις 2027
Νικόπολις 1724
Νουεχῆς 1308
Νυσσαεὺς - ὁ τῆς Νυσσαέων μέγας Γρηγόριος 2404
- Ὀκτώβριος 2131
Ὀρμίσδας - τὰ Ὀρμίσδα 1048, 2095, 2100, 2145
Ὀρνᾶ 2347
Ὀσία - τὰ Ὀσίας 1081, 1125
Οὐράνιος 455, 487
Οὐρβίκιος - τὰ Οὐρβικίου 349

- Παῦλος 201, 1147, 1149, 1151, 1188, 2264
 Πέρσης 543, 1720
 Πέτρος (apostolus) 899, 2032, 2036, 2040 - οἶκος τοῦ ἁγίου Πέτρου ... ἐν τῷ Ἀθύρα 678
 Πέτρος (puer) 1272, 1277, 1284, 1289
 Πέτρος (referendarius) 655
 Πολεατικός 2385, 2392
 Πόντος 1905
 Πρίγκηπος 1126, 1868

 Ῥαχήλ 278, 888
 Ῥεβέκκα 272, 715
 Ῥώμη 808, 809

 Σαμουήλ 152, 158, 259
 Σάρεππα 1254, 1709
 Σάρρα 1214
 Σεβάστεια 1721
 Σέλευκος 456, 457, 461, 468, 486, 487
 Σεπτέμβριος 1977
 Σέρμιον 1885, 1891
 Σιλωάμ 1370
 Σινᾶ 724 - uide sequentia
 Σιναῖος - Σιναῖον ὄρος 2181
 Σίρμιον cf. Σέρμιον
 Σιών 356
 Σολομών 2212 - uide sequentia
 Σολομώντειον 1294
 Σουμαντίς 1255
 Σοφία (imperatrix) 1871
 Σοφία (mulier quam uidit in somnio Eutychius) 661

 Στέφανος 395
 Στρατήγιον 349
 Συνεσία 140
 Σύρος 1624
 Σωζόπολις 1263
 Σωτήριχος 665

 Ταρσός 204
 Τιβέριος 1832, 1881, 1883, 1885, 1889, 1932, 1933, 1954, 2116, 2601, 2623
 Τιμόθεος 1048, 2095, 2699

 Φαραώ 847, 1120, 1213
 Φιλόχριστος 674, 1829, 1953, 2041, 2174, 2334, 2385, 2623, 2826
 Φινεές 946, 2332
 Φλαβία - τὸ Φλαβίας μοναστήριον 1429
 Φρούξ - ἡ τῶν Φρυγῶν χώρα 102

 Χαλκηδών 1081
 Χαρράν 271
 Χοσράης 1721
 Χριστιανός 801, 2047
 Χριστός 64, 190, 323, 353, 357, 412, 444, 536, 699, 717, 737, 826, 838, 872, 881, 894, 898, 917, 943, 953, 1031, 1035, 1130, 1165, 1186, 1206, 1264, 1437, 1703, 1834, 2230, 2268, 2340, 2359, 2439, 2491, 2494, 2525, 2573, 2806, 2828 - cf. Ἰησοῦς
 Χρυσάφιος 1466
 Χωρακοῦδιν 1076

 Ὠριγένης 979

INDEX LOCORVM SACRAE SCRIPTVRAE*

Genesis		20, 21	2190
1, 29	2246s	24, 15	2181
2, 10	839s	24, 18	732
11, 27-32	270s	31, 18	731
12, 1	268s	32, 31s	1675s
12, 10-20	1203s	34, 4	2181
12, 17	1213s	34, 28	732
15, 17	567s		
17, 4s	253	Leuiticus	
21, 9	249s	14, 21s	36s
22, 11	572-574	26, 10	1773s
22, 16s	572-574		
25, 20	714s	Numeri	
27, 43 - 28, 5	271s	11, 15	2515s
29, 16-30	276-278	20, 17	2234
31, 40	886s		
31, 41	887-889	Deuteronomium	
31, 46	1858	31, 8	1819s
32, (25) 24	863s		
32, (27-29)		I Regnorum	
26-28	867-870	1, 11	155s
37, 5s	580	16, 7	431s
41, 40s	1215-1217		
46, 3-7	1203s	II Regnorum	
46, 5s	1215-1217	15, 31	1119-1121
		24, 16-25	2341-2353
Exodus			
2, 11s	772-774	III Regnorum	
2, 12	317s	1, 19	34s
3, 2	564-567, 724s	13, 2	623-625
3, 5	569s	17, 7-16	1708-1715
3, 7.8.10	726-728	17, 16	1758
3, 10s	564-567	17, 17-23	1254s
4, 13	564-567		
12, 3s	2775-2779	IV Regnorum	
12, 4	2784-2787	4, 10.21s	1255-1257
12, 21	2784-2787	5, 1-19	1623s
13, 3-7	291s	19, 34	2715-2717
14, 16	851-853		
14, 25	1119-1121	II Paralipomenon	
14, 27	851-853	34, 4s	623-625
14, 29	853s		
15, 4	846-848	Psalmi	
15, 17s	842-845	2, 1s	1041-1043
17, 11s	2355-2357	7, 10	649-651
19, 6	379s, 2042	16, 8	2214s
19, 13	2187		

*Cet index a été composé par M^{lle} Nadia Dekeyzer.

18, 3	2122s	Prouerbia	
18, 6s	2098-2103	2, 11	309
18, 8	9	4, 25	2215s
21, 27	1761s	4, 27	2234
22, 2	879-882	5, 15	2792
22, 6	422s	5, 18	2792
23, 8	849s	5, 20	2792
30, 6	2633s	5, 22	1649s
30, 19	768s, 1001s	9, 9	2801s
31, 5	1580-1585	10, 20	46-48
31, 6	1586s	10, 32	46-48, 2217-2219
34, 14	2558s	11, 30	86s
35, 7	1365s	15, 13	2213s
37, 7	2558s	18, 19	1295s, 2814s
39, 10	1962	21, 1	651
41, 2s	2506-2509	22, 1	519s
44, 14	55s		
54, 23	1024s	Ecclesiastes	
64, 12	2522-2524	12, 11	2800
65, 12	1816s	12, 14	2498
67, 12	9s		
67, 36	1463s	Canticum	
68, 27	1807s	4, 4	7s, 2221
74, 9	1759-1761	5, 16	2268s
75, 8	1971s		
75, 12	391s	Iob	
77, 70	602s	1, 1	65
79, 14s	923-925	1, 1-3	70s
83, 8	2592s	1, 5	73-75
86, 1	836s	5, 9	1461s
92, 3s	832-835	5, 18	1800
95, 11	836s	6, 21	1570s
97, 8	815s, 836s	40, 7	1795s
100, 4	2482s		
103, 13	592s	Sapientia	
103, 15	94s	8, 2	360s
103, 24	703s		
105, 30	946s, 2331-2333	Siracides	
106, 32	416s	23, 4	504s
115, 6	2714s	35 (32), 1	511s
117, 24	2528-2531	38, 15	1511s
117, 27	2528-2531		
118, 127	15	Isaias	
120, 3	1571s	8, 23 - 9, 1	173s
127, 3	89s	10, 13s	913-916
130, 1	504s	14, 27	1967s
131, 9	782s	19, 1	1207s
132, 2	2227s	19, 3	1119-1121
134, 7	602	30, 26	172
138, 2s	1962-1965	32, 20	2236
138, 6	1965s	35, 5s	11-13
144, 19	2516-2518	35, 6	4
148, 6	2608	40, 4	791s

40, 6	508	5, 15	523-526
50, 6	1165-1168	5, 19	518s
53, 5	1168	6, 10	2536s
55, 8	429-431	7, 7	1589s
58, 9	2520s	7, 8	39s
62, 10	792-794	7, 16	85s
63, 9	1789s	7, 24	322s
66, 20	2073-2076	7, 24s	926s
		7, 25	324
		9, 8	1300, 1424
Jeremias		9, 31	1299s
1, 5	146-148	9, 36	2557s
11, 19	337s	10, 1	126s, 1228s
		10, 8	1516s
Threni seu Lamentationes		10, 25	1169s, 2286
3, 27	392s	10, 40s	2015s
		10, 42	15-17
Ezechiel		11, 29s	2221s
7, 22s	1143-1145	12, 13	1484s
33, 5	973	12, 33	85s
36, 31	2510s	12, 41	152s
		13, 25	918-921
Daniel		13, 25s	116s
3, 46	1803s	13, 44	2556s
3, 49s	1810-1812	13, 46	438s, 2555s
7, 1	580	13, 52	436-438
		13, 57	1158s
Susanna		13, 58	1235s
35 ^a	634s	16, 19	1644-1647
		17, 20	1225-1227
Osee		18, 23	616
(2, 1) 1, 10	2143-2145	19, 12	1949s
		21, 9	2011s, 2046s
Amos		21, 21	1225-1227
5, 8	649-651	24, 20	1127
		25, 18	1847s, 2290-2292
		25, 21	520-522
Habacuc		25, 23	520-522
1, 8	876	25, 25	1847s, 2290-2292
3, 2	1969-1971	26, 47	1073
		27, 51	2532s
Sophonias			
3, 3	876	Marcus	
		2, 12	1300
Zacharias		3, 5	1484s
14, 13s	816-821	4, 8	96s
		5, 4	1529s
Matthaeus		5, 7s	1450-1453
3, 9	13s	5, 9	1539
4, 2	739s	5, 26	1513-1515, 2380s
4, 16	173s	5, 35	1385-1387
4, 24	1660-1663	6, 4	1158s
5, 10-12	2147-2152	6, 34	2557s
5, 14	526s	7, 32	4

7, 33-35	11-13	3, 11	1222s
7, 35	1311, 1328s	5, 14	1604s
8, 23s	1371s	9, 3	1701
9, 18	1537s	9, 6s	1369s
9, 23	1238	10, 1-16	
9, 26	1542s	<i>praes.</i> 4	902-908
9, 35	510s	10, 16	855
10, 44	510s	10, 18	1102
11, 9	2011s, 2046s	12, 13	2046s
12, 42	14s	14, 12	1224s, 2324s
15, 38	2532s	15, 20	1169
		18, 13	1041
		19, 35	1222s
		21, 15	900s
		21, 16	900s
Lucas		Actus Apostolorum	
2, 14	2012s	1, 3s	744s
2, 52	632	2, 3	753s
3, 5	791s	2, 4s	756-760
3, 8	13s	2, 6	763s, 766s
4, 16.20	342s	3, 7s	1419-1423
5, 26	1300	4, 22	2398-2400
6, 10	1484s	4, 25s	1041-1043
6, 18	127s, 1493, 1523s	5, 26	1050s
6, 28	985s	5, 41	1160s
8, 28s	1450-1453	6, 6	1393s
8, 30	1539	6, 10	618s
8, 49	1385-1387	7, 22	396s
9, 1	126s	7, 23s	719-723
9, 59-62	311-313	7, 24	772-774
9, 62	1573-1575	7, 30	719-723
10, 19	120-122, 741-743	7, 34	726-728
10, 42	307s	7, 35	729s
11, 2	2536s	7, 38	730s
11, 9	1589s	9, 31	806s, 861-863
11, 10	39s	12, 7-11	2032-2040
11, 15	2460s	14, 22	2179s
11, 27	150s	16, 9	1749s
11, 31	152s	17, 18	2463s
15, 32	1600-1602	20, 20	1028s
18, 14	1927-1929	20, 28	747s
18, 27	1622s	20, 29s	875,878
19, 9	1600	20, 30	766s
19, 17	601	20, 32	2004
21, 2	14s	21, 1	2005
22, 15	359	21, 5	1188s
23, 28	2570	22, 3	203-205
23, 45	2532s	25, 23	1042
23, 46	2633s	27, 1	1149-1152
24, 19	396s	28, 8	1393s
24, 49	753, 1239s		
24, 51	745s		
Iohannes		Ad Romanos	
1, 13	575-577	1, 30	877s, 975
1, 46	1925s		
3, 5	378s, 575-577		

4, 17	1253s, 1347s	6, 14-17	784-791
5, 20	1695	6, 16	784-791
8, 29s	149s, 635s		
8, 35	1031-1035	Ad Philippenses	
8, 38s	1031-1035	1, 23s	2438-2440
9, 1	1702s	1, 29	1161s
9, 5	894, 1165	2, 15s	119s
9, 20	1968s		
10, 2	923	Ad Colossenses	
10, 15	2239s	1, 24	2805s
10, 18	2108		
11, 34	1966s	I ad Thessalonicenses	
16, 16	1190	3, 7	1722
I ad Corinthios		I ad Timotheum	
5, 5	132s	1, 15	629
5, 12	1950s	3, 15	398-400
9, 19	1837, 2758s	4, 9	629
9, 22	1837, 2758s	6, 12	872s
10, 4	322s	6, 15	1833s
10, 13	135-137, 1820-1823		
		II ad Timotheum	
II ad Corinthios		2, 10	1380s
1, 8	1809s	2, 14	617s
2, 16	2248s	2, 17	944
5, 8	2504s	3, 6	878s
5, 10	2490-2492	4, 7	872s
6, 4	1722	4, 7s	2420-2422
8, 2	1695		
8, 12	38	Ad Titum	
8, 14	2803-2805	1, 15	711
11, 2	911		
11, 9	2807s	Ad Hebraeos	
11, 28	873, 2223	5, 14	98s
		8, 1	1787
Ad Galatas		9, 7	827-830
1, 1	63s	9, 25	827-830
4, 4	2522	9, 26	827-830
		11, 6	2176
Ad Ephesios		11, 19	1387s
1, 14	1799	11, 33	2718s
1, 19	442	12, 4	874
2, 14	794s		
3, 19	442	Iacobi	
4, 13	410, 2229s	1, 17	120-122, 261-263, 314-316, 1239s
4, 26	2740	1, 19	561s
6, 11	500s, 784-791	2, 10	127s
6, 12	866s, 870s	2, 26	1163
6, 14	499s	3, 15	298-300
		3, 17	302-304
		5, 14s	1267-1271
		5, 16	1603

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE

I Petri		5, 7	1024s
2, 9	379s, 2042		
2, 25	2557s	I Iohannis	
5, 4	53	1, 1	1222s

INDEX ALIORVM FONTIVM*

AMPHILOCHIVS ICONIENSIS

Iambi ad Seleucum (CPG 3230), ed. Eberhard OBERG, *Amphilochii Iconiensis Iambi ad Seleucum* (Patristische Texte und Studien, 9), Berlin 1969, p. 29-40.
61, p. 30 296s

BASILIVS CAESARIENSIS

De fide (CPG 2859), PG 31, 464-472.
1 (465 A 2-5) 20-23

In illud: Attende tibi ipsi (CPG 2847), ed. Stig Y. RUDBERG, *L'homélie de Basile de Césarée sur le mot "Observe-toi toi-même"*, Stockholm 1962, p. 23-37.
p. 27, 15-16 2445-2447

Liturgia (CPG 2905), ed. F.E. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern and Western*, vol. I, Oxford 1896, p. 309-344.
p. 320 702

CLEMENS ROMANVS

Epistula I ad Corinthios (CPG 1001), ed. Joseph A. FISCHER, *Die Apostolischen Väter griechisch und deutsch*, München 1956, p. 24-106.
2, 2 (p. 26) 806s

Corpus Hermeticum, ed. A.D. NOCK, *Corpus Hermeticum*, t. I-II (Collection des Universités de France), Paris 1960.
I, 32 (t. I, p. 19, 5) 173s

DIONYSIVS AREOPAGITA (PSEVDO-)

Ecclesiastica Hierarchia (CPG 6601), PG 3, 369-569.
7, 1 (553 A 12s) 2707s

EVRIPIDES

Phoenissae, ed. Donald John MASTRONARDE, *Euripides, Phoenissae* (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1988, p. 16-127.
657-675 418s

EVTYCHIVS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANVS

Sermo de Paschate et de Sacrosancta Eucharistia (CPG 6939), PG 86, 2392-2401.
2393 C 3 77s

GREGORIVS NAZIANZENVS

Epistula 101, ed. Paul GALLAY et Maurice JOURJON, *Grégoire de Nazianze, Lettres théologiques* (SChr 208), Paris 1974, p. 36-68.
25 (p. 46) 2477-2479

Oratio 2 (Apologetica), ed. Jean BERNARDI, *Grégoire de Nazianze. Discours 1-3* (SChr 247), Paris 1978, p. 84-240.
7, 2-9 (p. 96) 2271-2276
7, 10-12 (p. 96) 2269-2271
72, 13-17 (p. 186) 2276-2278

Oratio 18 (In Gregorium patrem), PG 35, 985-1044.
38 (1036 C 10s) 2634s

Oratio 20 (De dogmate et constitutione episcoporum), ed. Justin MOSSAY et Guy LAFONTAINE, *Grégoire de Nazianze. Discours 20-23* (SChr 270), Paris 1980, p. 56-84.
1, 6-13 (p. 56-58) 2271-2276

Oratio 21 (In Athanasium), ed. Justin MOSSAY et Guy LAFONTAINE, *ibid.*, p. 110-192.

9, 22-26 (p. 128) 2203-2207
9, 26 - 10, 5 (p. 128) 2253-2268
10, 9-24 (p. 130) 2721-2738
11, 1-7 (p. 132) 2311-2317
18, 7-15 (p. 146) 1790-1799
27, 13-17 (p. 168) 2066-2070
29, 12-28 (p. 172) 2053-2063
30, 1-18 (p. 172-174) 2299-2311
36, 12-14 (p. 188) 2625s
37, 1-3 (p. 190) 2436-2438
37, 4s (p. 190) 2634s
37, 7-11 (p. 190) 2688-2692

*Cet index a été composé par M. Jacques Noret.

Oratio 26 (In seipsum cum rure rediisset), ed. Justin MOSSAY et Guy LAFONTAINE, *Grégoire de Nazianze. Discours 24-26* (SChr 284), Paris 1981, p. 224-272.
14, 11s (p. 260) 2447s

Oratio 29 (Theologica III), ed. Paul GALLAY et Maurice JOURJON, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31 (Discours théologiques)* (SChr 250), Paris 1978, p. 176-224.
20, 32 (p. 222) 2268s

Oratio 30 (Theologica IV), ed. Paul GALLAY et Maurice JOURJON, *ibid.*, p. 226-274.
6, 9-12 (p. 236) 413s

Oratio 34 (In Aegyptiorum aduentum), ed. Claudio MORESCHINI, *Grégoire de Nazianze. Discours 32-37* (SChr 318), Paris 1985, p. 198-226.
3, 10s (p. 202) 2634s

Oratio 43 (In Basilium), PG 36, 493-605.
24 (528 C 6s) 2402s
60 (573 C 12) 72
65 (581 D 3 - 584 A 1) 2294
79 (600 D 1 - 601 A 2) 2660-2664
79 (601 A 5s) 2441
79 (601 A 8s) 2635s
80 (601 A 13 - B 10) 2665-2675
80 (601 B 11 - C 1) 2681-2685
80 (601 C 6-11) 2693-2697
80 (601 C 13s) 1783
80 (604 A 11-14) 2765-2768
81 (604 B 1 - C 8) 2740-2759
82 (604 D 1 - 605 A 3) 2816-2823

Oratio 45 (In sanctum Pascha II), PG 36, 624-664.
15 (644 A 12s) 2431

GREGORIVS NYSSENVS

De Vita Sanctae Macrinae (CPG 3166), ed. Pierre MARAVAL, *Grégoire de Nyssa, Vie de sainte Macrine* (SChr 178), Paris 1971, p. 136-266.
p. 176, 25s 72
p. 228, 23-28 2651-2656
p. 230, 23-27 2561-2568
p. 264, 13 - 266, 23 2407-2417

In Gregorium Thaumaturgum (CPG 3184), ed. Gunterus HEIL, in *Gregorii*

Nysseni Sermones, Pars II (Gregorii Nysseni Opera, X, 1), Leiden 1990, p. 3-57.
p. 6, 11 72

In laudem 40 Martyrum Ib (uel II), ed. Otto LENDLE, *ibid.*, p. 145-156.
p. 152, 24s 2081s

Vita Moysis (CPG 3159), ed. Herbertus MUSURILLO, *Gregorii Nysseni De vita Moysis* (Gregorii Nysseni Opera, VII, 1), Leiden 1964, p. 1-145.
II, p. 50, 13-15 2432s

HOMERVS

Ilias, ed. Paul MAZON, Pierre CHANTRAINE, Paul COLLART et René LANGUMIER, *Homère. Iliade*, 4 vol. (Collection des Universités de France), Paris 1937-1938.
7, 330 1012
8, 19 822s

Odyssea, ed. Stéphanie WEST, *Omero. Odissea*, 6 vol. (Scrittori Greci e Latini), Segrate 1981-1986.
10, 560 1012
11, 65 1012

Liturgica

Μέγα Κύριε ἐλέησον 2641-2645

PHOTIVS

Bibliotheca, ed. René HENRY, *Photius. Bibliothèque*, 8 vol. (Collection byzantine publiée sous le patronage de l'Association Guillaume Budé), Paris 1959-1977.
cod. 258 (t. VIII, p. 18s) 254-258

PLATO

Theaetetus, ed. Ioannes BURNET, *Platonis Opera*, t. I (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1900.
153 c 822s

Pseudo-Matthaei Euangelium (CANT 51), ed. Constantinus DE TISCHENDORF,

Evangelia apocrypha, Lipsiae 1876², p. 51-
111. cap. XXIII (p. 91) 1207s

Vita S. Athanasii praemetaphrastica (BHG
185), PG 25, CCXXIII-CCXLVI.

1 (CCXXIV A-B) 254-258

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	VII
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	VIII
INTRODUCTION	IX
I. La tradition directe	IX
1. Descriptio codicum	IX
2. Recensio codicum	XV
a. Les subdivisions du texte	XVII
b. Les œuvres transmises avec le texte: les trois ménologes	XIX
c. Vers le <i>stemma codicum</i>	XXII
d. Considérations sur l'archétype	XXV
II. Les témoins secondaires	XXIX
a. Les extraits du <i>Vaticanus gr. 1890</i>	XXIX
b. Les synaxaires	XXIX
c. Les Vies publiées dans le Μέγας Συναξαριστής	XXXI
III. Les éditions et les traductions	XXXIV
a. La traduction latine du XVI ^e siècle	XXXIV
b. Les pièces publiées par les Bollandistes	XXXVI
c. Les éditions de J.-P. Migne	XXXIX
IV. Principes de l'édition	XLII
RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE	LI
TEXTVS	1
INDICES	91
Index nominum et uocum ex eis formatarum	93
Index locorum S. Scripturae	96
Index aliorum fontium	102

Composition, impression et reliure: Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)
 Printed in Belgium
 D/1992/0095/63
 ISBN 2-503-40251-8 relié
 ISBN 2-503-40252-6 broché
 ISBN 2-503-40000-0 série